

U d'of OTTAWA



39003002871076



Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa



15 67

*Grammaire*

GRAMMAIRE  
PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET C<sup>ie</sup>,

QUAI VOLTAIRE, N<sup>o</sup> 15 :

*Specimens of the popular poetry of Persia*, etc. printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8°.

*De l'élève des vers à soie en Perse*. Paris, 1843, in-8°.

*Le théâtre en Perse*. Paris, 1845, in-8°.

*Le Guilan*, ou les Marais caspiens, etc. Paris, 1851, in-8°.

*Excursion aux pyles caspiennes*. Paris, 1851, in-8°.

*Le Khorasân et son héros populaire*. Paris, 1852, in-8°.

*Le Deçâtîr*, ou Extraits des livres sacrés des Mahabadiens. Paris, 1852, in-8°.

*Grammaire persane*, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière. Paris, 1852, in-8°.

*Le Drogman turc*, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation. Paris, 1854.

*Études philologiques sur la langue kurde* (dialecte soléimanié), grammaire et prononciation. Paris, 1857.

*Légendes slaves du moyen âge* (1169-1237). Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4°.

*Contes des paysans et des pâtres slaves*, traduits en français et rapprochés de leur source indienne. Paris, 1864, in-12.

# GRAMMAIRE PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL

DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

---

M DCCC LXIX.



PL  
59  
.C4  
1869

## INTRODUCTION.

---

L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovènes (СЛОВѢНЕ) n'avaient ni livres, ni lettres (КНИГЪ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (ГАТААХЪ) au moyen de traits (ЧРЪТАМИ) et d'incisions (РЪЗАМИ). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (РЪЧЬ БЕЗЪ ОУСТРОЕНИЯ). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme БОГЪ « Dieu », ЖИВОТЪ « la vie », ЗНАУ « beaucoup », ЦРЪКОВЬ « église », ЧААНІЕ « espérance », ШИРОТА « largeur », ПИДЬ « nourriture », АДЪ « d'où », ЮНОСТЬ « jeunesse », ЯЗЫКЪ « langue », et ainsi de suite ? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (И ТАКО БЫША МНОГА ЛѢТА). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

rable saint créa (созда) pour eux un alphabet de trente-huit lettres, dont quelques-unes étaient empruntées à l'alphabet grec, et d'autres selon le parler (рече) slovène. . . »

Le bon Khrabre est enthousiaste de l'œuvre sainte et nationale qu'il sert. A son avis, les versions grecques des Septante, rédigées lentement par des savants non chrétiens, ne valent pas celles du rite gréco-slave, et il croit que, parmi les ouailles de saint Cyrille et de saint Methodius, l'instruction religieuse était plus généralement répandue qu'ailleurs.

« . . . Peu de Grecs, dit-il, savent les noms des Pères de leur Église. Mais si vous demandez aux nôtres quand et par qui nos livres ont été rédigés, on vous répondra aussitôt que Constantin le Philosophe, nommé Cyrille, et son frère Methodius sont les auteurs de notre alphabet et de nos livres. Il existe encore des hommes qui se rappellent avoir vu les deux frères. . . A quelqu'un qui demanderait d'être renseigné sur la date et sur les noms des chefs des nations de cette époque, on répondra : C'était sous le règne de Michel, empereur de Grèce; de Boris, prince de Bulgarie; de Rastitz, prince de Moravie, et de Kotzel, prince de Blatno; l'an de la création du monde 6363 (du Christ 855). »

Les données de Khrabre sur l'alphabet cyrillique sont tout aussi précises. « L'alphabet de Cyrille se compose de trente-huit lettres: vingt-quatre : а, б, в, г, д, е, з, и, ѳ, і, к, л, м, н, љ, о, п, р, с, т, у (ов), ф, х, ѣ, ѿ, sont semblables aux lettres grecques; les quatorze autres, savoir : ѡ, ѣ, ѥ, ѧ, Ѩ, ѩ, Ѫ, ѫ, Ѭ, ѭ, Ѯ, ѯ, Ѱ, ѱ, sont selon le discours slovène. . . »

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de *О писменехъ черноризца Храбра*. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (грѣцкыи и римскыи писмены), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléoslave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (члѣтѣхъ) et pour leurs vaticinations (*gatanie*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroïenia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatuo, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur; il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, *г* (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le *ѵ* = hébreu *ו*;

le *ѿ* = hébreu *צ*, ou arabe *ظ* = koufique *م*;

le *ѣ* équivant à *ѿ* superposé au *т*;

le *ѧ*, dont la forme plus usitée est *Ѩ*, équivant à l'arabe *ع*, au persan *ع*.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le *Ѧ* est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de *Ѧ* *а* et de *Ѧ* ou *Ѧ* *ѧ* bref. Partant de ce principe, je suppose que :

- le  $\pi$  cyrillique =  $\text{Ѡ}$   $\text{ѡ}$  glagolite bulgare, et  $\text{Ѣ}$  illyrien;  
 le  $\text{Ѥ}$  cyrillique =  $\text{Ѧ}$   $g$  (mis debout);  
 le  $\text{Ѭ}$  cyrillique =  $\text{Ѯ}$   $g$  glagolite (mis debout);  
 le  $\text{Ѯ}$  cyrillique =  $\text{Ѣ}$  illyrien (retourné et simplifié);  
 le  $\text{Ѣ}$  cyrillique =  $\text{Ѣ}$   $y$  illyrien, ou bien  $\text{Ѣ}$  bulgare,  
 rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle  $\text{мѣсѣна по сѣбѣмъ сѣмъ}$  « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le dépouillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques :  $\text{a}$ ,  $\text{b}$ ,  $\text{c}$ ,  $\text{p}$ , qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siège. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouraliennne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriture de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin.

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avons sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzycki, archevêque de Pologk, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones lingue slavice dialecti reteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dahmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2<sup>e</sup> édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hláolskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856:

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ. 1863. Петербургъ:

9° Славянская Грамматика съ сборникомъ. П. Перевлѣскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avons aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovénes, l'Illyrie de Napoléon I<sup>er</sup>, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovénes », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au christianisme au ix<sup>e</sup> siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le ix<sup>e</sup> siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursoufflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Serbie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au xiv<sup>e</sup> siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *réductions bulgare, serbe, tchèque, russe*, voire même la *réduction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du *x<sup>e</sup>* siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177 - 195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangélaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre*, parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des joyaux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites, et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléoslaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du xii<sup>e</sup> siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato piu volte dal Montfaucon (*Diario ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio « Psalm.* Romæ. 1746) ne stampò scorrettamente il principio (p. xix). Il commento attribuito a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste nella Ambrosiana ed a Venezia. »

Le copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczinski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczinski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

$$\begin{array}{ccc} \text{ic} & + & \text{xc} \\ \text{ni} & + & \text{ka} \end{array}$$

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, »  $\text{IHCOYΣ XPICTOΣ NHKA}$ , et en paléoslave :  $\text{Исouxъ Xpictec}$  на крестѣ крoуви крестно « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° I, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *iouciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du xii<sup>e</sup> siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° II, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béloslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *titlas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

# GRAMMAIRE

## PALÉOSLAVE.

---

### PREMIÈRE PARTIE.

---

#### SYSTÈME GRAPHIQUE.

##### § 1<sup>er</sup>.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : « La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés. » L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

## ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrl.
<i>a</i>	ⲁ ⲁ	Ⲑ Ⲑ	а	<i>az</i>	1	1
<i>b</i>	ⲃ ⲃ	ⲅ ⲅ	б	<i>bouki</i>	2	"
<i>v</i>	Ⲅ Ⲅ	Ⲇ Ⲇ	в	<i>riedi</i>	3	2
<i>g</i>	ⲅ ⲅ	Ⲉ Ⲉ	г	<i>glagol</i>	4	3
<i>d</i>	Ⲇ Ⲇ	Ⲋ Ⲋ	д	<i>dobro</i>	5	4
<i>e</i>	ⲇ ⲇ	ⲋ ⲋ	е	<i>gesti</i>	6	5
<i>z</i>	Ⲉ Ⲉ	Ⲍ Ⲍ	ж	<i>život</i>	7	"
<i>ž</i>	ⲉ ⲉ	ⲍ ⲍ	з	<i>žielo</i>	8	6
<i>z</i>	Ⲇ Ⲇ	Ⲏ Ⲏ	з	<i>žiemia</i>	9	7
<i>i</i>	ⲇ ⲇ	ⲏ ⲏ	и	<i>žé</i>	10	8
<i>i</i>	Ⲉ Ⲉ	Ⲑ { ⲑ { Ⲓ {	і { ї {	<i>i</i>	20	"
<i>u, gu</i>	ⲉ ⲉ	ⲓ ⲓ	ѹ	<i>gne</i>	30	10
<i>k</i>	Ⲇ Ⲇ	Ⲕ Ⲕ	к	<i>kako</i>	40	20
<i>l</i>	Ⲇ Ⲇ	ⲕ ⲕ	л	<i>ludi</i>	50	30
<i>m</i>	ⲇ ⲇ	Ⲗ Ⲗ	м	<i>myslété</i>	60	40
<i>n</i>	Ⲉ Ⲉ	ⲗ ⲗ	н	<i>nache</i>	70	50
<i>o</i>	ⲉ ⲉ	Ⲙ Ⲙ	о	<i>on</i>	80	70
<i>p</i>	Ⲇ Ⲇ	ⲙ ⲙ	п	<i>pokoï</i>	90	80
<i>r</i>	Ⲇ Ⲇ	ⲏ ⲏ	р	<i>rtsy</i>	100	100
<i>s</i>	ⲇ ⲇ	Ⲑ Ⲑ	с	<i>sloro</i>	200	200
<i>t</i>	Ⲉ Ⲉ	ⲑ ⲑ	т	<i>terdo</i>	300	300
<i>ou</i>	ⲉ ⲉ	ⲓ ⲓ	ѹ	<i>ouk</i>	400	400
<i>f, ph</i>	Ⲇ Ⲇ	ⲕ ⲕ	ф	<i>ferté</i>	500	500
<i>kh</i>	Ⲇ Ⲇ	Ⲕ Ⲕ	х	<i>kher</i>	600	600
<i>ô</i>	ⲇ ⲇ	Ⲗ	ѡ	<i>ot</i>	700	800
<i>š, č</i>	Ⲉ Ⲉ	ⲗ ⲗ	ш	<i>stcha</i>	800	"
<i>ts</i>	ⲉ ⲉ	Ⲙ Ⲙ	ц	<i>tsé</i>	900	(900)
<i>č, tch</i>	Ⲇ Ⲇ	ⲙ	ч	<i>tchervi</i>	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
š	Ш Ш	Ш Ш	Ш	ša	"	"
ñ	Ѣ Ѣ	Ѣ Т	Ѣ	yère	"	"
ȳ	Ѧ Ѧ Ѧ Ѧ	Ѧ І Ѧ	ѢІ, ѢІ ѢІ	yéry	"	"
ĩ	Ѧ Ѧ	Ѣ І	І	ierĩ	"	"
ě, ja	Ѧ Ѧ	Ѣ Ѣ Ѣ	Ѣ, ІѢ	iat	"	"
jou	Ѧ Ѧ	Ѣ Ѣ	Ю	youss	"	"
iâ	"	"	ІѢ	ya	"	"
ie'	"	"	ІѢ	yé	"	"
e	Ѧ Ѧ	"	Ѣ, Ѣ	eu	"	900
a	Ѧ Ѧ	"	Ѣ	on	"	(90)
ie	Ѧ Ѧ	"	ІѢ	yen	"	"
ię	Ѧ Ѧ	"	ІѢ	yon	"	"
ks	"	"	Ѣ	"	"	60
ps	"	"	Ѣ	psi	"	700
th	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	ſita	"	9
y, r	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ Ѣ	Ѣ	ižtsa	"	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangélaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre Ѣ ou Ѣ, équivalente du *j* latin ou *gn*, est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'i bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles а, е, оу, Ѣ, Ѣ (ІѢ, ІѢ, Ю, ІѢ, ІѢ). La diphthongue ю est composée de u et s, forme abrégée de оу, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

et on doit la prononcer comme l'ου (= ε) grec, français *ou*, et non comme *yó*.

## § 3.

La diphthongue **ѣ** (= **и** + **ѣ**) se mettait au commencement des syllabes et après les liquides **л**, **н** : par exemple : **ѣхунѣ** «un», **оцабѣиѣ** «affaibli», **ноцаѣхунѣ** «dernier» (au neutre). Ce signe demandant trois mouvements distincts de la plume, on le remplaça plus tard par un autre, qu'on pouvait former en deux traits. C'est la lettre **ѥ**, dans laquelle la languette du milieu est prolongée pour rappeler l'ancien trait perpendiculaire qui était placé à gauche (†). Les livres imprimés ne connaissent que cette forme simplifiée : ils écrivent **ѥро** «de lui», **ѥамѣ** «je suis», **ѥгда** «quand», au lieu de **ѣро**, **ѣамѣ**, **ѣгда**. On lui assigna aussi la fonction de distinguer les cas du pluriel, lorsqu'ils se terminent d'une manière identique avec ceux du singulier. Ainsi, par exemple, on écrivait **отѣамѣ** (datif pluriel de **отѣѣ** «père»), parce que l'instrumental singulier se termine par le même suffixe : **отѣамѣ**. Cette distinction grammaticale est de date récente : quant à la distinction graphique, elle se trouve déjà dans l'Évangile d'Ostromir, à la fin des lignes, comme pour remplir le blanc qui restait et sans différer autrement d'un simple **ѥ**.

## § 4.

**ѥ** s'employaient primitivement pour désigner le nombre «six»; mais, plus tard, ces lettres furent, on ne sait pas trop pourquoi, substituées à **з** dans certains mots, tels que **ѥѣзда** ou **ѥѣзда** «étoile», **ѥѣри** ou **ѥѣри** «bête féroce», **ѥаѣ** «herbe», **ѥа** «mal», **ѥамѣ** «serpent», **ѥаѣ** «très», **ѥиѣѣ** «prince», **ѥѣѣ** «plaie», **ѥаѣѣѣ** «au serviteur», **ѥѣѣѣ** «ennemis» et **ѥѣѣѣ** «jette», **ѥѣѣѣѣ** «amis», **ѥѣѣѣѣѣ** «utilité», **ѥѣѣѣѣѣѣ** «beaucoup», **ѥѣѣѣѣѣѣѣ** «je bâtis», etc. Il est à remarquer que la forme **ѥ** est antérieure à **ѥ**, laquelle lui fut substituée vers le <sup>xv</sup> siècle. Les mots cités plus

haut s'écrivaient aussi avec un 3 augmenté d'une petite queue, 3̣ : mais ce signe se rencontre plus rarement encore que 2.

§ 5.

La voyelle 1, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : Иѣсъ ou Іѣъ «Jésus», Іо ou Іу «Jean», pour Иѡхъсъ, Іуаннъ; quelquefois aussi à la suite d'un autre 11, par exemple, dans les mots 11 ѣздѣ «et il sortit», 11шѣдѣ «egressus»; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait 11 partout où l'on met maintenant le signe 1, lequel ne fut introduit que vers le x<sup>v</sup> siècle. Ainsi on écrivait : мѡръ «monde, paix», сѡи «celui-ci», Юдѣи «Judée», et non мѡръ, сѡи, Юдѣи. Les Serbes s'en servaient bien avant le x<sup>v</sup> siècle.

§ 6.

L'oméga (w) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1<sup>o</sup> au datif pluriel (члѡвѣкъмъ «aux hommes»), pour le distinguer de l'instrumental singulier (члѡвѣкъмъ), comme ils en ont agi avec ѣ et ѣ pour les mêmes cas; 2<sup>o</sup> pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : колѣко «quantum», adjectif neutre, et колѣкѡ, forme adverbiale du même mot : мѡгѡ, nominatif pluriel féminin, et мѡгѡѡ, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection ѡ : ѡ роде нечѣрьнѣ «ô génération infidèle», ѡ жѣно «ô femme»; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : Іуаннъ «Jean», Моисѣѡѡ «à Moïse». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition ѡ, qui précède : ѡ ѡчищѣнѣи «de la purification». La préposition ѡтъ «de» y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xii<sup>e</sup> et au xiii<sup>e</sup> siècle, l'usage de

mettre *w* était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (n° 25), on lit, à la première page : *ω ελιχταχλ* «des mages», et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu : mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un *o* ayant un point au milieu (*o*). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de « huit cents ».

## § 7.

La voyelle *γ*, dont la valeur numérique est « quatre cents », remplaçait l'*y* grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons *εῳανη* « évangile ». Le *γ* actuel s'écrivait, comme en grec, par *ov* et par *s*. C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots *ovcta* « bouche » (identique avec *ostium* des Latins), *ovwl* « raison », tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé *s* : *csxl* « jugement », *pazsas* « à l'intelligence ». Originellement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours *ov*, et, à la fin des lignes, pour abrégér. *s* et même *o*. L'usage d'écrire *γ* au lieu de *ov* s'est établi d'abord en Russie, vers le xiv<sup>e</sup> siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours *s*, et de remplacer le signe *io* par *†s*, qui en est la forme véritable.

## § 8.

Le signe *ur* est, à son tour, une abréviation graphique de *urr*, qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme *šča* (polonais *szcza*), d'autres en faisaient entendre le *τ* après le son *še*. On écrivait, au reste, *urr* et *ur* indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.

§ 9.

Les voyelles ѡ et ѣ semblent remonter à une même époque, également ancienne. L'Évangélaire de Reims ne connaît que ѣ. Très-souvent on trouve les deux parties de ces lettres liées par un trait : ѡѣ, ѣѣ : quelquefois elles ont un point au milieu. La forme de ѡѣ, ѣѣ indique suffisamment que ces signes se composent de semi-voyelles ajoutées à ѡ, d'autant plus qu'il existe une combinaison ѡѡ, dont le signe ѡ ne serait qu'une abréviation, ainsi que les diphthongues ѡѡ, ѡѣ le sont de ѡ + ѡ et de ѡ + ѣ.

§ 10.

VALEUR PHONIQUE DES VOYELLES NASALES.

Les lettres ꙗ, ꙗ̃, ꙗ̄, ꙗ̅ sont des voyelles nasalisées. Les sons qu'elles expriment existent encore en polonais. Ainsi ꙗ, ꙗ̃ y sont rendus par *a*, *ia*, qui équivalent à *on*, *yon* des Français : ꙗ̄ et ꙗ̅ s'écrivent par *e*, *ie* et se prononcent comme *in*, *ien* dans les mots *clin*, *rien*. Il y a, sous ce rapport, une analogie si grande entre l'ancien slave et le polonais, qu'il est impossible d'avoir le moindre doute sur la valeur et la nature phonique de ces lettres, si longtemps demeurées incomprises. L'honneur de cette découverte appartient à Vostokov. En voici quelques exemples, pris au hasard : зꙗꙗ̅ ꙗ̅ « dent », polonais *zab*; мꙗꙗ̅ ꙗ̅ « homme », polonais *maz*; голꙗꙗ̅ ꙗ̅ « colombe », polonais *golab*; вꙗꙗ̅ ꙗ̅ « étroit », polonais *wazki*; à l'ablatif, вꙗꙗ̅ ꙗ̅, *wiarą* « par la foi », рꙗꙗ̅ ꙗ̅, *ręką* « par la main » : à l'accusatif, рꙗꙗ̅ ꙗ̅, *ręką*; вꙗꙗ̅ ꙗ̅, *wiarą*, où le *a* se prononce à peu près comme le *en* des Français; un participe, идꙗꙗ̅ ꙗ̅ « allant », *idąc*, пишꙗꙗ̅ ꙗ̅ « écrivant », *pisząc*; деѣꙗꙗ̅ ꙗ̅, *dzwigajęszy*. Chose remarquable, c'est que partout où l'ancien slave met le son pur ѡ, le polonais le met également; par exemple : ѡꙗꙗ̅ ꙗ̅ « oreille », ѡꙗꙗ̅ ꙗ̅ « bouche », ѡꙗꙗ̅ ꙗ̅ « bruit » : le polonais : *ucho*, *usta*, *szum*; ꙗꙗꙗ̅ ꙗ̅ « je baise », вꙗꙗꙗ̅ ꙗ̅ « je crois », радꙗꙗꙗ̅ ꙗ̅ « je me réjouis » : en



## § 12.

La nasale molle *а* s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : жати « moissonner », мади « tordre », яти « prendre », бряжати « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (доуша « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (капаа « gouttes », вьса « toutes », добриа « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (мьжа « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : хедаять « ils louent », велять « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : хедоша « ils menaient », рекоша « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : врема « temps », ма « moi, me », любя « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : септэбрь « septembre », декэбрь « décembre », пенэзь, allemand « pfennig ».

## DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

## § 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostrogmir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le ix<sup>e</sup> siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

## § 14.

## PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent : 1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons; 3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles ѣ, ѝ là où les dialectes récents mettent une voyelle: par exemple, à la fin des prépositions *ѣъ* « dans », *сѣъ* « avec », *къ* « à », que le russe change en *во*, *со*, *ко*, le serbe en *ѣа*, *са*, *ка*, et le polonais en *we*, *ze*, *ku*;

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant *л* ou *р* : *бѣлѣъ* « loup », *трѣлѣъ* « marché », *сѣлѣа* « larme », *ерѣлѣъ* « jardin »; après les dentales *д*, *т*, *с*, *ш* : *дѣрѣъ* « forêt », *сѣлѣа* « sentier », *жѣлѣъ* « verge », *чѣстѣъ* « honneur »; après les labiales *б*, *в*, *п*, *м* : *бѣдрѣъ* « vaillant », *дѣрѣъ* « porte », *пѣрѣлѣъ* « habit », *мѣчѣа* « rêve »; après les gutturales : *гѣрдѣъ* « orgueilleux », *кѣрѣлѣъ* « fourrage », *кѣзнѣъ* « embûche, châtiment »;

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : *дѣнь* « jour », *ѡгѣнь* « angle », *отѣць* « père », *кратѣъ* « court », *тяжѣъ* « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : *огнемъ* « par le feu », *сѡбѣтамъ* « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : *дѣньхъ* « jours », *печальхъ* « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie *о* à la place de *ѣ* et *ѣ* à la place de *ѝ*: partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle *о* ou *ѣ* dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents: par exemple : *поле* « champ », *море* « mer », *годѣъ* « année », *плодѣъ* « fruit », *вода* « eau », *земля* « terre », *небо* « ciel », etc. Jamais des voyelles *о* et *ѣ* n'y ont

été remplacées par **ъ** et **ь**. En général, l'ancien slave distinguait avec soin la semi-voyelle dure **ъ** de la semi-voyelle molle **ь**.

2° Après les gutturales **г, к, х**, l'ancien slave ne mettait jamais de voyelle ni de semi-voyelle molle (**е, ѣ, и, ю, я, ь**). Il écrivait : **гыбелъ** « perte », **пакы** « derechef », **кѣнигы** « écrits ». Les mots étrangers seuls font exception : **кнеботъ** « arche », **хероуѣнѣвъ** « chérubin », **Гѣдѣонъ** « Gédéon »; mais Kief s'écrivait **Кнѣвъ**, et non **Кневъ**. Par la même raison, les sibilantes **ж, ш, ч, ѣ** ne pouvaient avoir après elles que des voyelles douces (**е, и, ь**): on écrivait : **мѣжъ** « homme », **нашъ** « nôtre », **отѣцъ** « père », au lieu de **мѣжь, нашь, отѣцъ**.

3° Les adjectifs simples se déclinaient comme les substantifs : **десѣтъ прокаженъ мѣжъ** « dix hommes lépreux »; **многоамъ доущамъ крестіаньскѣамъ** « à plusieurs âmes chrétiennes »; **ни бѣла бѣла ни чрына** « pas d'un cheveu blanc ou noir ». Quant aux adjectifs composés ou pleins, on les formait en ajoutant aux premiers les terminaisons du pronom de la troisième personne **ѣ, ѣ, я** : **нобѣи** « neuf », **нобѣи-ѣго, нобѣи-ѣмоу**, etc.

4° Le gérondif était inconnu dans le paléoslave, comme dans le grec; car les formes du gérondif actuel : **любя** « aimant », **сдѣлавъ** « ayant fait » et autres appartenaient au participe. Le gérondif est de date relativement récente. A l'instar des adjectifs, le participe avait une forme simple et une forme composée, dont la dernière se composait également avec l'aide du pronom **и**, qui venait s'ajouter à la fin de la forme simple, par exemple : **бѣдыи** « menant », de **бѣды** + **и**; **бѣдыща** (au féminin), de **бѣды** + **ща** + **я**; **бѣды-ше-ѣ** (neutre). Le suffixe **ща** se met entre le thème et la désinence pronominale seulement au féminin et neutre.

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en **тъ**, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle **ть**; exemple : **идѣтъ ловитъ** « je vais pêcher », *eo piscatum*; le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par **идѣтъ възираетъ**.



donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit : *ѣ Радое диакъ*, au lieu de *ѣ Радѣ диакъ* « moi Radoïa, diacre ». Les nasales *ѣ*, *ѥ* lui sont complètement inconnues. A la place de *ѣ*, *ѥ*, il écrivait *оу*, *ю*, et, à la place de *ѥ* *ѧ*, un simple *ѧ*. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles ѣ et ѥ, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour ѥ est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul ѥ, et ailleurs : отѣць «des pères», члвѣь «des vertus», ногѣь «des pieds», барѣ-барѣь «des barbares»; тѣь «celui-là», pour тыи, тии; почѣстьѣь «honneur», pour почѣстьи. Il en fait autant avec la voyelle и et avec d'autres : охмѣрѣтии мѣра и спѣстии доуше наше «pacifier le monde et sauver nos âmes»; дѣваа «vierge». Par la même raison, il méconnaît la différence entre и et ѣ (composé de ѣ et и), en mettant de préférence la voyelle molle; par exemple : бити pour быти «être», не забѣван pour не забыван «n'oublie pas», бѣнѣь pour бѣнѣь «continuellement», камѣь pour камѣь «pierre».

§ 17.

## PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales  $\text{ѡ}$ ,  $\text{ѣ}$ . Comme le serbe, il remplace la première par  $\text{оу}$ , et son composé  $\text{ѡѣ}$  par  $\text{ю}$  (lisez *you*). Quant à la nasale molle  $\text{ѧ}$ ,  $\text{Ѣ}$ , il s'en sert indistinctement pour rendre le son de  $\text{ѧ}$ , quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes  $\text{ж}$ ,  $\text{ш}$ ,  $\text{щ}$ ,  $\text{ч}$ ,  $\text{ѣ}$ , il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent :  $\text{чѧдо}$  « enfant »,  $\text{жѧжа}$  « soif »,  $\text{щѧдша}$  « ils allaient », au lieu de  $\text{чѧдо}$ ,  $\text{жѧжа}$ ,  $\text{щѧдша}$ . L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ѣ, ѥ, le ѣ et ѥ. le ѣ et ѥ. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѣ en ѥ, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ч, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ч; par exemple : докончѣтъ au lieu de докончѣтъ «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ѣ et ѥ par о ou е dans les cas cités plus haut (§ 14. n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après: par exemple, les mots de l'ancien slave вѣкъ, вѣтъ, трѣтъ deviennent вѣкъ, вѣтъ, трѣтъ, et non вѣкъ, вѣтъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que мѣлъ «jeune», зѣло «or», вѣло «étang», прѣти «passer», вѣтъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, вѣло, переѣти, берегъ; de même черезъ «à travers», вѣроу «je garde», avec чрезъ, вѣтъ. L'emploi de ѥ à la place de ѥ, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un а épenthétique plutôt que d'un ѥ : вѣдѣсѣвѣнне «bénédictio», зѣмѣю, instrumental de зѣмѣ «terre», любѣю «j'aime», корѣба «du vaisseau», осѣвѣмѣтъ «il éblouit», et non осѣвѣмѣтъ, корѣба, зѣмѣтъ, вѣдѣсѣвѣнне, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le x<sup>vi</sup> ou le x<sup>xvii</sup> siècle, et allèrent depuis en croissant.

§ 18.

### PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique*. Absence complète de la diphthongue ѥ, à la place de laquelle les Glagolites écrivent є; par exemple : єже, єтерѣ, єзеро. Ils aiment assez l'a pur, comme : азъ (pour ꙗзъ « moi, je »), авѣ (pour ꙗвѣ « manifestement »), аєити (pour ꙗєити « manifester »), абѣлко « pomme » (pour ꙗбѣлко). La voyelle ѣ remplace les diphthongues ѣа et ꙗ, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du xi<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> siècle; par exemple : ѣко (pour ꙗко « comme »), сѣти (pour ꙗтити « briller »), теѡѣ мати « la mère » (pour теѡѧ мати), сѣно (pour ꙗсѣно « semé », latin *seminatum*), сѣвшоу (pour ꙗсѣвшоу « qui a semé »). Ю se met souvent au lieu de оу : шюнцю « la gauche », чюетъ (pour чоуетъ « il sent »). La voyelle ѝ s'écrit ѣи, par exemple : тѣи, мы « toi, nous ». Les semi-voyelles ѣ et ѥ s'emploient l'une pour l'autre : тѣма « ténèbres », сѣтъ « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'y grec (*υ*) se rend par ю ou оу : Коурилъ « Cyrille », оупокритъ « hypocrite ». La semi-voyelle ѥ prend la place de la voyelle и : съѣ « hanc », абѣє « aussitôt », паданье « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en иє. L'amollissement est produit au moyen d'un ѥ au lieu de л, par exemple : коравѣ « vaisseau », ослаѣненъ, et non корабль, ослабленъ. On évite le redoublement graphique de и, et l'on écrit plutôt смѣ, паоучѣ и. Enfin, ст et су s'emploient indifféremment : поуденсути et поудѣистѣи.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : ааго ou ааго, аѣмоу et аѣмоу; ѣамъ pour ѣамъ; атъ à la troisième personne du singulier; exemple : сѣятъ « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : ѣхъ, ѣхомъ pour ахъ, ахомъ; ѣша, нѣша pour несахъ; de même падъ, падохъ, падъ; могъ, могахъ, могъ, et въ pour вышъ; реамъ pour рекомъ « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : братъ « frère », еда pour еда « quand », адо « noyau », земскъ « terrestre » et небескъ « céleste », сати « inquit », тачае « pire », обьдо « trésor », etc.

3° *Syntaxe*. Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

## MODIFICATIONS PHONIQUES.

### § 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

## § 20.

## MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement*, qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le gouna du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a*, *e*, *o* devant les liquides *л*, *р* (*l*, *r*) et devant les voyelles *и*, *у* (*i*, *u*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles *ѣ*, *ѝ*, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes *и*, *о*, on en a la gradation dans les mots : *жѣдати* « attendre » et *жидати*; *рѣчи* « dis » et *прирѣчати* « prédire »; *мѣнѣти* « penser » et *помѣнѣти* « se rappeler »; *хрѣнѣти* « boiter » et *хрѣнѣти* « boiteux ». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle *ѝ* s'allonge en *у*, comme dans les mots suivants : *вѣдѣти* « veiller » et *вудѣти* « éveiller »; *сѣхѣти* « se dessécher » et *судѣти* « sec »; *дѣхѣти* « souffler » et *дудѣти* « souffle, esprit ».

De même, la voyelle *ѣ* (*e*) est considérée comme moins pesante que *о*, et toutes les deux moins que *а*; par conséquent, il y a renforcement du son lorsque *ѣ* se transforme en *о* ou que celui-ci devient *а*; par exemple, dans les formes : *рѣкѣ* « je dis » et *рокѣ* « fatum, destin »; *лѣжѣ* « je suis couché » et *ложѣ* « je fais coucher », qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs *λέγω* et *λόγος*; *течи* « couler » et *точити* « faire couler »; *твори* « créer » et *творѣ* « créature »; *клонити* « incliner » et *кланѣти* « s'incliner ». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

*a* remplace une semi-voyelle: par exemple, dans les formes suivantes: *мракъ* «ténèbres» et *мръкати* «s'obscurcir»; *мразъ* «froid» et *мръзвати* «geler».

Les voyelles nasales *а* et *я* ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes *е* et *о*, les formes comme *грѣзь* «charge», *зѣкъ* «son», *трѣсъ* «tremblement de terre», provenant de *грѣзвати* «s'empêtrer», *зѣмати* «sonner», *трѣпати* «secouer», offrent la même modification que les exemples cités plus haut: *рокъ* et *рекъ*, *токъ* et *текъ*.

Enfin, il y a gradation lorsque *и* (*i*) s'allonge en *ѣ*, par exemple: *висѣти* «être suspendu» et *вѣсѣти* «peser», mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; *видѣти* «voir» et *бѣѣди* «pauprières», ou *бѣдати* «savoir», si toutefois la racine de ce dernier verbe (*бѣдъ*, sanscrit *véd* «la science») est étymologiquement identique avec la racine du premier (*видъ*, sanscrit *vid* «la vue»).

#### § 21.

L'apposition des voyelles *a*, *o*, *e*, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie:

1° Devant les liquides *л*, *р*: *палати* «flamboyer» (d'où vient le substantif *палахъ* «flamme») et *палити* «enflammer»; *зрѣхъ* «je vois» et *зоркѣи* «clairvoyant», *позорѣ* «spectacle»; *брати* «prendre» et *берѣхъ* «je prends»; *мрѣхъ* «je meurs» et *морѣхъ* «peste», *морити* «faire mourir»;

2° Devant la voyelle *и*: *пити* «boire» devient, au moyen d'un *о* intercalé, *поити* «abreuver»; *гнити* «pourrir» se change en *гноити* «faire pourrir», d'où *гнои* «pourriture»;

3° Devant *ов* (*s*). La voyelle *ов*, qui n'est point une diphthongue, mais dont le son est très-voisin de *ѣ* (*r*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en *ое*: *чашѣти* «audire» fait *чашео* «parole». La même chose a lieu pour la



благочинѣмъ, on vit paraître d'abord *благочинѣмъ*, puis *благочинѣмъ*, et enfin *благочинѣмъ*.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme *тыѣ* «celui-là», pour *тыѣ*, *тиѣ*, et le génitif pluriel des noms *отцыѣ* «des saints pères», *погыѣ* (de *нога* «pied»), *силыѣ* (de *сила* «vertu, force»), *чрьныѣ* (de *чрьныѣ* «moine»), *сирѣ* (de *сирѣ* «orphelin»), etc. Le redoublement de *ѣ* dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

## § 23.

## AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'*y* français dans les mots *yeux*, *royant*, ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique *ѣ* (moitié d'un *и*), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : *а*, *ѣ*, *оу*, *ѣѣ*, *ѣ* et *ѣѣ*, *ѣ* et *ѣѣ*, *ѣ* et *ѣѣ* (pour *ѣѣ*), *ѣѣ*, *ѣѣ*. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (*и*), comme s'il y avait *j + а*, *j + е*, *j + оу*, *j + он*, *j + иен*. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : *пан* «paradis», *знан* «sais», *мон* «mon». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe *ѣ* : ainsi *монѣ* veut dire «mon», et *мон* (nominatif pluriel) «miens» : *ноѣ* «chante», *ноѣ* «abreuve», tous deux à l'impératif. La voyelle *ѣ* remplace tantôt *ѣѣ* et tantôt *ѣѣ*.

La semi-voyelle *ѣ* suit les voyelles dures, et *ѣ* les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

## § 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots *законъ* «loi» et *конъ* «cheval»; *хвала* «louange» et *воля* «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

## SINGULIER.

Nominatif . . .	закон-ъ	кон-ъ	хвала-а	воля-я
Génitif . . . . .	закон-а	кон-а	хвала-ы	воля-и
Datif . . . . .	закон-ѹ	кон-ѹ	хвала-ѣ	воля-ѣ
Accusatif . . .	закон-а	кон-а	хвала-ѣ	воля-ѣ
Instrumental . .	закон-омъ	кон-омъ	хвала-оу	воля-юу

## PLURIEL.

Nominatif . . .	закон-ы	кон-ы	хвала-ы	воля-и
Datif . . . . .	закон-амъ	кон-амъ	хвала-амъ	воля-амъ
Instrumental .	закон-ами	кон-ами	хвала-ами	воля-ами
Locatif . . . . .	закон-ахъ	кон-ахъ	хвала-ахъ	воля-ахъ

## § 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que *азъ* «moi», *агода* «baie» (latin *bacca*), *аниѣ* «œuf», *оугъ* «midi», *оуиъ* «jeune», *ѡзы* «liens», *христѡанѣ* «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : *иазъ*, *игода*, *ианиѣ*, *иугъ*, *иуиъ*, *иѡзы*. On disait même *теоа* «ta», *сеоа* «sa», *поасъ* «ceinture», *юзкаа* *врата* «porte étroite», etc., au lieu de *теоа*, *сеоа*, *поасъ*, *юзкаа*. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange: il y a : *дѣаѡаѡъ* et *дѣаѡаѡъ*, *Юудѣи* « Juifs » et *Юудѣи*. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle; par exemple : *крѣстѣианѣ* (génitif pluriel de *крѣстѣианинѣ* « chrétien »).

## § 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : *одѣиѣ* « un », *озеро* « lac », *олѣиѣ* « cerf », tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : *ѣдѣиѣ*, *ѣзеро*, *ѣлѣиѣ*; en polonais, *jeđen*, *jezioro*, *jeleń*.

## § 27.

## MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : *a*, *ia*, *ѣ*, *ѣѣ*, *ѣѣ*, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : *r* devient *ж* ou *з*; *k* se permute en *ч* ou *ш*. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe *пѣиѣ* « rôtir » fait, à la première personne du présent actif, *пѣѣѣ* (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, *пѣѣѣѣѣ* (*pekanti*); mais, dans les autres, *пѣѣѣѣѣ* « tu rôtis », *пѣѣѣѣѣ*, *пѣѣѣѣѣ*, la consonne *k*, amollie par la voyelle, se transforme en *ч*. De

même *рекъ* «je dis» fait, à la seconde personne du singulier, *речеши*; *бѣгъ* «je cours», *бѣжиши*. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), *конъ* «cheval» fait, au génitif, *кон-ѣ*, au datif, *кон-ю*, tandis que *законъ* «loi» fait *закон-а*, *закон-оу*, parce que, dans le premier cas, la liquide radicale *н* est amollie par la semi-voyelle *и*, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que *а*, *оу*, *о* : *закон-ѣ*, *закон-а*, *закон-оу*.

## § 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales. . .	<i>g</i> (г), <i>g'</i> (гѣ); <i>k</i> (к), <i>k'</i> (кѣ); <i>ch</i> (х).
Dentales. . . .	<i>d</i> (д), <i>d'</i> (дѣ), <i>dz</i> ; <i>t</i> (т), <i>t'</i> (тѣ), <i>tch</i> (ч). <i>ts</i> (ц), <i>th</i> (ѳ).
Labiales. . . .	<i>b</i> (б), <i>b'</i> (бѣ); <i>p</i> (п), <i>p'</i> (пѣ), <i>ph</i> (ф), <i>v</i> (в).
Palatales. . . .	<i>ch</i> (ш), <i>ž</i> , <i>j</i> (dans <i>jour</i> , ж), et leurs composées шт (ou ѡт).
Liquides. . . .	<i>l</i> dur (en polonais <i>l</i> barré) et <i>l'</i> (лѣ); <i>n</i> et <i>n'</i> (нѣ); <i>r</i> et <i>r'</i> (рѣ).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que *ћ* (*tch*), *ђ* (*dj*), *ѣ* (*g*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g*, tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : *лѣ* (*l'*), *нѣ* (*n'*), *мѣ* (*m'*), *пѣ* (*p'*), etc.

## § 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une tenue (в, г, д) se changent en une tenue correspondante. Par exemple, les adverbes вѣдѣ «où», сѣдѣ «ici» s'écrivaient aussi вѣдѣ, гѣдѣ, ou гѣдѣ, зѣдѣ, зѣдѣ ou зѣдѣ, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement вѣспечадѣ «sans souci» (au lieu de вѣз печадѣ), вѣспорока «sans faute» (au lieu de вѣз порока), вѣскаменѣноѣ пещѣ «de la caverne de pierre», вѣс темницѣ «de la prison» (*ex carcere*). сръпскѣа земѣа «le pays serbe». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle к cessait d'être écrite ou prononcée.

## § 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les *gutturales* étant relativement plus dures que les *dentales*, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : к se permute avec т ou ч, ѣ, ainsi que son composé ек avec ек, ou même ек, quand ек se trouve devant un и ou un ѣ. Exemples : паѣкѣ «araignée» fait паѣтина ou паѣчина; вопреки «à l'encontre» fait прѣтиѣ «défendre à quelqu'un»; le substantif чѣвѣкѣ «homme» devient чѣвѣчѣ «humain». Les Serbes disaient même вѣрѣхѣ pour вѣрѣхѣ «conservant», хаѣхѣ pour хаѣхѣ «ayant soin». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en екѣ et екѣ; on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien, car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaux du Midi: par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : въ ѣрѣданскѣѣ рѣчѣ «dans le fleuve du Jourdain», pour ѣрѣданскѣѣ : о фарисеѣнскѣѣ.

кѣастъ « de fermento pharisaico »; о кнѣзи въсовѣстѣхъ « par le prince des démons »; при морѣ Галиленстѣхъ « près de la mer Galiléenne »; въ ѿфлѣомѣхъ Пюдѣнстѣхъ « à Bethléhem de Juda ». Mais on y lit aussi : о фарисѣнствѣхъ, ѿелѣвнѣствѣхъ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison скъ. Il faut y ajouter паскъ, datif ou ablatif du substantif паска, à côté de пасхъ, dont le nominatif est пасха.

## § 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гвѣнѣти « périr », челоувѣкы « hommes », хытити « ravir », пакы « encore » (latin *iterum*), au lieu de гвѣнѣти, пакы, etc. Les formes ayant l'i pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme браги, слоуги, погнѣбѣль, кнѣи, etc.

## § 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou sifflante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : друѣгъ « ami » devient, au vocatif, друѣже et, au nominatif pluriel, друѣзи; оученикъ « disciple » devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ѣ (= *ö*) s'est changée en voyelle douce е, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons гѣ, гю, гъ, ге, гѣ, кѣ, хѣ se modifient donc en жѣ, жоу, жѣ, жи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѣжѣ, мѣжоу, доуша, оушоу, au lieu de мѣжѣ, брачѣ, доушѣ, оушю, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mît après les sibilantes la semi-voyelle douce ѣ, de préférence à la semi-voyelle dure ѣ : мѣжѣ, брачѣ, оушѣ, пириѣ, доушѣ. (Voir § 14, n° 2.)

## § 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, *г* se change en *з* ou *ж* : *богъ* « Dieu », pluriel *бози*, vocatif singulier *боже*, adjectif *божинъ* « divin », *божъство* « divinité » : *вѣламожа* (et aussi *вѣламоужа*), de *веле* et *могнъ* « qui peut beaucoup », c'est-à-dire « grand seigneur ». *к*, nous l'avons dit, se change en *ч* ou *ч* : *вѣкъ* « siècle », *вѣчностъ* « éternité » ; *вѣтъ*, locatif de *вѣкъ*. La consonne *х* se permute aisément avec *с* et *ш* : *дохъ* « esprit », pluriel *дохси*, vocatif *дохше* ; *сати* « envoyer », première personne du singulier du présent *шаю*. *хтиторъ*, pour *ктиторъ* « fondateur » (du grec *κτῆτωρ*), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que *г*, *к*, *х* se changent, devant *и* et *ѣ*, en *з*, *ч*, *с*, et devant *ѣ*, en *ж*, *ч*, *ш*. Exemples : *богъ* « Dieu », locatif *бозѣ* ; *чловекъ* « homme », nominatif pluriel *чловеци* ; *дохъ* « esprit », vocatif *дохше*, nominatif pluriel *дохси* ; *князь* « prince », vocatif *кнাজе* ; *отцъ* « père », vocatif *отче*.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : *васкъ* « je traîne », *васчешъ* « tu traînes », *вѣкъ* « je cours », *вѣжнъ* « tu cours » ; 2° à l'impératif : *помози* « aide », *теи* « marche », *рѣчите* « dites », de *помогати*, *текъ*, *рѣкъ* ; 3° au prétérit passé : *быхъ* « je fus », *быте* « vous fûtes », *бѣша* « ils furent » ; 4° à l'aoriste : *вѣдахъ*, *вѣаше* ; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocope : *приахъ*, *приахомъ*, pour *приахъ*, *приахомъ*.

## § 34.

## DENTALES.

Les dentales *д*, *т* s'amollissent en recevant un *ж* prosthétique (*ждъ*, *штъ*) : *родити* « engendrer » devient *рождѣхъ* « j'engendre ».

рождаѣтео «nativité»; видѣти, видѣхъ «je vois»; ходити «aller», хожѣхъ; хотѣти «vouloir», хощѣхъ «je veux»; съѣщеніе «consécration», де съѣтити. Cependant, dès le <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, on employait déjà les formes pures прихожѣу, прѣже, рождѣтео. такоже, pour прихожѣу «j'arrive», прѣже «auparavant», рождѣтео «naissance», такоже «mêmement» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot чужѣини «étranger», pour тоужѣини, чужѣини, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дѣждѣ dans la phrase suivante : дѣждитѣ дѣждѣ «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif даждѣ. de дати «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un *д* la sifflante douce, et nommément *š* après le son *a* et *š* après les autres voyelles : *dašdi* «donne», *rušta* «il crut»<sup>1</sup>.

Le changement de *ж* en *ж* offre une certaine analogie avec la modification précédente : въжѣещи, pour въжжѣещи «allumer»; иждѣенѣ, pour ижжѣенѣ «je chasserai»; иждѣежѣ, pour ижжѣежѣ.

## § 35.

Les dentales *д*, *т* devant une autre dentale *т* se changent en *с*. плѣстѣи «tresser», pour плѣт-ти; пастьи «tomber», pour пад-ти; ѣстѣи, pour ѣд-ти «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : дасть «il donna», дасте «vous donnâtes», pour дат-ти, дат-те. Les mots ѣсан «crèche», formé de ѣд-ан, чис-ло «nombre», de la racine чит, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *s*, devant un *τ*. Comparez les formes *πέπεισται*, *ψευστῆός*, *ἐπείσθην*, mises au lieu de *πέπειται*, *ψευδτιός*, *ἐπείθην*.

<sup>1</sup> Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 206.

## § 36.

## LABIALES.

Les labiales б, в, п, м s'amollissent au moyen d'un ь épen-thétique, ou d'un а, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : ЛЮБЬ-ЬЪ ou ЛЮБЬАЬЪ «j'aime», de ЛЮБИТИ: ЗЕМЬЪ, accusatif de ЗЕМЛЯ «terre»: БЛАГОСЛОВЕЕНЬ ou БЛАГОСЛОВЕАЕНЬ «béni», pour БЛАГОСЛОВЕЕНЬ; ДРЕМАЬЪ «je sommeille», de ДРЕМ-АТИ: ПОГРУБИЬЪ et ПОГРУБЕАЮ, de ПОГРУЖЕТИ «faire périr». L'amollissement au moyen de а est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes: cependant elle se rencontre déjà au xi<sup>e</sup> siècle, dans l'Évangile d'Ostromir: ЛЮБАЬЪ, ЗЕМАЬЪ, БЛАГОСЛОВЕАЕНЬ. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ь. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, БОУРА, БОЛА, МОРА, ЧАРИУ, БОРИЮНИИ, БОЖДА, СЪМОТРАШЕ et mille autres, on rencontre aussi БОУРА «tempête», БОЛА «volonté», МОРА «de la mer», ЧАРОВ «au roi», БОРОУНИИ «qui lutte», БОЖДА «du chef», etc.

## § 37.

On vient de le voir, la liquide а sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le и prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple: ИТЬ ИЕГО, КЪ ИЕМОУ, СЪ ИИМЪ КЪ ИЕИ, pour ОТЪ ИЕГО, КЪ ИЕМОУ, etc. La combinaison ИАНЬ «contre lui», composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en ь, est des plus remarquables. Le и prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes ИТИ «aller» et АТИ «prendre»: СЛИИТИ «descendre», ПРИИАТИ «recevoir», ОБЫИАТИ «embrasser», СЫИАТИ «mettre bas, ôter»: enfin dans quelques mots isolés, comme ИТИЮАЬ ou ОТИЮАЬ «nullement», КУ-АТРИ «au dedans».

## § 38.

Les labiales *в* et *м* s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit *Пвѣаѹъ* au lieu de *Пѡаѹъ*; *даѡаѹннѣ* et *даѡаѹннѣ* « l'action de donner ». Dans des idiomes récents, *в* s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : *в-осѣмъ* « huit », *в-онъ* « voilà », *в-острый* « aigu, piquant », pour *осѣмъ*, *онъ*, *острый*. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, *Ѣгры*, *Ongry*, *ОҮгры*, transformé en *Ѥгры*.

Les exemples de *м* euphonique sont rares : le verbe *оуѡмѡзѹти* « féconder » prouve cependant qu'il y en a.

## § 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de *д* euphonique entre une palatale douce *з*, *ж* et un *р* : *раздрѣшѹти* « dissoudre », *раздрѡшѹти* « détruire », *издрѣци* « prononcer », *ждрѣни* « sort », *Израиѡъ* « Israël ». On peut comparer le grec *αν-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou*, au lieu de *bé ou* « à lui »<sup>1</sup>.

## § 40.

## ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave ; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes ; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut ; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

<sup>1</sup> Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

*Élision des consonnes* к, г, д, т, з, в, в, п. — Et d'abord, dans les combinaisons *ск* et *кс* la liquide *к* s'omet ordinairement : *плас-плати* «plaudere», *тис-пати* «presser», *тѣс-пмн* «étroit» remplacent ainsi *плас-к-пати*, *тис-к-пати*, *тѣс-к-пмн*. On dit de même *рѣсте* pour *рѣ-к-сте* «vous avez dit». *Г* s'omet dans *ѣда*, au lieu de *ѣгда*. Les dentales *д* et *т* s'omettent devant un *а* : par exemple, au participe actif : *палъ* «il tomba», *палъ* «il tressa», pour *падалъ*, *пагталъ*; devant un *а* ou un *и*, comme dans les verbes en *ам* : *дамъ* «je donne», *намъ* «je mange», *вѣамъ* «je sais», pour *дадамъ*, *падамъ*, *вѣдамъ*. De plus, on dit *сѣамъ* «sept», pour *сѣдамъ* : *празникъ* «fête», au lieu de *празникъ*; *оубапати* «se faner», pour *оубадпати*, *рождество* «naissance», au lieu de *рождество*. Le *т* s'omet dans les composés du verbe *ити* «aller» : *ошѣдъ*, pour *отшѣдъ* «il s'en alla» : *прича* «parabole», au lieu de *притча*.

La dentale douce *з* est supprimée devant un autre *з* ou un *с* : par exemple : *вѣзаконнѣ* «injustice», *вѣсвѣртіе* «immortalité», *ицѣлѣти* «guérir», *ишѣдъ* «sorti», *разорити* «détruire», *ицѣзпати* «disparaître», *прѣвѣзскыи* «très-étroit», au lieu de *вѣззаконнѣ*, *вѣзсвѣртіе*, *ицѣлѣти*, *ишѣдъ*, *разорити*, *ицѣзпати*, *прѣвѣзскыи*.

Les labiales *в*, *к* disparaissent devant *и* et *т* : ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif *сънъ* «sommeil», de *съпати*, qui aurait dû donner la forme *сънѣ* (grec *ὑπνος*) : de même *гнѣти* «plier», au lieu de *гнѣти* : *жити*, au lieu de *живѣти* «vivre», *к* étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition *оу* «autour», commençant par *к*, que cette élision est remarquable : on dit donc : *обѣити* «envelopper», pour *об-кѣити* : *облѣчы*, pour *об-кѣлѣчы* «revêtir», d'où le mot *об-лѣкѣ* «nuage», au lieu de *об-кѣлѣкѣ*; de là encore les mots *обладѣти* «pouvoir», *облѣзанность* «devoir», *обѣщание* «vœu, promesse», au lieu de *об-кѣлѣзанность*, *обѣщание* (de *обѣ* et *кѣщати*).

L'insertion d'un *и* euphonique est assez fréquente : elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en *ныи*; exemples : *нескверныи* *мати* *Бога* « la mère immaculée de Dieu »; *непрѣстанны* « sans cesse », *тѣнныи* « corruptible », *благословенныи* « béni », *истинныи* « véritable ». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : *поустыинникъ* « anachorète », *жатъка* « moisson », *абба* « abbé, père », *баръбари* « barbares », *знаю* « je sais ». On la trouve jusque dans des noms propres : *Анна* « Anne », *Георгъи* « Georges », *Константиъ* « Constantin ». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle : par exemple, dans les mots *спасан*, pour *спасан* « qui ont sauvé »; *ждеть* « il attend », pour *ждеть*, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe *здати* « bâtir ». *Господь ждеть те* « le Seigneur t'attend ». (*Vie de saint Siméon*, *xiii<sup>e</sup> siècle*.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

## § 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition *въ*, qu'on transforme en *оу* : *оу* *грьтани*, pour *въ* *грьтани* « dans le gosier »; *оу* *зведе* *очи* « il leva les yeux », pour *въ* *зведе*; *оу* *лѣзше* *оу* *отѣчѣстие* « ils entrèrent dans la patrie »; *оу* *немъ* « en lui », *оу* *домов* « dans la maison ».

## § 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, *а*, *и* (= *en*, *on*), ou par une semi-voyelle, *ъ*, *ь*, *й* (= *o*, *ï*, *i*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans les noms en *а*, *и*, et dans ceux qui ont le suffixe *ец*. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : *имѧ* (= *imen* « nom ») fait au génitif *имен-е*, datif *имени*, nominatif pluriel *имен-а*; *жребѧ* « poulain », génitif *жребе-ти*, nominatif pluriel *жревета*. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en *ец* : *небо* « ciel », génitif *небеси*, pluriel *небесаѧ*;

слаго « parole », слаген, слагеса. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas*, *nabhas-as*, *nabhas-am*, et des formes grecques : *νεφος*, génitif *νεφ(σ)-ος*. *νεφ(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένος* (= *μένοςσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

## SECONDE PARTIE.

### RACINES.

#### § 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales*, l'autre les *pronominales*. Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes: les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine: tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

#### § 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle: par exemple : а « mais »: и, racine du verbe и-ти (sanskrit *i*, latin *i-re*) « aller »: с, dans сѣ-оу-ти « chausser »; ѡ, d'où ѡ-а-х « vehor » (sanskrit *jā*). etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder, soit suivre: par exemple : 1° да, dans да-ти (sanskrit *da*, latin *da-re*) « donner »: ну, dans ну-ти « boire » (sanskrit *pī*, formé de *pā*, grec *παι*); та, dans та-и « secrètement » (latin *clam*), et та-ти « voleur » (sanskrit *tā-yu*): е, dans е-и « celui-ci » (sanskrit *sja*): т, dans т-и « celui-là » (sanskrit *ta*): 2° ѡа-х « je prends » (sanskrit *jam*): ѡа-х « je vais »

(sanskrit *i*): oc « pénétrer », dans oc-тpиm « acutus » (sanskrit *as*, latin *ae-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne: par exemple : вид « voir » (latin *videre*, sanskrit *vid*, grec *ιδ*), dans вид-ѣ-ти: жив « vivre » (sanskrit *dživ*): люб « aimer » (sanskrit *lubh* « désirer », français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : яд « manger » (latin *edere*, sanskrit *ad*): ях « vehi »; яс « ceindre », dans но-яс-ъ « ceinture »; ѣс, racine du verbe auxiliaire « être » (latin *esse*, sanskrit *as*): ѣз « joindre » (latin *jung-ere*, sanskrit *ah*): ѣх « saisir » (sanskrit *āh*, *āgh*, latin *angere*), dans язд « maladie »: ах « adorer », dans ах-ати (polonais *wachac*, russe *мoxамн*) « flairer, sentir »:

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes: par exemple : 1° зна « savoir » (sanskrit *džna*, latin *gno-scere*); бра « nourrir », dans бра-шнo « nourriture », бра-тръ « frère » (sanskrit *bhrātṛ*, latin *frater*); навъ « naviguer » (sanskrit *plu*), dans навъ-ти, павъ-ѣ « nager »: ста « stare » (sanskrit *sthā*), dans ста-ти; смъ « rire » (sanskrit *smi*), dans смъ-хъ: 2° аак « avoir faim » (sanskrit *lak*), dans аак-ати « esurire » (polonais *lak-nać*): иск « chercher »: ипъ « je cherche » (sanskrit *iś* « désirer »): сѣст « siffler »;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : тровъ « résonner » (sanskrit *śru* « ouïr »), dans тровъ-на « corde » (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de « fluere » (sanskrit *sru*), dans тровъ-я « onde », о-трѣк-ъ « île », тровъ-гъ « navire »: трѣд « souffrir »: хрѣст « faire du bruit », d'où хрѣст-иѣ « sarment » (latin *virgulta*); трѣк « tuer » (sanskrit *sar*): стѣбъ « étayer », dans стѣбъ-ъ « colonne »; смрѣд « ruant » (latin *fortor*); тръ-ан-скъ-иѣ « voyage », de la racine тръ (latin *ster-no*), d'où тръ-ана « contrée ».

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant.

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit :  $\text{mr-}\bar{\text{a}}$  « je meurs » devient  $\text{m-or-}\bar{\text{a}}$  « peste »;  $\text{cx-}\bar{\text{a}}$  « dessécher » se transforme en  $\text{covx-}\bar{\text{a}}$  « sec »;  $\text{bez-}\bar{\text{a}}$  « je conduis » (latin *reho*) forme le substantif  $\text{koz}\bar{\text{a}}$  :  $\text{mr-}\bar{\text{a}}$  fait encore  $\text{mor-}\bar{\text{a}}$  « je fais mourir »; d'où  $\text{bez}\bar{\text{a}}$ ,  $\text{koz}\bar{\text{a}}$ , qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes :  $\text{dad-}\bar{\text{a}}$  « ils donneront », de la racine secondaire  $\text{dad}$  (sanskrit *dadami*);  $\text{dex}$ , dans le verbe  $\text{o-dexadhi-ti}$ , pour  $\text{o-dex-a}$  « habiller », d'où  $\text{o-dexad-a}$  « habit »;  $\text{pe-pe-at}$  ou  $\text{poneat}$  « cendre », du verbe  $\text{paat-ti}$  « brûler, flamboyer », d'où le mot  $\text{paat-ma}$  « flamme »;  $\text{paat-rola}$  « parole », identique avec la racine du mot  $\text{paat-c}$  « voix ».

L'apposition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple,  $\text{zha-ti}$  « savoir » et  $\text{zha-ta}$  « noblesse, les notables » sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe ( $\text{ti}$ ,  $\text{ta}$ ) immédiatement à leur racine; au contraire,  $\text{zha-ka-ti}$ ,  $\text{gor-eka-ti}$  « s'affliger »,  $\text{dhenf-ha-ti}$  « mouvoir »,  $\text{zha-t-nin}$  « noble »,  $\text{zha-t-ok}$  « connaisseur » sont des mots dérivés, parce que les suffixes ( $\text{ka}$ ,  $\text{eka}$ ,  $\text{ha}$ ,  $\text{t}$ ) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

§ 47.

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot *прѣизбытъчѣстесѣбѣшѣоуѣмоу* «à celui qui a très-abondé». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif *оуѣмоу*, modification de *ѣмоу*, datif du pronom «lui»; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, *оу*, et *ѣбѣш*, suffixe du participe passé actif, on a *прѣизбытъчѣстѣо*. Le suffixe *стѣо* est le même que dans les mots : *амѣжѣ-стѣо* «multitude», *царѣ-стѣо* «royaume», *вѣнѣ-стѣо* «armée». Le mot *прѣизбытъчѣстѣо* n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe *стѣо* est remplacé par *стѣнѣ* (comme on dit *царѣстѣнѣ* à côté de *царѣстѣо*), et c'est de là que sont venus le verbe *избытъчѣстѣ-оѣ-ати* et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot *прѣизбытѣкъ*, au moyen de la semi-voyelle *ѣ*, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en *ч*. En retranchant la désinence *ѣкъ*, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : *опрѣс-нѣкъ* «azyme», *выс-ѣкъ* «haut», *сѣнтѣ-ѣкъ* «lingot»), et les deux préfixes *прѣ* «très» (latin *præ*, dans *prægrandis*) et *изъ* «ex» (latin *ex-imius*, *ex-cellens*, *e-gregius*), reste le mot *бытъ*. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison *тъ*, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe *за-бытъ*) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine *бы* «être», identique avec le sanscrit *bhū*, le grec *φύ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *ber* (dans *bu-d*, *ber-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe *ѣти* «saisir» dans le verbe *изѣмѣтъ*, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition *изъ*, on a le verbe *ѣмѣтъ* «froisser», dont la voyelle



qui dérive évidemment de κοῖν. — ΟΥ : χοῦδο «miracle» et χοῦ-τι «connaître» ou ο-φου-τι «sentir» ont une racine commune, χοῦ; de même κοῦ «métal», οκοῦ-и «chaînes» et κοῦ-ати, de la racine κοῦ (latin *cudere*). — К : стѣна «muraille», de la racine стѣ «stare» (sanskrit *sthā*), la même que ста, mais élevée d'un degré, et стѣ-иъ et тѣ-иъ «ombre», de la racine стѣ «protéger, couvrir», d'où vient aussi le verbe засти; спѣ «venir» (sanskrit *sphā* «se gonfler»), racine commune du verbe спѣ-ти «mûrir» et de l'adjectif спѣ-иъ «mûr». — И : бы-лъ «un fait passé, conte», бы-ти-иъ «existence», бы-иъ «expérimenté» (grec *πολύτροπος*), et бы-ти. бы-ати. venant de la racine бы (sanskrit *bhū*, latin *fu-i*).

#### § 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, а, и, оу, ѣ, ѱ, on a encore des radicaux avec les voyelles е, ѱ, о, ѣ, ѱ, а et ѱ, auxquelles Miklosich ajoute les liquides л et р, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes. à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : вѣ-иъ «flot» et вѣ-ати «être agité», de la racine вѣ (sanskrit *var*, augment de *vr*); пѣ-иъ «plein» et пѣ-и-ти «remplir», de la racine пѣ (sanskrit *pr*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *r* du sanscrit: мрѣ-иъ «je mène», мрѣ-и-ти «mort» (adjectif). сѣ-и-ти

« mort » (substantif), de la racine *mr* (sanskrit *mr*); страна « pays » et пространный « vaste, étendu », de *str* (sanskrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : угол « angle », пекло « enfer », зрѣлъ « mûr », мѣла « nuée, brouillard », et dans tous les dérivés en *tel* (latin *tor*) et en *lo* : родитѣль « père » (latin *genitor*), начало « commencement », рама « rame », мыло « savon », etc.

# RACINES PRONOMINALES.

## § 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° *a* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *êna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions *a* « mais » (latin *at*) et *аште* « si »; celle-ci se modifie en *ѣште* « encore », composé de *a* ou *ѣ* et *ште* (sanskrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif *оѣъ*, *ошъ*, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'*a* primitif, et l'adverbe *амо* « ici ».

2° *ѣъ* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *u* « jam ») est le second membre du thème *оѣъ*, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme *ѣъ* « dans »; ce même *ô* reparait dans la particule *оу*, dans l'adverbe *оужѣ* « déjà » et dans la conjonction *оужѣ* « car ».

3° *и* « lui » (sanskrit *ja* « qui ») s'est conservé dans *ѣ-терѣ* « qui-dam » et *ѣ-ште* « encore ». Joint à la particule *жѣ*, il devient pronom relatif, *и-жѣ*, *ѣ-жѣ*, *ѣ-жѣ*, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, *ѣа ѣи* « contre lui », *ѣа ѣиѣ* « car ». Le même radical entre dans le thème *ѣиѣ* « autre ».



tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe. ВЪ СВОИ-  
 ен «chez soi» (latin *in sua*).

## FORMATION DES NOMS.

## § 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicales ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (ï) ou des suffixes **Ъ**, **ДЪ**, **ОЪ**. Exemples : таï «secrètement», de та; оу-стадъ «loi, décret», de ста; боï «combat», заливъ «golfe», de ен et ан; золото-строуï «aurifluus» et боре-слобъ «théologien», de строу «couler» (latin *fluere*), et слоу «entendre» (grec *κλύω*); зло-дѣï «malfaiteur» et припѣбъ «refrain», venant de дѣ «faire» et пѣ «résonner»; шовъï «gauche» et кровъ «toit», formés de шъ et кры. Les formes en оуï venant de ъ sont rares.

## § 52.

## SUFFIXES Ъ, Ы.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle Ъ, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle и s'allonge en ѣ : вис-ѣтъ «être suspendu» se change en вѣтъ «poids» ou вѣшуъ «je pends»; є en о : грѣб-сти «creuser» fait гробъ «tombeau»; течѣи «couler» donne потокъ «île», потокъ «ruisseau», токъ «flux»; ъ en оу ou еа : доухъ

« esprit », *хѣд-тъ* « adroit », de *хѣт* « ravir » : *ѣ* en *ѣ* : dans *сѣ-прѣтъ* « mari » (latin *conjug*), de *прѣт* « joindre » ; *ѣдѣ* « lien », de *ѣд* « lier ». Les voyelles radicales *а*, *о*, *оу*, *ѣ* restent invariables : *дѣдѣ* « cher », *домѣ* « maison » (latin *domus*), *оудѣ* « membre », *трѣдѣ* « maladie ». La semi-voyelle *ѣ* s'ajoute également aux radicaux ayant d'autres voyelles que *а*, *о*, *оу*, *ѣ*, mais il importait de ne citer que les exemples où elle leur fait subir le gouna.

Les suffixes *ѣ*, *и* sont les signes distinctifs du genre masculin.

## § 53.

SUFFIXE *а*.

Le suffixe *а* sert à former les substantifs de diverses significations, et s'ajoute aux thèmes primaires aussi bien qu'aux thèmes secondaires. En s'ajoutant, tantôt il laisse le radical intact, par exemple : *сѣдѣ-а* « labour », de *сѣдѣ*; *кѣпѣ-а* « tas », de *кѣпѣ*; *гѣдѣ* « lèvres », de *гѣдѣ*; *жѣнѣ-а* « femme », de *жѣнѣ* (grec *γυνή*) ; *ѣдѣ-а* « eau » (latin *unda*) ; tantôt il s'y lie au moyen d'un *и* consonnantique, par exemple : *сѣроуѣ-а* « onde », *шѣнѣ-а* « cou » ; tantôt, enfin, il lui fait subir un renforcement, comme dans les thèmes formés au moyen du suffixe *ѣ*, par exemple : *сѣдѣдѣ* « gloire », de *сѣдѣ*; *оуѣдѣ* « chaîne », de *кѣнѣ*; *зѣдѣ-а* « rideau », de *зѣдѣ*; *рѣдѣ-а* « fleuve », de *рѣдѣ* (grec *ῥύαξ*) ; *оуѣдѣ-а* « consolation », de *тихѣ*; *парѣдѣ-а* « perte », de *гѣдѣ*; *орѣдѣ-а* « clos, jardin », de *гѣдѣ*, etc.

## § 54.

SUFFIXES *о*, *ѣ*, *иѣ*.

Les suffixes *о*, *ѣ*, *иѣ* servent de marques distinctives du genre neutre. Les deux premiers forment des thèmes primaires, par exemple : *иѣдѣ-о* « boisson », de *иѣдѣ*; *оуѣдѣ-о* « oreille », de *оуѣдѣ*; *иѣдѣ-ѣ* « joug » (latin *jugum*, sanscrit *juga*) ; *морѣ-ѣ* « mer » (latin *mare*) ; *лѣдѣ-ѣ* « lit » (latin *lectus*), de *лѣдѣ*. Le suffixe *ѣ* correspond au sanscrit *ja*, formé de *ia*.

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe **иѣ**, comme développements : 1° des substantifs; exemples : **вѣтѣиѣ** «branche», de **вѣтѣль**; **листвѣиѣ** «feuillage», de **листвѣ** «feuille»; **гроздиѣ** «raisin», de **гроздь**; **дѣйствиѣ**, de **дѣйство** «action»; 2° des adjectifs; exemples : **ништиѣ** «pauvreté», de **ништіи** «pauvre»; **остриѣ** «tranchant», de **остри**; 3° des participes; exemples : **бытиѣ** «genèse, action d'être»; **питиѣ** «boisson, action de boire», de **пить**, etc.

## § 55.

SUFFIXE **ь**.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe **ь**, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : **звѣрь** «bête féroce», **пѣть** «voie», **голубь** «colombe», **рѣчь** «parole, discours», **вѣдь** «science», **дверь** «porte», etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme **дѣть** «enfants», **русь** «les Russies», **Гкоуѣ** «Scythes»; ou des noms abstraits : **сушь** «sécheresse», **сыть** «satiété», **равнь** «plaine»; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que **пять** «cinq», **шесть** «six», **десять** «dix», **четырь** «le quart».

## § 56.

SUFFIXE **и**.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle **и**, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : **люби** «amour», **неплоди** «femme stérile», **свекри** «belle-mère» (latin *socrus*, sanscrit *śvaśura*), **лѣтри** «cognata» (sanscrit *jātr*). **Камень** «pierre» (racine **ка**), **пламень** «flamme» et **лѣчень** «orge» (sanscrit *jāva*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe **и** (**камениѣ**, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est **камень**, **пламень**, **лѣчень**, sont du genre masculin.

## § 57.

## SUFFIXE МА.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en МА, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : вѣ́ма (вѣ́мѣн) « temps », вѣ́ма « charge » (latin *onus*). зна́ма « signe », се́ма « semen », на́ма « nom ».

## § 58.

## SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN А ET Р.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en аѣ, аа, ао, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : дѣаѣ « partie », de дѣ; нѣкааѣ ou нѣкао « enfer », de нѣк; бѣаѣ « blanc », зрѣаѣ « mûr », оуныаѣ « las »; et tous les participes passés actifs, tels que пааѣ, а, о « tombé », плѣаѣ « tressé », епааѣ « ayant roulé », быаѣ « ayant été ». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la, ra*).

Les autres suffixes liquides sont : аѣ, signe des masculins et des féminins : дѣаѣ, dans сребродѣаѣ « orfèvre en argent », страсаѣ « rejeton », гѣсаѣ « cithara », быаѣ « herbe »; de plus, аѣѣ, formant des adjectifs : сѣарѣаѣѣ « contentieux », стыдаѣѣ « pudique, modeste »; оаѣ, оаа, оаѣ, ѣаѣ, аа, ѣаѣ, par exemple, dans les thèmes suivants : соѣ-оаѣ « faucon », нѣп-оаа « tympan », кѣѣоаѣ « zizanie », орѣаѣ « aigle », обитѣаѣ « demeure », кѣпѣаѣ « bain », мориаа « tombe ».

Suffixes en р : рѣ, ра, ро, dans дарѣ « don », добѣрѣ, добра, добро « bon », et autres adjectifs : мѣра « mesure », искра « étincelle ».

рѣбро «côte», вѣдро «temps serein», сѣrebro «argent». Précédés des voyelles а, е, о, ces suffixes en forment d'autres en аръ, еръ, ера, оръ, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : братаръ «portier», аматаръ «publicain», рыбаръ «pêcheur», бѣкари «abécédaire», вѣчеръ «soir», пещера «grotte», ѣzero «lac» (du mot ѣзъ «aggrer»). соворъ «concile». споръ «rixe, dispute».

## § 59.

## SUFFIXE И.

Les suffixes avec la consonne и sont très-nombreux. Le suffixe иъ sert à former :

1° Des substantifs: exemples : пачиъ «butin», сынъ «fils», тръиъ «épine», станъ «camp», чинъ «rang, ordre»;

2° Des adjectifs: exemples : пачиъ «plein», юнъ «jeune», синъ «bleu», крвиъ «mutilé»;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : званъ «appelé», данъ «donné», сланъ «envoyé», изгнанъ «exilé», et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en на du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en и, on doit remarquer les suivants : les suffixes en иъ et ѣиъ, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : незыбиъ «inébranlable», постижиъ «compréhensible», пиетиъ «potable», бѣриъ «fidèle», альчиъ «famélique», грѣшиъ «pêcheur», достоиъ «digne», etc. ainsi que les ordinaux, tels que : десятиъ «divième», сотиъ «centième», etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : связиъ «captif», et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme братиъ «du frère», отиъ «du père», et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : брѣховиъ «summus», горѣиъ «sublime», дрѣвиъ «ancien», задѣиъ «postérieur», днѣиъ «d'aujourd'hui», срѣдиъ «mitoyen».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes *инъ*, *ина* et *ина*. Le suffixe *инъ* entre dans les appellatifs : *воинъ* « guerrier », *богариинъ* « seigneur », *гражданиинъ* « citoyen », *селаниинъ* « campagnard », *мирѣниинъ* « laïque »; dans les noms des peuples : *Гръчииинъ* « Grec », *Росѣиинъ* « Russe », *Сръбиинъ* « Serbe », et même dans les noms propres : *Милосѣиинъ*, *Драгосѣиинъ*.

Les mots formés avec le suffixe *ина* expriment les idées abstraites : *вышина* « hauteur », *тишина* « tranquillité », *ширина* « largeur », *глубина* « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec *изна*, dans *готовѣизна* « choses prêtes », *цѣлизна* « terre vierge », *главизна* « chapitre », *оскорѣзна* « reproche », *отчизна* « patrie ».

Les suffixes *ини* (nominatif *ини*) forment des noms féminins abstraits : *грьдѣини* « orgueil », *святѣини* « sainteté » et « sanctuaire », *благѣини* « bonté »; des noms de peuples : *Самарѣянини* « Samaritaine », *Гръкъини* « Grecque », et autres : *Богѣини* « déesse », *князьини* « princesse », *амѣини* « bonne », *сѣдѣини* « voisine ».

#### FORMATION DES ADVERBES.

##### § 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : *днѣсь* « aujourd'hui », de *днѣ* (génitif de *днь*) et *сь* « hic »; *долѡу* « en bas », de *долъ*; *вѣхѡу* « en haut », de *вѣхъ*; *ради*, *дѣла* « à cause de » (génitif de *радѣ*, *дѣлѣ*); *изъ-преди* ou *спередѣ* « auparavant »; *с-нова* « de nouveau » :

Du datif : *крѡмѣ* « excepté », de *крѡма*; *домѡи* « domum » et

долѡй « en bas », formes altérées des anciens mots *домовѣн*, *домовѣн* : *кстати* « à propos », de *къ* et *стать* ;

De l'accusatif : *мѣждоу* « entre, parmi », de *мѣжда* ; *тай* « secrètement » ; *стай* « statim » ; *ошѡуѣ* « à gauche » ; *одесноуѣ* « à droite » ; *вѣслѣдѣ* « à la suite » ; *въиспрѣ* « en haut » :

De l'instrumental : *тъчноу* « seulement » ; *вѣльма* et *вѣльми* « très » ; *вѣсьма* « valde » ; *дѣльма*, analogue à *дѣла* ; *собѣсьмѣ* « omnino » ; *порѡю* « parfois » ; *оутромѣ* « le matin » :

Du locatif : *горѣ* « en haut » (latin *sursum*) , *долѣ* « en bas », *вънѣ* « dehors », *нынѣ* « maintenant », *вмѣстѣ* « ensemble », *явѣ* « manifestement », *вкоупѣ* « ensemble », *ескорѣ* « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbess provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : *долго* « longtemps », *благо* « bien que », *давно* « il y a longtemps », *поздно* « tard », *рано* « de bonne heure », *довольно* « assez », et une multitude d'autres.

#### § 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbess, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° *ѣдоу* et *ѣдѣ*, formant les adverbess qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose ; par exemple : *въ-нѣдоу*, *въ-нѣтрѣѣдоу* « au dedans », *вънѣѣдоу* « dehors », *инѣдоу* et *инѣдѣ* « ailleurs », *всѣдоу* « partout », *коудѣ* « par où », *сѣдѣ* « par ici » :

2° *ли* et *лѣ*, dans *коли*, *колѣ* « quand », *доколѣ* « jusqu'à quand? », *николи* « aucunement », *отъколѣ* « depuis quand? », *отъселѣ* « depuis ici », *доселѣ* « jusqu'ici », *послѣ* « après », etc.

3° *да*, dans les thèmes : *всѣ-гда* « toujours », *инѡ-гда* « quel-

quelquefois », *кѣгда* « quand », *никогда* « jamais », *нѣкѣгда* « jadis », *тѣгда* « alors », *ѡгда* « lorsque », *сѣга* « maintenant »;

4° *де*, dans *сѣде* « ici », de *сѣ* et *де*; *всѣде* « partout », *иде-же* « où », *кѣде*, *гѣде*, *гдѣ* « où »; *оуѣде* « ici », *оуѣде* « là », *донде-же* ou *дон-де-же* « jusqu'à » (latin *donec*);

5° *ма*, *ми*, se trouvant dans les adverbes : *дѣлама* « propter », *бѣлама*, *бѣлами* « valde », *толама* « seulement », *бѣхъма* « omnino », *бѣлама*, *бѣлами* « davantage », *полъма* « à moitié »;

6° *мо*, dans *камо* « où » (latin *quo*), *никамо* « nulle part », *сѣмо* et *оуамо* « çà et là » (latin *huc*, *illuc*, tchèque *kam*); *амо* « où » (latin *quo*), *тамо* « là », *вѣсѣмо* « quoquo », *инамо* « ailleurs » (latin *alio*);

7° *жѣды*, dans les adverbes de nombre : *колижѣды* « combien de fois », *ѣдиножѣды* « une seule fois », *дѣвѣжѣды* « deux fois », *многѣжѣды* « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de *шти* et *шди* : *дѣвѣшти*, *многѣшти*, *дѣвѣшди*, *многѣшди*.

## FLEXION DES MOTS.

### § 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif *иже*, *ижеже*, *ѣже*, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : *ὁ*, *ἡ*, *τὸ* y est à la fois le pronom et l'article.

### § 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : *Всѣмъ Петръ и Іоаннъ возхождаста. Оучаѣшаста оба оученика* (Pierre et André) *и по Исоусѣ идоста : И глагола има : что хоцета. Она же рѣста юмоу : кѣде живещи. Глагола има : придѣта и видѣта.* (Ostr. *Jean*, c. 1, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : *два человѣка, оба князя*, et non *два человѣки, нѣ оба князи*. En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », *pa-léoslave на рѣкоу, na rękach* « sur les mains », *na ręce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

## SUBSTANTIFS.

## § 64.

## DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en *ъ* (exemple : *рабъ* « esclave »), ou bien en *о* (*дѣло* « affaire »), en *а* (*рыба* « poisson »), en *ь* (*путь* « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme *камен* « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin *бѣлѣ*, composé de *бѣла* et de la voyelle *ѣ*.

## § 65.

## PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en ѣ, ѣ et ѥ, tous du genre masculin. Les mots en ѣ appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (ѣ, з), ou bien une douce (л', р'): exemples : врачъ « médecin », коупись « marchand », гоубитель « meurtrier, qui fait périr ».

Paradigme : сынъ « fils ».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif. . .	сынъ-ѣ	сынъ-а	сынъ-и
Génitif. . . . .	сынъ-а	сынъ-оу	сынъ-ѣ
Datif. . . . .	сынъ-оу	сынъ-оамъ	сынъ-оамъ
Accusatif. . . .	сынъ-ѣ	сынъ-а	сынъ-ѣ
Vocatif. . . . .	сынъ-е	сынъ-а	сынъ-и
Ablatif. . . . .	сынъ-оамъ	сынъ-оамъ	сынъ-ѣ
Locatif. . . . .	сынъ-ѣ	сынъ-оу	сынъ-ѣхъ

#### § 66.

#### REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : волъ « taureau », градъ « ville », връхъ « sommet », домъ « domus », мѣдъ « miel », миръ « monde », гробъ « cercueil », полъ « moitié », font leur génitif aussi en оу : болоу своєго, гробоу, etc. Не творите домоу оуѣа моего домоу коупаннаго « ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic ». Dans les exemples suivants : приближєся къ вратомъ градоу (Ostr. f. 93) « il s'approcha des portes de la ville » et приєаи камень на дєрєи гробоу (*ibid.* xvii, 194) « il mit une pierre à l'entrée du tombeau », la terminaison оу des mots градоу et гробоу peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en а : връха, града, гроба. On remarquera, de plus, les anciennes formes : рока, лєда, нєнєа ou нєнєаа.

2. A côté du datif en оу, on rencontre très-souvent le datif en єи. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons сынєи et сынєи.

богѡу et богѡви. Ailleurs on lit оумѡви, доухѡви, въ вѣрхѡви того храма, законѡви, гнѣѡви, сѣноѡви. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *u*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna*: de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves сѣноѡви (datif singulier), сѣноѡе (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas सूनुवौ (*sūnarvā*), सूनुवस् (*sūnaras*). On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe *ox* partout où il se produit, comme moyen de flexion: mais il ne faut pas oublier que ce *gouna* n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en *u*, et jamais dans ceux qui finissent par un *u* ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif: Которѡи ѡтъ вастъ рабѡу нѡмѡу ѡраѡи (Ostr. Luc. c. xiv, v. 5): вѣроую въ единыъ богѡу отѡи вседържителѡу (Nomocan. xiii<sup>e</sup> siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en *a*: сѣна, раба, бога, брата, брата, осяа, отрока: tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif: вискръ, бракъ, вѣсѣръ, вѡдохъ « cruche ». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications: par exemple: вѡжда бо нѡхѡу въ нощи стаѡа огниа (Ps. du xii<sup>e</sup> siècle) « une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit ».

4. Le vocatif finit ordinairement en *e*, et alors les gutturales (г, к, х) qui le précèdent se changent en ж, ч, ш: вѡже, члѡвѣче, доухе, de богѡ « Dieu », члѡвѣкъ « homme », доухъ « esprit ». Par la même raison, вѡхъетъ devient вѡшѣе, malgré la consonne intermédiaire *к*. A côté de la forme сѣмѣ, on a aussi сѣмоу: celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostromir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est ѡмъ: сѣнѡмъ, ангеѡмъ, аѡмъ, богѡмъ, ѡзыѡмъ, доухѡмъ, et ainsi de suite. Les formes оам et оамъ, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de *u* en *o* étant une des

choses les plus ordinaires, comme : *оуразомъ тельчѣмъ* (Ostr. f. 87) « sous la figure d'un veau », *съ гласомъ великомъ* (Ostr. f. 98, v. 28) « d'une voix haute ».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif ѣ, les gutturales г, к, х se changent en з, ц, с : *въ вѣзѣ, на вѣстоцѣ, о грѣсѣ, вѣсѣ*. Souvent on trouve aussi la terminaison *оу* comme signe du même cas : *въ домѣ, о сынѣ, въ чинѣ, вѣхѣ* « *supra* », *домѣ* « *deorsum* », *полоу дне* « à midi », *полоу нощи* « à minuit »; *въ сѣнѣ, о божии дарѣ, въ мирѣ, въ грѣмѣ*.

## § 67.

## DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en *ты* : *сыны*, à côté de *сыма*; *оба нѣмы* « de deux côtés » (latin *utrinque*); *бѣлы* « deux bœufs ». Toutefois la terminaison *а* est plus normale et mieux reçue : *брата, оученика*. Le génitif et le locatif se terminent en *оу* : *сынѣ, братѣ, часѣхѣ, прѣстоу*. On a cependant aussi *сынѣхѣ*, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en *ѣма* prennent quelquefois *ѣма* : *стоите дѣѣма рѣдѣма* (Ephr. du x<sup>e</sup> siècle) « mettez-vous debout sur deux rangs ».

## § 68.

## PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément *ѣ* et, dans ce cas, il se termine en *ѣ* : *сыни* et *сынѣѣ*; *домѣѣ, болоѣѣ, дѣроѣѣ, вѣдоѣѣ, цѣѣтоѣѣ, часѣѣѣ, вѣхѣѣѣ*.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : *вѣсѣръ* « perle », *вѣасѣ* « cheveu », *вѣасѣ* « jour », *вѣхѣѣ* « mage », *вѣстоѣѣ* « orient », *западѣѣ* « occident ». Il y a, cependant, aussi des exemples en *ѣѣ*, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois *грѣхѣѣѣ*; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au x<sup>e</sup> siècle, on lit

домоѣъ, et dans le manuscrit de Suprasl. du même siècle : из домоѣъ, оудомѣъ. En général, la forme ѣ se produit parallèlement avec les terminaisons régulières. toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градоѣомѣъ, à côté de градомѣъ; dans l'accusatif : часоѣы, чиноѣы, лоуѣгоѣы, цинтоѣы, шлемоѣы, жидоѣы, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоуѣгы, etc.; dans l'ablatif : овлада градоѣы «il s'empara des villes», смѣтнесѣ сынѣы «troublé par les fils», au lieu de грады, сыны. Outre la terminaison allongée en ѣы, il y en a une autre en ѣми : дарѣми, грѣхѣми, плодѣми, чарѣми, чинѣми, часѣми, devenus plus tard дарамѣи, грѣхамѣи, плодамѣи, чарамѣи, чинѣамѣи, часѣамѣи. La forme ѣи semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale м (дарѣ-м-и = дарѣи = дарѣи). Enfin, on rencontre le suffixe ѣ aussi dans le locatif : по родоѣѣхѣ ихѣ; по многиѣхѣ потоѣѣхѣ «après bien des sueurs», au lieu de родѣхѣ, потѣхѣ. Au reste, si la terminaison régulière en ѣхѣ se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en ѣ ou ѡ (par exemple : домѣхѣ, сыноѣхѣ, въ грекоѣхѣ, ѡ нечистыѣхѣ помыслоѣхѣ), elle conserve toujours la consonne х, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *ésou* (चतौषु *ġatēsou*), le х étant une modification euphonique de *s* primitif.

## § 69.

Les substantifs en инѣ, аинѣ, инѣинѣ, par exemple : граждаинѣ, селѣинѣ, бѣлѣгаринѣ, римѣинѣ, болѣгаринѣ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en ѣ; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle ѣ, en rejetant le suffixe инѣ. On obtient ainsi, au nominatif : граждаѣе, селѣѣе, болѣгарѣе, римѣѣе, болѣгарѣе : au génitif :

граждани, селяни, бояри: à l'accusatif et à l'ablatif : граждани, селяни, бояри; au locatif : гражданиѣхъ, бояриѣхъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de охъ : Рымлянемъ, египтянемъ « aux Romains, aux Égyptiens ».

## § 70.

La déclinaison des noms en ѣ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ѣ ou ѡ, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques: ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles: ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жд, шт) et les sibilantes (ш, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѣжа, мѣжѡу, мѣжѣмъ, et non мѣж-ѣа, мѣж-ѡю, мѣж-ѣамъ; de même, кѣназа, кѣназѡу, кѣназѣмъ, et non кѣназѣа, кѣназѡю, кѣназѣамъ. Au contraire, конъ devient кон-ѣа (génitif), кон-ѡю (datif), конѣмъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (л', м', н', р') repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en ѡ. Enfin, il va de soi que les suffixes охъ, охъ se transforment, après ces consonnes, en ѣѣ et ѣмъ, ou en ѡѣ et ѡмъ. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

## SINGULIER.

	ѣ	ѡ	ѣ	ѡ
Nominatif . . .	рабѣ-ѣ « esclave »	мѣжѣ-ѣ « vic »	конѣ-ѣ « cheval »	краѡ-ѡ « bord »
Génitif . . . . .	рабѣ-ѣа	мѣжѣ-ѣа	конѣ-ѣа	краѣ-ѣа
Datif . . . . .	рабѣ-ѡу, охѡ	мѣжѣ-ѡу	конѣ-ѡю, ѡѣю	краѡ-ѡю, ѡѣю
Accusatif . . .	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ѣ	краѡ-ѡ
Vocatif . . . .	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѡу	конѣ-ѣ	краѡ-ѡю
Abatif . . . . .	рабѣ-ѣамъ	мѣжѣ-ѣамъ	конѣ-ѣамъ	краѡ-ѣамъ
Locatif . . . . .	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѡ	конѣ-ѡ	краѡ-ѡ

## DUEL.

Nom.-acc.-voc.	paB-a	Ma7K-a	KOH-a	Kpa-a
Génitif-locatif.	paB-ov	Ma7K-ov	KOH-io	Kpa-io
Datif-ablatif.	paB-OMa	Ma7K-eMa	KOH-HeMa	Kpa-HeMa

## PLURIEL.

Nominatif.	paB-H, HeBe	Ma7K-H	KOH-H, HeBe	Kpa-H, HeBe
Génitif.	paB-b	Ma7K-b	KOH-b	Kpa-ii
Datif.	paB-OMb	Ma7K-eMa	KOH-HeMa	Kpa-HeMb
Accusatif.	paB-b	Ma7K-b	KOH-b	Kpa-b
Vocatif.	paB-H	Ma7K-H	KOH-H	Kpa-H
Ablatif.	paB-b	Ma7K-b	KOH-b	Kpa-b
Locatif.	paB-bXb	Ma7K-HXb	KOH-HXb	Kpa-HXb

## § 71.

## DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en o et ayant au génitif a. La voyelle o est originairement identique avec ʔ, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en ʔ. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l'o se change en e : лoже « lit », cpeдyе « cœur », лице « visage », cкpoвище « trésor », поле « champ », море « mer », au lieu desquels on écrit ordinairement лoе, мope. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en ие; ce qui donne trois paradigmes : en o, en ie et en ие.

## I.

## II.

## III.

## SINGULIER.

Nominatif.	лѣст-o « place »	мор-иe « mer »	пocтaдн-иe « épître »
Génitif.	лѣст-a	мор-a	пocтaдн-иa
Datif.	лѣст-ov	мор-io	пocтaдн-иo

Accusatif. . . . .	ЛВѢСТ-О	ЛОР-ИЕ	ПОСЪЛАН-НИЕ
Vocatif. . . . .	ЛВѢСТ-О	ЛОР-ИЕ	ПОСЪЛАН-НИЕ
Ablatif. . . . .	ЛВѢСТ-ОМЪ	ЛОР-ИЕМЪ	ПОСЪЛАН-НИЕМЪ
Locatif. . . . .	ЛВѢСТ-Ѣ	ЛОР-И	ПОСЪЛАН-НИ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc. . . . .	ЛВѢСТ-Ѣ	ЛОР-И	ПОСЪЛАН-НА
Génitif-locatif. . . . .	ЛВѢСТ-ОУ	ЛОР-Ю	ПОСЪЛАН-НЮ
Datif-ablatif. . . . .	ЛВѢСТ-ОМА	ЛОР-ИЕМА	ПОСЪЛАН-НИЕМА

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	ЛВѢСТ-А	ЛОР-ІА	ПОСЪЛАН-НА
Génitif. . . . .	ЛВѢСТ-Ъ	ЛОР-Ь	ПОСЪЛАН-НИ
Datif. . . . .	ЛВѢСТ-ОМЪ	ЛОР-ИЕМЪ	ПОСЪЛАН-НИЕМЪ
Accusatif. . . . .	ЛВѢСТ-А	ЛОР-ІА	ПОСЪЛАН-НА
Vocatif. . . . .	ЛВѢСТ-А	ЛОР-ІА	ПОСЪЛАН-НА
Ablatif. . . . .	ЛВѢСТ-Ы	ЛОР-И	ПОСЪЛАН-И
Locatif. . . . .	ЛВѢСТ-ѢХЪ	ЛОР-ИХЪ	ПОСЪЛАН-НИХЪ

## § 72.

## REMARQUES.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en о sont identiques : чрѣво « ventre », колѣно « genou », село « village », езеро « lac », чадѡ « enfant », слово « parole », злато « or », лѣто « année », игро « jeu », вѣко « paupière » : excepté les noms propres, par exemple : Добрило, Соудило, Коупало, Касналко, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en ои : златоѡи, лицеѡи, моріѡи : mais il est tout aussi rare que le vocatif en е : словоѣ, златѣ. L'ablatif pluriel finit aussi en ми : орѣжъми, жъжъми, писанъми.

Il faut remarquer la forme du duel лори, et non лоріа. On disait anciennement : двѣ лори « deux mers », два гори « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en р : срѣдыѣ, поприиѣ,

знаменіе. On peut en dire autant du génitif des mots en ие, qui a son analogue dans la forme мор-ю : посредѣ обою морю « au milieu des deux mers ».

## § 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : добро, добале, белаіе; les participes présents et les participes passés : хедаа, génitif хедаашта; хедаіеѣ, хедаіеиша; хедаѣ, хедаиша.

## § 74.

## TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en а ou иа et и : рыба, вола, змиа, раѣиши. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle а est précédée d'une des consonnes ж, жд, ц, ч, ш, шт, ou non. Dans le premier cas, la voyelle о se change en е : мрѣже, мрѣже-ю, одеждею, дѣицею, au lieu de мрѣжо, мрѣж-ою, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces л', н', р' : доліеѣ, коріеѣ, амлостыиіеѣ. Avant la voyelle ѣ, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : рѣѣѣ, нозѣѣ, мочѣѣ. La même voyelle ѣ, après les palatales et les consonnes mouillées, devient и : мрѣжи, воли, раѣиши, datif singulier de мрѣжа, вола, раѣиши. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

## I.

## II.

## III.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	РЫБА-а «poisson»	ВОЛА-иа «volonté»	ЗМИ-иа «vipère»
Génitif. . . . .	РЫБ-ѣ	ВОЛ-іѣ	ЗМИ-іѣ
Datif. . . . .	РЫБ-ѣ	ВОЛ-и	ЗМИ-и
Accusatif. . . . .	РЫБ-ѣ	ВОЛ-іѣ	ЗМИ-іѣ
Vocatif. . . . .	РЫБ-о	ВОЛ-іе	ЗМИ-іе
Ablatif. . . . .	РЫБ-оіѣ	ВОЛ-іеіѣ	ЗМИ-іеіѣ
Locatif. . . . .	РЫБ-ѣ	ВОЛ-и	ЗМИ-и

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc. . .	РЪІЕ-Ѣ	БОА-И	ЗАИИ-И
Génitif-locatif. . . . .	РЪІЕ-ОУ	БОА-ІО	ЗАИИ-ІО
Datif-ablatif. . . . .	РЪІЕ-ДАДА	БОА-ІАДА	ЗАИИ-ІАДА

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	РЪІЕ-Ы	БОА-ІА	ЗАИИ-ІА
Génitif. . . . .	РЪІЕ-Ь	БОА-Ь	ЗАИИ-Ь
Datif. . . . .	РЪІЕ-ДАВЬ	БОА-ІАВЬ	ЗАИИ-ІАВЬ
Accusatif. . . . .	РЪІЕ-Ы	БОА-ІА	ЗАИИ-ІА
Vocatif. . . . .	РЪІЕ-Ы	БОА-ІА	ЗАИИ-ІА
Ablatif. . . . .	РЪІЕ-ДАИИ	БОА-ІАИИ	ЗАИИ-ІАИИ
Locatif. . . . .	РЪІЕ-ДАХЬ	БОА-ІАХЬ	ЗАИИ-ІАХЬ

## § 75.

## REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : *слава* « gloire », *жена* « femme », *гора* « montagne », *ѡза* « lien », *слуга* « serviteur », *рука* « main », *блгдыка* « seigneur », *вода* « eau », *рѣка* « fleuve », *година* « heure », *сестра* « sœur », *нога* « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, ѣ, ч, ш, щ, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : *доуша* « âme », *притѣча* « parabole », *пища* « nourriture », *полезѣ* « utilité », *пшеница* « froment », *лѣза* « maladie », *отрокѣница* « jeune fille », *юноша* « adolescent », *нѣжда* « besoin », *смоковеница* « figuier », *свѣта* « cierge », *овѣда* « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en *а* (*доуша*, *притѣча*, *пища*, *полезѣ*, *лѣза*, au lieu de *доуши*, *притѣчи*); le datif et le locatif en *и*, au lieu de *ѣ* (*арѣжи*, *дѣвици*; *о одежди*, *при свѣти*); enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un *а*, comme au génitif du singulier. Le mot *ѡза* « lien »

fait, au génitif, *ѣзы*, à l'accusatif, *ѣзѣ*, à l'ablatif, *ѣзѣю*; mais *ѣза* « maladie » a le génitif *ѣзѣ*, l'accusatif *ѣзѣ*, l'ablatif *ѣзѣю*.

## § 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : *земля* « terre », *воня* « odeur », *распря* « querelle », *вечеря* « cène », *неделя* « dimanche, semaine », *капля* « goutte ». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe *ѣни* : *гордыни* « orgueil », *пустыни* « désert », *святѣни* « sainteté », *твердыни* « forteresse », *богѣни* « déesse », *господѣни* « maîtresse », *рабѣни* « esclave (féminin), servante », *иночѣни* « religieuse ».

## § 77.

Le mot *змиа* « vipère » a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine *змиѣ* « serpent », comme *раба* « serva » répond à *рабѣ* « servus ». Sur le paradigme *змиа* se déclinent : *скинѣ* « tabernacle », *братѣ* (pluriel de *братъ*), *рабѣ* (collectif de *рабѣ*); de plus, les noms en *ни*, transformés en *ниѣ* et quelquefois en *ниа* : *сѣдѣниѣ* (et aussi *сѣдѣниа*) « juge », *книгѣниѣ* « liseur de livres », *крьмѣниѣ* « pilote », *виночръпѣниѣ* « échanson », *мрабѣниѣ* « fourmi », *зѣдѣниѣ* « architecte ». *Земѣ* (locatif) est une contraction de *земѣни*, *земѣниѣ*.

## § 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : *добра* « bonne », *добѣ* « robuste », *хвалѣшти* (participe présent actif de *хвалѣти* « louer »), *хвалѣши* (participe passé actif), et *вѣлѣ* « grande ».

## § 79.

## QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle *ѣ*, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin *ѣмъ*, féminin *ѣѣ*) et du nominatif pluriel (masculin *ѣѣ*, féminin *ѣ*). De là deux paradigmes :

	I.	II.
SINGULIER.		
Nominatif. . . . .	пѣт-ѣ "chemin"	коѣт-ѣ "os"
Génitif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Datif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Accusatif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Vocatif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Ablatif. . . . .	пѣт-ѣмъ	коѣт-ѣѣ
Locatif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
DUEL.		
Nominatif-accus.-voc..	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Génitif-locatif. . . . .	пѣт-ѣю	коѣт-ѣю
Datif-ablatif. . . . .	пѣт-ѣмѣ	коѣт-ѣмѣ
PLURIEL.		
Nominatif. . . . .	пѣт-ѣѣ	коѣт-ѣ
Génitif. . . . .	пѣт-ѣѣ	коѣт-ѣѣ
Datif. . . . .	пѣт-ѣѣмъ	коѣт-ѣмъ
Accusatif. . . . .	пѣт-ѣ	коѣт-ѣ
Vocatif. . . . .	пѣт-ѣѣ	коѣт-ѣ
Ablatif. . . . .	пѣт-ѣмъ	коѣт-ѣмъ
Locatif. . . . .	пѣт-ѣѣ	коѣт-ѣѣ

## § 80.

## REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*, et quelquefois aussi en *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*. Exemples : *голаѣѣ* "colombe", *чѣрѣѣ* "ver", *госпоѣѣ* "seigneur",

гость «hôte, marchand», дѣло «charbon», огонь «feu» (latin *ignis*), зверь «bête sauvage». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en *ь*) et celle-ci. Ainsi nous avons госноди au génitif et au datif singulier, mais aussi госнода et госнодеи ou госнодох; au nominatif pluriel, госнодине et госнода; au génitif pluriel, госнодинъ et госнодь. Печать «sceau» fait, au nominatif pluriel, печатине (ou печатѣ) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Лакътъ «coude», ногътъ «ongle», гвоздь «clou» font, au génitif pluriel, лакътъ, ногътъ, гвоздь; de plus, à l'ablatif, ногъты. Пѣтъ «chemin» forme son génitif singulier quelquefois en *а* (пѣта), et son nominatif pluriel en *и* (пѣти). Les formes du datif telles que пѣтеи, звереи, чръеи sont plus fréquentes encore. On rencontre même зѣтоу, гостоу, à côté de зѣти «au gendre», гости «à l'hôte». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огонь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огня, огню et огнеи, et même огнь.

2. Le mot день «jour» suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. À côté des formes telles que дне (génitif et accusatif), дни (datif et locatif), днии (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, дни; au datif, дню. днеи et même днеи; à l'ablatif, дини (dans la locution дини и ношнѣ «jour et nuit»); au locatif, дни; au génitif pluriel, днѣ et même днѣѣ, днѣѣ.

3. Dans les noms en *а* : имя «nomen», семя «semen», время «onus», время «temps», знамя «signe», племя «tribu», письмо «lettre», la terminaison véritable est en *и*. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen*, *semen*, *gramen*, etc. Le génitif времени est très-ancien; plus tard, il prit la place de времѣне. Le génitif duel se termine en *оу*, comme l'indiquent les formes analogues племеню, дню. Le datif du même nombre, племеню, s'écrivait aussi племене-ю et племеню.

4. Les noms substantifs мати «mère» et дѣти «fille» forment leur nominatif en rejetant la radicale *р* et en changeant la voyelle

ε qui reste en u : *матеръ*, *мати* "mère". et *дымеръ*, *дымъ*. La forme *матерьъ* à l'accusatif est très-ancienne, ainsi que *дымеръъ*; mais elle est inconnue comme nominatif: on n'en rencontre pas d'exemples. Le nominatif pluriel finit en u, *матери* et non *матере*: le génitif a deux formes : *матерьъ* et *матернѣ*, ainsi que dans les autres noms : *дымеръъ* et *дымернѣ*, *прыкъъъ* et *прыкънѣ*, *любьъъ* et *любьнѣ*. La forme *матерѣхъ*, *дымерѣхъ*, à l'accusatif pluriel, est irrégulière.

5. Les noms qui suivent le quatrième paradigme sont au nombre de vingt environ, savoir : *апенъ* "balance", *бръкъ* "sourcil" (sanskrit *bhrū*, persan *ebri*, grec *ἑφρῦς*), *брадъкъ* "hache", *боукъ* "lettre", *вѣстагы* "lanière", *дъагы* "baquet", *жъагы* "carapace", *крькъ* "sang", *любъ* (= *любьъъ* "amour"), *мъагы* "virago", *непаодъ* et *непаодъкъ* "stérile", *ръагы* "radis", *сѣьры* "belle-mère", *смакъ* "figue", *трѣтыагы* "triade", *тыкъ* "courge", *херъагы* "bannière", *урыкъ* et *урыкъъъ* "église", *уъагы* "entière", *агы* "canard femelle", *хатры* "belle-sœur". Il faut observer, cependant, que plusieurs de ces formes sont faites d'après l'analogie des cas obliques, dont on a des exemples.

L'accusatif singulier s'accorde tantôt avec le nominatif : *разоритѣ урыкъъ снѣкъ* (Ostr. f. 9, v. 19) "détruisez cette église"; *възидѣ Исѣ въ урыкъъ* (Ostr. f. 29, v. 15) "Jésus entra dans l'église"; *разорѣахи урыкъъ* (Ostr. f. 199, v. 40) "celui qui détruit l'église"; tantôt avec le génitif : *чъаа дъаа въздоста въ урыкъ* (Ostr. f. 116, v. 10) "deux hommes entrèrent dans l'église". Le génitif pluriel finit en ѣ: *крьнѣ* fait une exception à la règle : *иже ни отъ крьнѣ роумѣахъ* (Ostr. f. 3, v. 13) "qui non ex sanguinibus nati sunt".

## § 81.

## CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Les quatre déclinaisons précédentes comprenaient les thèmes qui se terminent par des voyelles ou des semi-voyelles. Celle-ci em-

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes *п, ρ, в, с, т*, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne *п* est à l'état latent dans les terminaisons *ам* et *ах*; *с* dans les nominatifs en *о*; *т* dans la désinence *х*; *ρ* et *в* dans les terminaisons *и* et *ы*. Comme les noms en *ам* sont du genre masculin et ceux en *ах* du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° *камень*, 2° *палах*, 3° *матри*, 4° *гробы*, 5° *небо*, 6° *крекх*. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en *к* : les voici :

## I. II. III.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	ка <del>м</del> -ы "pierre"	пав-а "nem"	мат-и "mère"
Génitif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> е
Datif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и
Accusatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-а	мат-е <del>р</del> е
Vocatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-а	мат-и
Ablatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>е</del> м	пав-еи <del>е</del> м	мат-е <del>р</del> и <del>е</del> м
Locatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и
Génitif-locatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del> о	пав-еи <del>и</del> оу	мат-е <del>р</del> оу
Datif-ablatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del> ам	пав-еи <del>и</del> ам	мат-е <del>р</del> и <del>и</del> ам

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и
Génitif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del>	пав-еи <del>и</del>	мат-е <del>р</del> и
Datif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del> ам	пав-еи <del>и</del> ам	мат-е <del>р</del> и <del>и</del> ам
Accusatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и
Vocatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи	пав-еи	мат-е <del>р</del> и
Ablatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del> ам	пав-еи <del>и</del> ам	мат-е <del>р</del> и <del>и</del> ам
Locatif. . . . .	ка <del>м</del> -еи <del>и</del> х	пав-еи <del>и</del> х	мат-е <del>р</del> и <del>и</del> х



2. Le nombre des mots qui prennent le crément *ec* est restreint. Vostokov n'en compte que six : *дѣло* "affaire", *лѣто* "année", *небо* "ciel", *слово* "parole", *тѣло* "corps", *чудо* "miracle". Il ajoute, cependant, que *око* "œil" (latin *oculus*) et *ухо* "oreille" le prennent au pluriel: qu'on rencontre, de plus, les formes *сѡу-меса*, *мореца*, *мичеса*, *оудесѣхъ*, ce qui supposerait les nominatifs du singulier *сѡухо*, *мопо*, *мико*, *оудо*, dont on ne connaît que la forme actuelle : *сѡухъ* "onïe", *море* "mer", *мије* "visage", *оудъ* "membre" (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : *границо*, *дрѣво*, *коло*, *исто*, *чрѣво*. *Истеса* "reins" se rencontre le plus souvent au duel (*истесѣ*).

*Око* et *ухо* forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, *очи*, *уши*; génitif et locatif, *очи-ю*, *уши-ю*; datif et ablatif, *очи-ма*, *уши-ма*. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison voca-lique en *o*, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, *жребѣ*, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale *т* : *дѣтѣ*, *бѣнучѣ*, *обѣ*, *осѣ*, *отрочѣ*, *тѣ*, *лѣ*, etc. *Дѣтѣ* et *отрочѣ* forment ainsi seulement leur singulier: car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en *ѣ* (féminin, comme *костѣ*), et s'allient même avec des adjectifs féminins : *дѣти*, *дѣтїи*, *дѣтѣмъ*, *дѣтѣмъ*, *дѣтѣхъ*. *Дѣти* *моѣ* "mes enfants". (Ostr. f. 117, v. 7.)

## § 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen*, *nomen* du latin (paléoslave *сѣмѣ*, *имѣ*), que l'on compare : 1° *камень*, *пламень* avec les mots comme *carmen*, *flumen*, *germen*, *fulmen* (*inis*); 2° *мату* = *матер* avec *mater*, *μήτηρ*, sanscrit *mātar*: *дѣти* = *дѣтер* avec le grec *δύκτη*, *θύγατερ*, sanscrit *dihitar*: 3° *небо* = *некес* avec le grec *νέφος*, génitif *νέφους*, au lieu



au neutre, en ο, ε, et, au féminin, en α, ια: tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en υῖ, υῖι: au neutre, en οιε, ειε, et, au féminin, en ια, ιαα. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article: exemple: ΕΙΣΑΚΟ ΔΡΕΒΟ ΔΟΒΡΟ ΠΛΟΔΗ ΔΟΒΡΗ ΤΕΘΡΗΤΗ « ὡς δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ »: l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci: ΠΡΗΛΕΤΕ ΔΟΥΧΤ ΓΕΛΤΗ « recevez l'Esprit-Saint »: dans le grec sans article: λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον. ΓΕΛΤΗ aurait été plus exact.

## § 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés: positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme: exemples: ΓΕΛΤΗ, α. ο, « saint », formes abrégées ou faibles des trois genres; ΓΕΛΤΗῖ, ΓΕΛΤΑΙΑ, ΓΕΛΤΟΙΕ en sont les formes complètes. Le comparatif est ΓΕΛΤΕΕ et ΓΕΛΤΕΗΗΗΗΗ. ΑΙΑ ΕΙΕ: le superlatif. ΠΡΕΓΕΛΤΗῖ.

## § 86.

Les désinences du degré positif, α. α. ο, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont: ou *labiales*, β, κ, π, λ: par exemple: ΑΙΟΕΤ « aimable » (allemand *lieb*), ΠΟΕΤ « neuf », ΛΕΠΤ « beau », ΧΡΟΑΤ « boiteux »: ou *liquides*, λ, μ, ρ: par exemple: ΤΕΠΑΤ « tiède » (latin *tepidus*), ΠΛΗΤ « plein » (latin *plenus*), ΔΟΕΡΤ « bon »: ou *dentales*, δ, τ, σ: par exemple: ΜΑΔΑΤ « jeune », ΠΙΣΤΤ « pur » (latin *castus*), ΡΟΥΤ « roux »: ou enfin *gutturales*, γ, κ, χ:

par exemple : *благъ* « bon », *пласкъ* « plat », *ветьхъ* « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces *ь, ѧ, ѥ*, qui correspondent aux fortes *ъ, а, о*, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : *п, л, ж, жд, ч*; par exemple : *синь* « bleu », *добаь* « vaillant », *свѣжь* « frais », *чуждѧ* « étranger », *нирь* « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-peu nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en *овѣ* : *бавѣ* « véhément », *сѡвѣ* « vain » et *шѡвѣ* « gauche »; de plus, deux en *нѣ* : *белѣнѣ* « grand » et *днѣнѣ* « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° *инь* ou *ьнъ* : *тайнъ* « secret »; la forme *иньнъ*, par exemple, dans *достоиньнъ*, est plus rare; *краснъ* « beau », *сиамъ* « fort »;

2° *тъ* ou *ьтъ* : *краттъ* « court », *горьтъ* « amer »;

3° *окъ, екъ, пкъ* : *высокъ* « haut », *далекъ* « lointain », *великъ* « grand »;

4° *дѣъ, нѣъ, оѣъ* : *крѣдѣъ* « sanglant », *лѣнѣъ* « paresseux », *истѡѣъ* « vrai »;

5° *атъ, итъ* : *богатъ* « riche », *знаменитъ* « célèbre ».

## § 87.

### COMPARATIF.

Les adjectifs en *бъ, вѣ, пѣ, мѣ, нѣ, рѣ, лѣ, съ, зѣ, ѡнѣ, дѣъ, нѣъ, атъ* et *итъ* forment leur comparatif masculin en *ѣѣ*, neutre *ѣѣ*, féminin *ѣѣнѣ*; par exemple : *слабѣъ*, *слабѣѣ* « faible »; *новѣъ*, *новѣѣ* « neuf »; *слѣпѣѣ* « plus aveugle », *прѣмѣѣ* « plus droit », *яснѣѣ* « plus clair », *бѣлѣѣ* « plus blanc », *быстрѣѣ* « plus rapide », *сиамѣѣ* « plus fort », *богатѣѣ* « plus riche », *знаменитѣѣ* « plus célèbre ».

Les terminaisons *бъ, пѣ, мѣ* donnent aussi les comparatifs masculins en *бавѣ, павѣ, мавѣ*, les neutres en *бавѣ, павѣ, мавѣ*, et les féminins en *бавѣнѣ, павѣнѣ, мавѣнѣ*; par exemple : *нѣстъ* *мнѣ* *ничѣ*

ТОЖЕ ЛЮБЛЕ БАСЬ «rien ne m'est plus cher que vous». De ДЪ. ТЪ on fait le comparatif en ЪЙ, ЪЕ, ЪЙШИ : ГЪРДЫЙ «fier», ГЪРДЪЕ, ГЪРДЪЙШИ; ТЕРЪДЪ «dur», ТЕРЪДЪЕ, ТЕРЪДЪЙШИ; ХОУДЪ «mauvais», ХОУДЪЕ, ХОУДЪЙШИ. On dit cependant aussi : ГОРЖИЙ, ХОУЖИЙ, ХОУЖДЕ; СВАТЬ «saint», СВАТЬЕ, СВАТЬЙШИ; ЛЮТЬ «plus féroce», ЛЮТЬЕ, ЛЮТЬЙШИ. et aussi, par abréviation, ЛЮЧЕ, ЛЮЩЕ.

Les terminaisons positives ГЪ donnent, au comparatif, ЖАЙ, ЖАЙШИ; par exemple : БЛАЖАЙША РОДА «d'une meilleure race», ОУБОЖАЕ «plus pauvre», et aussi ДОЛЖЕ ВРЕМЯ «temps plus long», pour ДОЛЖАЕ. De la même façon se forme le comparatif des mots en КЪ, ЪКЪ, ЫКЪ, ХЪ, avec cette différence toutefois que le Ж est remplacé par Ч ou par Ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples; ainsi : БЕЛИКЪ «grand» fait БЕЛИЧЕ, БЕЛИЧАЙШИ; ТИХЪ «paisible», ТИШАЙШИ, ТИШЕ; ГОРЬКЪ «amer», ГОРЧЕ, ГОРЧАЙШИ. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières СЛАДЪЧЕ, de СЛАДЪКЪ «doux» (latin *dulcis*), ТЯЖЪЧЕ, de ТЯЖЪКЪ «pesant», on trouve СЛАДЪЧЕ et СЛАЖЕ, ТЯЖИ et ТЯЖИЕ. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : КРЕПАИЙ, de КРЕПОКЪ «fort»; ГАЛБЕЛШИ, de ГАЛБЕКЪ «profond»; БЛИЖЕ, ИЖЕ, ВЫШЕ, de БЛИЗЪКЪ «proche», НИЗЪКЪ «bas», ВЫСОКЪ «haut».

Les adjectifs en И prennent, au comparatif, ИЙ, ИЕ, ИЙШИ; par exemple : БОУИ «sot, véhément», БОУИЕ; ДИВИЙ «sauvage», ДИВИЕ, ДИВИЙШИ.

## § 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° ДОБРЪ «bon», comparatif ЛОУЧИИ, ЛОУЧЬШИ, ou bien ОУЧИИ, ОУЧЬШИ; 2° ЗЛЪ «méchant», comparatif ГОРЪИ, ГОРЬШИ, ou ПОУЧИИ, ПОУЧЬШИ; 3° БЕЛЬКЪ et БЕЛИИ «grand», comparatif БОЛИИ, БОЛЬШИ, ou БАЧИИ, БАЧЬШИ (polonais *wiekszy*); 4° МАЛЪ «petit», comparatif МЫШИИ, МЫШЬШИ. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal ДОБРЪЕ, ЗЛЪЕ.

§ 89.

## SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition *пре*, comme en latin : *пресвѣтлѡе мученическое воинство* "ή ἀγλαεσίστη τῶν μαρτύρων σίρατις, *præclarus martyrum exercitus*"; *тварь божия прехоудна* "la plus excellente œuvre de Dieu"; ou bien encore on ajoute les adverbes *зѣло*, *кѣльми* "très"; par exemple : *кѣльми крѣпокъ*.

§ 90.

## ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif: ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières: 1° en *ѡѣтъ*, *ѡѣтъ*; 2° en *иѣтъ*, féminin *а*, neutre *о*; 3° en *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*; 4° en *иѣ*, *иѣ* ou *иѣ*, et *иѣ* ou *иѣ*.

1° *ѡѣтъ* se forme des substantifs en *ѣ* et *о*: par exemple, *Давыѡѣтъ*, de *Давыѣтъ*, et de même que *ѡѣтъ* provient des noms en *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*: *Израиѡѣтъ*, de *Израиѣтъ*; *Змиѡѣтъ*, de *Змиѣтъ* "serpent"; *Сѣньѡѣтъ*, "solaire" de *Сѣньѣтъ* "soleil".

2° *иѣтъ* vient de *а* et *ѣ*: *Иудѣиѣтъ* "judaique", de *Иуда*; *Иевѣиѣтъ*, de *Иевѣа* "Ève"; *Марѣиѣтъ*, de *Марѣа*; *Голѣбѣиѣтъ*, de *Голѣбѣ* "colombe".

3° Les adjectifs possessifs en *ѣ*, *ѣ*, *ѣ* se forment de *ѣ*, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, *ѣ*, *ѣ*, *ѣ*, la semi-voyelle *ѣ* devient *ѣ* et se fait précéder par un *ѣ*: *Иѣѡѣтъ* "Jacob" fait *Иѣѡѣтъ*, *Иѣѡѣтъ* fait *Иѣѡѣтъ*, *ѣѣѡѣтъ* "évêque" fait *ѣѣѡѣтъ*.

копалъ. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale т se change également en ь, mais sans autre intermédiaire; exemples : орѣлъ « aigle » devient орѣль; ларонъ fait ларонь; Владимиръ fait Владимирь.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ь final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жд, т en тд, г et з en ж, к et ч en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants : бѣльбѣждъ, de бѣльбѣждъ « chameau »; антихрищъ, de антихристъ « antechrist »; ѣдинорождъ, de ѣдинорогъ « licorne »; князь, de князь « prince »; чловець, de чловець « homme »; женишь, de женихъ « époux »; отьчъ, de отьчъ « père »; mais on dit aussi отьнь.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нь : господь « seigneur », господень; братъ « frère », братень; друтъ « ami », дружень; сѣпрѣтъ « époux », сѣпрѣжень; мѣжъ « mari, homme », мѣжень (latin *mas*); бладька « seigneur », бладьчень; сынъ « fils », сыновень; мати « mère », матерень; дѣщи « fille », дѣщень; зять « gendre », затьнь.

4° Enfin, les possessifs se terminant en нѣ, на, нѣ viennent de substantifs en т, а : божнѣ, de богъ « Dieu »; вражнѣ, de врагъ « démon, ennemi »; кобынанѣ, de кобыла « jument ». L'adjectif волохѣ, de волъ « taureau », fait une exception.

## § 91.

## ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes :

Le premier comprend les mots terminés en скъ, а, о, ou скнѣ, скана, скою, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple : божьскъ « divin », de богъ; чловецьскъ « humain », de чловець; мѣжскъ « viril », de мѣжъ; женьскъ « féminin », de жена;

градскыи « urbain », de градъ « ville »; мирскыи « mondain », de миръ; словѣньскъ « slave », de Словѣне « les Slaves », etc.

Le second groupe contient les adjectifs en оуиѣи, єуиѣи, ниѣи, оуѣиѣи, єуѣиѣи, ниѣиѣи, иѣиѣи, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits: exemples: дѣбѣуиѣи « de chêne », de дѣбъ; доушѣуиѣи « spirituel », de дѣша « âme »; дрѣвѣиѣи, de дрѣво « bois », etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en ниѣи, шѣиѣи, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des ad-  
verbes qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu: послѣдѣиѣи « dernier », de послѣди; срьдѣиѣи « mitoyen », de срьди; горѣиѣи « d'en haut », de горѣ; близѣиѣи « prochain », de близъ, etc.: pour le temps: ранѣиѣи « matinal », de рано; дрѣвѣиѣи « ancien », de дрѣвѣи; дѣньшѣиѣи « d'aujourd'hui », de дѣньскъ (latin *hodie*): зѣмѣиѣи « d'hiver », de зѣма.

## § 92.

## DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte: добръ et добръиѣи, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ « bon », добалъ « vaillant », велиѣи « grand », et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ѣ, ѣи, ниѣи, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs: раѣѣ, конѣѣ, крайѣѣ, etc.

## SINGULIER.

Nominatif . . .	добръ	добалъ	велиѣи
Génitif . . . . .	добрѣ	добалѣи	велиѣиѣи
Datif . . . . .	добрѣу	добалѣу	велиѣиѣу

Accusatif . . . .	ДОБРЪ	ДОБА	БЕЛНІ
Vocatif . . . . .	ДОБРЕ	ДОБА	БЕЛНІ
Instrumental . .	ДОБРОМЪ	ДОБАЮМЪ	БЕЛНЕМЪ
Locatif . . . . .	ДОБРѢ	ДОБАИ	БЕЛНИ, etc.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, ДОБРЪ ЧЛОВѢКЪ «bon homme»; datif, ВЪ ТРОУ БЕЛНОУ «au grand vent»; глаголомъ троубеномъ «à la voix de trompette»; очима раслабленами «avec des yeux affaiblis»; отъ оученикъ Иванаѡвъ «d'entre les disciples de Jean»; книгами елиньскими «au moyen des écrits des gentils»; въ тѣснѣхъ мѣстѣхъ «dans les endroits étroits»; въ бѣлахъ ризахъ «en robes blanches».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : въ бѣлахъ ризахъ «en robes blanches», по многадѣмъ винамъ «pour plusieurs motifs». Devant un ѣ et и, la suffixe ек se change en и и et ек; exemples : въ градѣ Иерусалимскѣмъ «dans la ville de Jérusalem»; при ѣзерѣ Генисаретскѣмъ «près du lac de Génésareth». On a prétendu que le suffixe и и se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que ек serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugo-slaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : на Синаѣскѣмъ горѣ «sur le mont Sinaï»; въ Иерданскѣмъ рѣкѣ «dans le fleuve Jourdain».

## § 93.

## PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif. . . . .	ДОБРЪ «bon»	ДОБРА «bonne»	ДОБРО	ДОБА-Ь «vaillant»
Génitif. . . . .	ДОБР-А	ДОБР-И	ДОБР-А	ДОБА-ІА
Datif. . . . .	ДОБР-У	ДОБР-Ѣ	ДОБР-У	ДОБА-Ю
Accusatif. . . . .	ДОБРЪ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-О	ДОБА-Ь
Vocatif. . . . .	ДОБР-Е	ДОБР-А	ДОБР-О	ДОБА-Ь
Instrumental. . . .	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОѢ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-ІОМЪ
Locatif. . . . .	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-И

## DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	ДОБР-А	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-ІА
Génitif-locatif. . .	ДОБР-У	ДОБР-У	ДОБР-У	ДОБА-Ю
Datif-instrumental	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-ІОМЪ

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	ДОБР-И	ДОБР-И	ДОБР-А	ДОБА-И
Génitif. . . . .	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-Ь
Datif. . . . .	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-ІОМЪ
Accusatif. . . . .	ДОБР-И	ДОБР-И	ДОБР-А	ДОБА-ІА
Vocatif. . . . .	ДОБР-И	ДОБР-И	ДОБР-А	ДОБА-И
Instrumental. . . .	ДОБР-И	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-И	ДОБА-И
Locatif. . . . .	ДОБР-Ѣ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-ІОМЪ

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ВЕА-ИИ «grand»	ВЕА-ИИ «grande»	ВЕА-ИЕ
Génitif. . . . .	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИИ
Datif. . . . .	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИИ
Accusatif. . . . .	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИИ	ВЕА-ИЕ

Vocatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Instrumental. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Locatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Génitif-locatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Datif-instrumental. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Génitif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Datif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Accusatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Vocatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Instrumental. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III
Locatif. . . . .	БЕА-III	БЕА-III	БЕА-III

Sur **ДОБА** se déclinent les adjectifs possessifs en **нъ**, **лъ**, **ръ**, comme **Абрама** « d'Abraham », **Ааронъ** « d'Aaron », **сынъ** « filial »; et sur **БЕАНІ**, ceux qui finissent en **нъ**, tels que **божнъ** « divin », **рабнъ** « servile », **скотнъ** « bestial », **кражнъ** « diabolique », **песнъ** « canin », etc. Les flexions de **БЕАНІ**, **БЕАНІ**, **БЕАНІ** rappellent involontairement celles des substantifs **край**, **поле**, **завна**, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

## § 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel **и**, **я**, **я** (latin *is*, *ea*, *id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, **добръ**, **добра**, **доброу** fait **добры-и**, **добра-яго**, **доброу-ямоу**, etc. Cette forme pronominale est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при мори галииенѣ-емь; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : оуриѣноу-иѣмъ "tracé", прииоѣитиоу-иѣмъ « toujours existant »; dans un psautier glosé du XII<sup>e</sup> siècle : вѣзю-блѣна-его "bien-aimé" (au génitif), грѣшнѣиѣмъ "pécheur" (au datif), au lieu de вѣзюблѣнаго, грѣшнѣоуѣмъ. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : вѣсесилѣиѣго Глагола "du Verbe tout-puissant"; раздръши вѣхѣхъ вѣтхаѣго Адама "il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam"; из корѣи благаѣго "d'une bonne racine"; de même, вѣрниѣмъ "fidèle" (au datif), славиѣго "du célèbre"; въ гласѣ звонѣчиѣемъ "au bruit de la sonnerie"; ажѣвѣрниихъ "des faux croyants". Mais on y trouve également les formes redoublées : самѣратнаа « αὐταδέλφοί », безмѣжнаа « sans mari », безчѣднаа « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire неѣсно-мъ, нахоуиѣмъ, вѣрниихъ, etc.

## § 95.

## PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ДОБР-ИИ	ДОБР-ДИ	ДОБР-ОИ
Génitif. . . . .	ДОБР-ДИГО	ДОБР-ТИНѦ	ДОБР-ДИГО
Datif. . . . .	ДОБР-ОУОУМОУ	ДОБР-ТИ	ДОБР-ОУ, ОУМОУ
Accusatif. . . . .	C. le nom. ou le gén.	ДОБР-ТИѦ	ДОБР-ОИ
Vocatif. . . . .	Comme le nominatif.	ДОБР-ДИ	Comme le nominatif.
Instrumental. . . . .	ДОБР-ИИИИ	ДОБР-ОИѦ	ДОБР-ИИИИ
Locatif. . . . .	ДОБР-ѢИИ	ДОБР-ТИ	ДОБР-ѢИИ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБР-ДИ	ДОБР-ТИ	ДОБР-ТИ
Génitif-locatif. . . . .	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ
Datif-instrumental. . .	ДОБР-ИИИИ	ДОБР-ИИИИ	ДОБР-ИИИИ

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	ДОБР-ИИ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ѦИѦ
Génitif. . . . .	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ЪИИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ
Datif. . . . .	ДОБР-ЫИМЪ	ДОБР-ЪИИМЪ	ДОБР-ЫИМЪ
Accusatif. . . . .	ДОБР-ЫѦ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ѦИѦ
Vocatif. . . . .	ДОБР-ЪИИ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ѦИѦ
Instrumental. . . . .	ДОБР-ЪИИМИ	ДОБР-ЪИИМИ	ДОБР-ЪИИМИ
Locatif. . . . .	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ИЕИ
Génitif. . . . .	ДОБА-ѦИѦГО	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ѦИѦГО
Datif. . . . .	ДОБА-ЮУУМОУ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ЮУУМОУ
Accusatif. . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ИЕИ
Vocatif. . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ИЕИ
Instrumental. . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИЕИѦ	ДОБА-ИИМЪ
Locatif. . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИМЪ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif-locatif. . . . .	ДОБА-ЮУ	ДОБА-ЮУ	ДОБА-ЮУ
Datif-instrumental. . .	ДОБА-ИИМѦ	ДОБА-ИИМѦ	ДОБА-ИИМѦ

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ѦИѦ
Génitif. . . . .	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ
Datif. . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ
Accusatif. . . . .	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ѦИѦ
Vocatif. . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ѦИѦ	ДОБА-ѦИѦ
Instrumental. . . . .	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ
Locatif. . . . .	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ

Devant un и et un Ѧ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en сѣ ou ст; exemples : жидовьскѣи людѣи « le peuple juif »; въ Иерданьскѣи рѣкѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier ꙗамъ se modifie quelquefois en ꙗамъ ou ꙗамъ : въ царствѣ небеснѣамъ « dans le royaume céleste »; о блаженствѣ Петръ « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en ꙗехъ, au lieu de ѡухъ; par exemple : въ дѣишнихъ апостолахъ ꙗехъ.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en ѡи, ѡиѡ : de plus, боѡи « véhément », covѡ « vain », шовѡ « gauche », дивѡи « sauvage » et le numéral третѡи « troisième ».

## § 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (добръ). Ainsi, par exemple, боак et добръе, au masculin et neutre, se déclinent comme довак : génitif боакша, datif боакновъ, etc. добръѡша, добръѡшновъ, etc.; au féminin, comme еваша : боакши, génitif боакша, datif боакши, etc.; добръѡши, génitif добръѡша, datif добръѡшши, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles добръѡи et доваѡи. Par exemple, masculin : боѡи « plus grand », génitif боѡшааго, datif боѡшновѡновъ, etc.; son neutre, боакѡ, se décline de même; féminin : боѡшша, génitif боѡшшаа, datif боѡшши, etc. добръѡ « meilleur », génitif добръѡшааго, pour le masculin et le neutre; datif добръѡшновѡновъ, etc.; féminin : добръѡшша, génitif добръѡшшаа, datif добръѡшши, etc.

## § 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° близъ « proche » : близъ господи « le seigneur est proche »; близъ есть жатва « la moisson est proche »; peut-être même n'est-ce qu'un adverbe;

2° двогловъ, трегловъ « double, triple » : теорите юго сѡна ерменъ двогловъ бачъ « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » ( *Matth.* xiii. 15 ); трегловъ бѣахъ « elles étaient triples »;

3° **испълнь** «plein» : **испълнь вса земаа слава ѿго** «toute la terre est pleine de sa gloire»; **видѣхомъ славу ѿго**.... **испълнь благодати и истины** «nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité»; **седмь кошницъ исполнь** «sept corbeilles pleines»;

4° **различь** ou **разноличн** «différent» : **доуша и тѣло различь юста** «l'âme et le corps sont deux choses différentes»;

5° **свободь** et **свободъ** «libre» : **аще оумреть мужъ еѣй, свободь юсть закона** «si son mari meurt, elle est affranchie de la loi»; **свободь бѣдете** «vous serez libres»;

6° **годъ** «agréable» : **годъ очима видѣти** «agréable à voir»;

7° **трѣбъ** ou **трѣбѣ** «nécessaire» : **многъ трудъ трѣбѣ юсть** «un grand travail est nécessaire»; **не трѣбѣ быша** «ils n'étaient pas nécessaires»;

8° **явъ** «manifeste» : **речь твоа явъ тѣ теорити** «ta langue te rend manifeste»; **явъ бысть имя ѿго** «son nom devint manifeste».

## § 98.

## NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

## NUMÉRATIFS CARDINAUX.

## NUMÉRATIFS ORDINAUX.

1	ѹДИНЪ, а, о	пръмѣй, ая, оѣ
2	дѹва, ѣ	вторѣй
3	три	третѣй
4	четыре	четвертѣй
5	пять	пятѣй
6	шесть	шестѣй

NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
7 СЕДЬМЬ	СЕДЬМЫЙ
8 ОСЬМЬ	ОСЬМЫЙ
9 ДЕВЯТЬ	ДЕВЯТЫЙ
10 ДЕСАТЬ	ДЕСЯТЫЙ
11 ЕДИННАДЕСАТЬ	ПРЬВЫЙНАДЕСАТЬ et ЕДИННЫЙНАДЕСАТЕ
20 ДВАДЕСАТЬ	ДВАДЕСЯТЫЙ
30 ТРИДЕСАТЬ	ТРИДЕСЯТЫЙ
40 ЧЕТЫРЕДЕСАТЬ	ЧЕТЫРЕДЕСЯТЫЙ
50 ПЯТЬДЕСАТЬ	ПАТНДЕСЯТЫЙ
60 ШЕСТЬДЕСАТЬ	ШЕСТИДЕСЯТЫЙ
70 СЕДЬМЬДЕСАТЬ	СЕДЬМАДЕСЯТЫЙ
80 ОСЬМЬДЕСАТЬ	ОСЬМАДЕСЯТЫЙ
90 ДЕВЯТЬДЕСАТЬ	ДЕВЯТИДЕСЯТЫЙ
100 СЪТО	СЪТЫЙ et СЪТЫЙ
1000 ТЫСЯЦА	ТЫСЯЧНЫЙ
10.000 ТЫМА: 100.000 ЛЕГЕОНЪ	лѣгонъ.

## § 99.

1° Le premier nombre **ѣдинъ** se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en **ъ**, dont il sera parlé plus loin.

2° **дѣа** et **сѣа** font, au nominatif et à l'accusatif du duel, **дѣа**, **сѣа**; féminin et neutre, **дѣѣ**, **сѣѣ**, et aussi **сѣон** : **на тои трапѣзѣ сѣон ѡбѣдиете пастѣ** « cette cène contient les deux pâques » (*pastie*, duel de *пасха*). Le génitif et le locatif sont identiques : **дѣѡѡ**, **сѣѡѡ**, et, par abréviation, **дѣѡѡ**, pour tous les genres; féminin et neutre, **дѣѡю**, **сѣѡю** ou **дѣѣю**, **сѣѣю**; de même le datif et l'instrumental, **дѣѣѡѡ**, **сѣѣѡѡ**. Il est à remarquer que **дѣѡѡ**, forme abrégée de **дѣѡѡѡ**, s'emploie de préférence dans les nombres composés: par exemple, **дѣѡѡ-дѣсѡѡѡ**, etc.

3° **триѣ**, **четыриѣ** « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme **пѣтъ**).

Nominatif. . . .	три-ѣ, féminin. et neutre три	четыр-ѣ ou чѣтыр-ѣ
Génitif. . . . .	три-ѣѣ	чѣтыр-ѣѣ
Datif. . . . .	тр-ѣѡѡ, тр-ѣѡѡѡ	чѣтыр-ѣѡѡ, чѣтыр-ѣѡѡѡ

Accusatif. . . .	тр-и	ЧЕТЫР-и
Vocatif. . . . .	тр-иѢ	ЧЕТЫР-иѢ
Instrumental .	тр-ѣми	ЧЕТЫР-ѣми
Locatif. . . . .	тр-ѣхъ, тр-ѣхъ	ЧЕТЫР-ѣхъ, ЧЕТЫР-ѣхъ

4° ПЯТЬ, ШЕСТЬ, СЕДЬМЬ, ВОСЬМЬ, ДЕСЯТЬ et ДЕСАТЬ se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en ѣ (paradigme кость) : ДЕСАТЬ « dix », génitif ДЕСАТИ, datif ДЕСАТИ, accusatif ДЕСАТИ, instrumental ДЕСАТИМЪ, locatif ДЕСАТИ; au duel : nominatif, accusatif et vocatif ДЕСАТИ, génitif et locatif ДЕСАТОУ, datif et instrumental ДЕСАТЬМА; au pluriel : nominatif et accusatif ДЕСАТИ, génitif ДЕСАТЬ, datif ДЕСАТЬМА, instrumental ДЕСАТИ, locatif ДЕСАТЬХЪ.

Dans les composés avec les duels ДВА et ДВѢ, le numératif ДЕСАТЬ se met aussi au duel; et avec ТРИ, ЧЕТЫРЕ, au pluriel, de la manière suivante :

## DUEL.

Nomin.-accus..	ДВА-ДЕСАТЕ (masculin), ДВѢ-ДЕСАТЕ (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	ДВѢОМЪ-ДЕСАТОУ ou ДВѢОУ-ДЕСАТОУ (pour les trois genres).
Datif-instrum.	ДВѢМА-ДЕСАТЬМА (pour les trois genres).

## PLURIEL.

Nominatif. . .	ТРИ-ЧЕТЫРЕ-ДЕСАТЕ
Génitif. . . . .	ТРИИ-ЧЕТЫРИ-ДЕСАТЬ
Datif. . . . .	ТРЕМЪ-ЧЕТЫРЕМЪ-ДЕСАТЬМА
Accusatif. . . .	ТРИ-ЧЕТЫРЕ-ДЕСАТЕ
Instrumental .	ТРИМИ-ЧЕТЫРЬМИ-ДЕСАТИ
Locatif. . . . .	ТРИХЪ-ЧЕТЫРЕХЪ-ДЕСАТЬХЪ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », НАДЕСАТЕ reste invariable : les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : ЕДИННОГО НАДЕСАТЕ, ЕДИННОМУ НАДЕСАТЕ, etc. ; ДВА НАДЕСАТЕ, ДВѢОМЪ НАДЕСАТЕ, ТРИ-ЧЕТЫРЕ НАДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs ПЯТЬДЕСАТЬ et suivants, jusqu'à ДЕСЯТЬДЕСАТЬ « quatre-vingt-dix », ДЕСАТЬ reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent : exemples : ДО ОСМИ-ДЕСАТЬ ЧЕТЫРИ ЛѢТЪ «jusqu'à quatre-vingt-quatre ans»; ПЯТИНА-ДЕСАТЬ «cinquante» (à l'ablatif).

7° СЪТО «cent» suit la déclinaison des substantifs neutres en о :

Singulier : nominatif et accusatif, СЪТО; génitif, СЪТА; datif, СЪТОУ; instrumental, СЪТЪМЪ; locatif, СЪТѢ.

Duel : nominatif et accusatif, ДѢѢ-СѢ; génitif et locatif, ДѢБОУ-СЪТОУ; datif et instrumental, ДѢѢМА-СЪТОМА.

Pluriel : nominatif et accusatif, ТРИ-СЪТА; génitif, ТРИИ-СЪТЪ; datif, ТРЕМЪ-СЪТОМЪ; instrumental, ТРЕМИ-СЪТЪ; locatif, ТРЕХЪ-СЪТѢХЪ.

8° De même, ТЫСАЩА «mille», qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, ДѢѢ ТЫСАЩИ, génitif ДѢБОУ ТЫСАЩОУ, datif ДѢѢМА ТЫСАЩАМА; au pluriel, nominatif et accusatif ТРИ ТЫСАЩА, génitif ТРИИ ТЫСАЩИ, datif ТРЕМЪ ТЫСАЩАМЪ, instrumental ТРЕМИ ТЫСАЩАМИ, locatif ТРЕХЪ ТЫСАЩАХЪ.

#### § 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que ДОБРЫИ, ДОБАИИ, excepté le numératif ТРЕТИИ, dont nous avons parlé plus haut. Après «vingt», on décline seulement les unités : ДѢАДЕСАТЕ ПЕРВЫИ «vingt et unième», ВТОРЫИ «deuxième», etc. en changeant la finale de ДЕСАТЬ en Е. Il faut remarquer aussi que ДѢАДЕСАТЬ et les dizaines suivantes finissent non par un Ъ, mais par un Ѣ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de «vingt et un», on comptait aussi de la sorte : МЕЖДЪ ДЕСАТЬМА «un entre deux dizaines», ДѢА МЕЖДЪ ДЕСАТЬМА, etc. : ПРВЫИ ТРЕТНАГО ДЕСАТЕ «le premier de la troisième dizaine», ВТОРЫИ ТРЕТНАГО ДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

Les collectifs ДВОЕ, ТРОЕ, ЧЕТВЕРО, ПЯТЕРО, qui régissent le

génitif, se disent des objets animés; ДЪКОУ, ТРОУ, ЧЕТВЕРУ, ПЛ-ТЕРУ se rapportent aux choses inanimées.

## PRONOMS.

## § 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces: ils sont : 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont : pour la première personne, азъ<sup>1</sup>, еѣ, амы; pour la seconde, ты, еа, еы; pour la troisième, ѿ, neutre ꙗ. féminin ѿ; au duel : masculin et neutre ѿ, féminin ѿ; au pluriel : masculin ѿ, neutre ѿ, féminin ѿ. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé ѿ-же, ꙗ-же, ѿ-же, on emploie à leur place le pronom démonstratif оуѣ, оуа, оуо. Il faut y ajouter le pronom réciproque еее, еа, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

## § 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent : 1° ou à un objet : кто «qui?», короуѿи «lequel?», что «quoi?»; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet : какъ «comment?», кѿѿи «quel?»; 3° ou à la quantité : кооукъ «quantus»; 4° ou, enfin, à la possession : чѿѿи «de qui?». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs; par exemple, à la question кто «qui?» répondent les pronoms suivants : оуѣ «lui», еѣ «celui-ci», тѣ «celui-là», оѣ, ꙗтерѣ «quelqu'un»; à la question что «quoi?» répondent еѣ «ceci», то «cela», ѿѣѣѣ «quelque chose», ѿѣѣѣ «rien», еѣѣ «tout». Aux questions какъ et кѿѿи répondent les pro-

<sup>1</sup> La forme азъ s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes ѿзъ, ѿ, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au x<sup>e</sup> siècle.



## DUEL.

Nomin.-accus..	Бѣ	Бд (Ид)	Id	И	И
Génitif-locatif.	ИдЮ	БдЮ	И-Ю	И-Ю	И-Ю
Datif-instrum.	ИдАд	БдАд	И-Ад	И-Ад	И-Ад

## PLURIEL.

Nominatif. . .	АдЫ	БЫ	И	Их	Id
Génitif. . . . .	Идсѣ	Бдсѣ	И-хѣ	И-хѣ	И-хѣ
Datif. . . . .	ИдАдѣ	БдАдѣ	И-Адѣ	И-Адѣ	И-Адѣ
Accusatif. . .	ИЫ	БЫ	Их	Их	Id
Instrumental. .	ИдАИ	БдАИ	И-АИ	И-АИ	И-АИ
Locatif. . . . .	Идсѣ	Бдсѣ	И-хѣ	И-хѣ	И-хѣ

## § 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait сее, au datif сееѣ ou си, à l'accusatif сѧ, à l'instrumental сееомѣ, et au locatif сееѣ.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir Ид, mais cette forme ne se rencontre nulle part; БЫ se met quelquefois comme duel; par exemple : БЫ ГЛАГОЛѢТА «vous dites», БЫ ОБА СЛОУЖѢ СТОРОНИИѢ «vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan», НЕ БОИТА БЫ Сѧ «ne craignez pas»; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé ИЖЕ, ИЖЕ, ИЖЕ, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule ЖЕ.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	И-ЖЕ	Id-ЖЕ	И-ЖЕ
Génitif. . . . .	ИГО-ЖЕ	ИЛА-ЖЕ	} Comme au masc.
Datif. . . . .	ИМОУ-ЖЕ	ИИ-ЖЕ	
Accusatif. . . . .	И-ЖЕ	ИѢ-ЖЕ	И-ЖЕ
Instrumental. . . .	ИМѢ-ЖЕ	ИѢѢ-ЖЕ	} Comme au masc.
Locatif. . . . .	ИМѢ-ЖЕ	ИИ-ЖЕ	



## § 108.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	Тѣ	Тѧ	ТѠ
Génitif. . . . .	ТѠ-ГО	ТѠ-ІА	ТѠ-ГО
Datif. . . . .	ТѠ-МОУ	ТѠ-Ѣ	ТѠ-МОУ
Accusatif. . . . .	Тѣ	Тѧ	ТѠ
Instrumental. . . . .	Тѣ-АМ	ТѠ-ѢМ	Тѣ-АМ
Locatif. . . . .	ТѠ-АМ	ТѠ-Ѣ	ТѠ-АМ

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	Т-д	Тѣ	Тѣ
Génitif-locatif. . . .	ТѠ-ІО	ТѠ-ІО	ТѠ-ІО
Datif-instrumental..	Тѣ-АД	Тѣ-АД	Тѣ-АД

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	Т-И	Тѧ	Тѧ
Génitif. . . . .	Тѣ-Хѣ	Тѣ-Хѣ	Тѣ-Хѣ
Datif. . . . .	Тѣ-АМ	Тѣ-АМ	Тѣ-АМ
Accusatif. . . . .	Тѧ	Тѧ	Тѧ
Instrumental. . . . .	Тѣ-АМ	Тѣ-АМ	Тѣ-АМ
Locatif. . . . .	Тѣ-Хѣ	Тѣ-Хѣ	Тѣ-Хѣ

Le génitif singulier finit quelquefois en *a* : *кѡга*, *нѣкѡга*, au lieu de *кѡгѠ*, *нѣкѡгѠ*. Celui du duel *тою* se change également en *тѣю*, mais seulement dans une période relativement plus récente.

## § 109.

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	Сѣ	Сѧ	СѠ
Génitif. . . . .	СѠ-ГО	СѠ-ІА	СѠ-ГО
Datif. . . . .	СѠ-МОУ	СѠ-Ѣ	СѠ-МОУ
Accusatif. . . . .	Сѣ	Сѧ-ѢМ	СѠ
Instrumental. . . . .	Сѧ-АМ	СѠ-ѢМ	Сѧ-АМ
Locatif. . . . .	СѠ-АМ	СѠ-Ѣ	СѠ-АМ

## DI EL.

Nominatif-accusatif.	CH-Id	CH	CH
Génitif-locatif. . .	CE-IO	CE-IO	CE-IO
Datif-instrumental.	CH-Ad	CH-Ad	CH-Ad

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	C-II	CH-IX	CH
Génitif. . . . .	CH-Xb	CH-Xb	CH-Xb
Datif. . . . .	CH-Ab	CH-Ab	CH-Ab
Accusatif. . . . .	CH-IX	CH-IX	CH
Instrumental. . . . .	CH-AH	CH-AH	CH-AH
Locatif. . . . .	CH-Xb	CH-Xb	CH-Xb

## § 110.

## III.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	AOÏ	AOId	AOIE
Génitif. . . . .	AOIE-IO	AOIE-IX	AOIE-IO
Datif. . . . .	AOIE-AOY'	AOIE-ii	AOIE-AOY'
Accusatif. . . . .	AOÏ	AOIb	AOIE
Instrumental. . . . .	AOH-AM	AOIE-Ib	AOH-AM
Locatif. . . . .	AOIE-AM	AOIE-ii	AOIE-AM

## DI'EL.

Nominatif-accusatif.	AOId	AOH	AOH
Génitif-locatif. . . .	AOIE-IO	AOIE-IO	AOIE-IO
Datif-instrumental.	AOH-Ad	AOH-Ad	AOH-Ad

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	AOH	AOIX	AOId
Génitif. . . . .	AOH-Xb	AOH-Xb	AOH-Xb
Datif. . . . .	AOH-Ab	AOH-Ab	AOH-Ab
Accusatif. . . . .	AOIX	AOIX	AOId
Instrumental. . . . .	AOH-AH	AOH-AH	AOH-AH
Locatif. . . . .	AOH-Xb	AOH-Xb	AOH-Xb

## § 111.

Sur *мои* se décline aussi *кѣи* «qualis, quidam» (et son composé *нѣкѣи* «quelqu'un»), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale *ѣ* tantôt en *и*, et tantôt en *о*. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle *о* (*кои, каѣ, коѣ* «qui»). Dans le paléoslavie, il se déclinait ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ВЫЙ (ИИ)	КОТА	КОЕ
Génitif. . . . .	КОЕГО	КОЕ-ІА	КОЕГО
Datif. . . . .	КО-ЕМОУ	КОЕ-ІІ	КО-ЕМОУ
Accusatif. . . . .	ВЫІ	КОЕЪ	КОЕ
Instrumental. . . .	ВЫМА	КОЕЪ	ВЫМА
Locatif. . . . .	КОЕМА	КОЕІІ	КОЕМА

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	кара	көп	көп
Génitif-localitif. . .	көпөйө	көпөйө	көпөйө
Datif-instrumental.	көп-мд	көп-мд	көп-мд

PLURIEL.

Nominatif . . . . .	қып (кы)	кыпх	кып
Génitif . . . . .	кыпхъ	кыпхъ	кыпхъ
Datif . . . . .	кыпхы	кыпхы	кыпхы
Accusatif . . . . .	кып	кып	кып
Instrumental . . . .	кыпхын	кыпхын	кыпхын
Locatif . . . . .	кыпхъ	кыпхъ	кыпхъ

§ 112.

## IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en *o*, et sont tous des composés. En effet, *κτο* « qui? » est formé de *κ* et *το*; *κδο*, de *κ* et *κδο*; *υτο*, de *υ* et *το*; pour ne rien dire de leurs

dérivés *ѣ-ѣ-то* «quelqu'un», *ѣ-ѣ-то* «quelque chose», *ѣ-ѣ-то* «personne», *ѣ-ѣ-то* «rien». Si l'on retranche les suffixes finales *то*, *ѣдо*, on obtient la forme primaire *ѣ*, qui fait, au féminin, *ка*, au neutre, *ко*. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en *ѣ*, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme *ѣ*, *ка*, *ко*, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, *коѣ* ou *кѣѣ*, *ка-ѣ*, *ко-ѣ*, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de *ѣ-то*. Les pronoms en *о* appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en *ѣ* ou en *ѣ*. *Кѣто* a une seule forme pour tous les genres.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	<i>ѣ-то</i> «qui?»	<i>ѣ-ѣдо</i> «chaque»
Génitif. . . . .	<i>ко-го</i>	<i>ко-го-ѣдо</i>
Datif. . . . .	<i>ко-моу</i>	<i>ко-моу-ѣдо</i>
Accusatif. . . . .	<i>ко-го</i>	<i>ко-го-ѣдо</i>
Instrumental. . . .	<i>ѣ-ѣ, ѣѣ</i>	<i>кѣѣ-ѣдо</i>
Locatif. . . . .	<i>ко-ѣ</i>	<i>ко-ѣ-ѣдо</i>

Le pronom *ѣто* «quoi?», dont le radical est *ѣ*, s'accorde avec *ѣ*, et il a aussi sa forme pleine *ѣѣ*, qui correspond à *кѣѣ*. *ѣто* n'a pas de genres; *ѣѣтоѣ* est neutre.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	<i>ѣ-то</i> «quoi?que?»	<i>ѣѣ-тоѣ</i> «nul, rien, aucun»
Génitif. . . . .	<i>ѣ-ѣ, ѣ-ѣ</i>	<i>ѣѣ-ѣѣѣ, ѣѣ-ѣѣѣ</i>
Datif. . . . .	<i>ѣ-моу, ѣ-ѣмоу</i>	<i>ѣѣ-моу</i>
Accusatif. . . . .	<i>ѣ-то</i>	<i>ѣѣ-то</i>
Instrumental. . . .	<i>ѣ-ѣ</i>	<i>ѣѣ-ѣѣѣ</i>
Locatif. . . . .	<i>ѣ-ѣ</i>	<i>ѣѣ-ѣ-ѣѣѣ</i>

La forme *ѣ* est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot *ѣѣ* «pourquoi?». Le génitif *ѣ-ѣ* est plus ancien que *ѣ-ѣ*, dont on a fait plus tard *ѣѣ-ѣ*, et enfin *ѣѣ*. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi *че-со-моу* et *чесомъ*; exemples : *по чесомоу разоумѣхъ се* (Ostr. f. 278, c) «à quoi reconnâtrai-je cela?»; *въ чесомъ гыбѣхъ си мурмана бысть* (Ostr. f. 230, a) «pourquoi cette perte de baume?».

## VERBES.

## § 113.

## CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en *х* à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en *мъ*. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en *х* le font au moyen d'une voyelle (*е, и*) ou de la semi-voyelle *y* (= *ï*) : *плет-хъ*, *плет-е-ши*. Dans les verbes en *мъ*, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : *бѣ-мъ* «je sais», *бѣ-си* «tu sais»; *ѣс-мъ* «je suis», *ѣс-и* «tu es». Anciennement, les verbes en *ам* étaient plus nombreux; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale *х*, *ѣхъ*, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en *ам* ou *мъ* et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison *оу*, qui a remplacé plus tard la nasale *х*. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *m*. D'ailleurs, la nasale *х* (= *g*, *am*) étant en réalité identique avec la forme *am*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en *м*, soit pur, soit nasalisé.

## § 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voir* (зааѡри "les gages"), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres : mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif : mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : да-а-ѡ, да-и, да-ти "donner", les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : дааѡ быхѡ "je donnerais", да дасть "qu'il donne".

## § 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe : or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime ; exemples : деиѡ-аѡѡ "je meus", деиѡ-иѡѡ "je mouvrai" : l'un exprime l'action de mouvoir en général, l'autre indique une action momentanée ; бѣг-аѡѡ "je cours" a un sens indéfini ; бѣгѡ signifie "je cours présentement", comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slave, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse : car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, comme il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1 <sup>re</sup> pers.	Λκ, κ ( <i>g, am</i> )	Εκ	Ακ
2 <sup>e</sup> pers.	κн, нн, с	Тд, Тк	Тс
3 <sup>e</sup> pers.	тн, тк, т	Тд, Тк	κтк, κтк, κ ( <i>g, en</i> ).

## § 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1<sup>o</sup> le présent, 2<sup>o</sup> le prétérit indéfini ou l'aoriste, 3<sup>o</sup> le parfait, 4<sup>o</sup> le prétérit composé premier, 5<sup>o</sup> le prétérit composé second, 6<sup>o</sup> le prétérit conditionnel, 7<sup>o</sup> le futur simple, 8<sup>o</sup> le futur composé, 9<sup>o</sup> le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1<sup>o</sup> A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle κ, κκ en н, һ : ннκ « j'écris », ннн-н ; ен-κκ « je frappe », ен-һ. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranchant la syllabe нн : луб-а-κκ « j'aime », луб-н-нн « tu aimes ». луб-н « aime » ; лецκκ « je lance », лецп-енн « tu lances », лецп-н « lance », etc.

2<sup>o</sup> Au participe actif, en changeant les finales κ, κκ en и, иκ ; exemples : плет-κ « je tresse », плет-и ; нн-κκ « je bois », нн-иκ. Après les labiales б, п, les dentales д, т, et les gutturales г, ж, ч, ш, la diphthongue nasale иκ devient simple ; exemples : лубаκκ « j'aime », луб-а ; ведκκ « je mène », вед-а ; слышκκ « j'entends », слышκ ; учκκ « j'enseigne », учκ ; ищκκ « je cherche », ищκ. Les participes en κ sont masculins et neutres ; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle κ, κκ le suffixe нн (ou нь) ; exemples : гаагоа-κκ « je dis », participe masculin et neutre гаагоаκκ, féminin гаагоа-κκ-нн ; делаκκ « je fais », participe féminin делаκκ-нн. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus.

la forme *х*. *чи* ou *шти* est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle *и*, ce qui donne, par exemple : *глагола-хѣи*, *глагола-хѣица*, *глагола-хѣице*; au génitif *глагола-хѣицаго*, féminin *глагола-хѣица*. etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe *ѣмъ*, *омъ*, *имъ*, à la place de *х*, *ѣ* : *поѣмъ* « je chante », *поѣмъ*; *везѣмъ* « *veho* », *везѣмъ*; *таѣмъ* « je cache », *таѣмъ*. C'est la forme faible : la forme complète serait *ѣмѣи*, *омѣи*, *имѣи*; par exemple : *поѣмѣи*, *везѣмѣи*, *таѣмѣи*. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

## § 117.

VERBE AUXILIAIRE *ѣсмь* « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en *амь* se borne au présent et à l'impératif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : *ѣдъ* « savoir », *дадъ* « donner », *ѣдъ* « manger » (latin *ed-ere*), *ѣс* « être » (latin *es-se*), *имъ* « avoir, saisir », dans la forme du présent *имамъ*. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de *ѣсмь*, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : *ѣс* et *бмь*.

	INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT II et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singular. {	1 <i>ѣс-амъ</i>	<i>бѣдъ-ѣдъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣдъ</i>	.....
	2 <i>ѣс-и</i>	<i>бѣдъ-ѣи</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣи</i>	<i>бѣдъ-и</i>
	3 <i>ѣс-ѣ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-ѣ</i>	<i>бѣдъ-ѣ</i>
Duel. . . {	1 <i>ѣс-бѣ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-бѣ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-бѣ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-бѣ</i>
	2 <i>ѣс-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>
	3 <i>ѣс-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>
Pluriel. . {	1 <i>ѣс-амъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-амъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-амъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-амъ</i>
	2 <i>ѣс-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>
	3 <i>ѣс-ѣдъ</i>	<i>бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	<i>ѣдъ бѣдъ-ѣ-ѣдъ</i>	.....

	IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier. {	1 Бѣд-хѣ Бѣ-х-ѣ БЫ-х-ѣ БЫАѢ, д, о, БЫХѢ			
	2 Бѣд-ше Бѣ БЫ-с-тѣ ОУ БЫ БЫАѢ — БЫ			
	3 Бѣд-ше Бѣ БЫ-с-тѣ БЫАѢ — БЫ			
Duel. . . {	1 Бѣд-х-оѣте Бѣ-х-оѣте БЫ-х-оѣте БЫАѡ, о, д, БЫХОѣте			
	2 Бѣд-с-тѡ Бѣ-с-тѡ БЫ-с-тѡ БЫАѡ — БЫ-с-тѡ			
	3 Бѣд-с-тѡ Бѣ-с-тѡ БЫ-с-тѡ БЫАѡ — БЫ-с-тѡ			
Pluriel. . {	1 Бѣд-х-оѡѣ Бѣ-х-оѡѣ БЫ-х-оѡѣ БЫАИ, д, о, БЫХОѡѣ			
	2 Бѣд-с-тѣ Бѣ-с-тѣ БЫ-с-тѣ БЫАИ — БЫ-с-тѣ			
	3 Бѣд-х-ѡ Бѣ-ш-ѡ БЫ-ш-ѡ БЫАИ — БЫШѡ			

## PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier. БЫАѢ ЕСѡѢ

Duel. . . . БЫАѡ ЕСѢѡ

Pluriel. . БЫАИ ЕСѡИ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : СѢИИ.

PARTICIPE FUTUR : Бѡѡѡ-ИИИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : БЫ-БѢ.

INFINITIF : БЫ-ТИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : БЫАѢ.

SUPIN : БЫ-ТѢ.

## § 118.

## REMARQUES.

Le thème Бѡѡ vient de la racine БЫ, renforcée par un redoublement de voyelle ѡ et augmentée d'un ѡ pour éviter l'hiatus. La forme Бѡѡѡ sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de ЕСѡѢ comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que Бѡѡѡ soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que Бѡѡѡѡхѣ, Бѡѡѡѡше «j'étais», qui correspondent au vieux tchèque *budjách, budjéch*; mais surtout du participe présent actif : БѡѡѡѡИ «étant», lequel s'est conservé en russe sous la forme de гérondif *будучи*, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *bedący* « étant » a le sens du passé et du présent<sup>1</sup>. Le thème *бѣд* « exister » diffère de *бодѣд* « exciter, éveiller ».

Dans la forme *ѣсѣ*, il manque le *с* radical (*ѣс-сѣ*), comme le *ѣ* dans *сѣтъ* et *сѣмѣ*, au lieu de *ѣсѣтъ* (= *ѣс-сѣтъ*), *ѣсѣмѣ*. De là vient qu'on écrit *нѣсѣмѣ*, *нѣсѣ*, pour *нѣ ѣсѣмѣ*, *нѣ ѣсѣ* « je ne suis pas ». De même, les formes *бѣхѣ*, *бѣахѣ* sont abrégées de *бѣ-ѣхѣ*, *бѣ-ѣахѣ*, originaires de *бы-ѣхѣ*, *бы-ѣахѣ*.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi *бы*, *быхѣ* ou *быхѣ*; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIV<sup>e</sup> siècle. La troisième personne du pluriel *быша* paraît aussi sous la forme abrégée *бѣ* (pour *бѣа*, *бѣхѣ*): exemples : *да сѣ бѣ ꙗвѣнѣ* « ils auraient paru », *нѣ бѣ ꙗвѣнѣ* « ils n'auraient pas eu », *да ꙗ бѣ оубѣнѣ* « et ils l'auraient tué », au lieu de *да сѣ быша ꙗвѣнѣ*, *да ꙗ быша оубѣнѣ*. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en *лъ* (*былъ*, *рѣкъ*, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

#### § 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de *ѣсѣмѣ* : *прѣшѣлъ ѣсѣмѣ* « je suis venu », *вѣспрѣмѣлъ ѣсѣ* « tu as reçu », *заповѣдалъ ѣсѣтъ* « il a ordonné »; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait *бѣахѣ* et *бѣхѣ* : *изгубѣлъ бѣ*<sup>2</sup> « il avait péri », *бѣахѣ прѣшахѣ* « ils étaient venus ».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe *бѣдѣ* et du participe actif en *лъ* : *ѣанко бѣдѣтъ сътворѣлъ* « tout ce qu'il aura fait »,

<sup>1</sup> Miklosich dit, dans son *Lexicon palaeoslovenico-graeo-latium* (sub voce) : « *бѣдѣ* « *živeti*, esse », thema praesentis, ultiole verbi perfectivi futurum significantis; imperativi; participii praesentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° *бѣдѣ* « *ἐσσομαι*, ero »; 2° *бѣдѣ* « *ἔσθι*, esto »; 3° *бѣдѣ* et *бѣдѣнѣти* « *ἐσόμενος*, futurus ».

<sup>2</sup> « *бѣ* thema verbi substantivi, natum e *бѣтъ* i. e. *бѣтъ*, imperfectivum *бѣхѣ* » (Miklosich, *Lexicon*.)

ДАДЪ БѢДЕТЬ «il aura donné». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° НАМАТИ : НЕ НАМАТЬ БЪКОУСИТИ ЖИВОТА БЪЧНАГО «ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle»; НАМАТЬ БЫТИ «sera»; 2° НАЧАТИ : НАЧНЕМЪ ДѢЛАТИ «nous ferons», et 3° ХОУБТИ «μέλλειν» : ХОУБАТИ ПРИИТИ «qui viendra» (grec *ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes БЫТИ et БЫКАТИ au participe passif du présent, du passé et du futur : МАЧУИМЪ БЫБДЕТЬ «il est tourmenté», БЪ НАМУКАНО «était écrit», ИЗГНАИМЪ БѢДЕТЬ «sera chassé».

## § 120.

Les verbes en ж peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, БЪТЪ, au participe présent, КАМЪ; à la seconde, ceux qui les terminent en АТЪ et ОМЪ; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, АТЪ et НАМЪ. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I. {	A. -БЪ, БЪТЪ	-И	-ТИ	-КАМЪ	-ХЪ
	B. -БѢ, БѢТЪ	-И	-ДТИ	-САМЪ	-Д-ХЪ
II. {	C. -АЪ, АТЪ	-И	-ТИ	-ОМЪ	-О-ХЪ
	D. -НАЪ, НАТЪ	-ИИ	-НАТИ	-НОМЪ	-НА-ХЪ
III. {	E. -АТЪ, АТЪ	-И	-БТИ	-НАМЪ	-Б-ХЪ
	F. -БѢ, БѢТЪ	-И	-БТИ	-НАМЪ	-И-ХЪ

## EXEMPLES :

БИТИ «frapper», ГЛАГОЛАТИ «parler», НЕСТИ «porter», ДВИГАТИ «remuer»;  
ЗРѢТИ «regarder», ХЕБЛАТИ «louer».

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I. {	A. БИ-ЕЪ, ЪЪТЪ	БИ-И	БИ-ТИ	БИ-ЕАМЪ	БИ-ХЪ
	B. ГЛАГОЛА-ЕЪ, ЪЪТЪ	ГЛАГОЛА-И	ГЛАГОЛА-ДТИ	ГЛАГОЛА-ЕАМЪ	ГЛАГОЛА-ДХЪ
II. {	C. ИЕС-Ъ, ЪЪТЪ	ИЕС-И	ИЕС-ТИ	ИЕС-ОАМЪ	ИЕС-ОХЪ
	D. ДЕИГН-Ъ, ИЪТЪ	ДЕИГН-И	ДЕИГ-ИЪТИ	ДЕИГ-ИОАМЪ	ДЕИГ-ИЪХЪ
III. {	E. ЗРЪ, АТЪ	ЗРИ	ЗР-ЕТИ	ЗР-ИАМЪ	ЗР-ЕХЪ
	F. ЧЕДА-ЕЪ, АТЪ	ЧЕДА-И	ЧЕДА-ИТИ	ЧЕДА-ИАМЪ	ЧЕДА-ИХЪ

## § 121.

## PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif *ти*, précédé d'une voyelle radicale, *а, я, е, ѣ, и, ѳ*. Ils font leur présent en *аѣ, яѣ, еѣ, ѣѣ, иѣ, ѳѣ*. En voici des exemples :

En *аѣ* et *яѣ* : *дѣлаѣ* «je fais», *каѣ* «je sculpte». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (*аѣ, яѣ*), comme : *вѣшаѣ* «je suspends», *гадаѣ* «je devine», *жеаѣ* «je désire», *знаѣ* «je sais», *играѣ* «je joue», *копаѣ* «je creuse», *сѣѣ* «je brille». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : *оумираѣ* «je meurs», du verbe *оумрѣти*.

En *еѣ* : *чѣти*, *чѣти* «sentir», *сѣти*, *иѣти* et *разѣти* «chausser, déshabiller». Le premier fait au participe présent passif *чѣ-еѣ*, forme assez rare : les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; *ободѣвъ* «chaussé» se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

En *ѣвъ* : *одѣвъ* «j'habille», *грѣвъ* «je chauffe», *владѣвъ* «je possède», *спѣвъ* «je mûris», etc. Au futur, *одѣвъ* fait *одѣждѣ*, *одѣждѣ-ши*, *одѣжжѣтъ*, et, dans les composés : *вѣздѣждѣ*, *надѣждѣ*. La racine est *дѣ* et, dans sa forme réduplicative, *дѣдѣ*, d'où vient le futur *дѣждѣ*. On écrit *дѣ* ou *дѣ* indifféremment.

En *ивъ* : *вѣвъ* «je tresse», *вѣпивъ* «je m'écrie», *гивъ* «je pourris», *пивъ* «je bois», *почивъ* «je repose», etc. qui se conforment au paradigme *ви-ивъ*. Ils ont leur participe prétérit passif en *тъ* : *битъ*, *вѣтъ*, *питъ*, etc. excepté *шивъ* «je couds», qui fait *шивѣвъ*.

En *ивъ* : *мивъ*, de *мивѣти* «laver», *вѣвъ* «je hurle», *кривъ* «je couvre», *ривъ* «je creuse», au participe passé *ривтъ*, tandis que *кривъ* fait *крѣвъ* (dans les composés *сѣкрѣвъ*, *отѣкрѣвъ*), *мивъ*, *мѣвъ*, dans *измѣвъ*.

Les verbes *ливъ*, *литѣ* «verser», et *пѣвъ*, *пѣти* «chanter», s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles *ѣ* en *и*, et *о* en *ѣ*.

## § 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, *л*, *н*, *р*; 2° dentale, *д*, *т*; 3° labiale, *б*, *п*, *м*; 4° gutturale, *г*, *к*, *х*; ou 5° sifflante, *з*, *с*, *ш*. Ils se conjuguent comme le paradigme *радоуахъ*, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en *ати*; exemples : *сѣлахъ*, *сѣлати* «envoyer»; *зидѣхъ*, *зидати* «édifier»; *колебѣхъ*, *колебати* «ébranler»; *дѣлѣхъ*, *дѣлѣати* «pouvoir»; *вѣлѣхъ*, *вѣлѣати* «lier».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle *хъ*, *ѣши*, *ѣтъ*, etc. au moyen d'un *ѣ* (= *j*), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : *радоуѣхъ* (et non *радоуахъ*); les labiales reçoivent un *л* euphonique : *дрѣмѣхъ*, de *дрѣмѣти* «som-



meiller», et les dentales se changent en ж ou ш : *гложѣхъ*, de *гложати* (latin *rodere*) : *рошѣхъ*, de *рошати* «murmurer».

Les verbes *коѣхъ*, *кѣати* «maclare» : *борѣхъ*, *брѣти* «faire la guerre, lutter» : *порѣхъ*, *прѣти* «déchirer», appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : *коѣхъ*, *борѣхъ*, *амѣхъ*, *порѣхъ*. Ainsi on dit : *агнѣхъ заколѣхъ* (*1roc. v. 6*) «agneau occis» : et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, *ѣхно-рѣна издрѣхъ*, traduction exacte du mot grec *ῥινότμητος*.

## § 123.

## DEUXIÈME CONJUGAISON.

A la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison *ти*, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : *нес-ти* «porter», *нес-ѣхъ*; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, *ѣти*, et, à la première personne du présent, *ѣхъ* : *ѣхѣхъ*, *ѣхѣти* «se faner».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, *д, т* : *плет-ѣхъ*, *плетѣти* «tresser», *вѣд-ѣхъ*, *вѣстѣти* : ou gutturales, *г, к, х* : *мог-ѣхъ*, *могѣти* «pouvoir», *рѣк-ѣхъ*, *рѣштѣти* ou *рѣши* «dire» : ou labiales, *б, в, п* : *грѣб-ѣхъ*, *грѣстѣти* «ramer», *плѣб-ѣхъ*, *плѣстѣти* «cracher», *шѣбѣхъ*, *шѣштѣти* «coudre» : ou sifflantes, *з, с* : *нес-ѣхъ*, *нес-ѣти* «porter», *пас-ѣхъ*, *пас-ѣти* «paître», *лѣз-ѣхъ*, *лѣстѣти* «grimper» : ou, enfin, liquides, *л, р* : *мѣл-ѣхъ*, *мѣлѣти* «moudre», *мрѣхъ*, *мрѣштѣти* «mourir», *тѣрѣхъ*, *тѣрѣштѣти* «frotter» (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées : que *д, т, з* se changent, devant l'infinitif *ти*, en leur consonne correspondante *с* : *вѣд-ѣти*, *вѣс-ѣти*, au lieu de *вѣд-ѣти* : *плетѣхъ*, *плес-ѣти*, au lieu de *плет-ѣти* ; que les gutturales deviennent *ш* ou *шт* (= *ш*), par exemple : *пек-ѣхъ*, *пеш-ѣти* ou *пешѣти* «rôtir» : *могѣхъ*, *могѣти* «pouvoir». Le verbe *пас-ѣхъ* «croître» reste invariable, parce que sa radicale *с* et se confond avec la dé-

sinence *сти*. Dans les verbes *читѣ* «je lis», infinitif *читети*, et *цѣлѣ*, *цѣстити* «fleurer», la semi-voyelle *ѣ* s'allonge en *и*. Par exception à la règle on trouve *и-дѣ*, infinitif *и-ти* «aller» (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le *д* se change en *с* mouillé : *идѣ*, infinitif *исѣ* = *истѣ*. Les verbes *обрѣтѣ* «je trouve», *сърѣтѣ* «je rencontre» ont, il est vrai, un *с* à l'infinitif : *обрѣ-с-ти*, *сърѣ-с-ти*; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : *обрѣшѣ-ши*, *сърѣшѣ-ши*, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (*ти*), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, *ѣ*, *ѣ*, qui deviennent *ѣ*, *оу*; par exemple : *чрѣпати*, *чрѣти*, au lieu de *чрѣпти* «puiser»; *сѣпѣ*, *сѣпѣ* «compedibus adstringere». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes en *л*, *р*, *г*, *к*: exemples : *тѣрѣ*, *трѣти* «frotter»; *бѣргѣ*, *бѣрѣти* «jeter, lancer»; *тѣлѣкѣ*, *тѣлѣти* «prousser, piler». *Мѣлѣти*, de *мѣлѣ* «moudre», suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (*ѣ*), et non un *и*.

## § 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : *иес-ѣ* «je porte», infinitif *иес-ти*, participe *иес-омѣ*.

		PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singular.	1	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-о-хѣ</i>	<i>иес-ѣд-хѣ</i>
	2	<i>иес-ѣ-ши</i>	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-ѣд-ше</i>
	3	<i>иес-ѣ-ти</i>	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-ѣ</i>	<i>иес-ѣд-ше</i>
Duel. . . .	1	<i>иес-ѣ-бѣ</i>	<i>иес-о-бѣ</i>	<i>иес-о-хѣбѣ</i>	<i>иес-ѣд-хѣбѣ</i>
	2	<i>иес-ѣ-тѣ</i>	<i>иес-ѣ-тѣ</i>	<i>иес-о-сѣтѣ</i>	<i>иес-ѣд-сѣтѣ</i>
	3	<i>иес-ѣ-тѣ</i>	<i>иес-ѣ-тѣ</i>	<i>иес-о-сѣтѣ</i>	<i>иес-ѣд-сѣтѣ</i>

Pluriel. .	1	НЕС-Е-АВЪ	НЕС-О-АВЪ	НЕС-О-ХОАВЪ	НЕС-Ѣд-ХОАВЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-О-СТЕ	НЕС-Ѣд-СТЕ
	3	НЕС-Ѣ-ТИ	НЕС-Ѣ	НЕС-О-ША	НЕС-Ѣд-ХѢ

		FUTUR.		PRÉTÉRIT DÉFINI.	
Singulier.	1	НАд-АВЪ	ОУ ХОУ-Ѣ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, ЕС-АВЪ
	2	НАд-ШИ	ОУ ХОУ-ЕШИ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, ЕС-И
	3	НАд-ТИ	ОУ ХОУ-ЕТИ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, ЕС-ТИ
Duel. . .	1	НАд-ЕѢ	ОУ ХОУ-ЕЕѢ	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, Ѣ, о, ЕС-ЕѢ
	2	НАд-Тд	ОУ ХОУ-ЕТд	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, Ѣ, о, ЕС-Тд, Ѣ
	3	НАд-Тд	ОУ ХОУ-ЕТд	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, Ѣ, о, ЕС-Тд, Ѣ
Pluriel. .	1	НАд-АВЪ	ОУ ХОУ-ЕАВЪ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, ѡ, ЕС-АВЪ
	2	НАд-ТЕ	ОУ ХОУ-ЕТЕ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, ѡ, ЕС-ТЕ
	3	НАѢ-ТИ	ОУ ХОУ-ѢТИ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, ѡ, ЕС-ТИ

		CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	НЕС-АЪ БИ-ХЪ	. . . . .
	2	НЕС-АЪ БИ-СТЪ	НЕС-И
	3	НЕС-АЪ БИ-СТЪ	НЕС-И
Duel. . .	1	НЕС-Ад, Ѣ, БИ-ХОЕѢ, Ѣ	НЕС-Ѣ-ЕѢ
	2	НЕС-Ад, Ѣ, БИ-СТд, Ѣ	НЕС-Ѣ-Тд
	3	НЕС-Ад, Ѣ, БИ-СТд, Ѣ	НЕС-Ѣ-Тд
Pluriel. .	1	НЕС-АН БИ-ХОАВЪ	НЕС-Ѣ-АВЪ
	2	НЕС-АН БИ-СТЕ	НЕС-Ѣ-ТЕ
	3	НЕС-АН БИ-ША	. . . . .

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : НЕС-Ъ. *fé.m.* НЕС-ѡУИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : НЕС-Ъ, *fé.m.* НЕСИ-ТИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : НЕС-АЪ, Ад, АО.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : НЕС-ОАВЪ, ОАд, ОАО.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : НЕС-Е-ИЪ, ЕИд, ЕИО.

INFINITIF : НЕС-ТИ.

SUPIN : НЕС-ТЪ.

## § 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en **нѣти**; exemples : **вѣнѣти** « se faner », **гаснѣти** « s'éteindre », **губѣти** « devenir sourd », **дѣвѣти** « mourir », **дѣхнѣти** « souffler », **збѣнѣти** « germer » (grec *βλαστάνειν*), **лѣнѣти** « passer outre », **сѣнѣти** « atteindre », **тонѣти** « se noyer », etc.

La nasale **ѣ** s'omet, la plupart du temps, dans le verbe **дѣвѣти** et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : **бѣнѣти** « flétrir », **мокунѣти** « se mouiller », **дохнѣти** « souffler », **зинунѣти** « être béant, bayer », **рунѣти** « s'écrouler », **помянунѣти** « mentionner », **гаснѣти** « s'éteindre », **тонѣти** « se noyer ». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe **нѣ**, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe **нѣ**. Par exemple : 1° **навѣкохонѣ** et **навѣкинѣхъ**, aoristes de **вѣнѣти** « je m'accoutume »; **въскрѣсхонѣ** et **въскрѣснѣхъ**, aoristes de **въскрѣнѣти** « ressusciter »; 2° participe présent actif premier : **оучѣнѣ** et **оучѣнѣнѣхъ** « étant endormi », **оутрѣхъ** et **растрѣнѣхъ** « ayant arraché »; 3° participe présent actif second, **навѣкѣ** et **навѣкинѣ** « étant accoutumé ». etc.

## § 126.

## TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivise également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en **ѣти**, tandis que le thème du présent finit en **и**; exemples : **зрѣти**. **зри-ши**, **зрѣти** « voir »; **горѣти**, **гори-ши**, **горѣти** « brûler »; **видѣти**, **види-ши**, **видѣти** « voir » (latin *videre*); **мыслѣти**, **мысли-ши**, **мыслѣти** « penser ». Les verbes **лѣжѣти**, **лѣжи-ши**, **лѣжѣти** « être couché »; **слышѣти**, **слыши-ши**, **слышѣти**

« entendre » : *стоѣѣ*, *стоѣши*, *стоѣти*, appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle *a* de leur infinitif est substituée à la diphthongue *ѣ*.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en *ити*, et qui conservent la voyelle *и* dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en *и* et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt *ѣ*, tantôt *ѣѣ* : exemples : *оучѣѣ*, *оучити* « enseigner, apprendre » ; *хѣлаѣѣ*, *хѣлаити* « louer ».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, *л*, *р*, *н* : *молаѣѣ* « je prie », *числаѣѣ* « je compte », *глаголюѣѣ* « je parle », *даюѣѣ* « je donne », *гощуѣѣ* « je poursuis ». *хранѣѣѣ* « je conserve » ; ou dentales, *д*, *т* : *граждѣѣ* « je bâtis », et tous les autres verbes en *ждѣѣ*, infinitif *дити* ; ou labiales, *б*, *в*, *м*, *п* : *любаѣѣ*, de *любити* « aimer », *славаѣѣ* « je glorifie », *кормѣѣѣ* « je nourris », *топаѣѣѣ* « je noie », où *ѣ* est euphonique ; ou enfin sifflantes, par exemple : *ношуѣѣ* « je porte », *оучѣѣ* « j'apprends », *сѣоучѣѣѣ* « je sers », et tous les autres verbes en *ждѣѣ*, *чѣѣ*, *пѣѣ*. Il faut y ajouter *таѣѣѣ* « je fonds », *доѣѣѣ* « je trais » et *поѣѣѣ* « j'abreuve ».

Lorsque les liquides *л*, *н*, *р* sont précédées de *з*, *с*, *зд*, *ст*, celles-ci se transforment en *ж*, *ш*, *жд*, *шт*, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi *острити* « aiguiser » devient *ошрѣѣ* = *оштрѣѣ* ; *мыслити* « penser », *мыслаѣѣ* ; *празднити* « évacuer », *празднѣѣ* ; *иснити* « rendre serein », *ишнѣѣ*. Quelquefois même, *тр* et *др* se changent en *штр* (= *шр*) et *ждр*, comme dans *смотрѣѣѣ* (= *смоштрѣѣѣ*), de *смотрити* « regarder » ; *хшштрѣѣ*, de *хшштрити* « faire le fin » ; *мѣждрѣѣ*, de *мѣждрити* « faire le sage » ; *вѣждрѣѣ*, de *вѣждрити* « encourager ». Un changement analogue a lieu lorsque *т* est suivi d'un *ѣ*, par exemple : *мѣрѣѣѣѣѣ*, de *мѣрѣѣѣѣѣ* « mettre à mort » ; ou dans les verbes finissant en *тити*, *стити* : par exemple, *сѣтити* fait

сѣашѣ (= сѣахѣ) « je sanctifie »; ератити « tourner », ерахѣ; лас-  
тити « flatter », лыхѣ; мьстити « venger », мыхѣ.

## § 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abréger, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne*. Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

## PREMIÈRE CONJUGAISON.

A. — *бѣ, бѣаша, ти.*B. — *бѣ, бѣаша, дти.*

## PRÉSENT.

Singulier.	1	бѣ-бѣ «je frappe»	бѣдѣ-бѣ «je dis»
	2	бѣ-бѣ-шѣ	бѣдѣ-бѣ-шѣ
	3	бѣ-бѣ-тѣ	бѣдѣ-бѣ-тѣ
Duel. . . .	1	бѣ-бѣ-бѣ	бѣдѣ-бѣ-бѣ
	2 et 3	бѣ-бѣ-тѣ	бѣдѣ-бѣ-тѣ
Pluriel . .	1	бѣ-бѣ-аша	бѣдѣ-бѣ-аша
	2	бѣ-бѣ-тѣ	бѣдѣ-бѣ-тѣ
	3	бѣ-бѣ-тѣ	бѣдѣ-бѣ-тѣ

## AORISTE.

Singulier.	1	бѣ-хѣ	бѣдѣ-д-хѣ
	2	бѣ	бѣдѣ-д
	3	бѣ	бѣдѣ-д
Duel. . . .	1	бѣ-хѣ-бѣ	бѣдѣ-д-хѣ-бѣ
	2 et 3	бѣ-цѣ-тѣ	бѣдѣ-д-цѣ-тѣ
Pluriel . .	1	бѣ-хѣ-бѣ-аша	бѣдѣ-д-хѣ-бѣ-аша
	2	бѣ-цѣ-тѣ	бѣдѣ-д-цѣ-тѣ
	3	бѣ-шѣ-а	бѣдѣ-д-шѣ-а

## IMPARFAIT.

Singulier.	1	бѣ-бѣдѣ-хѣ	бѣдѣ-д-д-хѣ
	2	бѣ-бѣдѣ-шѣ-ѣ	бѣдѣ-д-д-шѣ-ѣ
	3	бѣ-бѣдѣ-шѣ-ѣ	бѣдѣ-д-д-шѣ-ѣ
Duel. . . .	1	бѣ-бѣдѣ-хѣ-бѣ	бѣдѣ-д-д-хѣ-бѣ
	2 et 3	бѣ-бѣдѣ-цѣ-тѣ	бѣдѣ-д-д-цѣ-тѣ
Pluriel . .	1	бѣ-бѣдѣ-хѣ-бѣ-аша	бѣдѣ-д-д-хѣ-бѣ-аша
	2	бѣ-бѣдѣ-цѣ-тѣ	бѣдѣ-д-д-цѣ-тѣ
	3	бѣ-бѣдѣ-хѣ-а	бѣдѣ-д-д-хѣ-а

## IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	БН-И	ГЛДГОА-И
		3	БН-И	ГЛДГОА-И
Duel. . . .	{	1	БН-ИД-БѢ	ГЛДГОА-Ѣ-БѢ
		2 et 3	БН-ИД-ТД	ГЛДГОА-Ѣ-ТД
Pluriel . .	{	1	БН-ИД-АВѢ	ГЛДГОА-Ѣ-АВѢ
		2	БН-ИД-ТѢ	ГЛДГОА-Ѣ-ТѢ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

БН-А, fém. БН-Ѣ-ЦИИ      ГЛДГОА-А, fém. -Ѣ-ЦИИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

БН-БѢ, fém. БНѢ-ШИИ      ГЛДГОА-дБѢ, ГЛДГОА-дѢШИИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

БН-АѢ, д, о      ГЛДГОА-дАѢ, д. о

## PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

БН-ІѢ-АВѢ, д, о      ГЛДГОА-ѢАВѢ, д, о

## PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

БН-ІѢ-ИѢ, д, о      ГЛДГОА-дИИѢ, д, о

## INFINITIF.

БН-ТИ      ГЛДГОА-дТИ

## SUPIN.

БН-ТѢ      ГЛДГОА-дТѢ

## DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — ꙗѣ, ѡѡѣ, тѣ.

D. — ꙗѣ, ѡѡѣ, ꙗѣтѣ.

## PRÉSENT.

Singular.	{	1	ꙗѣ-ѣ ꙗѣ porte	ꙗѣтѣ-ꙗѣ ꙗѣ meus
		2	ꙗѣ-ѣ-ѡѡѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѡѡѣ
		3	ꙗѣ-ѣ-тѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-тѣ
Duel. . . .	{	1	ꙗѣ-ѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-ѣѣ
		2 et 3	ꙗѣ-ѣ-тѣд	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-тѣд
Pluriel . .	{	1	ꙗѣ-ѣ-ѡѡѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-ѡѡѣ
		2	ꙗѣ-ѣ-тѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-тѣѣ
		3	ꙗѣ-ѣ-тѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣ-тѣѣ

## AORISTE.

Singular.	{	1	ꙗѣ-ѣ ou ꙗѣ-ѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ѣ ou ꙗѣтѣ-ѣ-ѣѣ
		2	ꙗѣ-ѣ ꙗѣ-ѣ	ꙗѣтѣѣ-ѣ ꙗѣтѣѣ-ѣ
		3	ꙗѣ-ѣ ꙗѣ-ѣ	ꙗѣтѣѣ-ѣ ꙗѣтѣѣ-ѣ
Duel. . . .	{	1	ꙗѣ-ѣ-ѣѣ ꙗѣ-ѣ-ѣѣ-ѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ѣ-ѣѣ ꙗѣтѣ-ѣ-ѣѣ-ѣ-ѣѣ
		2 et 3	ꙗѣ-ѣ-тѣд ꙗѣ-ѣ-ѣ-тѣд	ꙗѣтѣѣ-ѣ-тѣд ꙗѣтѣ-ѣ-ѣ-тѣд
Pluriel . .	{	1	ꙗѣ-ѣ-ѡѡѣ ꙗѣ-ѣ-ѣѣ-ѣ-ѡѡѣ	ꙗѣтѣ-ѣ-ѡѡѣ ꙗѣтѣ-ѣ-ѣѣ-ѣ-ѡѡѣ
		2	ꙗѣ-ѣ-тѣѣ ꙗѣ-ѣ-ѣ-тѣѣ	ꙗѣтѣѣ-ѣ-тѣѣ ꙗѣтѣ-ѣ-ѣ-тѣѣ
		3	ꙗѣ-ѣ ꙗѣ-ѣ-ѡѡѣ-ѣ	ꙗѣтѣ-ѣ ꙗѣтѣ-ѣ-ѡѡѣ-ѣ

## IMPARFAIT.

Singular.	{	1	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ
		2	ꙗѣ-ѣд-ѡѡѣ-ѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѡѡѣ-ѣ
		3	ꙗѣ-ѣд-ѡѡѣ-ѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѡѡѣ-ѣ
Duel. . . .	{	1	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣ-ѣѣ
		2 et 3	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-тѣд	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-тѣд
Pluriel . .	{	1	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣ-ѣѣ
		2	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-тѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-тѣѣ
		3	ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣѣ	ꙗѣтѣ-ꙗѣ-ѣд-ѣѣ-ѣѣ

## IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	ИЕЦ-И	ДЕИГ-И-И
		3	ИЕЦ-И	ДЕИГ-И-И
Duel. . . .	{	1	ИЕЦ-Е-ЕѢ	ДЕИГ-И-Е-ЕѢ
		2 et 3	ИЕЦ-Е-Тд	ДЕИГ-И-Е-Тд
Pluriel . .	{	1	ИЕЦ-Е-АѢ	ДЕИГ-И-Е-АѢ
		2	ИЕЦ-Е-ТѢ	ДЕИГ-И-Е-ТѢ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

ИЕЦ-Ы, fém. ИЕЦ-Ѧ-ИИ      ДЕИГ-И-Ы. fém. -Ѧ-ИИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

ИЕЦ-Ъ, fém. ИЕЦ-ШИ      ДЕИГ-Ъ. fém. -ШИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

ИЕЦ-АѢ, d, Ѧ      ДЕИГ-АѢ. d, Ѧ

## PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

ИЕЦ-Ѧ-АѢ. d, Ѧ      ДЕИГ-И-Ѧ-АѢ. d, Ѧ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

ИЕЦ-Е-ИѢ, d, Ѧ      ДЕИЖ-Е-ИѢ. d, Ѧ

## INFINITIF.

ИЕЦ-ТИ      ДЕИГ-ИѢТИ

## SUPIN.

ИЕЦ-ТЬ      ДЕИГ-ИѢТЬ

## TROISIÈME CONJUGAISON.

E. — ЪѢ, ѠАѢ, ꙗѢѠ.

F. — ЪѢ, ѠАѢ, ѠѢѠ.

## PRÉSENT.

Singular.	{	1	ѡѢѢ ꙗje vois	ХѢѢА-ѢѢ ꙗje loue
		2	ѡѢѠ-ѠѠѠ	ХѢѢА-Ѡ-ѠѠѠ
		3	ѡѢѠ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ
Duel. . . .	{	1	ѡѢѠ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ
		2 et 3	ѡѢѠ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ
Pluriel . .	{	1	ѡѢѠ-АѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-АѢѢ
		2	ѡѢѠ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ
		3	ѡѢѠ-ѢѢ	ХѢѢА-А-ѢѢ

## AORISTE.

Singular.	{	1	ѡѢѢ-ХѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ХѢѢ
		2	ѡѢѢ	ХѢѢА-Ѡ
		3	ѡѢѢ	ХѢѢА-Ѡ
Duel. . . .	{	1	ѡѢѢ-Х-Ѡ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-Х-Ѡ-ѢѢ
		2 et 3	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ-ѢѢ
Pluriel . .	{	1	ѡѢѢ-Х-Ѡ-АѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-Х-Ѡ-АѢѢ
		2	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѢѢ-ѢѢ
		3	ѡѢѢ-ѠѢѢ	ХѢѢА-Ѡ-ѠѢѢ

## IMPARFAIT.

Singular.	{	1	ѡѢѢ-ѢѢ-ХѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ХѢѢ
		2	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ѢѢѢ
		3	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ѢѢѢ
Duel. . . .	{	1	ѡѢѢ-ѢѢ-Х-Ѡ-ѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-Х-Ѡ-ѢѢ
		2 et 3	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ѢѢѢ
Pluriel . .	{	1	ѡѢѢ-ѢѢ-Х-Ѡ-АѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-Х-Ѡ-АѢѢ
		2	ѡѢѢ-ѢѢ-ѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ѢѢѢ
		3	ѡѢѢ-ѢѢ-ХѢѢ	ХѢѢА-ѢѢѢ-ХѢѢ

IMPÉRATIF.

Singular.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	зрн	хѣдл-н
		3	зрн	хѣдл-н
Duel. . . .	{	1	зрн-ѣѣ	хѣдл-н-ѣѣ
		2 et 3	зрн-тд	хѣдл-н-тд
Pluriel . .	{	1	зрн-лѣ	хѣдл-н-лѣ
		2	зрн-тѣ	хѣдл-н-тѣ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

зрл, fém. зрл-цн      хѣдл-л, fém. -л-цн

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

зрѣ-ѣѣ, fém. -ѣ-цн      хѣдл-н-ѣѣ et хѣдл-ѣ, f. -ѣ-цн

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

зрѣ-лѣ, d, o      хѣдл-н-лѣ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

зрн-лѣ, d, o      хѣдл-н-лѣ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

зрѣ-нѣ, d, o      хѣдл-ѣ-нѣ, d, o

INFINITIF.

зрѣ-ти      хѣдл-н-ти

SUPIN.

зрѣ-тѣ      хѣдл-н-тѣ

## § 128.

## TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence *ши* :

En *тъ*, pour la troisième personne du singulier : *дѣла-дѣ-тъ* « il fait », *пиш-ѣ-тъ* « il écrit », *люб-и-тъ* « il aime » :

En *ѣтъ*, pour la première personne du duel : *дѣла-дѣ-ѣтъ*, *пиш-ѣ-ѣтъ*, *люб-и-ѣтъ* :

En *та*, pour la deuxième et la troisième personne du duel : *дѣла-дѣ-та*, *пиш-ѣ-та*, *люб-и-та* ; quelquefois en *тѣ* ou *тѣъ*, au neutre et au féminin :

En *мъ*, pour la première personne du pluriel : *дѣла-дѣ-мъ*, *пиш-ѣ-мъ*, *люб-и-мъ* :

En *тѣ*, pour la deuxième personne du pluriel : *дѣла-дѣ-тѣ*, *пиш-ѣ-тѣ*, *люб-и-тѣ* :

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en *тъ*, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales *ѣъ*, *ѡъ* ; et, dans la troisième, aux nasales *ѧ*, *ѩ* ; par exemple : *дѣла-дѣ-тъ* « ils font », *пиш-ѧ-тъ* « ils labourent », *люб-ѧ-тъ* « ils aiment ». Souvent la terminaison *тъ* du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonaise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, *ѣ*, au lieu de *ѣтъ* ; *сѡъ*, au lieu de *сѡтъ* ou *сѡтъъ* ; *бѡдѣ* « il sera », *бѡдѣзе* « il entrera », pour *бѡдѣтъ*, *бѡдѣзетъ*. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit *нашииѣ*, pour *нашииетъ* : il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes ; mais, dans le corps même du texte, on rencontre *ѣ* tenant la place de *ѣтъ*. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle *ь* de la ter-

minaison *тъ* était généralement remplacée par *ъ*, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : *Бысть чѣъ (= чловекъ) посланъ отъ бога (Jean. 1. 9). съ приде... да сѣдѣтельствоуеъ о сѣтъ. Бѣ сѣтъ истинный иже просвѣтитъ въсь-каго чловека.* Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : *лице вѣдетъ оу етера чловека .р. (100) овеиъ и забавитъ едино отъ нихъ. не оставитъ ни дебати дебати и десатъ, и шедъ ииетъ... и аиште обрмнетъ сѧ... радуетъ сѧ о нем (Matth. xviii. 27).* Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles *a* et *ia* à la place de *е* et *ѣ*, devant la terminaison de la troisième personne du singulier : ils mettent : *вьваатъ, ськазатъ, изыскатъ, стакаытъ*, au lieu de *вьваетъ, ськазаетъ, изыскаетъ, стакаиетъ*.

À la deuxième personne du pluriel, on a *привѣсте*, pour *привѣдoste*, et *възнѣсте*, *отъверѣсте*, pour *възнесoste*, *отъверъзoste*.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : *вѣсѧ, извѣсѧ, привѣсѧ, наѣсѧ*, pour *вѣдоша, извѣдоша, привѣдоша, наѣдоша*; *ѣсѧ оу іасѧ*, pour *іадоша*; *сьблюсѧ*, pour *сьблюдоша*; *отѣрѣсѧ*, pour *отѣръзоша*; *тѣшѧ*, pour *текоша*; *въжѣшѧ*, pour *въжегоша*; *проуѣсѧ*, pour *проубѣтоша*; *бѣшѧ*, pour *бѣгоша*; *пробашѧ*, pour *прободоша*; *чисѧ*, pour *чѣто-ша*, formé de *чѣто-сѧ*, *чит-сѧ*. Le seul mot *вѣсѧ* «ils conduisirent» est répété vingt fois dans l'Évangélaire glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne *х* en *ш* ou *с*, comme : *имѧъ* «j'ai, je saisis», *каынѧъ* «je jure», de *имати*, *кайти*, qui font, à l'aoriste, *іасѧ*, *іасѧ*, au lieu de *іахѧ*, *іашѧ*; *възѧсѧ*, *приасѧ*, *приасомѧ*, *приасѧ*, au lieu de *възѧхѧ*, *приахѧ*, *приахомѧ*, *приахѧ*; de même *калѧсѧ*, au lieu de *калѧхѧ-сѧ* «j'ai juré».

Il faut y ajouter les formes suivantes : *отъбѣъ*, *отъбѣшѧ*, devenues plus tard *отъбѣри*, *отъбѣришѧ*, du verbe *отъбѣриати* «répondre» (sanscrit *वाच्*) : *рѣхѧ*, *рѣсте*, *рѣхомѧ*, *рѣшѧ*, au lieu de *рекохѧ*, *рекосте*, *рекохомѧ*, *рекоша*, qu'on trouve même dans les



омыиаетсѧ, pour омыиѣтсѧ "lavez-vous" : скрѣиаетсѧ, au lieu de скрѣиѣтсѧ "cachez-vous".

## § 130.

## TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en иѣ, par exemple : дѣлаа-иѣ, писаа-иѣ, люблаа-иѣ :

Pour la première personne du duel, en ховѣ : дѣлаа-ховѣ, писаа-ховѣ, люблаа-ховѣ :

Pour la deuxième personne du duel, en стѣ :

Pour la troisième personne du duel, en ста : дѣлаа-ста, писаа-ста, люблаа-ста : quelquefois aussi en стѣ, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre :

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : дѣлаа-хомъ, писаа-хомъ, люблаа-хомъ :

Pour la deuxième personne du pluriel, en стѣ : дѣлаа-стѣ, писаа-стѣ, люблаа-стѣ :

Pour la troisième personne du pluriel, en хѣ : дѣлаа-хѣ, писаа-хѣ, люблаа-хѣ. A la place de пахъ, пахѣ, on écrit parfois ѡахъ, ѡаиѣ, ѡахѣ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi : par exemple : ꙗгда начинѡахомъ сѧ борати (*Man. Suprasl*) "lorsque nous commençâmes à combattre". Les expressions вѣлаишесѧ, жи-вѣишѣ, идѣишѣ, болаишѣ, сѣлаишѣ, творѣишѣ, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe тъ, par euphonie : дѣлаашѣтъ, дѣлаахѣтъ. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, иѣта, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, иѣте, pour стѣ. Par exemple, dans un psautier du XI<sup>e</sup> siècle on trouve : вѣждаишѣте

« vous conduisiez ». *ххххххете* и *пххххете* « vous mangiez et vous buviez », au lieu de *вѣххххете*, *хххххете*, *пххххете*. Ailleurs, on lit : *хххххете* и *глаголахххете*, à la place de *хххххаста* и *глаголахххаста* : *прорхххххета*, pour *прорхххххаста* « ils prophétisaient » : и *тѣ* *павѣхххххетѣ* *крьнаа* (*Zach.* v. 9) « et ils avaient des ailes ».

## § 131.

## TERMINAISONS DE L'AORISTE.

On a pu voir, par le tableau comparatif des conjugaisons, que la première personne du singulier de l'aoriste finit en *хѣ*, ajouté à la voyelle radicale, excepté dans les verbes de la deuxième conjugaison, où elle finit en *ехѣ*, mis immédiatement après la consonne finale du thème. La deuxième et la troisième personne sont, dans la première et la troisième conjugaison, identiques avec la voyelle radicale, tandis que, dans la deuxième, elles finissent en *ѣ*, qui s'ajoute à la consonne radicale et change les gutturales précédentes (*г*, *к*, *х*) en *ж*. Ч. III : *тѣрохѣ* « je pèse », *тѣжѣ* : *рѣкохѣ* « je dis », *рѣчѣ* : *сѣххххѣ* « je sèche », *сѣшѣ*. De plus, les verbes appartenant au quatrième groupe (en *нѣ*) ont, à côté des terminaisons *ехѣ*, *ѣ*, celles en *нѣхѣ*, *нѣ* : exemples : *тѣгнѣхѣ*, *тѣгнѣ* « tirer » : *ѣхнѣхѣ*, *ѣхнѣ* « se faner » : *тѣнѣхѣ*, *тѣнѣ* « se noyer » : *гнѣнѣхѣ*, *гнѣнѣ* « plier » : ceux de ces verbes qui expriment une action isolée, unique, n'ont pour la plupart que la terminaison en *нѣхѣ* et *нѣ*.

Le verbe *жити* « vivre » fait, à la troisième personne de l'aoriste, *живѣ* : mais on trouve aussi la forme régulière *жи*, et même *житѣ*. *Мърѣ*, *мрѣти* « mourir », et *стрѣ*, *стрѣти* « étendre » ont la même personne en *ѣ*, et non en *ѣ* : *оу-мрѣ*, *про-стрѣ*.

Tout à l'heure nous citions la forme *житѣ*. Le suffixe *тѣ* est euphonique; la même raison a fait dire *ѣвѣти* ou *поѣвѣти* « il enveloppa », *хѣти* « il saisit », *ѣхѣти* « il embrassa », *кѣхѣхѣ* « il jura », *зѣхѣти* « elle conçut », *оу-мрѣти* « il mourut », *про-стрѣти* « il étendit ».

dit», troisièmes personnes des verbes *бити, ѣти, вѣсти, чати, мрѣти, стрѣти*.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en *ша* et non en *ха*. A côté de *ста* (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi *сте* : *видѣста* et *стасте* : *текоста* et *идеи́теса* : au féminin, on met *сте*, et quelquefois *сте* : au neutre, *сте* : *видѣстѣ очи мои* « mes yeux ont vu ».

## § 132.

## FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe *ох* de la première personne du singulier (*охъ*) et de la première du pluriel (*охоуъ*), et dans le changement de la syllabe *оша* de la troisième personne du pluriel en *а*. Ainsi, au lieu de *придохъ* (première personne du singulier), on disait *придъ* ; de même, *овидъ*, *сѣдъ*, *възмогъ*, *привѣгъ*, *оерѣтъ*, au lieu de *овидохъ*, *сѣдохъ*, *възмогохъ*, *привѣгохъ*, *оерѣтохъ* ; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison *ъ* immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en *охоуъ*. En retranchant *ох*, on obtenait une forme abrégée, telle que *сѣдоуъ*, *овидоуъ*, *продоуъ*, à la place de *сѣдохоуъ*, *овидохоуъ*, *продохоуъ*.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est *сѣда*, *овида*, *прода*, formes abrégées de *сѣд-оша*, *овид-оша*, *прод-оша*. Dans les fragments dits de *Frisingue*, du *v<sup>e</sup>* siècle, écrits en caractères latins, la forme *подоша* est constamment remplacée par *пода*. On peut y ajouter les suivantes : *пада*, *сърѣта*, *оерѣта*, *потѣкъ са*, *исѣхъ*, *възникъ*, *въерѣгъ*, *възденгъ*, au lieu de *падоша*, *сърѣтоша*, *оерѣтоша*, *потѣкоша са*,

нѣхѡша, възникѡша, вѣрѣхѡша, вѣздихѡша. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste вѣх, au lieu de вѣша, racine быти. La voyelle nasale ѡ se changeait parfois en voyelle pure (ѡу), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : падох, сѣрѣдох, сѣрѣхѡх, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison ем-ѡ, étant une modification euphonique de ѡх-ѡ, et les nasales ѡ et ѡ se employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe ѡх.

## § 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle ѡ, en conservant la consonne х, qui devient tantôt с, tantôt ш, et en changeant en ѣ la voyelle radicale е ou ѣ qui la précède. Ainsi :

ѡхѣ, première personne du singulier, se change en хѣ ou сѣ, сѣ;

ѡхѡмѣ, première personne du pluriel, en сѡмѣ;

ѡстѣ, deuxième personne du pluriel, en стѣ;

ѡша, troisième personne du pluriel, en ша ou сѣ.

Exemples : при-вѣсѣ, au lieu de при-вѣх-сѣ (d'où l'on fit при-вѣ-х-хѣ, et enfin при-вѣ-х-ѡх-ѣ) : сѣблюсѣ, сѣмѣсѣ сѣ, пѣсѣ, au lieu de сѣблюѡхѣ, сѣмѣѡхѣ сѣ. паѡхѣ, formes plus récentes. La consonne х devant un с (s) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le с primitif en х ou ш.

A la première personne du pluriel, la forme ordinaire привѣдохѡмѣ est remplacée par при-вѣсѡмѣ, сѣблюсѡмѣ, сѣмѣсѡмѣсѣ.

## § 134.

## INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en ти (ѣ), шти, ѡти; le supin en ѣ, шѣ; exemples : паѣ искати "je vais chercher";

ноудѣ спатѣ «j'irai dormir»; азъ послалѣхъ вы жатѣ «je vous ai envoyés moissonner»; приде Мариа видѣтъ гробѣ «Marie vint voir le tombeau»; чѣсо видѣтъ изидоста «qu'êtes-vous venus voir?»; текоста възвѣститѣ «ils allèrent annoncer»; вѣниде с ними обавѣи (pour обавѣи, à cause de и, qui change ѣ en и) «il entra pour rester avec eux» (Ostr. f. 5 c).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complètement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie<sup>1</sup>. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

## § 135.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont *ѣа, а, ѣи*, féminin *ѣщи, ащи, ѣщи, ащи*, et que la forme complète du masculin demande de plus un *и* à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛАЮА «faisant»	ДѢЛАЮА-и
ВЕДУА «conduisant»	ВЕДУА-и
ЛЮБА «aimant»	ЛЮБА-и

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : божество не растѣи и всего лѣта старѣи «la divinité non croissante et plus ancienne que le temps»; божественное и всемогѣи повелѣние «commandement divin et tout-puissant»; tantôt il a à son usage une terminaison plus normale.

<sup>1</sup> Voir Dobrowski, *Institutions*, part. I, § 85.

en *ю* : par exemple : пита*ю*, раст*ю*, раздрѣша*ю*сѧ, празднова*ю*, пося*ю*.

La terminaison *ю* cède souvent sa place à la voyelle *а* : па*а* « allant », бяю*а* « gardant », сѣка*а* « coupant », жга*а* « brûlant », тек*а*ю « coulant », чѣта*а*ю « lisant », au lieu de па*ю*, бяю*ю*, сѣка*ю*, жга*ю*, тек*а*юю, чѣта*а*юю. Cela a lieu surtout dans les manuscrits de la rédaction russe : chez les Slaves du Midi, au contraire, *ю* est remplacé par *ов* : река*ов* « disant », придо*ов* « arrivant », плыво*ов* « nageant », расто*ов* « croissant », гредо*ов* « allant », et même гради*ю*, pour гради*ю*ю : чѣто*ю*ю « lisant ».

Les terminaisons du participe féminin sont les suivantes :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣла <i>ю</i> щ <i>а</i> ю	дѣла <i>ю</i> щ <i>а</i> ю- <i>а</i>
вѣд <i>а</i> щ <i>а</i> ю	вѣд <i>а</i> щ <i>а</i> ю- <i>а</i>
люба <i>ю</i> щ <i>а</i> ю	люба <i>ю</i> щ <i>а</i> ю- <i>а</i>

#### § 136.

Certains verbes de l'aspect défini servent à former le participe futur actif : par exemple, du parfait passé въскрьснѣ*ю* on fait въскрьснѣ*ю*щ*а*ю : exemples : Христо*у*сѧ оумира волюю и въскрьснѣ*ю*щ*а*ю « Jésus-Christ mort volontairement et devant ressusciter » : чловека не имамъ вълако*у*ща мѧ въ купель « je n'ai pas d'homme qui me mette dans la piscine » : аще видѣши чловека . . . . . придо*у*ща къ тебѣ (*Man. Suprasl.* p. 282) « si tu vois un homme . . . . . qui vient vers toi ».

#### § 137.

##### PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF.

La terminaison du participe passé actif est *въ* ou *ъ* : la première s'ajoute à la voyelle finale du prétérit, la seconde à la consonne. Pour devenir forte et pleine, elle prend, au masculin, un *и*. ou, ce qui revient au même, elle change *ъ* en *им*.

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣл-дѣтъ	дѣл-дѣ-ѣи
бѣд-тъ	бѣд-ѣи
роди-ѣтъ	роди-ѣи

Les verbes de la sixième classe en *ѣтъ*, *иѣтъ*, *ити* ont aussi une forme plus abrégée en *ѣ*, qui provient de l'élision du suffixe *нѣ* : *лиѣтъ*, *ниѣтъ*, *риѣтъ*, *жиѣтъ*, *шиѣтъ*, *чиѣтъ*, *чиѣтъ* deviennent de la sorte *лъ*, *нъ*, *ръ*, *жъ*, *шъ*, *чъ*, *чъ*. Par exemple :

*ѣззѣданиѣтъ* « ayant chargé » se change en *ѣззѣдаль* :

*прѣклониѣтъ* « ayant fléchi », en *прѣклонь* :

*сѣтвориѣтъ* « ayant fait », en *сѣтвори* :

*ѣззѣложиѣтъ* « ayant imposé », en *ѣззѣложъ* :

*наѣучиѣтъ* « ayant enseigné », en *наѣучъ* :

*разрѣшиѣтъ* « ayant délié, décidé », en *разрѣшь*.

Après les labiales *б*, *в*, *п*, *м*, on intercale un *л*, ce qui change les participes :

*ѣззѣлюбиѣтъ* « ayant aimé » en *ѣззѣлюбаль* :

*остаѣниѣтъ* « ayant laissé » en *остаѣль* :

*коупиѣтъ* « ayant acheté » en *коупаль* ;

*прѣломиѣтъ* « ayant rompu » en *прѣломаль*.

Enfin, *дѣѣтъ*, *тѣѣтъ*, *зѣѣтъ*, *сѣѣтъ*, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en *ждъ*, *чъ*, *жъ*, *шъ* : on a ainsi les formes : *ѣрѣждъ*, pour *ѣрѣдѣѣтъ* ; *запрѣчъ*, pour *запрѣтѣѣтъ* ; *погрѣжъ*, pour *погрѣзѣѣтъ* ; *испрошъ*, pour *испросѣѣтъ*.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle *ѣ* s'allonge en *ѣи* : *ѣѣи*-*сѣ*, *оудариѣи*, *рождаѣи-сѣ*, *просѣѣи*. La terminaison *ѣи*, à la place de *ѣи* ou *ѣи* : *оудариѣи*, *рождаѣи-сѣ*, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : *аще зрно падъ* (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé » ; *дрогое прозѣѣтъ* (*ibid.* f. 94 c, d) « l'autre ayant poussé » : mais la forme pleine est *иѣѣ*, comme à l'accusatif : *блѣжѣно чрѣѣко пошѣ-*

шѣе тѣ «bienheureux est le ventre qui t'a porté»: сѣмѣхъ падѣшѣе  
 въ трѣхъхъ «la semence tombée au milieu des épines»: яко оубѣхъ  
 погубѣшѣе «comme une brebis perdue».

La terminaison faible du féminin se forme en ajoutant au masculin le suffixe шн. et la terminaison forte, en y ajoutant шна. Par exemple :

FORME SCIENDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлѣѣ-шн	дѣлѣѣ-шнна
бѣдѣ-шн	бѣдѣ-шнна
рождѣѣ-шн ou рождѣ-шн	рождѣѣ-шнна ou рождѣ-шнна

## § 138.

## DÉCLINAISON DES PARTICIPES ACTIFS.

Les participes actifs se déclinent sur les paradigmes des noms substantifs donnés plus haut, sauf quelques irrégularités faciles à retenir. Les participes présents des deux premières conjugaisons forment leurs cas obliques en changeant les voyelles du nominatif а, ѣ en ѣи, et іа en ѣи: ceux de la troisième changent а en ѣи, et іа en іѣи: au passé, ils ajoutent un м aux terminaisons еѣ, ѣ, і: par exemple : хѣла-а «louant», бѣдѣ-ѣ «conduisant», аи-іа «versant», font au génitif хѣлаѣи, бѣдѣѣи, аиѣи: au passé, хѣлаѣѣ ou хѣлаѣ, бѣдѣѣ font хѣла-ѣѣ-шн, хѣлаѣѣ-шн, бѣдѣѣ-шн.

L'accusatif est différent de son nominatif, soit au masculin, soit au neutre : le nominatif masculin хѣлаа fait, à l'accusatif masculin, хѣлаашѣѣ, et le neutre, хѣлаашѣѣ: au prétérit, le nominatif masculin fait хѣлаѣѣ ou хѣлаѣ; l'accusatif masculin, хѣлаѣѣшн ou хѣлаѣѣшн: le neutre, хѣлаѣѣшѣ, хѣлаѣѣшѣ, et, dans la forme pleine, хѣлаѣѣшѣѣ, хѣлаѣѣшѣѣ.

Au duel, le nominatif et l'accusatif du neutre sont semblables aux mêmes cas du féminin : ѣи, ѣи et шн, шн. Au pluriel, le nominatif et l'accusatif du neutre finissent en ѣи, ѣи ou шн, шн.

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en *a*, mais en *n*, semblables aux substantifs en *nn* et *nñ* : *хѣлаашнѣ*, *хѣлаешѣнн* ou *хѣлашнн*.

## § 139.

## PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en *лѣ*, *лѡ*, *лѣ*, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : *лѣ*, *лѡ*, *лѣ*; au duel, *лѣ* pour le masculin, *лѣ* pour le neutre et le féminin; au pluriel, *лѣ* pour le masculin, *лѣ* pour le neutre, *лѣ* pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier *лѣ*, *лѡ*, *лѣ*, et le pluriel *лѣ*, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complètement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.





## § 140.

## PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent. **ѣмъ**, **омъ**, **намъ** pour le passé. **и**, **ѣтъ**, **тъ**, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : **ъ**, **а**, **о**, **ѣи**, **аа**, **оа**. Nous l'avons dit, le suffixe **ѣмъ** distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que **омъ** et **намъ** sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en **ати**, **ати**, **ѣти** et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe **иъ** : par exemple : **дѣлати** "faire", participe **дѣлаиъ**; **смышати**, **смышииъ** "écouté"; **сѣяти** "semer", **сѣяиъ**; **видѣти** "voir", **видѣиъ**, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle **е** de plus : **плѣтъ**, **плѣтъ-ѣиъ**, **грѣбъ** "fouir", **грѣбѣиъ**, d'où **погрѣбѣиъ** "enseveli"; **печѣтъ**, **печѣиъ** "cuit". Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle **и** au présent comme à l'infinitif, prennent un **ѣ** : **хѣлаѣиъ**, de **хѣлаити**, **хѣлаишии**; **таѣиъ** "ayant été caché", de **таити**; **любаѣиъ** "ayant été aimé", de **любити**. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : **ѣити** "frapper", **ѣиѣиши**, **ѣиѣиъ**; **шити** "coudre", **шиѣиши**, **шиѣиъ**; **мыти** "laver", **мыѣиши**, **мыѣиъ**; **крѣтити** "couvrir", **крѣтиѣиши**, **крѣѣиъ**, ainsi que **дѣтити** "souffler", **дѣтиѣиши**, **дѣѣиъ**. Le participe **аматиъ**, de **амити** "verser", est une anomalie.

La terminaison **тъ** appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint : par exemple : **брѣтъ** "rasé", de **брѣтъ**; **ѣтъ** "roulé", de **ѣтъ**; **ѣтъ** "bu", de **ѣтъ**; **рытъ** "creusé", de **рытъ**, **роѣиши**; **пѣтъ** "chanté", de **пѣтъ**, **пѣти**. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : **отѣлѣръзъ** "j'ouvre" fait **отѣлѣръстѣ**. Les verbes en **ати** font leur participe en **атѣ** : **распѣтъ**, **распѣтии** "crucifié, étendu", et aussi en **ѣтъ** : **распиѣиѣиъ**, **распиѣиѣиши**.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait *дѣланнѣи, несеннѣи, хѣлѣннѣи*, et non *дѣланнѣи, несеннѣи, хѣлѣннѣи*, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux *н* se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle *к* : ainsi on disait *законнѣи* « légitime », de *законъ*; *страннѣи*, de *страна* « pays »; *истиннѣи*, de *истина* « vérité ».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

## VERBES IRRÉGULIERS.

## § 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° *громаѣѣ, гремяти* « tonner »; 2° *обрѣѣѣ, обрѣсти* « trouver », *срѣѣѣ, срѣсти* « rencontrer »; 3° *спѣѣѣ, спѣти* « dormir »; 4° *хощѣѣ, хотѣти* « vouloir »; 5° *ѣѣѣ, ѣхати* « aller à cheval ou en voiture »; 6° plusieurs verbes en *н* : *виѣѣѣ, виѣти, зиѣѣѣ, сиѣѣѣ* (dans les composés); 7° *сѣѣѣ, сѣѣѣ*, de la racine *сѣ* « dire ».

1° *громаѣѣ, громаѣѣѣ, громаѣѣѣѣ*, etc. suit la première conjugaison, tandis que *гремяти* se conjugue sur le paradigme *зрѣти*, de la troisième.

2° *обрѣѣѣ* et *срѣѣѣ* appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs *обрѣсти*, *срѣсти*, à la seconde.

3° *спѣѣѣ, спѣѣѣѣ*, est de la troisième conjugaison : mais *спѣѣѣѣ* est de la première.

4° *хощѣѣ, хощѣѣѣ, хощѣѣѣѣ*, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : *хотѣѣѣ, хотѣѣѣѣ, хотѣѣѣѣѣ*, absolument comme *зрѣѣѣ, зрѣѣѣѣ, зрѣѣѣѣѣ*.

5° Le verbe *ѣдѣти*, *ѣдѣши*, *ѣдѣтъ*, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif *ѣхати* suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

*погыбѣти* "périr", *погыбаеть*, *погыбають*; on rencontre cependant la forme *гыбѣти* à côté de *гыбѣти* :

*прозѣбѣти* "germer, pousser", *прозѣбаеть*, *прозѣбають*, au lieu de *прозѣбѣти* :

*оугаѣбѣти* "inculquer", *оугаѣбаѣти*, au lieu de *оугаѣбѣти* :

*приаѣбѣти* "se coller", *приаѣбаѣти*, à la place de *приаѣбѣти* :

*поѣбѣти* "se noyer", *поѣбаѣти*, et non *поѣбѣти* :

*оусѣбѣти* "s'endormir", *оусѣбаѣти*, au lieu de *оусѣбѣти* :

*пограѣбѣти* "s'enfoncer", *пограѣбаѣти*, pour *пограѣбѣти* :

*оугаѣбѣти* "s'éteindre", *оугаѣбаѣти*, au lieu de *оугаѣбѣти*.

7° Il faut ajouter le verbe *сѣти* "dire", dont on ne connaît que deux formes : *сѣти* et *сѣтъ*. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent : la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme *идѣтъ*, *вѣдѣтъ* ; exemple : *наѣти о сѣхъ сѣти окаянии* "ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables". La forme *сѣтъ* (grec *ἔφη*) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques : parfois elle s'écrit aussi *сѣти*.

#### § 142.

#### VERBES EN *ми* (*μi*).

La forme primordiale de tous les verbes était en *mi*, forme qui s'est affaiblie d'abord en *ми* et puis en *ѣ* = *am*. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur déféctuosité. Ils sont en petit nombre ; on en connaît cinq en tout, savoir : *ѣсамѣ*, *ѣѣми*, *ѣѣти* ou *ѣѣти*, *ѣѣми*, *ѣѣти*, de *быти* "être", *ѣѣѣти* "savoir", *ѣѣти* "manger" (latin *edere*), *ѣѣти* "donner", *ѣѣти* "avoir". (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes **ѣдѣти** et **ѣсти** ou **ѣтъ** se conjuguent à peu près comme **ѣсмь**, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

**ѣсмь** «je suis»      **ѣамь** «je sais»      **ѣамь** ou **ѣамъ** «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

Singulier.	1	<b>ѣсмь</b>	<b>ѣамь</b>	<b>ѣамь</b>
	2	<b>ѣси</b>	<b>ѣси</b>	<b>ѣси</b>
	3	<b>ѣтъ . ѣ</b>	<b>ѣстъ</b>	<b>ѣтъ</b>
Duel. . . .	1	<b>ѣсѣѣ</b>	<b>ѣсѣѣ</b>	<b>ѣсѣѣ</b>
	2	<b>ѣста</b>	<b>ѣста</b>	<b>ѣста</b>
	3	<b>ѣста, f. et n. ѣсте</b>	<b>ѣста, f. et n. ѣсте</b>	<b>ѣста</b>
Pluriel . .	1	<b>ѣсмь</b>	<b>ѣамь</b>	<b>ѣамь, f. et n. ѣсте</b>
	2	<b>ѣсте</b>	<b>ѣсте</b>	<b>ѣсте</b>
	3	<b>ѣтъ</b>	<b>ѣдѣтъ</b>	<b>ѣдѣтъ</b>

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singulier.	1	<b>ѣхъ</b>	<b>ѣдохъ</b>	<b>ѣдѣдохъ</b>	<b>ѣдохъ</b>	<b>ѣдѣдохъ</b>	<b>ѣдохъ</b>
	2	<b>ѣѣ</b>	<b>ѣдохѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣ</b>		<b>ѣдохѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣ</b>
	3	<b>ѣѣ</b>	<b>ѣдохѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣ</b>	<b>ѣдохѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣ</b>	<b>ѣдохѣ</b>
Duel. . . .	1	<b>ѣхѣѣ</b>	<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>		<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>
	2	<b>ѣста</b>	<b>ѣдѣста</b>	<b>ѣдѣдѣста</b>		<b>ѣдѣста</b>	<b>ѣдѣдѣста</b>
	3	<b>ѣста</b>	<b>ѣдѣста</b>	<b>ѣдѣдѣста, f. et n. ѣсте</b>	<b>ѣдѣста, f. et n. ѣсте</b>	<b>ѣдѣдѣсте</b>	<b>ѣдѣдѣсте</b>
Pluriel . .	1	<b>ѣхѣѣ</b>	<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>		<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>
	2	<b>ѣсте</b>	<b>ѣдѣсте</b>	<b>ѣдѣдѣсте</b>		<b>ѣдѣсте</b>	<b>ѣдѣдѣсте</b>
	3	<b>ѣхѣѣ</b>	<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>		<b>ѣдохѣѣ</b>	<b>ѣдѣдохѣѣ</b>

## AORISTE.

Singular.	1	БЫХЪ (БЫАМЪ)	БѢДѢХЪ, БѢХЪ	ИДОХЪ (ѢХЪ)
	2	БЫСТІ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ	ИДѢ (Ѣ)
	3	БЫСТІ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ, БѢСТІ	ИДѢ (Ѣ, ѢСТІ)
Duel. . .	1	БЫХОУБѢ	БѢДѢХОУБѢ. БѢСѢБѢ	ИДОХОУБѢ (ѢСѢБѢ)
	2	БЫСТД	БѢДѢСТД	ИДОСТД (ѢСТД)
	3	БЫСТД	БѢДѢСТД	ИДОСТД (ѢСТД)
Pluriel . .	1	БЫХОУМЪ	БѢДѢХОУМЪ. БѢХОУМЪ	ИДОХОУМЪ (ѢХОУМЪ)
	2	БЫСТЕ	БѢДѢСТЕ	ИДОСТЕ (ѢСТЕ)
	3	БЫША (БѢ)	БѢДѢША, БѢША	ИДОША (ѢША)

## FUTUR.

Singular.	1	БѢДѢ	ОУБѢАМЪ	СЪНѢАМЪ <sup>1</sup>
	2	БѢДѢШИ	ОУБѢСИ	СЪНѢСИ
	3	БѢДѢТІ	ОУБѢСТІ	СЪНѢСТІ
Duel. . .	1	БѢДѢБѢ	ОУБѢБѢ	СЪНѢБѢ
	2	БѢДѢТД	ОУБѢСТД	СЪНѢСТД
	3	БѢДѢТД	ОУБѢСТД	СЪНѢСТД
Pluriel . .	1	БѢДѢМЪ	ОУБѢАМЪ, ОУБѢАМЪ	СЪНѢАМЪ, СЪНѢАМЪ
	2	БѢДѢТЕ	ОУБѢСТЕ	СЪНѢСТЕ
	3	БѢДѢТІ	ОУБѢАТІ	СЪНѢАТІ

## IMPÉRATIF.

Singular.	2 et 3	БѢДѢ	БѢЖДѢ	ИЖДѢ
Duel. . .	1	БѢДѢБѢ	БѢДѢБѢ	ИДѢБѢ
	2 et 3	БѢДѢТД	БѢДѢТД	ИДѢТД

<sup>1</sup> Le futur des deux verbes БѢДѢТИ «savoir» et ѢСТИ «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de ОУ, СЪ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. СЪНѢАМЪ correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes АДТИ et БЫТИ sont les seuls qui aient le futur simple АДѢМЪ «je donnerai» et БѢДѢМЪ «je serai».

Pluriel . .	{	1	ԵՖԱԴԵԱՆ	ԵՖԱՍԱՆ	ԹԱՍԱՆ
		2	ԵՖԱԴԵԴ	ԵՖԱՍԵ	ԹԱՍԵ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singular.	{	Masc. ԵՆ, ԵՆԱ	ԵՖԱԿ	ԹԱԿ, ԴԱԿ
		Fém. ԵՍԻՐԱ, ԵՍԻՍԱՐԱ	ԵՖԱՍԻՐԱ	ԹԱՍԻՐԱ
Duel. . .	{	Masc. ԵՍԻՐԱ	ԵՖԱՍԻՐԱ	ԹԱՍԻՐԱ
		Fém. ԵՍԻՐԱ, ը. ԵՍԻՐԱ	ԵՖԱՍԻՐԱ	ԹԱՍԻՐԱ
Pluriel . .	{	Masc. ԵՍԻՐԵ	ԵՖԱՍԻՐԵ	ԹԱՍԻՐԵ
		Fém. ԵՍԻՐԱ	ԵՖԱՍԻՐԱ	ԹԱՍԻՐԱ
		Neut. ԵՍԻՐԱ	ԵՖԱՍԻՐԱ	ԹԱՍԻՐԱ

PARTICIPE PASSÉ I.

Singular.	{	Masc. ԵՍԵԼ	ԵՖԱԴԵԼ	ԹԱԼ (ԴԱԼ)
		Fém. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ
Duel. . .	{	Masc. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ
		Fém. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ
Pluriel . .	{	Masc. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ
		Fém. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ
		Neut. ԵՍԵՅԱՆ	ԵՖԱԴԵՅԱՆ	ԹԱՅԱՆ

PARTICIPE PASSÉ II.

Singular.]	ԵՍԻԼ, ձ, օ	ԵՖԱԴԵԼ. ձ, օ	ԹԱԼ, ԴԱԼ, ձ, օ
Duel. . .	{	Masc. ԵՍԻԼ	ԵՖԱԴԵԼ
		Fém. ԵՍԻԼ	ԹԱԼ
Pluriel . .	{	Masc. ԵՍԻՆ	ԹԱՆ, ԴԱՆ
		Fém. ԵՍԻՆ	ԹԱՆ, ԴԱՆ
		Neut. ԵՍԻԼ	ԹԱԼ, ԴԱԼ

PARTICIPE FUTUR.

Singular.	{	Masc. ԵՖԱԿ et ԵՖԱԿ	} Manquent.	} Manquent.
		Fém. ԵՖԱՍԻՐԱ		

Duel. . . .	{ Masc. Бѣдѣиѣ { Fém. Бѣдѣиѣи	{ Manquent. {	{ Manquent. {
Pluriel . .	{ Masc. Бѣдѣиѣ { Fém. Бѣдѣиѣи { Neut. Бѣдѣиѣи	{ Manquent. {	{ Manquent. {

## PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. . . . . Бѣдоуѣ, д, ѳ      идоуѣ, д, ѳ

## PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. . . . . Бѣдѣиѣ, д, ѳ      идѣиѣ, д, ѳ

## INFINITIF.

Бѣти      Бѣдѣти      иѣти. ѣти

## SUPIN.

Бѣтъ      Бѣдѣтъ      иѣтъ

## § 144.

## VERBE ДАВАТИ « JE DONNE ».

Le verbe **ДАВАТИ** se conjugue comme **БѢТИ** et **ИТИ**, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

	INDICATIF PRÉSENT.	AORISTE.
Singulier. {	1    ДАВА	ДАХЪ
	2    ДАДИ	ДАДЕТЬ, ДА
	3    ДАДЕТЬ	ДАДЕТЬ, ДА
Duel {	1    ДАДЕ	ДАХОДЕ
	2 et 3    ДАДА	ДАДЕТЬ

Pluriel . .	{	1	ДѡВѢ, ДѡВѢИ	ДѡХОВѢ
		2	ДѡСТѢ, ДѡДИТЕ	ДѡСТѢ
		3	ДѡАХТѢ	ДѡША
			IMPÉRATIF.	IMPARFAIT.
Singulier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	ДѡДѢДХѢ
		2	ДѡЖДѢ	ДѡДѢДИШЕ
		3	ДѡЖДѢ	ДѡДѢДИШЕ
Duel. . .	{	1	ДѡДИТЕ	ДѡДѢДХОУБѢ
		2 et 3	ДѡДИТѢ	ДѡДѢДСТѢ
Pluriel . .	{	1	ДѡДИВѢ	ДѡДѢДХОВѢ
		2	ДѡДИТЕ	ДѡДѢДСТѢ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	ДѡДѢДХѢ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : ДѡДѢ, fém. ДѡДѢДИШИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : ДѡТЕКИ, ДѡБѢ, fém. ДѡБЕШИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : ДѡВѢ, d, o.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : ДѡИѢ, d, o.

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : ДѡДОУМѢ.

INFINITIF : ДѡТИ.

SUPIN : ДѡТѢ.

Les formes ДѡДѢ (troisième personne du singulier de l'aoriste) et ДѡДИВѢ (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes Дѡ, ДѡСТѢ et ДѡВѢ, ДѡВѢИ.

Les participes futurs ДѡДѢ, ДѡДѢДИШИ, ainsi que ДѡДѢ s'emploient quelquefois à la place des participes présents ДѡДѢ, ДѡДѢДИШИ; par exemple : НЕ ДѡДѢ НИВѢ НА БОІАЗНѢ ПРИТИ « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »: ВИДѢХѢ ЕѢ СИѢ НЕКОГО ДѡДѢДИША АИ ПОКАЗАНИЕ « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

## § 145.

VERBE **ИМАТИ** "J'AI".

Le verbe **ИМАТИ** a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	<b>ИМАЮ</b> ou <b>ИМАЮУ</b>	<b>ИМАЕТЕ</b>	<b>ИМАЮУ</b> ou <b>ИМАЮУУ</b>
2	<b>ИМАШИ</b> ou <b>ИМАДШИ</b>	<b>ИМАТА</b>	<b>ИМАТЕ</b> ou <b>ИМАДТЕ</b>
3	<b>ИМАТ</b> ou <b>ИМАДТ</b>	<b>ИМАТА</b>	<b>ИМАТ</b>

Le participe présent actif est **ИМЪ** pour le masculin et le neutre, **ИМАШИ** pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (**ИМАХЪ**), l'imparfait (**ИМАХЪ**), l'impératif (**ИМА**), l'infinitif (**ИМАТИ**), les participes passés (**ИМАЕЪ** et **ИМАЛЪ**), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème **ИМА-** (**ИМАЮ**, **ИМАТИ**).

Au lieu de **ИМАТ** (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée **ИМА**, comme on a **БЪДЕ** pour **БЪДЕТ**, etc.

## § 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire: les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, **ЕСАМЪ**, **ЕСАМЕ**, **ЕСАМА** et **ЕСАМЫ**, de même les verbes **БЪДЕТИ** et **ИСТИ** font **БЪСАМЫ**, **ИСАМЫ** ou **ИСАМА**, à côté des anciennes formes **БЪСАМЪ**, **БЪСАТЪ** et **ИСАМЪ**, **ИСАТЪ**. Outre la forme usitée **ЕСАМЪ** (première personne du singulier), on trouve aussi **БЪДА**, par exemple : **АЗЪЖЕ ЕСАМЪ И, И АЩЕ РЪКОУ НЕ БЪДА** ЕГО (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit **НЕ БЪСАМЪ ЕГО**) - mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas -, etc. On dit de même : **ИСПОБЪДА**,

оубѣдѣ, събѣдѣ<sup>1</sup>, etc. Dans le même Évangile, вѣхъ, вѣстѣ, вѣхомъ, вѣша sont employés pour идохъ, идоустѣ, идохомъ, идоша. La forme в se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, изѣ, снѣ (au lieu de изѣдѣ, снѣдѣ), mais encore isolément : не в ничесоже «il ne mangea rien».

Dans вѣмъ, et, en général, devant les terminaisons мъ, мь, си, вѣ, la consonne radicale д s'omet: devant un т, elle se change en с : вѣмъ, вѣмь, дѣвѣ, вѣста se disent donc au lieu de вѣдмъ, вѣдмь, дѣдѣвѣ, вѣдста. Devant ѣ, elle prend un ж de plus : вѣжмъ, дѣжмъ; mais devant un а, elle reste invariable : вѣдамъ, дѣдамъ, pour вѣд-еи-тъ, дѣд-еи-тъ.

L'aoriste вѣхъ est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и азъ не вѣхъ еро, à moins que ce ne soit une faute du copiste.

## VERBES COMPOSÉS.

## § 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : ꙗсамъ, вѣхъ, быхъ, бѣдѣ. ꙗмамъ, хоумъ, ꙗчымъ. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : ꙗсамъ обидѣхъ «j'ai offensé»: ꙗсамъ не докончавъ «je n'ai pas achevé»: възлюбивъ ꙗси «tu as aimé»: ꙗси сѣявъ «tu n'as pas semé»: ꙗвѣхъ ꙗси «tu as eu»: ꙗстъ глаголавъ «il a parlé»: ꙗстъ оумръла «elle n'est pas morte»: ꙗстѣ ли чашъ николиже «n'avez-vous jamais lu?». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : заповѣдавъ, избравъ, etc.

<sup>1</sup> On peut comparer cette forme (вѣдѣ) au sanscrit *vidé*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slavon, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste дѣ-с-тъ et и-с-тъ, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajā-s-thās* et *ajā-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protège. (Bopp, *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe БѢХЪ, БѢАХЪ, imparfaits de БЫТИ: exemples : ИЗГЫБАХЪ БѢ И ОБРѢТЕСЯ "il était perdu, et fut retrouvé": ИДѢЖЕ БѢ ЛЕЖАЛО "où cela avait été couché": НЕ ОУ БѢ ПРИШЛА "[elle] n'était pas venue": ИЖЕ БѢАХЪ ВИДѢЛИ "qui avaient vu": БѢАХЪ ОУШЕЛИ "ils étaient partis" (latin *abierant*): БѢАХЪ СЯ СЪЛОЖИЛИ "ils s'étaient entendus" (latin *conspiraverant*).

## § 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : ВѢРОВАТЕ "vous croirez". ПОКАЖУ СЯ СЕБѢ "je me montrerai moi-même". ВИДИТЕ "vous verrez": mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : ОУЧУ НАУЧИТЬ ВАСЪ "il vous apprendra": СЪБЕРЕТЕ НАРОДЪ "il réunira les peuples": И ОБЪЯВИТЕ И НА СМЕРТЬ, И ПРЕДАДИТЕ И ИЗЫКОУ, И ПОРОВАНАЮТЪ СЯ ЕМУ, ОУТРАПЯТЪ И, И ОБИЮЮТЪ И, И ОУБЕЮТЪ И И ТРЕТИИ ДНИ ВЪСКРЕСНЕТЪ "on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour" (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : ПАМЯТИ "saisir". ХОТЕТИ "vouloir". НАЧАТИ "commencer". Par exemple :

1° Avec ПАМЯТИ : ЧЕТО ПАМАТЕ ГЛАГОЛАТИ "que direz-vous?": НЕ ПАМАТИ ВЪЗДАКАТИСЯ "il n'aura pas faim": НЕ ПАМАТИ АМНАТИ "ils ne manqueront pas": НЕ ПАМАТИ БЫТИ "ne sera pas": НЕ ПАМАТИ ВЪКОНЧИТИ "ne goûteront pas".

2° Avec ХОТЕТИ, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : НЕО И ЗЕМЛѦ ВЪКАТИ ХОИЕТА "le ciel et la terre vont s'enfuir": ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : ХОТѦИ ПРИИТИ "qui viendra" (latin *venturus*): ХОТАТИ СНА

быти « ces choses auront lieu ». Dans ce dernier cas, хотѣти répond exactement au grec μέλλειν et à l'anglais *that will be*.

3° Avec начати: exemples : начнемъ дѣлати « nous ferons » ; начнетеъ перадити « il négligera » ; небоитиса начнетеши « tu ne craindras pas » ; и҃гда начнетеъ хотѣти съи҃хати « un peu avant l'aube du jour » (grec *ἐπειδὴν ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι*). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant бѣдѣ au second participe passé actif (en аѣ) : е҃и҃ко бѣдѣтъ сътеориаѣ « tout ce qu'il aura fait » ; да дастъ со҃у҃го҃во е҃се і҃е҃ке кр҃ааѣ бѣдѣтъ « qu'il rende le double de ce qu'il aura volé » ; а҃и҃е грѣхы сътеориаѣ бѣдѣтъ « s'il a commis des péchés ».

## § 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (ви́ды) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini*, *inchoatif* ou *fréquentatif* : par exemple, па́д-аѣ « je tombe », de l'infinitif indéfini па́д-аѣ, et па́д-а, de па-сѣ (pour па́д-тѣ), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent; le futur exact se forme à l'aide de бѣдѣ (anglais *I will*), бѣдѣ па́даѣ « je tomberai ». Même différence à l'imparfait : па́дааѣ et пааѣ. Le fréquentatif est па́дыааѣ. De même, la racine деи҃р fait, au présent, деи҃рааѣ « je meus » et деи҃риаѣ : au prétérit, деи҃рааѣ et деи҃риааѣ ; au fréquentatif, деи҃риааѣ : au futur, бѣдѣ деи҃раѣ et деи҃иаѣ. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, деи҃рааѣ, деи҃риааѣ, деи҃риааѣ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi*.

*dictitabam*; et autant pour le futur : БѢДѢ ДЕИГАТИ, ДЕИИѢ et БѢДѢ ДЕИГНЕАТИ. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme БѢДѢ elle-même n'en est pas une : car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, ПАДѢ, ДЕИИѢ, КОЛЫИѢ « je piquerai », et ainsi du reste : 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur : ХЕАЛѢ « je loue », ПО-ХЕАЛѢ « je louerai », et alors le participe présent (ПОХЕААЩИИ) devient impossible : ЪМѢ « je mange », СЪ-ЪМѢ « je mangerai entièrement », ПОЪМѢ « je mangerai un peu ».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés ОТ-БЕДѢ « j'emmènerai », ОУ-НЕСѢ « j'emporterai » prennent le sens du futur, tandis que ОТ-ВОЖѢ, ОУ-НОСИѢ, С-ЛЕТАЮ « je vole en bas », С-БѢГАИѢ « je cours en bas », СЪ-ЕДѢ « je mange », restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi С-ЛЕТАѢ « j'y volerais », С-БѢГАѢ « j'y courrais », ПО-БѢГАѢ « je courrais un peu », ПО-ИГРАѢ « je jouerais un peu » perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot **с-летѣхъ**, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots **с-бѣгахъ** «je cours en bas» et **с-бѣгѣхъ** «je courrai». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : по-ѣажи-ѣахъ, по-ѣажиѣахъ, по-ѣажиѣахъ, по-ѣажиѣахъ, по-ѣажиѣахъ, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, **дѣлѣу** « j'ébranlerai », avec les prépositions **съ**, **поу**, **по**, **раз**, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-morebo*, *ad-morebo*, *per-morebo*, *di-morebo*.

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influencent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions *по*, *съ*, auxquelles il faut ajouter la particule *ов*, dans les mots *пойдѣхъ*, *поишѣдѣхъ*, *съѣмѣхъ*, *с-лѣтаю* «j'y volerai», *ов-колосѣхъ* «j'ai piqué».

§ 150.

REMARQUES.

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : *благенн есте госда поносати вамъ* (pour *блѣдѣти поно-*

ситъ) «vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit» (*Matth.* v, 11); *егда състарѣишися, и инъ тѣ поимаетъ и ведеетъ тѣ* (pour *опоимаетъ и поведеетъ*) «lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te conduira» (*Jean*, xxi, 18); *сѣице мръкнеть и луна не дастъ свѣта своего* (pour *помръкнеть*) «le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière» (*Matth.* xxiv, 29); *и азъ вы покою* (pour *оупокою*) «et moi je vous calmerai» (*Matth.* xi, 28); *или аще проситъ аица* (pour *попроситъ*) «s'il demande un œuf» (*Luc*, xi, 12); 2° emploi du futur pour le présent : *и инъ отъпоустити раба твоего* (au lieu de *отъпоустити*) «laisse aller maintenant ton serviteur» (*Luc*, ii, 29); *своя овца гласиаше по имени и изгонити тѣ* (au lieu de *изгоняетъ*) «il appelle ses brebis par leur nom et les conduit hors de la bergerie» (*Jean*, x, 3); *и скръжцетъ зъбы себѣи и оуцѣпцѣетъ* (pour *оуцѣпцѣяетъ*) «et il grince des dents, et il se dessèche» (*Marc*, ix, 17); *погынеамъ* (pour *погыбѣамъ*) «nous périssons» (*Luc*, viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : *по-сладушають* (*Ostr.* f. 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par exemple : *варю* (*Ostr.* f. 159 b) «je viens», de l'infinitif déterminé *варити*, et *вариаетъ* (*Ostr.* f. 18 b), de l'indéfini *варити*.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes *даамъ*, *даю*, dont le premier est défini, et le second indéfini; d'où il est résulté que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au temps présent; par exemple : *азъ водою крѣщу вы* (Texte du Sacre) «je vous baptise avec de l'eau», tandis que l'Évangile d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 b) *крѣщамъ*, forme indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple : *купию* «j'achète», *кончу* «je finis», *велю* «j'ordonne», *женю*

« je fais épouser », etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

## § 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en **лъ** et de l'aoriste **быхъ**. **бы**; exemples : **аще быхомъ были въ дни отъцъ нашихъ, не быхомъ оубо были общинни иамъ** « si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts » : **аще бы бѣдѣла, ты бы просиша** « si tu savais, tu aurais demandé » : **аще ахъ бысте знали, и отъца моего знали бысте** « si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père » : **аще бысте вѣрѣ иамъи Моисеи, вѣрѣ дааи бысте и амыѣ** « si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi ». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : **слуги мои подвизааи сѧ быша. да не преданъ быхъ былъ** « mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré » : le premier est conditionnel (**подвизааи сѧ быша**), le second est subjonctif.

## § 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom **сѧ** « se », ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : **крѣстити сѧ** « être baptisé » : **наречеть сѧ** « il sera nommé » : 2° au moyen des verbes **быти** ou **бывати** ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : **посѣкаемо бываесть** « ce sera coupé » : **мучимаи бѣдѣтъ** « ils seront tourmentés » : **осѣжденъ еси** « tu es condamné » : **възведенъ бысть** « il fut conduit » : **бѣ написано** « fut écrit » : **изгнанъ бѣдетъ** « il sera chassé » : **азъ аще възнесенъ бѣдѣхъ утъ земли, всѧ привлѣкѣхъ къ себѣ** « moi, quand je serai élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi ».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe **быти** au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несеиовъ быти «être porté»: распахтовъ быти «être crucifié»: дано быти «être donné».

## ADVERBES.

## § 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, аи, де, тоу, же, жеде, оу, ве, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долон, низон «en bas»; верхон, горѣ «en haut»: оутрѣ «le matin»: динѣ «pendant le jour»: днесь «maintenant, aujourd'hui»: soit des adjectifs, par exemple : правъ «vraiment», аѣнъ «bellement», малъ «peu», зѣло «très», частъ «souvent», многу «beaucoup», долго «longtemps», прѣсѣ «toujours», сѣе «ainsi», дреѣде «jadis», далече «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : колижды «combien de fois», единожды et единому «une fois», многоразды «plusieurs fois», всѣмъ «de toute manière», полѣмъ «à moitié»; трикраты «trois fois», et les composés de краты: вторицею «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement: par exemple : помалѣ «peu à peu» (= по малѣ); ескорѣ «bientôt», composé de скоро, à l'ablatif, et de въ: въ тайнѣ «en cachette»: въ брьзѣ «promptement»: вкоуѣ «ensemble» (= въ et коуѣ); заутра «de bonne heure»: вѣсласть «délicieusement» (= въ et сласть): искони «dès le principe» (grec ἐξ ἄρχης): издавна «depuis

longtemps»; посредѣ «au milieu» (= по et средѣ); вслѣдѣ «suivant» (= въ et слѣдѣ); около «autour» (de о et de коло «cercle»); въскоуѣ «en vain» (= въ et соуѣ); надъбоуѣ «en deux».

## § 154.

Les adverbes provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En о; par exemple : добро «bien», четко «clairement», горько «amèrement», коуно «ensemble», лихо «excessivement», напрасно «vainement» : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. Боуѣ, вѣще, паче sont des comparatifs neutres;

2° En ѣ, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : добре «bien», зле «mal», крепьче «fortement», легьче «légèrement», праведьче «droitement» :

3° En ы, ьми, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : биень блдетъ малы «il sera frappé peu» (*Luc*, XII, 48); ходи праведи бонтѣ Бога «celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu»; желанею естъ большьми «est désiré davantage»; любить меньшми «aimer moins».

## § 155.

Au point de vue de la signification, les adverbes expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

## § 156.

## ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbes interrogatifs sont : въскоуѣ, въчесомѣ, почто, чѣмоу; ils signifient tous «pourquoi?», et dérivent des pronoms interrogatifs: exemples : въскоуѣ ли оставилъ еси «pourquoi m'as-

tu abandonné?»: *въ чѣсомъ гибель си бысть* «pourquoi ce fléau?»; *почѣто не привѣдѣсте его* «pourquoi ne l'avez-vous pas amené?»; *чѣмолу вѣши* «pourquoi souffles-tu?».

## § 157.

## ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbes d'affirmation sont : *въистинѣ* «en vérité», *въпраждѣ* «vraiment», *си* «*ἄρα*» (latin *utique*). *въсакѣ* «complètement»; de négation : *не* «non», *ни* «ni», *отниждѣ* «aucunement»; de doute : *некъли*, *васи* «peut-être»; de limitation : *тѣкѣмѣ*, *тѣчѣмѣ* «seulement».

## § 158.

## ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbes de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : *вънезапанѣ* «soudain», *безоумѣ* «follement», *вътайнѣ* «en secret», et, en général, tous les adverbes composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif: par exemple : *народѣмѣ* «à cause du peuple», *граждани* «à cause des citoyens», *радѣстѣмѣ* «de joie», *смерѣдомѣ* «à cause de l'infection». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbes de qualité formés des pronoms sont : *какѣ* «comment»; *такѣ*, *сиже* ou *сикѣ* «ainsi» (latin *sic*): *такѣ*, *такѣже* «comme». *Сикѣ* est d'origine glagolitique: c'est le neutre de l'adjectif *сикѣ* «tel», dont on fait les dérivés *сикѣмѣ*, *сикѣжѣ*.

## § 159.

## ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité sont : *кѣмѣ* ... *тѣмѣ* «autant ... au-

tant »; *колько ... столько, сколько ... столько*, signifiant la même chose que les deux premiers: *колькократы* « combien de fois », *единожды* « une fois », *многочажды* « plusieurs fois », et tous les adverbess dans la formation desquels entrent *жды* ou *краты* : *двакраты* « deux fois »: ainsi que les adverbess qui viennent des numératifs à l'ablatif : *седмькраты* « sept fois », *стоткраты* « au centuple ».

Les adverbess de mesure appartiennent à la même catégorie : *зело, изанне* « trop »: *много* « beaucoup »: *мало* « peu »: *шмало, ou никакже* « pas le moins du monde, nullement »: *еда, еде* « à peine »: *замаломъ* « peu s'en faut, à peu près », etc. On peut y joindre l'adverbe *нѣ*, qui se met devant les pronoms ou autres adverbess, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : *нѣкъде* « quelque part », *нѣотъкъдоу* « de nulle part », dérivés de *нѣкто*, ou *нѣкій* « quelqu'un ».

## § 160.

## ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbess de temps répondent presque tous à l'une des trois question : *quand ? depuis quand ? et jusqu'à quand ?*. A la première répondent, par exemple : *тогда* « alors », *егда* « lorsque », *всегда* « toujours », *иногда, иногда* « quelquefois », *вѣнѣ* « toujours », *дредѣ* « jadis », *первѣ* « d'abord », *прежде* « auparavant », *нынѣ* « maintenant », *сѣга* ou *сѣгы* « maintenant », *дыньсѣ* « aujourd'hui », *вчера* « hier », *утрѣ* « le matin », *полохночи* « à minuit », *прочѣ* « au reste », *всѣ* « tout à l'heure », *скоро* « bientôt », *никогда* « jamais ». A la deuxième question répondent les adverbess : *исконн* « depuis le commencement », *издавна* « depuis longtemps », *отъсѣлѣ*, *отънынѣ* « dès à présent », *отъдыньсѣ* « dès aujourd'hui ». Enfin, à la troisième question répondent les adverbess : *дотоу* « jusque-là », *доуе* « jusqu'ici », *доудыньсѣ* « jusqu'à aujourd'hui », *доунынѣ* « jusqu'à présent », *доуедаже* « jusqu'à ce que ».

Au nombre des adverbess de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : *оуе*, « déjà »; ou



les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : *безъ* « sans », *въ* « dans », *възъ* « en haut » (latin *sus*), *до* « jusqu'à »; *за* « derrière, après, à cause de »; *изъ* « de » (latin *ex*): *къ* « vers, à »; *на* « sur, contre »; *надъ* « sur, au-dessus de »; *о*, *оѣтъ* « de, autour »; *отъ* « de, depuis »; *по* « par, jusqu'à »; *подъ* « sous »; *пра*, désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*); par exemple : *прабаба* « bisaïeule » (latin *proava*): *при* « auprès de »; *про* « pour, de »; *пре* « au delà » (latin *trans*), par exemple : *пренести* « transporter »; *прѣдъ* « devant »; *прѣзъ* « à travers »; *разъ* « à part, dès », dans *разсѣять* « disperser »; *съ*, *съ* « avec » (latin *cum*): *оу* « chez, auprès de ».

Les adverbess suivants s'emploient en guise de prépositions : *близъ* « près de », *вѣмѣсто* « au lieu de », *внѣ* « hors de », *въпрѣки* « malgré », *вровъ* « hormis », *междъ* « parmi », *мимо* « devant », *низъ* « en bas », *около*, *окрытъ* « autour de », *подъ* « auprès de », *посредъ* « au milieu de », *противъ* « contre », *прѣждѣ* « avant », *скъвозъ* « à travers », *среди* « au milieu de », et quelques autres.

## § 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi *въ* (= *во*, *въ* « dans » ou « de »), *на* (= *по*), *пра* (= *про*), *пре* (latin *per*) et *разъ* ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilège de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

## CONJONCTIONS.

## § 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : *ѡже слышите и видите* « que vous entendez et voyez »; *тыли еси грады или иного чакѣмъ* « es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre? ». Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : *а* « mais, et »; *ѡ* « car »; *да* « et, mais »; *дѣи* « est-ce, dis? »; *же*, *ждѣ* « même, donc »; *и* « et », *ли* « ou », *нѣ* « mais », *ти* « et », *то* « alors »; *нѣ*, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : *нѣ ѣъ воѣмъ монастырѣ* « dans un couvent, on ne sait lequel ».

2° Conjonctions bisyllabiques : *али* « ou », *аще* « si », *даже* « même »; *занѣ*, *нѡ*, *оуѡ* « car »; *или*, *лиѡ* ou *люѡ* « ou »; *нѣже* « que » (après un comparatif); *посѣмъ* « donc ».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : *нѣжели* « que » (après un comparatif), *обачѣ* « cependant », *понеже* « puisque », *да не како* « afin de ne » (latin *ne forte*), *ажѣ аще* « que si », *да ѡко* « afin que », *нѣѡнѣ* « car » (grec γάρ).

#### § 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : *и* « et »; 2° la distinction ou la différence : *а* « mais »; 3° l'addition : *же* « donc » (grec *δέ*); 4° le désir : *да* « et, mais », particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : *ѡ* « car »; 6° l'interrogation : *ли* « ou »; 7° l'obstacle : *нѣ* « mais ». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : *нѡ*, composé de *и* et *ѡ* (grec *καὶ γάρ*); *нѣѡнѣ* « parce que », formé de *не* « non », *ѡ* « car » et *нѣ* « mais »; par exemple : *нѣѡнѣ Адама нѣѣздржаніе изведе* « car l'incontinence a perdu Adam ».

## INTERJECTIONS.

## § 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : *ѿй*, *право* «ohé! vraiment»; *такъ* «oui, si»; *ни* «point, non»; *о*, *боже*, *сѣда*, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : *оже*, *оже*; pour indiquer la crainte : *оухъ*; la douleur : *оувы* «hélas!», *горе*, *люте* «malheur, ah!»; le reproche : *оуба*; pour désigner une chose : *сь*, *оце*, *отъ*, *ото* «voici» (latin *ecce*). On voit par les mots *горе*, *люте* que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : *оувы* *миѣ*, *Господи*, *яко видѣхъ ангела Господня* «malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur!» (*Juges*, vi, 22); *о люте миѣ*, *о люте миѣ!* *яко приложи Господь трюдъ къ болѣзни моеѣ* «malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur!» (*Jérém.* xlv, 3); *боже нынѣ богатиѣ плачѣте* «ah! vous, riches, pleurez maintenant» (*Jac.* v, 1); *оуба, разорай цръкѣ* «va! toi qui détruis l'église» (*Marc.* xv, 29); *сѣда и молитвами и мыслями извѣстнаѣ* «eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées».

## SYNTAXE.

## ACCORD DES MOTS.

## § 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (*ѣсть*, *сѣтъ*), ne s'omet jamais. Exemples : *азъ нишѣ ѣсмъ и оубоѣ* «je suis orphelin

et pauvre »; ты ѿси Бѣгъ съпасъ мой «tu es Dieu mon Sauveur»; съ ѿстъ сынъ Божии «c'est le fils de Dieu». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : сѣаго и страшно имя ѿего «saint et terrible [est] son nom».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твоѣ ѿсамъ «je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*); божии ѿсте и сынове вѣшнихъ еси «vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ ѿсамъ Бѣгъ и ѿстъ иного «je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre»; чадѣ ты вѣгда со мною ѿси «fils, tu es toujours avec moi»; бѣже тако челоуцѣ оумираете «quant à vous, vous mourrez comme hommes».

## § 168.

## OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : тако благотѣанѣъ великъ ѿстъ бѣаъ многы рабы свободнаѣ «car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs».

## § 169.

## ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стоѣхъ и слышаеъ глаголахъ (Ostr. f. 42) «la foule qui était debout et entendait (cela) dirent»; молиша и вѣсь народъ «toute la multitude le pria (à la lettre, prièrent)». Cependant, il y a aussi des exceptions: par exemple : сошаъ люди обидѣти тѣ (Ps. vii. 8) «une multitude d'hommes l'environne».

Après les nombres *пять* «cinq», *шесть* «six», *семь* «sept», *восемь* «huit», *девять* «neuf» et *десять* «dix», le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : *быше же тоу водоносъ камни шесть* (Ostr. f. 12) «il y avait là six seaux de pierre»; tantôt au pluriel; par exemple : *не десять ли исцелишася; а девять въде, како не обрѣтошася* (Ostr. f. 109) «il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus?».

Les mots *дѣа*, *оба*, *дѣѣ*, *обѣ* demandent naturellement après eux le duel; exemples : *дѣа таланта* «deux talents», *дрогана дѣа* «deux autres», *дѣѣ рыбы* «deux poissons», *бѣдѣта оба* «soyez tous les deux».

Les nombres *триѣ* ou *три* «trois», *четыре* «quatre» régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : *триѣ събраши* (Ostr. f. 56) «trois réunis ensemble», *три дѣни* «trois jours», *три мѣсяца* «trois mois», *четыре мѣсяци сѣтъ* «il y a quatre mois».

§ 170.

EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : *Божии* «de Dieu» (grec *τοῦ Θεοῦ*); *человѣчьскыи* «de l'homme» (grec *τοῦ ἀνθρώπου*); *пѣтича небесьскыи* «oiseaux du ciel»; *изъ оустъ младенчи* «de la bouche des enfants». On doit en dire autant des pronoms possessifs *сѣи*, *сѣиѣ* «son, sa», qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel *его*, *їѣа*; exemples : *жена сѣиѣ* «sa femme», *господиинъ сѣи* «son maître», pour *жена его*, *господиинъ его* (latin *ejus*).

§ 171.

EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article: par exemple : *μαλακ κεαση εγχε σαψηε-μνη κεαση* (grec *μικρὰ ζύμη*) «un peu de ferment fait fermenter toute la pâte»; *не тресоуѣтъ здравни врачъ, нъ боашии* «ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades» (grec *οἱ ὑγιαίνοντες ... οἱ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

## § 172.

## EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction «et», le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article: exemples : *кѣто оубо ѣсть вѣрнии рабъ и аѡдръ* «qui est le serviteur fidèle et prudent?» (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*): *благъи не видѣшии и вѣробахъи* «bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru» (grec *οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

## § 173.

## EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : *не вѣста чесо просиѣтъ* (au lieu de *чесо просита*, au duel) «vous ne savez pas ce que vous demandez»; *не вѣдаѣтъ бо чѣто теораѣи* (au lieu de *теораѣтъ*) «ils ne savent pas ce qu'ils font»; *себо ми ашѣтъа оубе бѣаи* (pour *бѣти*) «il me semble qu'il serait mieux» (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : *паакахоуѣа поапиѣше гниа* «nous avons pleuré en nous souvenant de Sion» (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit *еиѣа поапиѣти* «lorsque nous nous rappelions».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le préterit simple et le préterit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre; par exemple : *ѡко ты ѡмъ послѣ и ѡзлюбѣѡмъ ѡмъ ѡси*, *ѡкоже и ѡмъ ѡзлюбѣѡмъ ѡси* (Ostr. f. 82) «que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (-ѡмъ ѡси); par exemple : *ты соблюѡмъ ѡси доброѡе вино* (au lieu de *соблюде*) «tu as gardé le bon vin»; *ѡгда былъ юнъ, поѡсѣѡмъ ѡси самъ и ходилъ ѡси ѡможе хотѣѡмъ ѡси* (au lieu de *ѡгда бѣ юнъ, поѡсѣѡше сѧ самъ и ходѡѡше ѡможе хотѡѡше*) «quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais partout où tu voulais».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM *ѡже* DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots *ἐν τῷ* se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre *ѡже*, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples : *ѡгда приѡближѡтѣѡмъ на ѡмъ злѡбѡѡѡиѡси сѡнѣѡти плѡтѡи ѡнѡхъ* (au lieu de *ѡнегда приѡближѡтѣѡмъ злѡбѡѡѡиѡмъ ѡже сѡнѣѡти*) «lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair»; *ѡзницѣ, да живѡѡѡ бѣ домѡѡ Господѡни, да зрю красѡты* (au lieu de *ѡѡ ѡже житѡи, ѡѡ ѡже зрѣѡти*) «afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque *ἐν τῷ* suivi d'un infinitif par l'adverbe *ѡгда* et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par *ѡѡгда* ou *ѡнегда*; exemple : *быѡтѣ приѡближѡтѣѡмъ Иѡсѡѡѡѡѡи* «au moment même où Jésus approchait» (grec *ἐγγύξειν*).

## § 176.

## EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliaires **ѣсть**, **бѣ**, **баше** s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne : par exemple : **дѣиши бѣчати ми ѣсть** «serai-je couronné?» (grec ἄρα στέφανώσομαι); **дѣиши отцю ми ѣсть быти** «serai-je père?» (grec ἄρα πατήρ ἔσομαι).

## § 177.

## SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que **идѣ** «je vais», **текъ** «j'avance», **несъ** «je porte», **ведѣ** «je conduis», **везѣ** «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : **посылаѣ** «j'envoie», **пущаѣ** «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel*. Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : **идѣ ловитъ** «je vais pêcher»; **идѣаща възвѣститъ** «ils allèrent annoncer»; **вииде одлеши** «il vint s'asseoir»; **прихождѣ почерпаты** «je viens puiser»; **придѣтъ взѣтъ** «ils viendront prendre»; **пристѣпи лобзѣтъ** «il s'approcha [pour] baiser»; **ведоша охѣтъ** «ils menèrent [pour] tuer»; **собрашасѣ клеветѣтъ** «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; **вѣста чистъ** «il se leva [pour] lire»; **вѣсташа игратъ** «ils se levèrent [pour] jouer»; **сѣдоша ѣсть и питъ** «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; **ложансѣ спѣтъ** «allant se coucher»; **посла пастъ** «il l'envoya paître le troupeau»; **хощѣ искоушѣтъ** «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : **послаа призвати** (et non **призвѣтъ**) «il fit appeler»; **изыдоша видѣти** «ils sortirent [pour] voir»; **послаа проповѣдати и исцѣлѣти** «il envoya

prêcher et guérir les malades»; *изыдохте ѣти* «vous êtes venus [pour] saisir». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples: *благовѣстити* (supin) *ишииамъ посла ма*, *исцѣлѣти* (supin) *сърководишенина сръдцемъ*, *проповѣдати* (infinitif) *лѣто Господне прихати* «[Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salulaire du Seigneur»; *сидохъ изати ихъ изъ роуки егѣпчанъ и извести ихъ отъ земли и вѣсти*, etc. «je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire», etc. Ces exemples prouveraient que, dès le xi<sup>e</sup> siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complètement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, *ити* «aller», *срѣсти* «rencontrer», *быти* «être». On disait donc toujours: *подохомахъ прийти къ вамъ* «nous nous mîmes en route pour venir chez vous»; *изидѣте срѣсти его* «allez à sa rencontre»; *идаше на горѣ заколенъ быти* «il gravit la montagne pour y être immolé».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif: *оузрѣша Иисуса ходѣща* (accusatif) *по морю и близъ корабля быешоу* (datif) «ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire»; *не оубоитесь отъ оубедающихъ* (accusatif) *тѣло и потомахъ не поумремъ* (datif) *лиха сего сътворити* «ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus».

## § 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom *сѧ* «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : *възвесемѣти же сѧ и възрадовати подобаше* (au lieu de *възрадовати сѧ*) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; *покаите сѧ и обратѣте* «faites pénitence et convertissez-vous».

## § 180.

Les substantifs qui se terminent en *a*, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin les adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit *сѧвѣа дѣшѣа* «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec *παρὰσίδτης δέξιος*); *тоу и сѧвѣа моя бѣдѣтѣ* «là aussi sera mon serviteur» (*Jean*, XII, 26).

## § 181.

Les nombres *пѧтъ* «cinq», *шестѣ* «six» et les suivants, jusqu'à *дѣсѧтъ* «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : *сѣдѣмѣ сѧмѣ агнеѣ* «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : *пѧтъ же бѣ отѣ шѣхѣ бѣхѣ* «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

## § 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit : *ѣѣтѣ* ( $\bar{5} + \bar{60} + \bar{300}$ ) *тыковѣ сѣкѣ* (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : *χιλίους τριακοσίους ἑξήκονταπέντε σίκλους*; ou bien encore : *ѧѣ*, *ѣѣ*, *ѣѣ*, au lieu de *ѣѧ* (21), *ѣѣ* (22), *ѣѣ* (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

РÉГИМЕ ДЕС НОМС ЕТ ДЕС ВЕРБЕС.

§ 183.

EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : *оу же ꙗсъмъ достоѣиъ ꙗрешитисѧ сынъ твоѧ* (au lieu de *сынѡмъ твоѡмъ*) (Ostr. f. 112) « je ne suis pas digne de m'appeler ton fils » ; *даѡше плодъ въсхода ꙗ расты* (au lieu de *въсходѡмъ ꙗ растѡмъ*) « [les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, iv, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : *видѣша юношѣ съдѡмъ* (f. 18) (pour *съдѡмѡ*) « [les femmes] virent un jeune homme assis » ; *видѣ доухъ Божии съходящъ ꙗко голѣбъ* (f. 260) « il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe » ; *въроуѣте въ Богъ* (f. 45) (au lieu de *въ Бога*) « croyez en Dieu » ; *такѡ бо възлюбилъ Богъ миръ, ꙗко сынъ свои ѡдиначѡмъ даѡтъ ѡсть* (f. 219) « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique » ; *призови мѡжъ твоѧ* (f. 30) « appelle ton mari » ; *посла рабѣ свои* (f. 107) « il envoya son esclave » ; *ити за мѡжъ* « se marier » (polonais *iść za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : *видѣвъ матере ѧ оученика стоѡща ѡго же любѡмаше* (Ostr. f. 272) « ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait » ; *видѣ Симѡна нарицаемаго Петра ꙗ Андреѧ брата ѡмѡу* (f. 60) « ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère»; да знаютъ тебе единого истинного Бога «afin qu'ils te reconnaissent pour le seul et vrai Dieu»; тако възлюбилъ Богъ мира, тако сына своего единороднаго дастъ «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призвалъ сотникъ (f. 17) «ayant appelé le centenier»; нынѣ отпущаеши раба твоего въ миръ (f. 264) «maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix».

## § 184.

## EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать живота «il a la vie», locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans живота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : «il a du bonheur; il a de la vie». De même, dans les exemples suivants : зраште сихъ (Ostr. f. 192) «en les voyant», ou елико слышахомъ бывшихъ «nous entendions tout ce qui s'était passé», ou bien encore зра сѣта «voyant de la lumière», il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ «monde» est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюбилъ мира (Ostr. f. 12) «Dieu a tant aimé le monde»; пришелъ онъ обвинитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) «il vint accuser le monde de péché»; оумирити мира «pacifier le monde»; въздвиге юга отъ небесе «vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi»; сѣвера и моря ты созда «vous avez créé le septentrion et la mer»; царстена красота прѣвидѣвъ ou оставивъ «ayant quitté les charmes du règne».

## § 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѣ ловитъ рыбъ «je vais pêcher les poissons»; чесо изидосте видѣтъ. трости ли. etc. (et non трости ли) «qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc. »; *изиде съяти сѣмене своего* «il vint semer de la semence»; *придохъ разорити закона или пророкъ* «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

## § 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : *рече безоумный : нѣсть Бога* (*Ps. xiii, 1*) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; *аще не Господь съзиждеть домовъ* (*Ostr. f. 166*) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; *оуже не глаголюъ васъ рабъ* «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe *ненавидѣти* «haïr», étant composé avec une particule négative (*не*), régit le génitif : *ненавиди души своѣя* (*Ostr. f. 42*) «qui hait son âme»; mais on dit *возненавидѣша мѧ* (*Ostr. f. 170*).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : *ни хлѣба ѿго насыишѧ, ни воды ѿго напоишѧ* «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de *хлѣбомъ, водою*); 2° à la place de l'accusatif : *ождоуду оубѣсть человекъ яко простиѧ естъ Богъ грѣховъ ѿго* «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : *или не память власти глиненикъ ерениа* (au lieu de *ерении*) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

## § 187.

## EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : *сѣтъ челоукомъ* «lumière du monde» (*Jean, 1, 4*); *царь еси земли, Богъ* «le roi de toute la terre [est] Dieu»:

млеко стадоу «lait du troupeau»: вєрш горамъ «les cimes des montagnes»; владыка живота моему «maître de ma vie»; вино вєсєлѣтъ срдцє чєловѣкѹ «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мѡжє єсть гл҃авѣ жєнѣ «le mari est le chef de sa femme» (*Éphés.* v. 23); двєри гробѹ «les portes du tombeau»; конєцѣ книгамъ «la fin des livres»; князь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

## § 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милостини хотѣа и не жєрьтєѣ (Ostr. f. 65) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° сѣдити «juger» : сѣдите ємоу (Ostr. f. 181) «jugez-le», сѣдите миру (Ostr. f. 219) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси неѣтрѣстєню ихъ и жестосрдѣню (Ostr. f. 205) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° терпѣти «tolérer, souffrir» : терпитъ же оубицамъ и татємъ и любодѣємъ «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѣ «espérer»: ємоу надѣѣтсѣ «il espère tout» (1 *Cor.* xiii, 7); 6° одолѣти. оудолѣти «prévaloir» : врата аднєѣ не оудолѣѣѣтѣ єѣ (црькєѣ) (Ostr. f. 281) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° сѣжалити, сѣзѣтити «affliger, faire de la peine» : не сѣжалитє ємоу «ne l'affligez pas» (*Exode*, xxi, 21), сѣзѣлѣтѣ Асѹѣрусѹ и сѣзѣлѣтѣ єєрєо-мъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

## § 189.

## ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Исѹсѣ ѡко трєѣмѣдєсѣтємъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (*Luc.* iii, 23). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позѣръ «spectacle», поношєннє, рѣтъ «opprobre», смѣхъ «rire», чѹвѣдо «merveille», оукѹризма «reproche». Exemples : по-

зороу бѣ ангеломъ и человекомъ «il fut un spectacle aux anges et aux hommes»; быхомъ поношениѣ соусѣдомъ нашимъ «nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins» (*Ps. lxxviii, 4*); рѣгоу быхъ диаволу «j'étais un objet d'opprobre au démon»; боуде Израилъ смѣхуу во всѣхъ языки «qu'Israël soit la risée de tous les peuples»; оукоришѣ бысть предъ нею «elle devint pour elle un objet de reproche» (*Gen. xvi, 4*).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию «escabeau» et брашноу «nourriture»; par exemple, dans les passages suivants : положѣхъ врагы твои подножию ногамъ твоимъ (*Ostr. f. 83*) «je mettrai tes ennemis sous tes pieds comme un escabeau»; тѣло его даша звѣремъ брашноу «ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture».

Le datif se met aussi après les interjections ω, оуеи «hélas!» : ω повоуамоу смѣшению «ô nouvelle confusion!», оуеи видѣнию «ô vision!».

## § 190.

## DATIF ABSOLU.

Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe ꙗгда «lorsque» ou le pronom relatif иже «qui»; exemples : Исоуоу рождишоуся, се блъсен придоша (*Ostr. f. 251*) «Jésus étant né, voici venir des mages» (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος . . . ἰδοὺ. μάγοι . . . παρεγένοντο; latin : *Christo nascente . . . , ecce magi . . . venerunt*); ꙗци же ꙗмоу далече соушмоу, оузрѣ и отыѣхъ ꙗго (*Ostr. f. 118*) «il était encore loin, lorsque son père l'aperçut» (grec : Ἐτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ; latin : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius*). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution ꙗгда родиха Исоуоу ou ꙗгда онъ далече бѣ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрътѣхъ молахъ отъ вѣсѣхъ обидѣхъ приимамъ, отъ дроуга прѣдануу быишоу, отъ

оученика предадохъ. отъ братиѣ изгнаноу, отъ своихъ рабѣ за оучо оудареиоу, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

## § 191.

## EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чѣтоже сътвори Іисуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : иже аще напоитъ вы чашѣ воды (au lieu de чашею) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition въ; par exemple : иже аще кълнеться въ алтари (pour алтаремъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тече лераамъ въ краевѣ «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* xviii, 7); сынове Іаковѣ вѣзше въ мрътвецѣ «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* xxxiv, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition къ «à» (въ краевѣмъ, въ мрътвецѣмъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition въ, remplace l'ablatif et la préposition о; par exemple : въ чресла прѣпоасани (au lieu de очреслахъ) «les reins ceints»; прѣпоасани въ перси поаси злати «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Apoc.* xv, 6). — Précédé de la préposition по, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамъ (grec κατὰ τόπους); по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломѣ по дома хѣбы «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* ii, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre; exemples : не хощѣ держати отъ своего имѣния ни съ единыъ владѣ «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; не постигнѣ ни

съ ризѣ или съ хлѣбѣ ꙗкожемоу стратишникъствовати "ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d']un habit ou [d']un pain". Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

## § 192.

## EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale: exemples: се дщи моя дѣвоѣ "voici ma fille, qui est encore vierge" (*Jug.* xix, 24): обрѣтоша оу (400) дѣвицѣ дѣвою "ils ont trouvé quatre cents filles vierges" (*Jug.* xxi, 12): Авель оуцнотю и праведенъ бы "Abel étant jeune et juste".

L'instrumental est régi par les verbes срамитисѣ, стыдитисѣ "avoir honte"; коритисѣ, оукоратисѣ "se reprocher"; ругатисѣ "insulter"; клатисѣ "jurer"; пецисѣ "avoir soin"; пѣяти, оупѣвати "se confier". Exemples: оупѣваѣцимаѣ собою (*Ostr.* f. 239) "se confiant en eux-mêmes". Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на "sur": par exemple: оупѣа на Бога (*Ostr.* f. 190) "se confier en Dieu"; на негоже вы оупѣасте (*Ostr.* f. 15) "en qui vous vous êtes confiés"; кто съ нинѣ толма печетьъ оубади Христовади "qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ?".

Le verbe оударити, dans le sens de "terrasser", régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante: оудариха собою о перъстиноуѣ земли "ils se frappèrent contre la terre nue".

## § 193.

## EMPLOI DU LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : исцѣлѣ стрѣлѣ томъ часѣ (Ostr. f. 73) « le jeune homme guérit à la même heure »; ou идѣтъ къ нему пологнощѣ (Ostr. f. 116) « il va chez lui à minuit »; comme on dit aussi : кыиѣтъ «à Kiev», Новгородѣ «à Novgorod». Les substantifs зимѣ « en hiver », веснѣ « au printemps », горѣ « en haut », долѣ « en bas », qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : женѣ, нечѣстѣ; exemples : даждь ми ѣ женѣ (pour ѣ женѣ) « donne-la-moi pour [être ma] femme »; Христосъ бо избра та себе нечѣстѣ « Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse ».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition при « auprès » : 1° приближатися : животъ мой адѣ приближися « ma vie fut proche de (à) l'enfer »; 2° пригвоздити « clouer » : пригвозди страсть твою плать нашу « confige timore tuo carnem nostram » (Ps. cxviii, 120); 3° прикасатися « toucher » : кто прикаснхся ризахъ моихъ (Ostr. f. 243) « qui a touché mes vêtements? ». De même прилежати : exemple : прилежи дѣлъ твою « applique-toi à ton affaire » (latin *incumbe operi tuo*); et приложити « ajouter, apposer »; прильпнѣти, прильпнѣтися « se coller, s'attacher »; примѣшати « se mêler »; прииждити « forcer à »; приобщатися « communier »; приписокати « attribuer » (latin *adscribere*); приравнатися « égaler »; пристѣпнѣти « approcher » (latin *accedere*); причащатися « participer »; exemple : причащамъ сѣ тѣло и кровь Христа Бога « je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu ».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition на « sur », tels que : надѣятися « espérer », належа-ти « insister » (latin *incumbere*), упадати « tomber sur », наслаждатися « jouir »; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : за, о, по : зазирати « mépriser », обязатися « s'obliger », обучитися « apprendre ». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, висѣти « être suspendu », et вѣзати « lier », ainsi que l'adjectif еиноуиѣтъ « auteur ».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel*, comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

## RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

## § 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (изъ, отъ «de»), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (до «à»), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (съ «avec», безъ «sans», оу, близь «auprès»).

## § 195.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions изъ «ex», отъ, съ «de», qui sont de la première catégorie; par до, qui est de la deuxième, et par les prépositions оу et безъ, 34. Изъ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne : exemple : извинограда «de la vigne», изграда «hors de la ville» (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (изъ юности «dès la jeunesse»), et deux fois devant la voyelle о (изъ облака «ex nube», изъ отрочины «dès le premier (jeune) âge»). За Лазара «du temps de Lazare».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : близь, искрь, вадъ, запятъ, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : вкрай «le long», вверху «au-dessus», около, окрестъ



о ou *оѣтъ*, *подѣтъ*, qui indiquent un terme, et *по*, *съ*, qui marquent la mesure. La préposition *про* ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : *проглаголати* «énoncer» (latin *effari, eloqui*), *продати* «vendre», *пророкъ* «prophète».

Les adverbes *мимо*, *возаъ*, *подаъ* «près» gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe *подазъ* «selon, suivant, conformément» régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : *аки ерьба подазъ рѣкъ текъиъ* «comme un saule le long d'un courant d'eau».

§ 198.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : *за* «derrière», *надѣтъ* «au-dessus», *подѣтъ* «au-dessous», *прѣдѣтъ* «devant», et après l'adverbe *мѣждѣтъ* «entre»; il se met également après la préposition *съ* «avec». Exemples : *цркъоъ ѣстъ за градомъ* «il y a une église derrière la ville»; *плачи надѣтъ гробомъ* «pleure sur la tombe»; *подѣтъ съѣдомъ* «sous le boisseau»; *моли́теа моа ꙗко кадило прѣдѣтъ тобою* «ma prière est comme de l'encens devant toi», etc.

§ 199.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions *въ* «dans», *на* «sur», *о* «de», *по* «après», *при* «auprès», demandent le locatif; par exemple : *въ Римѣтъ* «à Rome», *въ мирѣтъ* «en paix»; *на рѣцѣтъ* «sur le fleuve»; *помысли о дъшѣтѣ своѣи* «pense à ton âme»; *по мнозѣхъ днѣхъ* «plusieurs jours après»; *хождадоху при мори* «ils marchaient tout près de la mer»; *при вѣчерѣтъ* «vers le soir»; *при жрци Аниѣтъ* «sous le pontife Anne»; *при животѣтѣ своѣмъ* «de son vivant».

## CONSTRUCTION DES MOTS.

## § 200.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

## § 201.

## CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet; et le paléoslave dit, en effet, par exemple : *человѣкъ соухъ ꙗко ꙗзыкъ* « l'homme ayant la main desséchée » (*Matth.* xii, 10); mais, parce que le texte grec porte *τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν*, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : *ꙗко ꙗзыкъ соухъ*. On dit de même : *бѣлаѣ даде сѣрсеѣ ризѣ* « elle a donné à tous des vêtements doubles »; *собра бѣлоу ю пиюу сѣдми лѣтъ* « il a rassemblé tous les vivres pour sept ans »; *печинно биню, оукоризненно пианѣте* « la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable »; *не новѣѣ заповѣди пиша бамъ* « ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris » (*Jean*, ii, 7); *ꙗматъ бѣани еѣзѣмѣдѣ* « il aura une grande rétribution » (*Hébr.* x, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : *не заповѣди новѣѣ пиша бамъ, ꙗматъ мѣзѣдоузданиѣ бѣанѣ*, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : *таѣѣ обличаѣ бѣагѣ бѣсѣдѣмъ заимъ* « corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours » (*1 Cor.* xv, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : *ТЛАТЬ ОБЫЧАН БЛАГИ БЕСЕДЫ ЗАМ*, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

## § 202.

## CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise *ваше лице* «votre visage», *своа сръдца* «leurs cœurs», *моими оусты* «par ma bouche»; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : *лице ваше* «votre face», *сръдца своа* «leurs cœurs», *оусты моими* «par mes lèvres», parce que le texte grec les dispose de la sorte.

## § 203.

Le pronom possessif *сѧ* (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavon moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : *въ лѣпотѧ сѧ облече* (au lieu de *облечесѧ*) «il s'est revêtu de beauté» (*Ps. xcii, 1*); *что сѧ едмъ мнитъ* (au lieu de *мнитсѧ*) «que vous en semble?» Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

## § 204.

Parfois on met le pronom personnel *онъ, она, оно* (= *и, я, ѱ*) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : *мъжа и женѧ сътвориѧ ѧ исть Богъ* «l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés» (*Gen. i, 27*); et ailleurs : *мъжескии и женскии полъ сотвориѧ ѧ исть* «le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés» (*Matth. xix, 4*).

## § 205.

Le pronom relatif *иже, иже, иже* se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte. par exemple, dans les locutions suivantes : *прѣбысть [Исусъ] на иемѣже бѣ мѣстѣ два дни* (au lieu de *на мѣстѣ на иемѣже*) « [Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait » (*Jean*, xi, 6); *бѣ оиже аще день скорбю* « le jour où je serai affligé », ou *ѣоиже аще день призвоу тѣ* (au lieu de *день бѣ оиже скорбю* ou *призвоу*) « le jour où (dans lequel) je t'invoquerai ».

## § 206.

## CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (*не, ни*). Dans ce cas, les prépositions *ω, бѣ, по, на, за, въ* se placent entre la négation et l'autre membre du composé : par exemple : *ни ω чѣмъ* « de rien », *ни бѣ что* « pour rien », au lieu de *ω ни чѣмъ, бѣ ни что; ни бѣ чѣмъ* « en rien » : *ни по единому образу* « en aucune façon » ; *ни за чтоже* « pour rien » : *ни на когоже* « sur personne » ; *ни на какоу пострѣву* « à rien de bon ». Ces locutions sont, encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

## § 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : *оуди же не бѣ честь* « les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur » (*II Timoth.* ii, 20), ou bien : *не въ мѣдрости, глаголю* « c'est à ma confusion que je dis » (*II Cor.* xi, 21), au lieu de *бѣ не честь* « pour l'ignominie » ou *въ не мѣдрости*. Les locutions *не ω Бозѣ* « non en Dieu », *не ω изъиѣ* « non d'après la nation », sont des emprunts faits au texte grec : *ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἐθνεί.*

## § 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : *нѣси сѣлѣ* «tu n'as pas semé», *нѣсть была* «tu n'as pas été» (au féminin); *нѣ оу бѣ пришеѣ* «il n'est pas venu»; *нѣ оу бѣ есажденъ Иованнъ въ темницюу* «car Jean n'était pas encore mis en prison». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

## § 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (*бы*) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : *аще бы вѣдалъ домоу бладыка, въ коюу стражѣ татѣ придетъ, бѣлѣ оубо бы, и нѣ бы далъ подкочати храма своего* «si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison» (*Matth.* xxiv, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : *и нѣ далъ бы подкочати*. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

## § 210.

## CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbes employés comme prépositions et gouvernant le génitif (*ради, дѣла, дѣлама*) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : *насъ ради челоувѣкъ и нашего ради спасения* «à cause de nous hommes, et à cause de notre salut»; *за сего ради* «à cause de cela»; *за обичаю ради* «à cause de l'usage»; *нѣ*

може внити народа дѣла «il ne put y entrer à cause de la foule»; грѣхъ моихъ дѣлама «à cause de mes péchés». On dit même *сего ради дѣлама*. Mais on trouve aussi la construction inverse de *ради*, comme le prouvent les exemples suivants : *ради Елены* «à cause d'Hélène» (*Chronicon Manassie*); *за ради вѣры* «à cause de la foi»; *за ради красоты* «à cause de la beauté»; *ради благости твоея Господи* «à cause de votre bonté, Seigneur» (*Ps. xxiv, 7*); и *лстиитъ живѣщима на земли ради знаменни* «et il séduisit les vivants par des signes» (*Апок. xiii, 14*). L'adverbe *яко* «comme» se met aussi quelquefois après son régime; exemples : *воинъ яко сильный* «comme un fort soldat»; *маслина яко плодѣвита* «comme une olive féconde»; *мълнина яко* «comme un éclair».

## § 211.

L'adverbe *въмѣсто* «au lieu de» se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : *югда въ рибѣмъ мѣсто змиѣхъ подастъ юмоу* «lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?». Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : *не два ли надесхте юста часа* «n'y a-t-il pas douze heures?» (*Jean, xi, 9*); ou bien encore : *четырѣдесхтъ ради и пати* «à cause de quarante-cinq» (*Gen. xviii, 28*).

## § 212.

## CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que *зане*, *обаче*, *аже*, *ноне*. Les particules épenthétiques (*же*, *ли*, *бо*), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (*са*); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : *возвеселити же са и возрадовати подобане* «il fallait être gai et se réjouir» (*Luc, xv. 32*); *не прикасають бо са жидове самаританѣ* «car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains» (*Jean*, iv, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels *ми*, *ти*, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : *оставляютъ ти съ грѣси твои* «tes péchés te sont remis»; *о всѣхъ сихъ не дивитъ ли ти съ оумъ* «ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela?» (*Job*); *воздастъ же ти съ въ въскрешение мрътвыхъ* «il te sera rendu au jour de la résurrection des morts» (*Luc*, xiv, 14).



TEXTES PALÉOSLAVES.



# TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLUPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

## 1.

СѢА. ОТЪ МАТФЕЯ. ГЛАВА К2.

1. И БЫСТЬ ИГДА СЪЕОНЫЧА ИСЪ БЫСТА СЛОВЕСА СЯ, РЕЧЕ ОУЧЕНИКОУМЪ СЕОИМЪ :

2. КѢСТЕ, ТАКО ПО ДЪБОУ ДЫННО ПАСХА БЛДЕТЬ, И СЯ ЧАОВѢЧСКЫЙ ПРѢДАНЪ БЛДЕТЬ НА ПРОПАТНІЕ.

3. ТОГДА СЪБЪРАШАСЯ АРХИЕРЕН И КЪНИЖНИЦИ И СТАРЬЦИ ЛЮДЬСТИИ НА ДВОРЪ АРХИЕРЕОВЪ, НАРИЦАЕМААГО КАПАФА,

4. И СЪВѢЩАША СЯ, ДА ИСА ПАМѢТЬ ЛСТНѢХ И ОУБНѢХЪ И.

5. ГЛААХЪ ЖЕ : ИЪ НЕ БЪ ПРАЗДНИКЪ, ДА НЕ МЪЛЪБА БЛДЕТЬ БЪ ЛЮДЬХЪ.

6. ИСОУ ЖЕ БЫВЪШОУ БЪ БИФАННИ, БЪ ДОМОУ СИМОНА ПРОКАЖЕНААГО.

7. ПРИСТЪПИ КЪ НЕМОУ ЖЕНА ПАМЪРИИ АЛАБАСТРЪ МУРА ДРАГА И БЪЗАННА НА ГЛАБѢХЪ ЕМОУ БЪЗЛЕЖАЩОУ.

8. ВИДѢВЪШЕ ЖЕ ОУЧЕНИЦИ ИГО, НЕГОДОВАША, ГАЛЪЦІЕ : ЧЕСО РАДИ ГЫБѢА СЯ;

9. МОЖААШЕ БО СЕ МУРО ПРОДАНО БЫТИ ПАМЪНОЗЪ, И ДАНО БЫТИ ИНИЦИМЪ.

10. РАЗОУМѢВЪ ЖЕ ИСЪ РЕЧЕ ПАМЪ : ЧЬТО ТРОУЖДАЕТЕ ЖЕНЪ: ДѢЛО БО ДОБРО СЪДѢЛА О МЪНѢ.

11. Вѣсѣгда бо ширѣа съ собою ꙗмаате : мене же не вѣсѣгда ꙗмаате.

12. Вѣзанаѣшша бо мѹро се на тѣло мое, на погребеніе мѹ сътвори.

13. Аминъ глаголю, ꙗже а҃іе проповѣдано бѣдетъ евангеліе се въ вѣсѣмъ мѹрѣ, речеѣтъ сѹ и ꙗже сътвори сѹ, въ пашаѣ ꙗхъ.

14. Тогда шедъ іединъ отъ обоюнаѣсѣте, нарицаемѹи Пюда Искаріотскѹи, въ архіереомѹ рече :

15. Чѣто хоѣте мѹ дати, и азъ вамъ прѣдамъ и : они же поставиша ꙗмоу а сѣрекыниѣ :

16. И отътоли искаше подобна вѣремене, да ꙗго прѣдаѣтъ.

17. Въ първѹи же днь опрѣснѣтъ пристѣпиша оученици въ Иисови глаголю ꙗмоу : вѣде хоѣрешн оҹготоваѣмъ тебѣ вѣсти пасхъ ;

18. Онъ же рече : ꙗдѣте въ градъ въ іединомѹ, и рыѣте ꙗмоу : оучители глаголю : вѣрѣа мое блзъ ꙗсть. Оҹ тебе сътвориѣ пасхъ съ оученикы спомни.

19. И сътвориша оученици ꙗкоже повелѣ намъ Ис., оҹгтеаши пасхъ.

20. Вечероу же вѣвѣшнѹ, вѣзѣже съ обѣманаѣсѣте оученикома.

21. И ѣдѹиѣмъ намъ рече : аминъ глаголю : ꙗко іединъ отъ бастъ прѣдаѣтъ мѹ.

22. И сѣрѣа҃іе зѣло, начаши глаголю ꙗмоу іединъ вѣждо ихъ : ꙗда азъ ꙗсмъ ги :

23. Онъ же отѣѣираѣтъ рече : оҹмочѣтѹи сѣмѹномъ въ соа҃ло рѣкъ, тѣ мѹ прѣдаѣтъ.

24. Онъ же чачьскѹи ꙗдетъ ꙗкоже ꙗсть писано о немъ : люте же чакѹ томоу, намъже сѹ члѹвѣчскѹи прѣдаѣтъ сѹ : добрѣ ꙗмоу бы было, а҃іе бы перодѣа сѹ чакъ тѣ.

25. Отѣѣираѣтъ же Пюда прѣдаѣи ꙗго рече : ꙗда азъ ꙗсмъ рабен : гла ꙗмоу : ты, рече.

26. Ѣдѹиѣмъ же намъ, приимъ Ис хлѣбъ и благослѹбенъ и прѣломи, и да҃аши оученикомъ спомъ и рече : приимѣте и ѣдите : се ꙗсть тѣло мое.

27. И приимъ чашѣ, хваля въздавъ, дастъ намъ гл҃а : пи́йте  
отъ нѣѣхъ вѣси :

28. Се ѣсть крѣвъ моя поблаго завета, проливанаа за мѣно-  
гы, въ оставаѣнне грѣхоевъ.

29. Гл҃ѣ же бамъ, тако ненамаамъ пити оуже отъ сего плода  
лозынааго, до того днѣ, нѣгда и пиѣ съ бамн новѣ въ прстеин оца  
моѣго.

30. И въспѣвъше, изидоша въ горѣ ѣлеоньскѣ.

31. Тогда гла намъ Ис : вѣси вѣ събл҃азните сѧ о мѣнѣ въ снѣ  
нощѣ. Писано бо ѣсть : поража пастыря, и разидѣтъ сѧ овца стада.

32. По въскр҃сновеннн же моѣмъ, барѣ вѣ въ Галнаен.

33. Отвѣщаѣ же Петръ рече ѣмоу : аще и вѣси събл҃азнѣтъ  
сѧ о тебѣ, азъ Николиже несъбл҃ажнѣ сѧ.

34. Рече же ѣмоу Ис : амин гл҃ѣ тебѣ. Иѣко въ снѣ нощѣ,  
прѣжде даже коурѣ невѣзгласитъ, трикраты отвѣржешн сѧ мене.

35. Гла ѣмоу Петръ : аще ли сѧ прилоучитъ съ тобою оучи-  
ти, неотвѣргѣ сѧ тебе. Такожде и вѣси оученици, рекоша.

36. Тогда приде съ нмн Ис въ вѣсь, нарицаемѣнъ Гефсиманин,  
и гла оученикомъ : сѣдѣте тоу дондѣже шѣдъ помольсѧ тамо.

37. И поимъ Петра и оба сна Зеведеова, начѣтъ тѣжити и скѣр-  
бѣти.

38. Тогда гла намъ Ис : прискѣрѣна ѣсть доуша моя до съ-  
мѣрти : пождѣте сѣде и вѣдите съ мѣноу.

39. И прѣшѣдъ мало, паде ницѣ молиа сѧ гл҃а : оче мой аще  
възможно ѣсть да аминдѣтъ отъ мене чаша си : обаче не пакоже  
азъ хоцѣ, нѣ пакоже ты.

40. И въстаѣ отъ молитѣы, приде къ оученикомъ и обрѣте ихъ  
спѣаши, и гла Симоу Петроу : таколи невѣзможете ѣдиноа часа  
вѣдѣти съ мѣноу;

41. Вѣдите и молитѣ сѧ, да невѣиндѣте въ напасть : дхъ бо  
ѣсть вѣдръ, а плѣтъ немоушна.

42. Пакы вѣторѣ шѣдъ помолн сѧ гл҃а : оче мой, аще немо-  
жетъ си чаша аминити отъ мене. аще непѣнѣ нѣѣ, вѣди вола твоѣ.

43. И приидѣ пакы обрѣте ѿ съпѣла : вѣсте бо нѣмѣ очн ота-  
гъченѣ.

44. И оставенѣ ѿ пакы шѣдѣ немолн сѣ третнѣе. тожде  
слово рекѣ.

45. Тогда приде къ оученикомѣ своимѣ. И гла нѣмѣ : слыште  
прочѣе и почиайте : се приближи сѣ часть, и снѣ чловецьскыи прѣ-  
даѣтъ сѣ въ рѣцѣ грѣшныихѣ.

46. Встанѣте нѣмѣ : се приближи сѣ прѣдѣлѣи мѣ.

47. И ѿсе галѣроу ѿмоу. се Юда, єдинѣ отъ обоюнадесяте  
приде, и съ нимѣ народѣ мѣногѣ съ оружии и дрьколомѣ, отъ архие-  
реѣи и старѣцѣ людьскыихѣ.

48. Прѣдѣлѣи же ѿго дасть нѣмѣ знаменнѣе галѣ; ѿгоже аще ло-  
вѣжѣ, тѣ єсть нѣмѣте ѿго.

49. И аще пристѣпѣ къ Исусовѣ, рече ѿмоу : радощѣи сѣ  
равен : и облобыза и.

50. Ис же рече ѿмоу : друже, на шеже єси пришьѣлѣ; тогда  
же пристѣпѣше възложнѣша рѣцѣ на Иса, и ѣхѣ ѿго.

51. И се єдинѣ отъ слышѣхѣ съ Исѣмѣ, простѣрѣ рѣкѣ, и извѣ-  
че пожѣ своѣи. и оударѣ раба архiereова, и оуѣза ѿмоу оухо.

52. Тогда гла ѿмоу Ис : избрати пожѣ твоѣи въ своѣ мѣсто :  
вси бо приимѣшеи пожѣ, пожѣмѣ погыбѣлѣтъ.

53. Или мѣнѣти ти сѣ, ѿко немогѣ оумолити оца мѣего, и  
приставѣи мѣнѣ еѣще нежели єи легеона англѣ;

54. Како оубо събѣдѣтъ сѣ кѣнигы, ѿко тако подобаѣне быти :

55. Кѣ тѣ часть рече Ис народомѣ : ѿко и на развѣишика ли  
изидѣсте съ оружии и дрьколомѣ ѣтъ мѣ; по всѣхѣ дѣни при вѣстѣ  
сѣдѣхѣ въ цркви оучѣ, и неѣхѣте мѣне.

56. Се же всѣ вѣсте, да събѣдѣтъ сѣ кѣнигы пророчскыѣ. То-  
гда оученици вси оставѣше и, бѣжашѣ.

57. Они же нѣмѣше Иса, ведоша къ Канафѣ архiereовѣ, нѣже  
кѣнѣзи и старѣци людьскѣи събѣраша сѣ.

58. Петрѣ же идѣше по нѣмѣ издалече двѣра архiereова : и  
вѣидѣ ѣтрѣ. сѣдѣанѣ съ слѣдѣмѣ, вѣдѣти конѣнѣлѣ.

59. Архиреи же и старшии и съборъ всѣхъ искаахъ ажеамъ съвѣдѣтельства на Писа, яко да оубиють и.

60. И необрѣтоша : и многомъ ажеамъ съвѣдѣтелюмъ пристѣпашемъ, послѣдъ же пристѣпаша дѣла ажеамъ съвѣдѣтелюмъ.

61. Рекоша : съ рече : мога разорити уркеъ бжииъ, и трими дньми създати ѣ.

62. И въставъ архиреи, рече юмоу : ничесоже ли отъвѣщаваеша, чѣто си на та съвѣдѣтельствоуять ;

63. Пис же мълчааше. И отъвѣщавъ архиреи рече юмоу : заканама та бма живинама. да речеши намъ, аще ты еси Хсѣ. спъ бжииъ.

64. Гла юмоу Пис : ты рече, обаче глаъ бамъ : отъселе оузърите сна чачьскааго съдѣшата о десниъхъ снаъ, и идѣща на облацѣхъ небесныхъ.

65. Тогда архиреи растърза ризы свои, гла : яко хоула рече : чѣто иже трѣбоуєте съвѣдѣтелъ ; се нинъ савшасте хоула иего.

66. Чѣто са бамъ мнѣти ; они же отъвѣщавше рекоша : повинъ съмрти ести.

67. Тогда запаваша лице юмоу, и пакости юмоу дѣаша. Ови же за ланитѣ оударша и.

68. Глаше : пророчи намъ Же. Кѣто есть оударии та ;

69. Петръ же възъ съдѣаше на дворѣ : и пристѣпни къ юмоу едиина рабъини, глаши : и ты бѣ съ Писомъ Галадѣйскимъ.

70. Онъ же отъверже са прѣдъ всѣми, гла : неветамъ чѣто глаши.

71. И шедъшоу юмоу въ врата оузърь и дроугана и гла намъ тоу : и съ бѣ съ Писомъ Назаранскимъ.

72. И пакы отъверже са съ кахтеомъ, яко незнаа чака.

73. Не по многоу же пристѣпаше стѣхирини, рекоша Петрови : въ истинъ и ты отъ нихъ еси : ибо вѣсѣда твои аветъ та теорити.

74. Тогда начатъ ротитиса и кахти, яко незнаа чловека. И абие коуръ възгласи.

75. И помамъ Петръ глаъ Писомъ, иже рече юмоу, яко прѣдѣ

даже коуръ небызгласитъ, трикраты отъвержеши сѧ мене. И ишѣдъ бытъ, плака сѧ горько.

### Глава кз.

1. Оутроу же бѣеишоу, съѣтъ сътвориша вси архиереи и, старшии мѡдѣстни на Писа, тако оувити и.

2. И събѣзавѣше и бѣдоша, и прѣдаша и Поньтскоуоуоуоу Пилатоу игемѡноу.

3. Видѣеъ Июда прѣдавыйъ его, тако осѣдиша и, раскаиетъ сѧ възврати тридесѧтъ сѣребрыникъ архиереомъ и старшѣмъ, глахъ : съгрѣшихъ прѣдаеъ крѣвь непобинныѧ.

4. Они же рекоша : чѣто естъ намъ; ты оузыриши.

5. И повергы сѣребро въ ирѣи, отиде. И отышѣдъ оудави сѧ.

6. Архиереи же приимавѣше сѣребро, рекоша : недостоинѡ естъ въложити его въ корѣанѧ : понеже иѣна крѣве естъ.

7. Съѣтъ же сътворише, коуишиша намъ село скѣдѣальниче. въ погрѣбанне страныишнѧ.

8. Тамъ же нареже сѧ село то, село крѣи, до сего днѣ.

9. Тогда събѣсть сѧ реченоіе Перемнѣмъ прѣкъмъ, глаѣиѣмъ : и приахѧ тридесѧтъ сѣребрыникъ иѣнѧ иѣменааго, егоже иѣишиа отъ словъ Пзаѣеъ :

10. И даша ѧ на сѣлѣ скѣдѣальничи, такоже съказа мѡиѣ гла.

11. Пис же ста прѣдъ игемѡнѣмъ : и въпроси и игемѡнѧ, глахъ : ты ли еси ирѣ Иудѣйскѣ : Пис же рече ѧмоу : ты глаѣши.

12. И ѧгда намъ глаахъ архиереи и старшии, ничѣсѡже неотъвѣрѣаашѣ.

13. Тогда гла ѧмоу Пилатъ : несаѣишиши ли, колико на тѧ послѡушествоуѣтъ :

14. И неотвѣѣиѧ ѧмоу ни въ єдиномоу же глау, тако днѣити сѧ игемѡноу зѣло.

15. На всѧкъ же днѣ вѣанѣтъ обычаѣ въ игемѡноу отъпоуѣрати народѡу єдиногѡ събѣзана, егоже хотѣахъ.

16. Памѣаше же тогда съвѣзъна парочита наричемааго Кара-  
бѣлъ.

17. Събрапомъ же сѣишемъ намъ, рече намъ Пилатъ : кого хо-  
цете отъ обою отъпоуциъ вамъ, Карабѣлъ ли, или Писа, нариче-  
мааго Жа.

18. Кѣдѣаше бо, іако забисти ради прѣдаша и.

19. Съдѣишюу же ѿмоу на сѣдницѣ, послаа къ ѿмоу жена  
своя, галѣиш : ничьсоже тебѣ и правѣдынкоу томоу : мѣного бо  
пострадахъ дньсь въ сынѣ ѿго ради.

20. Архиерей же и старѣишѣ набадиша народы, да испросяхъ Ка-  
рабѣлъ, Писа же погоубахъ.

21. Отъѣиравъ же ѿгемонъ рече вамъ : кого хощете отъ обою  
отъпоуциъ вамъ : они же рекоша : Карабѣлъ.

22. Гла намъ Пилатъ : чѣго же сътвориъ Писа наричанааго Жа :  
глаша ѿмоу всѣи : да распатъ бѣдетъ.

23. ѿгемонъ же рече намъ : чѣто бо зѣло сътвори : они же изаи-  
ха въпиаахъ, галѣишѣ : да распатъ бѣдетъ.

24. Видѣвъ же Пилатъ, іако ничьсоже оуспѣети, нъ паче ма-  
тежъ бѣваети, приимъ вода, оумъи рѣиѣ прѣдъ народѣмъ, глахъ :  
неповинныъ ѿсмъ отъ крѣе сего правѣдынааго : въ оузырѣте.

25. Отъѣиравъше всѣи людинѣ рекоша : крѣвъ ѿго на насъ и на-  
чадѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоустѣ намъ Карабѣлъ : Писа же биеъ прѣдасть, да  
и распнѣтъ.

27. Тогда воини ѿгемоневѣ, прѣимъше Писа въ сѣдницѣ, събра-  
ша на нъ всѣхъ спирѣ :

28. И събѣлъше и, хламидоу чрѣвѣноу одѣша и :

29. И съплетъше въицѣ отъ трѣниа, възложиша на глабѣ  
ѿмоу, и трѣсть въ десницѣ ѿмоу : и поклонѣше сѣ на колѣноу прѣ-  
дъ нимъ, рѣгаахъ сѣ ѿмоу, галѣишѣ : радоуи сѣ црю Юдейскѣ.

30. И плинѣвъше на нъ, прѣахъ трѣсть, и биахъ по глабѣ ѿго.

31. И ѿгда порѣгахъ сѣ ѿмоу, събѣкоша съ ѿго хламида, и  
обаѣкоша и въ ризы своѣ, и кедоша и на распнѣтиѣ.

32. Исходѣхѣ же обрѣша чакѣ Бѹрнѣйска, именемѣ Снамона :  
сеомѹ задѣша понести крѣсть его.

33. Пришѣдше кони на мѣсто наричемѹ Голгофа, еже єсть  
наричемѹ Крѣннеево мѣсто.

34. Дашѣ ѿмоу пити оцѣтъ съ зѣлчнѣмъ съмѣшенѣмъ : и вѣкоуши,  
нехотѣаше пити.

35. Распѣхѣ же и, раздѣхѣ ризы его, мѣщѣхѣ жрѣбѣхъ :

36. И сѣдѣше, стрѣжаахѣ его тоу.

37. И вѣзложихѣ вѣрхоу главы его вишь написанѣ : съ єсть  
Нѣс ѹрь Нюдѣйскѣ.

38. Тогда распѣхѣ съ нѣмъ дѣѣа разбоѣнника, єдино҃го о дѣспѣхѣ,  
и єдино҃го о лѣбѣхѣ.

39. Мѣмоходѣхѣн же хоуаахѣ его, покѣѣахѣ главами  
своими,

40. И галѣхѣ : оубѣ, разарѣхѣ цркѣе, и трѣми дѣнѣми съзи-  
даахъ, спси себе, а҃рѣ сѣхъ єси бж҃їи, съѣхѣ съ Крѣста.

41. Такожѣже и арх҃ерен рѣгахѣ сѣ съ кѣнѣжнѣкы и фари-  
сен, и съ стра҃жи глаахѣ :

42. Ити спсе, а себе ли неможеть спсти: а҃рѣ ѹрь Изѣѣѣ єсть,  
да съиндѣтъ пѣхѣ съ крѣста, и вѣроу имѣмѣ ѿмоу.

43. О҃хѣѣ на ба : да избаѣти и пѣхѣ, а҃рѣ хоцѣтъ ѿмоу.  
Рече бо, іако сѣхъ бж҃їи єсмь.

44. Тожѣже и разбоѣнника распѣненѣ съ нѣмъ поношѣста ѿ-  
моу.

45. Оѣхъ шѣстѣхъ же годинѣхъ тѣмѣ вѣхѣ по вѣсѣи зѣмѣи, до  
дѣѣѣхъ годинѣхъ :

46. При дѣѣѣѣхъ же годинѣхъ вѣзѣхѣ Нѣс гла҃сѣмъ великѣмъ глахъ :  
єаи, єаи, єамаазаѣтанин; еже єсть. бѣ мой, бѣ мой, почѣто мѣ  
єси остаѣнаѣ :

47. Нѣхѣн же оѣхъ стоѣхѣхъ тоу слышаѣхѣ, глаахоу, іако  
Нѣхѣхъ зоѣѣтъ.

48. И абѣ текѣ єдинѣхъ оѣхъ нѣхъ, и вѣзѣмѣ гоубѣ, напѣхѣн же  
оѣхѣ, и вѣзѣхѣ на трѣхѣ, напѣхѣн его.

49. И дѣроузии главахъ : остави. да видимъ. аще придетъ Нана спастъ его.

50. Нитъ же възымъ копие. прободѣ ѿмоу ребра. и изидѣ вода и крѣвь. Нис же пакы възымъ гласъмъ белкъмъ. и испустѣ дхъ.

51. И се катапетазмата цркѣбная раздѣра сѧ съ вѣшнѣаго краи до шкынаго на дѣбоѣ : и земаѧ потрѣасѣ сѧ. и каменнѣ распадаѣ сѧ :

52. И гроби отерзени сѧ. и многа тѣлеса почиваѣщихъ стѣи хъ възсташа :

53. И шидѣше изъ гробъ. по възкресовенни его. възидоша въ стѣи градъ. и явиша сѧ многомъ.

54. Сѣтѣникъ же и нже вѣхъ съ шамъ. стрѣгыре Ниса. видѣвше трѣсъ и бѣвѣнаѧ. оубоѧша сѧ зѣло. глѣхѣ : въ истинѣ божий спъ съ бѣ.

Сѣа. отъ Марка. глава дѣ.

53. Въ оно вѣрѣмъ вѣдоша Ниса къ архiereоби : и стѣидоша сѧ къ ѿмоу вси архiereи и старѣи и вѣнженици.

54. И Петръ издадѣ въ сѣдѣхъ его иде до вѣнѣтръ въ дворъ архiereоби : и бѣ сѣдѧ съ слухами. и грѣх сѧ при сѣтѣи.

55. Архiereи же и вси стѣмъ искахъ на Ниса съвѣдѣтельство. да и оубѣнѣти : и необрѣтахъ.

56. Мнози бо аѣжесъвѣдѣтельствовахъ намъ. и равѣна съвѣдѣтѣлѣстѣна невѣхъ.

57. И ѿтери възставѣше аѣжъ съвѣдѣтѣлѣствовахъ намъ. глѣхѣ :

58. Иѣко мы слышѧхомъ и глѣхъ. иѣко азъ разорѣхъ цркѣвь спѣмъ рѣкотѣоренѣмъ. и тѣрѣмъ дѣнѣмъ нѣмъ нерѣкотѣоренѣмъ сѣзѣнѣмъ.

59. То и тако неѣвъ равѣно съвѣдѣтѣлѣство ихъ.

60. И възставъ архiereи посрѣдѣ възроси Ниса глѣхъ : неотѣѣираваѣни ли шчѣсожѣ : чѣто спѣи на тѣ съвѣдѣтѣлѣствоуѣти :

61. Онъ же мѣлчашѣ. и шчѣсожѣ неотѣѣираваѣше. пакы архiereи възроси. и гла ѿмоу : ты ли ѿспѣи Хъ спъ бѣгнаго ба :

62. Нис же рече : азъ есмь, и оузрите сына члвчскааго о деснѣхъ сѣдѣща слѣвы, и грядѣща съ облакы нескыными.

63. Архиперей же растръзаеъ ризы свои гла : что юеіе трѣбуетъ съѣдѣтеаъ :

64. Слышасте бласениихъ : что бавъ сѣ являеъ : они же блсн осѣдшиа и быти поениина смръти.

65. И начаша ютери пѣвати нани, и прикрѣвати аниѣ юго, и млчити и, и глати юмоу прорыи намъ хе, кѣто юсть оудариі тѣ : и слоугы бнѣше и прѣхша.

66. И слыоу Петроу низоу надворѣ, приде юдина отъ рабѣхъ архипереевѣ.

67. И видѣвши Петра грѣшнра сѣ, възрѣвши нани, гла : и ты съ Назарианиномъ Юсомъ бѣ.

68. Онъ же отерѣ сѣ гла : неомѣеъ ни съѣаъ. что ты глещи : и изиде бѣиъ напредѣдбориѣ : и коурѣ възгласи.

69. И рабѣни видѣвши и пакы, начатъ глати къ стоѣщимъ, яко съ отъ нихъ юсть.

70. Онъ же пакы отымѣтааше сѣ. И непомыногоу пакы стоѣщиѣ гладахъ Петроу : еъ истинѣхъ отъ нихъ юси : нео Гааилей юси, и бсѣда тебѣ подобити тѣ.

71. Онъ же начатъ ротити сѣ и клати, яко неѣаъ чѣка сего, югоже глаете.

72. И второе коурѣ възгласи. И поманиъ Петрѣ глаъ, иже рече юмоу Нис, яко прѣжде даже коурѣ неѣвъзгласити дѣбакраты, отъбрыкеши сѣ мене трикраты : и начатъ пакати сѣ.

#### Глава еі.

16. Къ ерѣахъ оно воини нание Ниса бешошъ и бѣлѣтрѣ на двобрѣ, юеке юсть преторѣ : и призываеъ бсѣхъ сириѣ.

17. И обавеша и еъ багѣришицѣ, и възложшиа нани, съ плещине тринюъ етнѣи :

18. И начаша цѣловати и галѣиѣ : радощи сѣ црю Юудейскѣ.

19. И вѣахъ и по главѣ трѣстѣхъ, и павѣахъ нанъ, и прѣгы-  
бавѣше колѣна покланѣахъ сѧ ѧмоу.

20. И ѧгда порѣгаша сѧ ѧмоу, събавѣкоша ѧмоу багърѣшницѣ, и  
обавѣкоша и въ ризы своѣхъ : и изведоша и, да и распнѣхъ.

21. И задѣша анимоходѣицу ѧдиномуу Симоноу Күринею, идѣ-  
ицу съ села, оицу Алѣксандроу и Роуфоу, да възъмѣтъ крѣстъ ѧго.

22. И приведоша и на мѣсто Голгофа, ѧже естъ съказанѣмо,  
Краниево мѣсто.

23. И дахъ ѧмоу пити оуцѣно вино : онъ же неприяхъ.

24. И распнѣше и, раздѣлиша ризы ѧго, мѣщѣше жрѣбѣи  
о нѣхъ, кѣто чѣто възъмѣтъ.

25. Бѣже година третѣиѧ, и распаша и.

26. И бѣ написанѣе вѣнъ ѧго написано : црь Иудеѣискъ.

27. И съ шмѣтъ распаша дѣѧ разбойника, ѧдиного о дѣспѣхъ, а  
дрѣугаго о лѣвѣхъ ѧго.

28. И събѣистъ сѧ писанѣе ѧже глаѣтъ : и съ беззаконѣиома  
причѣтенъ бѣистъ.

29. И анимоходѣше хоуѣахъ ѧго, покрѣвѣше главами свои-  
ми, и глаѣше : оубѧ, разарѣахъ цркѣе, и трѣми дньми съзидахъ :

30. Спѣи сѧ самъ, и стѣниди съ Крѣста.

31. Такожде и архѣиерен рѣгавѣше сѧ дрѣугъ къ дрѣугѣ съ  
кѣнижѣицѣ глахъ : нѣтъ спѣе, а себе ли неможѣтъ съиѣсти ;

32. Жсъ црь Изаѣеъ да стѣидѣтъ нѣнѣ съ крѣста, да видѣмъ и  
бѣрѣхъ имѣмъ ѧмоу.

Еѧ. отъ Лоукъ, глава кѧ.

40. Къ оно брѣмѧ вѣвѣ же на мѣстѣ Нѣс, рече своимъ оучени-  
комъ : молѣте сѧ, да неѡбѣидѣте въ напасть.

41. И самъ отъстѣпи отъ нѣхъ тако брѣженѣе камене, и поклѣнъ  
колѣнѣ, молѣаше сѧ, глахъ :

42. Оче, аѣе колиши анимосѣи чашѣ спѣхъ отъ мене : обаче не  
моѧ боли, нѣ твоѧ бѣдѣтъ.

43. Иди же сѧ ѿмоу ангѧ съ несе, оукрѣпѧх ѡ.

44. И бысть въ подвиѣ, приаѣхъиѣ молѧше сѧ. Бысть же потъ ѿго ꙗко капѧ крѣе капѧмѧ на зѣмѧхъ.

45. И вѣстаетъ отъ молитвы, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѧ спѧхъ отъ печали.

46. И рече намъ : чѣто съинте: вѣстаете молиты сѧ, да небы-  
идете въ напасть.

47. ѿне же ѿмоу гвѣроу. се паробѣ. и нарицаемъи Ноудѧ,  
единъ отъ обрѣнадесяте. прѣдъ нами идѧше, и пристѧпи къ  
Исусу любѧтъ ѿго. Се бо бѣ знаменне далъ намъ : ѿгоже любѧхъ  
тъ естъ.

48. Ис же рече ѿмоу : Ноудо, любѧщимъ ли сна члѣскаго  
прѣдаеши,

49. Видѣеши же, ꙗже вѣахъ о немъ. вѣванѣмоу. рѣшѧ ѿмоу :  
ги. аѿне оудариамъ пожемъ :

50. И оудари единъ пѣхъи отъ нихъ архiereоба раба, и отъ-  
рѣза ѿмоу оухо десное.

51. Отъѣираеъ же Ис рече : оставите до сего. И коснѣеъ въ  
оухо ѿго, исцѣли ѡ.

52. Рече же Ис къ пришедъишимъ намъ архiereомъ и страти-  
гомъ црквинымъ и старѣемъ : ꙗко на разбойника ли изидосте съ  
мечѧ и дрѣколыми :

53. По всѧхъ дѧни съиоу ли съ вами въ цркви, непрострѣте рѣ-  
зы на мѧ. Нѣ се естъ ваша година, и область тьмаѧа.

54. Имъше же ѡ, и вѣведошѧ и въ домъ архiereоветъ : Петръ же  
идѧше въ сѧдѣ издаале.

55. Възгнѣишемъ же намъ огнь посрѣдѣ двора, и въкоуѣ съдѣ-  
немъ съдѣане Петръ посрѣдѣ ихъ.

56. Оузырѣвши же и рабѧни иетѣра съдѣхѧ при свѣци. И въ-  
зырѣвши намъ, рече : ѡ сѧ съ нами бѣ.

57. Онъ же отъверже сѧ ѿго. глѧ : незнаю ѿго жено.

58. И немолногоу хроутии видѣеъ и рече : ѡ ты отъ нихъ  
еси. Петръ же рече : члѣе. ирѣамъ.

59. И мимомыдъши тако годинѣ единой инѣ четвѣрь врылаше сѧ глѧхъ : въ истинѣхъ и съ инѧмъ бѣ : нбо Галилеѣи ѣсть.

60. Рече же Петръ : чаче, невѣмъ также глѣши : и абше ѣще глѧхъ-шоу ѣмоу възгласи коуръ.

61. И обрашѣ сѧ гъ възвръ на Петра : и помниъ Петръ слово гнѣ, такоже рече ѣмоу, тако прѣжде даже не възгласитъ коуръ, три-краты отъбрьжеши сѧ мене.

62. И шьдъ възъ плака сѧ горько.

63. И мѧжи дръжѧце Нѣуса, рѧгладѧхъ сѧ ѣмоу, вѣнчѣше :

64. И закрывъше и, вѣнчѧхъ по линоу, възпрашахъ же и глѧхъ-ше : прорыи, кѣто ѣсть оударий тѧ :

65. И инѧ много хоуѧхъ глѧхъ нанъ.

## Ггаба кл.

32. Бъ вѣмѧ оно ведошѧ Нисѧ и инѧ зѧлодѣѧ дѣѧ съ инѧмъ оуѣнтъ.

33. И ѣгда приде на мѣсто нарицаемоѣ Краинѣѣѣ, тоу и распѧ-шѧ и зѧлодѣѧ, единого о деснѣхъ, а дроугаго о лѣвѣхъ распѧшѧ.

34. Нис же глааше : оче отъпоустѧ намъ : невѣдѧтъ бо сѧ чѣто творѧхъ. Раздѣѧхъ же ризы ѣѣго мѣтаахъ жрѣбѣхъ.

35. И стомахъ людинѣ зѣрѧхъ и кѣнѧзи, глѧхъ съ инѧмъ : инѣхъ ѣсть съпасаъ, да спсѣтъ и сѧ, аще ѣсть хсъ сынъ вѣжнѣ избѣ-ранѣй.

36. Рѧгладѧхъ же сѧ ѣмоу и воини, пристѧпѧхъ и оуѣтъ при-дѣхъ ѣмоу.

37. И глѧхъ : аще ты ѣси црь Иудеѣйскъ, спси сѧ самъ.

38. Бѣ же и написано надъ инѧмъ кѣнигѧми еминьскѧми и римьс-кѧми и евреѣйскѧми : се ѣсть црь Иудеѣйскъ.

39. едиинъ же отъ обѣшеноу зѧлодѣю хоуѧлаше и, глѧхъ : аще ты ѣси Хсъ, спси сѧ самъ и насъ.

40. Отъѣцаѣъ же дроугый прѣцѧше ѣмоу, глѧхъ : ин ли ты воини сѧ ба, ѧко въ томѣжде ослѧженни ѣси :



9. Да събѣдетъ сѧ слово, еже рече, тако ѣже дааъ еси мѣнѣ. непогоуби хъ никола же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ навѣхъ ножъ, избѣаче и, и оудари архiereоба раба, и оурѣза емоу оухо десноу. Бѣ же нма рабоу, Малхъ.

11. Рече же Ис Петроу : вѣнзи ножъ въ ножницѣхъ. Чашѣ, ѣже дасть мѣнѣ оу. немамъ ли пити ея :

12. Спира же и тысящникъ и слоугы Поудейскы ѣша Иса, и събѣзаша и.

13. И бе доша и къ Линѣ первѣе : въ бо тѣсть Канафѣ. иже въ архiereей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Канафа давѣи събѣтъ Поудеомъ, тако оуи несть единомоу чакоу оумрѣти за люди.

15. По Исѣ же идѣаше Симонъ Петръ, и другѣи оученикы. оученикъ же тѣ въ знаемъ архiereоби, и вѣиде съ Исомъ въ дворъ архiereобѣ.

16. Петръ же стоааше при двѣрхъ вѣнѣ. Изиде же оученикъ тѣ. иже въ знаемъ архiereоби, и рече двѣрници, вѣведи Петра.

17. Гла же раба двѣрница Петроу : еда и ты отъ оученикы еси чака сего; гла онъ : нѣсмъ.

18. Стоаахъ же раби и слоугы огнь сътворише, тако знаа въ. и грѣахъ сѧ : въ же съ нми Петръ стоа и грѣа сѧ.

19. Архиерей же въпроси Иса о оученицѣхъ его, и о оученихъ... его.

20. Отвѣща емоу Ис : азъ необиноуа сѧ глаахъ вѣсемоу мироу : азъ вѣсегда оучихъ на съборици и въ цркви, идеже вѣси Поудей събрахъ сѧ, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чѣто ма въпрашаеши : въпроси слышаешихъ. чѣто глаахъ имъ : се си вѣдѣхъ, иже рекохъ азъ.

22. Се рекъшоу емоу. единъ отъ прѣстоащихъ слоугъ оудари въ ланитѣ Иса, рекъ : таколи отвѣщаеши архiereоби :

23. Отвѣща емоу Ис : аще зѣа глаахъ, събѣдѣтельствоуи о зѣа : аще ли добръ, чѣто ма вѣиши :

24. Посѣла же Анна събѣзанъ къ Канафѣ архiereоби.

25. Бѣ же Симонъ Петръ стоа и грѣхса. Рекоша же ѿмоу :  
ѿда и ты отъ оученикъ ѿго ѿси : отъверже сѧ онъ. и рече : нѣсамъ.

26. Гла ѿдинъ отъ рабъ архiereoвъ. жжика съ, ѿмоу же оуръза  
Петръ оухо : не азъ ли тѧ видѣхъ въ вѣрѣтоградѣ съ нима :

27. Пакы же Петръ отъверже сѧ, и абие коуръ възгласи.

28. Ведоша Иса отъ Каиафы въ преторъ. Бѣ же заоутра : и  
ти небыидоша въ преторъ, да неосквернати сѧ, нъ да ѣдяти пасхъ.

29. Изиде же Пилатъ къ нима вътъ. и рече : кѣмъ рѣчь прино-  
сите на чака сего :

30. Отъвѣраша же и рекоша ѿмоу : аще небы вътъ съ зѣлодѣй,  
небыхомъ прѣдан ѿго тебѣ.

31. Рече же намъ Пилатъ : поймайте и вы, и по закоуѣ ваше-  
моу съдите ѿмоу. Рекоша же ѿмоу Пюдѣи : намъ недостоитъ  
оубити никого же :

32. Да слово Писобо съвѣдѣти сѧ. нже рече, назнаменаша, коемъ  
сѣмьртнѣ хотѣаше оумрѣти.

33. Въиде же пакы Пилатъ въ преторъ. и призѣа Иса, и рече  
ѿмоу : ты ли ѿси ирь поудѣйсѧ :

34. Отъвѣща ѿмоу Ис : о себѣ ли се глѣши, или ни рекоша  
тебѣ о мѣнѣ :

35. Отъвѣща Пилатъ : ѿда азъ жидовинъ ѿсамъ : родъ твой,  
архiereи прѣдаша тѧ мѣнѣ : что ѿси сътвориашъ :

36. Отъвѣща Ис : ирѣство мое несть отъ мѣра сего : аще отъ  
мѣра сего бы было ирѣство мое, саоуты моя оубо подеизалы сѧ  
външа, да не прѣданъ въхъ вътъ Пудѣомъ : нѣнѣ же ирѣство мое  
несть отъсѣдоу.

37. Рече же ѿмоу Пилатъ, оубо ирь ли ты ѿси : отъвѣща Ис :  
ты глѣши. како ирь ѿсамъ азъ. Изъ на се родихъ сѧ. и на се при-  
дохъ въ мѣръ, да посаоуишествоуъ и истинѣ. Кысакъ. нже несть отъ  
истинны, посаоуиашѣтъ гласа моего.

38. Гла ѿмоу Пилатъ : что несть истина : и се рекъ, пакы  
изиде къ Пудѣомъ. и гла намъ : азъ ни ѿдиноа же вънъ необрѣташъ  
въ нѣамъ.

Здѣ есть же обычай бѣлѣ, да єдинного бѣлѣ отпущѣ на пасхѣ:  
хощете ли оубо, да отпущѣ бѣлѣ юртѣ Нюдѣйка:

40. ВЪЗЪИИША ЖЕ ВСЯ ГЛАВЦЕ : НЕ СЕГО, НЪ КАРАВЕВЪ. БѢ ЖЕ  
КАРАВЕВА РАЗБОЙНИКЪ.

ΓΛΑΒΑ ΘΙ.

1. Тогда поють Псалть Іиса, и ви юго.

2. II ВОИНИ СЪПЛЕЕТЪШЕ ВЪНЦЬ ОТЪ ТРЫНИА, ВЪЗЛОЖИША НА ГЛАВА  
КМОУ, И ВЪ РИЗА БАГЪРИНАА ОБЛЪКОША И,

3. И приходяахъ къ немому и гдѣхъ : радощи сѣ прию Июденс-  
къ : и бѣдахъ и по ланитамъ.

4. ИЗНДЕ ЖЕ ПАКЪИ ПЛАДЪТЬ БЫТЬ, И ГЛА НАМЪ : СЕ ИЗБОЖДА И ВАМЪ БЫТЬ, ДА РАЗОУМѢТЕСЯ, ИАКО БЪ ИМѢМЪ БИНЫ НЕОБРЕТАНЬ.

5. Изиде же Исъ възъ носѣ трынѣхъ вѣнѣхъ и багѣрѣхъ ризѣхъ. И гла намъ : се чакѣ.

6. кгда же видѣша и архiereи и словѣтъ, възвѣща глѣхѣ :  
распни, распни его. Гла навѣ Пилатъ : поймѣте и еѣ, и распнѣ-  
те : азъ бо необрѣтахъ въ немъ винѣ.

7. Отвѣщаѣша ꙗкоу Пюдѣи : амы законъ наааамы, и по законуу нашемомуу дѣламыъ есть оумрѣти, ꙗко снѣ бжій теоритъ сѧ.

8. кѣгда же Пилатъ се слыша слово, паче оубога сѧ.

9. И быише въ преторъ пакы Пилатъ, и гла Иисови : отъвѣдоу  
ещи ты; Ис же отвѣта недасть ему.

10. ГЛА ЖЕ ѦМОУ ПИЛАТЪ : АУИѢ АИ НЕГАѦШИ; НЕВѢСИ АИ, ЯКО  
БЛАСТЬ ИМАМУ РАСПЯТИ ТѦ И БЛАСТЬ ИМАМУ ПОУСТИТИ ТѦ;

11. Отвѣща Іисъ : немашаши власти на мѣхъ никомѣже, аще  
небы ти дано съзвѣше. Сего ради предавъши ма тебѣ болшіи грѣхъ  
имать.

12. ОТЬ ТОЛИ ПИЛАТЪ ИСКААШЕ ПОУСТИТИ И. ИЮДЕН ЖЕ ВЪПНИАХА  
ГЛАГОлюЩЕ : АЩЕ СЕГО ПОУСТИШИ, НЪСИ ДРОУГЪ КЕСАРЕВИ. ВЪСАКЪ, ИЖЕ СЪ  
ТВОРИТЬ ЦРЬ, ПРОТНЕНЪ СЯ КЕСАРЕВИ.

13. ЦѢЛѢТЬ ЖЕ СЛЫШАЕШЪ ТА СЛОВЕСА ИЗВЕДЪ ВЪНЪ ПѢСА, И СЕДѢ

на сѣдиши, на мѣстѣ нарицаемѣмъ Анфостротъ. єврейскы же, Габафа.

14. Бѣже параскеўти пасхъ. година же бѣ тако шестаѧ : и гла Иудеомъ : се ѡрѣ вашъ.

15. Они же възвѣщахъ : възвѣми, възвѣми, пропѣши ѧго. Гла имъ Пилатъ : ѡрѣ ли твоего распѣлъ : отъвѣщахъ архiereи : немамъ ѡрѣ, тѣмъо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да ѧго распѣлѣтъ. Они же поимѣше Иса вѣдоша.

17. И самъ си нести крстъ. изиде въ нарицаемою Крапнѣю мѣсто, ѧже глаеть сѧ єврейскы Голгофа :

18. Идеже и пропаша, и съ нимъ дѣѧ сѣдохъ и обѣдохъ, по срѣдѣ же Иса.

19. Написа же и тѣла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Ис Назарей, ѡрѣ Иудейскъ.

20. Сего же тѣла мѣнози чѣтоша отъ Иудей. тако близъ бѣ мѣсто града, идеже распаша Иса : и бѣ написано єврейскы, грѣчскы латиньскы <sup>1</sup>.

25. Стоѧхъ же при крстѣ Исѣѣ мати ѧго, и сестра матере ѧго, Марѧ Клеопова. и Марѧ Магдалини.

26. Ис же видѣвъ матере, и ѡченика стоѧща, ѧгоже любѧвшѣ, гла матери своей : се сиѣ твой.

27. Потомъ гла ѡчениковъ : се мати твѣѧ. И отъ того дѣне похѣтъ ѧ ѡченикъ въ своѧ.

28. Посемъ вѣдѣ Ис, тако вѣсѧ ѡуже сѣвѣршиша сѧ.

30. ....Прѣклоны главѣ прѣдасть дхъ.

31. Иудеи же, понеже параскеўти бѣ, да неостанѣтъ на крстѣ тѣлеса въ сѣботѣ, бѣ бо великъ дѣнь тоѧ сѣботы, молиша Пилата, да прѣвѣнѣтъ голѣни ихъ, и възвѣмѣтъ ѧ.

32. Придоша же воини, и първохъмоу прѣвѣнѣша голѣни, и дрозгоумоу распѧтохъмоу съ нимъ.

<sup>1</sup> Les versets 21, 22, 23, 24 et 29 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Ниса же пришедыше, яко видѣша и оуже оумьрънь .  
непрѣвнша ямоу голѣнно :

34. Нѣ єдинѣ отъ воинѣ копиемъ ямоу ребра прободѣ : и изидѣ  
авише кръвь и вода.

35. И видѣвый събѣдѣтельствова, и истинно єсть събѣдѣте-  
льство єго. И тѣ єсть, яко истинѣ гл҃ѣтъ, да и вы вѣрѣ имаете.

36. Быша бо си, да събѣдѣ сѧ взынѣ : кость несъкроушити  
сѧ отъ него.

37. И пакы дровѣна взынѣ гл҃ѣтъ : възирѣти на нѣ, єгоже  
прободоша.

## II.

SAINT MATTHEU, I, 18-25.

18. Исоусхристово же рождество снѣ бысть. Оброучень вѣвши матери его Маріи Иосифови прѣжде даже не снеста се шбръте се имшии въ чръвъ шть доуха светаго.

19. Иосифъ же моужь іеіе праведень сын не въсхотѣ шбличити іеіе. Нъ въсхотѣ [ѣ] отати поустити іе.

20. Снѣ же іемоу оумисливешоу и се аггелъ Господень явися іемоу въ снѣ глаголе: Иосифе, сынне Давидовъ, не оубоисе приѣты жени твоеі Маріио, рождши бо се шть неіе шть доуха светаго іестъ.

21. Родитъ сына и наречени имѣ іемоу Исоусъ, ты бо спасеть лоуди шть грѣхъ ихъ.

22. Се же все бысть да събоудетсе шть Господа пророкомъ глаголющимъ.

23. Се дѣбаа въ чръвъ приѣмлетъ и родитъ сынъ и нарекоути имѣ іемоу іеммануилъ, іеже іестъ сказаемо слави Божь.

24. Вѣставъ же Иосифъ шть сна, приѣтъ жену свою.

25. И не знааше іеіе, дондеже родитъ сынъ свои прѣвѣннуъ, и нарекоути имѣ іемоу Исоусъ.

SAINT MATTHEU, V, 1-16.

1. Оузрѣвъ же народъ и възыде на гороу. И іако сѣде пристоупише къ іемоу оученици іего.

2. Ѡтьрьзы оуста своа оучаше є глаголе:

3. Блажени шци доухомъ, іако тѣхъ іестъ царство небесное.

4. Блажени плачущи, се іако ти оутѣшетсе.

5. Блажени кротци, іако ти наслѣдетъ землє.

6. Блаженн алчеще и жеждоуще правди ради, яко ти наситеться.
7. Блаженн милолюбив, яко ти помилуванн боудоуть.
8. Блаженн чисти срдцемъ, яко ти Бога оузреть.
9. Блаженн мироотборщи, яко ти синове Божии нарекоуться.
10. Блаженн изгнанни правди ради, яко тѣхъ есть царство небесное.
11. Блаженн есте ягда понесоуть се бамъ и ижденоуть би, и рекоуть всакъ зль глаголь на би. Дъжеще имени моего ради.
12. Родоуитесе людие и беселите се, яко мзда баша многа есть на небесехъ. Тако бо изгнаше пророки, иже вѣхоу прежде васъ.
13. Би есте соль земли : аще соль шбоуиеть, чимъ шсолитесь ; ни къ чему же можетъ бити къ тому, тько да испанья боудеть вьнь и члбѣки попираема.
14. Би есте свѣтъ всемуу мируу : неможеть градъ оукритисе врьхоу горы стою.
15. Ни вьжигаетъ свѣтильника и поставляютъ подъ сподоу, нь на свѣщницѣ и свѣтитъ вьсѣмъ иже въ храминѣ соуть.
16. Тако да просвѣтитесь свѣтъ башъ прѣдъ члбѣки, да оузреть добрата баша дѣла и прославетъ штуа башего еже есть на небесехъ.

SAINT MATTHIEU, v, 20-48.

20. Глаголю бо бамъ яко аще не избоудеть правда баша паче книжницъ и фарисен, не имате быти въ царствие небесное.
21. Глышасте яко реченно бысть древынмъ : не оубиешъ, иже бо оубиеть повиннь есть соудоу.
22. Дъ же глаголю бамъ, яко всакъ гнѣбанеце на брата своего истинѣ, повиннь есть соудоу. А иже аще речеть братоу своему рака, повиннь есть соудоу съмънща. А иже речеть бога, повиннь есть гешнѣ шгнѣнѣи.
23. Аще оубо принесешъ даръ твои къ шатарю, и тоу помѣнешъ яко братъ твои имать нѣчто на те,

24. Остаѣи тоу даръ твоѣ прѣдъ шалтаремъ. и нди прѣжде смирисѣ съ братомъ твоимъ. тѣгда принесешѣ даръ твоѣ въ шалтарю.

25. Буди же оуѣщаваѣ соупремъ твоимъ скоро. дондеже ѣси на поутѣ с нимъ. да тебе не прѣдастъ соупрь соудеѣи, и соудна те прѣдастъ слоугѣ и слоуга тѣ въеръжеть въ тьминюу.

26. Право глаголю тебѣ, не избоушишѣ оттоуду, дондеже въздасѣ и посаѣдши коньдрать<sup>1</sup>.

27. Сашаствѣ тако реченью бысть древнимъ : не прѣлюбѣ сътеориши.

28. Изъ же глаголю вамъ, тако всакъ иже възрѣти на женоу въсхотѣти ѣи. юже любисѣтворити сиенѣ въ срьдци своемъ.

29. Аще шко твоѣ съблажнѣть те, изми ѣ и ерѣи шъ себе : юнѣе бо ти ѣсть, да погнѣнеть ѣдино шъ юдовѣ твоихъ. а не все тѣло твоѣ въеръжено боудеть въ геишъ.

30. И аще деснаа роука твоѣ съблажнѣсть те, оуѣщи ю, и ерѣи ю шъ тебе : юнѣе бо ти ѣсть да погнѣнеть ѣдинъ шъ юдовѣ твоихъ. а не все тѣло твоѣ въеръженью боудеть въ геишъ.

31. Реченью же бысть : иже аще поустити женоу събою, дасть книги распустине.

32. Изъ же глаголю вамъ. тако всакъ поущаѣи женоу, развѣ словесе прѣлюбоудѣнаго, прѣлюбы дѣѣть.

33. Наки сашаствѣ, тако реченью бысть древнимъ : не въ льжоу капиши се. въздасѣ же Господеѣи клетвы твоѣ.

34. Изъ же глаголю вамъ : не капиѣтесе небоу, яко прѣстоуль божен ѣсть.

35. Ни землею, яко подыножнѣе ногамъ его ѣсть. ни ѣероусалимомъ. яко градь цара великаго ѣсть,

36. Ни главою своею капиѣтесе, тако не можешѣ ни ѣдиноу класа бѣла ни чрна оучинити.

37. Буди же слово каиѣ : ѣи ѣи, ни ни. А аихоѣ се шъ не-приазиѣ ѣсть.

38. Слншасте такъ реченью бысть : шко за шко, зоубъ за зоубъ.

39. Изъ же глаголю вамъ : не противитесе злоу, и аще те кто оударитъ въ десную лани твоу обрати юмоу и другоу.

40. И хотеюмоу прѣтисе стобоу и ризоу твою възети, шпоусти юмоу, и срачицю твою хотеюмоу възети не възбрани.

41. Кто поиметь те по силѣ прѣпрнїе юдино, иди сиимъ дѣмъ.

42. Просеюмоу тебе даждь, хотеюмоу шть тебе заети, не штерати.

43. Слншасте такъ реченью бысть : възлюбнши искренняго своего и възненавиднши врага своего.

44. Изъ же глаголю вамъ, любите врагы баше, благословите кляющую бы, добро творите ненавидещимъ васъ : молитесе за творещихъ вамъ напасть, и изгонещеехъ.

45. Да боудете сынове штыя башего иже есть на небесехъ, яко оубо слыще свое сияють на злїе и блага и дждь дждитъ на праведныи и на грѣшныи.

46. Аще любите любещее вы, кою мздохъ имате; не и митарїе ли тждѣ твореть;

47. Аще цѣлюцете другы баше тькмо, что лихо творите; не и митарїе ли тждѣ твореть.

48. Боудѣте срьшении яко штыи башь небесны сьршении есть.

SAINT MATTHEU. XII, 1-21.

1. Кто ерѣме приде Исоусъ въ соуботоу сквозъ сѣланиа, и оученици его възаклаше и начеше вьстргати класыи и сѣтирающе роукама пати.

2. Фарисее же видѣвше и рше юмоу : се оученици твои твореть юго же не достоинъ творити въ соуботоу.

3. Исоусъ же рече имъ : иѣсте ли чѣли что сътвори Давидъ югда възакла самъ и соущии съ нимъ.

4. Како бынде въ храмъ Божїи, и хлѣбъ прѣдложенїи съѣсть ихъже не достоише пати юмоу, тькмо иереомъ юдинимъ :

5. Или есте чли въ законѣ, тако въ соудботы перенне въ цркви соудботоу скернеть и непавинныи соудъ;

6. Глаголю еамъ тако цркви боле есть зде.

7. Аще ли есте едѣли что есть мнлаостини хо[те]цоу а не хрѣтеъ николи же есте оубо ѿсоудили непавинныхъ.

8. Господь бо есть соудбѣ сынъ чловецьски.

9. И прѣшедъ ѿ тоудоу Исоусъ приде въ сѣмнире ихъ.

10. И бѣ тоу чловець роукоу нѣмъ соухоу. И въпросише же и глаголюще : аще достонѣ въ соудботоу исцѣлѣти и; да нѣмъ възглаголють.

11. Онъ же рече нѣмъ : кто есть ѿтъ еасъ еже нѣмъ шече еди-но. и аще выпадеъ се въ соудботоу въ тамоу, не изметѣи его и възвѣннеть;

12. Колѣми оубо лочыши есть чловець шечете; тѣмъ достонѣ добро теорити въ соудботоу.

13. Тгда рече чловекоу : прости роукоу и прострѣтъ, и оутѣрдѣи црѣа тако и другаѣ.

14. Фарисеи же шедше сѣтъ сътеорише како да и погоубеть Исоусъ же разоумѣеъ и ѿтиде ѿ тоудоу.

15. И по нѣмъ идоу народи мнози, и иуѣли еъ все.

16. И запрѣти нѣмъ да не ѣдѣ теареть его.

17. Да съоудеть се (реченноу) Исанѣмъ пророкомъ глаголющѣмъ :

18. Се ѿтрокъ мои его же изболѣхъ възлюбленны мой, нѣмъже благоизволи доуша моя. Положоу доухъ мои на нѣмъ, и соудъ ежеи-комъ възвѣстити.

19. Не прѣречеъ, ни възвѣстити, ни слышити никтоже на рас-путьихъ гласа его.

20. И трѣсть съкроушенныи не прѣломити. и ала възвѣмша се не оутѣтити. доидеже възведеъ на побѣдоу соудъ.

21. И на нѣмъ его ѣззи оуповають.

SAINT MATTHEU, LVII. 1-13.

1. И бысть по 2. днь поють Исоусъ Петра, Иакоба, Ивана брата его, и възведе ѳе на гороу високоу єдину.

2. И прѣобрази се прѣд[ъ] ними, и просѣтъ се лице его яко и сльнѣе, а ризи его бѣше бѣли яко и сѣтъ.

3. И се яви се имъ Моисей и Иаиза с ними глаголюща.

4. Ѡтвѣщаваъ Петръ и рече къ Исоусови : Господи, добро єсть намъ здѣ бити, аще хоцѣши да створимъ здѣ три кробы : тебѣ єдину, Моисею єдину, Иаизу єдину.

5. И ѳеже немощ глаголющюу се ѡблакъ свѣтелъ ѡспяе ѳи. И гласъ изъ ѡблака глаголе : сѣи єсть сынъ мой възлюбленни ѡ немъ же благозволѣхъ, того послушантє.

6. Слѣшаваъ же оученици падоу ницѣ, и оубоашесе зѣло.

7. И приступивъ Исоусъ прикосну се ихъ и рече : встанѣте не бѣтєсе.

8. И възведѣше же очи свои никогоже не видѣше, тѣмъ Исоуса єдиного.

9. И сходящимъ же имъ съ горы заповѣда имъ Исоусъ глаголе : никомуже повѣдите видѣннє, дондеже сынъ чловѣчскѣи изъ мртвѣхъ въскреснѣтъ.

10. И въпросише оученици глаголюще : что оубо глаголютъ книжници, яко Иаиза подобаетъ приити прѣжде ;

11. Исоусъ же отвѣщаваъ рече имъ : Иаиза оубо приидѣтъ прѣжде и оустроитъ вса.

12. Глаголю бо бамъ, яко Иаиза приде прѣжде юже и не познаше его, нъ створише ѡ немъ вса велика въсхотѣше, тако и сынъ чловѣчскѣи мати стра[да]ти ѡтъ нихъ.

13. Тогда разоулаше оученици, яко ѡ Иванѣ Кръстителѣи рече имъ.

SAINT MATTHEU, XIX, 13-24.

13. Тогда приидоше къ немощ дѣти, да помолѣтъ се, яко да роуцѣ възложитъ на не, оученициже запрѣтише имъ.

14. Исоусъ же рече намъ : встанѣте се дѣте и не бранити намъ приходити къ мнѣ, таковиѣхъ бо єсть царство небесное.

15. И възложь роуцѣ на не и ѡтиде ѡтъоудоу.

16. И се єдинъ пристоупѣ к ѿмоу и рече ѿмоу : оучителю благы. что благо сѣворю да имамъ животь вѣчни:

17. Ѡнъ же рече ѿмоу : что мѣ глаголєши блага: никто же блага тѣмо Богъ єдинъ. аїе ли хоцєши въ животь вѣити, сѣблюди заповѣди.

18. Глагола ѿмоу : кнє: Исоусъ же рече ѿмоу : єже не оуби єши, ни прѣлюби сѣворини, не оукрадєши, не лѣжи сѣдѣтель боудєши.

19. Чти ѡтѣа твоего и матеръ. възлюбѣши искренняго своего, ꙗко и самъ себе.

20. Глагола ѿмоу юноша : еса си сѣхранихъ ѡтъ юности мое, чєсо єсмь и кєрє не докончабь :

21. Рече же ѿмоу Исоусъ : аїе хоцєши сѣршєнъ бити, иди продаи иманїе твое. и даждь ницимъ. пачѣти имашѣ сѣкровище на небєсєхъ, и прииди въ слѣдъ мене.

22. Глаголабь же юноша слово ѡтиде скрьбе, бѣ бо имѣє стежа-ниа многа.

23. Исоусъ же рече оученикомъ своимъ : право глаголю вамъ, ꙗко не оудобь имоущимъ богатство вѣити въ царство небесное.

24. Паки глаголю вамъ : ꙗко оудобь єсть бєльбоудоу скрозъ иганиѣ оуни прѣити. нежели богатоу въ царствєнє божїє вѣити.

#### SAINT MATTHIEU. XXIV. 1-51.

1. Изывєдъ [Исоусъ] изъ црькве идѣше. И пристоупише к ѿмоу оученици єго показати ѿмоу зданиа црьковєнаа.

2. Онъ же ѡтѣцѣбь рече намъ : аминъ глаголю вамъ, не имѣть ѡстати здє камень на камєни. єже не разоритсє.

3. Вѣдєроу ѿмоу на горѣ єлєвиштєи пристоупише къ ѿмоу оученици єго єдиномоу рѣше глаголюще : повѣждь намъ. кгда си

БОУДОУТЬ, И ЧТО ІЕСТЬ ЗНАМЕНІЕ ТВОЕГО ПРИШЕСТІЯ, И КОНЧИНА  
ВѢКА :

4. ОУТѢШАЕВЪ ІСХУСЪ И РЕЧЕ НАМЪ : БІЮДЕТЕ СЕ ДА НИКТОЖЕ ВАСЪ НЕ  
ПРѢЛЪСТИТЬ : МНОЗИ БО ПРИДОУТЬ БЪ НАМЕ МОЕ ГЛАГОЛЮЩЕ :

5. ИЗЪ ІЕСАМЪ ХРИСТОСЪ, И МНОГІЕ ПРѢЛЪСТЕТЕЪ.

6. ОУСЛЫШАТИ ЖЕ НАМАТЕ БРАНИ И СЛЫШАНЫИЕ БРАНИ. ВІДИТЕ И  
НЕ ОУЖАСАНИТЕСЯ, ПОДОБАЕТЪ БО ВСѢМЪ БІТИ, ИМЕ ТЫГДА ІЕСТЬ КОНЧИНА.

7. ВЪСТАНЕТЕ БО ІЕЗЫКЪ НА ІЕЗЫКЪ, И ЦАРСТВО НА ЦАРСТВО, И БОУ-  
ДЕТЕ ГЛАДЪ ПО МѢСТА.

8. ВСА ЖЕ СНА НАЧЕЛО БОЛѢЗНИ.

9. ТЫГДА ПРѢДАДЕТЕ ВИ БЪ СКРЬБѢ И ОУБИЮТЪ ВИ, И БОУДЕТЕ НЕНА-  
ВИДИМИ ВСѢМЪ НАМЕНИ МОЕГО РАДИ.

10. И ТЫГДА СЪБЛАЗНИТЕ СЕ МНОЗИ, ДРОУГЪ ДРОУГА ПРѢДАСТЬ.

11. МНОЗИ ЛЖИ ПРОРОЦИ ВЪСТАЮУТЪ, И ПРѢЛЪСТЕТЕЪ МНОГІЕ.

12. ЗА ОУМНОЖЕНІЕ БЕЗАКОННА ІЕСКИНЕТЪ ЛЮБОВИ МНОГІХЪ.

13. ПРѢТРПѢВЫ ЖЕ ДО КОНЦА СПАСЕНІЯ БОУДЕТЕЪ.

14. И ПРОПОВѢСТЬ СЕ ІЕУАНГЕЛИЕ ЦАРСТВЕНА ПО ВСЕМЪ ВСЕЛЕНІИ БЪ  
СВѢДѢТЕЛЬСТВО ВСѢМЪ ІЕЗЫКОМЪ, И ТЫГДА ПРИДЕТЕ КОНЧИНА.

15. ІЕГДА ОУЗРИТЕ МРЪЗОСТЬ ЗАПОУСТѢННА РЕЧЕННАЕ ДАНИЛОМЪ  
ПРОРОКОМЪ СТОЯЩЕ НА МѢСТѢ СВѢТѢМЪ, ИЖЕ ЧТЕТЕ ДА РАЗОУМѢВАЕТЕЪ.

16. ТЫГДА СОУЩІЕ БЪ ІЮДЕИ ДА ВЪГЯЮТЪ НА ГОРЫ.

17. И ИЖЕ БЪ КРОВЪ, ДА НЕ СЛАЗИТЬ ВЗЕТИ ІЕЖЕ ІЕСТЬ БЪ ХРАМЪ ІЕГО.

18. И ИЖЕ НА СЕЛѢ, ТАКОЖДЕЖЕ ДА НЕ ВЪЗВѢРАТИТЕСЯ ВЪСПЕТИ ВЗЕТИ  
РИЗЪ СВОИХЪ.

19. ГОРЕ НЕПРАЗНЫМЪ И ДОУЩНЫМЪ БЪ ТИЕ ДНИ.

20. МОЛИТЕЖЕ СЕ ДА НЕ БОУДЕТЕЪ ВѢЖЕСТВО ВАШЕ БЪ ЗНАМОУ И БЪ  
СОУБОТОУ.

21. БОУДЕТЕ БО ТЫГДА СКРЬБЪ ВЕЛИКА, ТАКАЖЕ ИЪ ІЕСТЬ БИЛА ІУТЬ  
НАЧЕЛА МИРА ДОСЕЛѢ, НИЖЕ НАМАТИ БЫТИ.

22. И АЩЕ НЕ ВІШЕ ПРѢКРАТИЛИ ДЫННЕ ТИ, НЕ ВИ ОУБО СПАСЛА СЕ  
ВСАКА ПЛѢТЬ, ЗА ИЗБРАНІИЕ ЖЕ ПРѢКРАТЕТЕЪ СЕ ДЫННЕ ТИ.

23. ТЫГДА АЩЕ КТО РЕЧЕТЕЪ ВАМЪ : СЕ ЗДЕ ХРИСТОСЪ ИЛИ ЗДЕ, НЕ  
ИМѢТЕ ВѢРЫ.

24. Бѣстанѡуть бо ѡлжнхристи, и ѡлжнпророци, и дадѣть зна-  
менна бѣлапа и чоудеса, ѡко прѣактити аще ѣсть възможно изъ-  
браннѣе.

25. Се прѣждѣ рѣхъ бамъ.

26. Лице рекоуть бамъ: се въ поустини, не извидѣте; се въ кро-  
вѣхъ, неимѣте вѣры.

27. Икожебо малына въсходитъ ѡтъ вѣстоу и ѡблаетъ се до  
западъ, тако боудѣтъ въ пришествіе сына чловѣчьскаго.

28. Иже бо аще боудѣтъ троуць, и ѡрли събероуться.

29. Лѣне же по скрѣи днии тѣхъ сльнѣе мръкнѣтъ, и лоуна не  
дасть свѣтъ свой, звѣзди спадноуть съ небесе, и сили небесниіе ден-  
ноуть се.

30. И тѣгда ѡбѣтѣсь знаменіе сына чловѣчьскаго съ небесъ и  
тѣгда въсплачоуться вса коуна земнаа. И оузрѣтъ сына чловѣчьс-  
каго гредоуца на ѡблацѣхъ небеснихъ, съ силою и съ славою ве-  
линою.

31. Послѣтъ ангели своѣ съ гласомъ великомъ троубноомъ. И съве-  
роуть избраннѣе его ѡтъ четирехъ вѣтръ, ѡтъ коньцъ небесъ до  
коньцъ ихъ.

32. Сѡтъ слоковинцоу бо ѡлоучитесе притчи: ѣгда же бѣне  
боудѣтъ млада и листеніе прозѣбнѣтъ, вѣсте ѡко близъ ѣсть жетва.

33. Такожде же и ви ѣгда оузрите вса си. вѣдите ѡко близъ  
ѣсть при дѣрѣхъ.

34. Аминь глаголю бамъ, ѡко немимондѣтъ родъ съ, дондеже  
вса боудоуть.

35. Небо и зѣмла мимондѣтъ, а словеса моа не мимондоуть.

36. И ѡ дни томъ и ѡ часѣ томъ никтоже не вѣсть, ни ангели  
небесни, тѣмъ ѡтѣхъ ѣдинъ.

37. Ико же бѣ въ дни Ноѣвы, тако боудѣтъ въ дни сына чловѣ-  
чьскаго.

38. Ико же бо вѣхоу въ дни ноѣви прѣждѣ потопа ѡдоуше и  
иноуе. женеіе се и посагаюіе, донегоже днѣ быидѣ Ноѣ въ  
кобчегѣ.

39. И не оубѣдѣше доныде же придетъ бода и взеть вѣса, тако боудеть и въ пришествіе сына чловѣчскаго.

40. Тѣгда два боудета на селѣ, єдинъ поѣмлетъ се, а другыи уставаляеть се.

41. Дѣѣ мелещи въ жрьньвахъ, єдина поѣмлетъсе и єдина уставаляетьсе.

42. Бдите оубо тако не вѣстє днє и часа, въ коюю годиноу Господь башь придетъ.

43. Се же вѣдите тако аще би вѣдѣлъ господинъ домоу, въ коюю стражоу ноци татъ придетъ, вѣдѣлъ би оубо, и не би оставилъ подырити храмини своє.

44. Сего ради би боудѣте готови, тако въ нѣже часъ не мните сынъ чловѣчи придетъ.

45. Кто оубо єсть вѣрны рабъ и моудри, єгоже поставитъ господинъ надъ домоу своимъ, да дастъ имъ въ вѣмє пицю ихъ:

46. Блаженъ рабъ ты, єгоже пришѣдъ господинъ свои иберѣтитъ и тако творещъ.

47. Аминъ глаголю вамъ, тако надъ всамъ намянемъ поставитъ.

48. Аще ли речеть злы рабъ въ срьдци своемъ : вснѣтитъ господинъ мои принти.

49. И начнеть бити клеверѣты своє, ѣсти же и пити с пиани-цями.

50. Придетъ же господинъ раба того въ днь въ нѣже не чаєтъ и въ часъ въ нѣже не вѣстъ.

51. И протешеть и полъма и чєсть єго съ невѣрными положить. Тоу боудеть плачь и скръжетъ зовомъ.

SAINT MATTHIEU, XXV. 31-46.

31. Кгда же придетъ сынъ чловѣчскъ въ славу своєи и вси свє-тиа аггєли с нимъ, тѣгда сєдетъ на прѣстолѣ слави своєи, и сѣе-роутъсе прѣдъ нь вси ѣзичи.

32. И разоучити є дроугъ ѡтъ дроуга, ꙗкоже пастирь разоучаєтъ ѡцеѣ ѡтъ козаниць.

33. И поставляєтъ ѡцеѣ десноую себе, а козаницю ѡ шоую.

34. Тѣгда речєтъ царь соущимъ ѡ десноую него : придѣте благословєнии ѡтѣа моего, наслѣдоуѣте оуготованыю бамъ царство небєсное ѡтъ слоужєнииа всего мѣра.

35. Вѣзавѣкахъ бо се и даєте ми пѣсти, вѣждєдахъ бо се и напоиште мє, странньѣ вѣхъ и вѣведоште мє.

36. Нагъ вѣхъ и ѡдѣаєте мє, больньѣ вѣхъ и посѣтиште мє, вѣ тѣмниши вѣхъ и придоште къ мнѣ.

37. Тѣгда ѡтѣѣрають ємоу правєднии глаголюще : Господи, кѣгда тє видѣхомъ аачєица и напитахомъ тє, или ждєна и напоихомъ;

38. Кѣгда жє тє видѣхомъ странаѣа и вѣведохомъ, или нага и ѡдѣахомъ;

39. Кѣгда жє тє видѣхомъ больна и вѣ тѣмниши, и приидохомъ къ тѣбѣ;

40. И ѡтѣѣраєтъ царь речєтъ намъ : аминь глаголю бамъ, понежє сѣтеористє єдиномоу ѡтъ малыхъ брати моихъ, мнѣ сѣтеористє.

41. Тѣгда речєтъ соущимъ ѡ шоую него : ѡтидѣте ѡтъ мене прокаєты вѣ ѡгнь вѣчни оуготованыи дѣаволау и аггєлаомъ него.

42. Вѣзавѣкахъ бо се и не даєте ми пѣсти, вѣждєдахъ се и не напоиште мє.

43. Странньѣ вѣхъ и не вѣведоште мє, нагъ вѣхъ и не ѡдѣаєте мє, больньѣ вѣхъ и вѣ тѣмниши и не посѣтиште мєнє.

44. Тѣгда ѡтѣѣрають ємоу ти глаголюще : Господи, кѣгда тє видѣхомъ аачєица или жєждоуѣца или странаѣа или нага, или болна или вѣ тѣмниши и не послоужихомъ тѣбѣ;

45. Тѣгда ѡтѣѣраєтъ намъ глаголє : аминь глаголю бамъ : понежє не сѣтеористє єдиномоу ѡтъ малыхъ сѣхъ, ни мнѣ не сѣтеористє.

46. Идоутъ жє ти вѣ моужоу вѣчноую, а правєднии вѣ жизнь вѣчноую.

SAINT MARC, IV, 3-20.

3. Г҃Е ИЗЫДЕ С҃ѢИ С҃ѢТИ.

4. И БЫСТЬ Е҃ГДА С҃ѢШЕ. ОВО ПАДЕ НА ПОУТИ, И ПРИИДѢ ПТИЦЕ,  
И ПОСОБАЩЕ Ю.

5. А ДРОУГІЕ ПАДЕ НА КАМЕНИ ИДЕЖЕ НЕ ПЛѢШЕ ЗЕМЛЕ МНОГІЕ,  
И АВИЕ ПРОЗРЕБЕ, ЗАПЕ НЕ ИМАШЕ ГЛОУБИНЕ ЗЕМЛЫНІЕ.

6. Г҃ЛЫЦЮЖЕ Б҃СНІВѢШЮЖЕ И ПРИСБЕДЕ, ЗАПЕ НЕ ИМАШЕ КОРЕНЕ,  
ИШЕ.

7. И ДРОУГОЕ ПАДЕ ВЪ ТРЪНИ, И Б҃ЗДЕ ТРЪНІЕ И ПОДАВИ Ю, И  
ПЛОДА НЕ ДАСТЬ.

8. И ДРОУГО[ІЕ] ПАДЕ НА ДОБРѢИ ЗЕМЛИ, И ДАШЕ ПЛОДЪ В҃СХОДЕ  
И РАСТИ, И ПРИПЛОДИ ОВО .л. ОВО .з. ОВО .р.

9. И ГЛАГОЛАЩЕ : ПЛѢШЕ ОУШИ СЛИШАТИ ДА СЛИШИТЬ.

10. Е҃ГДА ЖЕ БЫСТЬ ЕДИНЪ, ВЪПРОСИШЕ И ИЖЕ Б҃ХЮ СНИМЪ СЪ  
ШѢМА НА ДЕСТЕ ѿ ПРИЧИ.

11. И ГЛАГОЛАШЕ ИМЪ : БЛАГЪ ІЕСТЬ ДАНЫО Б҃ДѢТИ ТАНЫ ЦАРЬСТ-  
ВА БОЖІА, ШѢМАЖЕ БЫВШІИМЪ ВЪ ПРИЧАХЪ ВСА БІВАЮТЬ.

12. ДА БИДЕЩЕ ВИДЕТЬ И НЕ ОУЗРЕТЬ, И СЛИШЕЩЕ СЛИШЕТЬ И НЕ  
СЛИШЕТЬ И НЕ РАЗОУМѢЮТЬ, Е҃ДА К҃ГДА ШЕРАТѢТСЕ И ѿПОУСТЕТЕСЕ  
ИМЪ ГРѢСИ.

13. И ГЛАГОЛА ИМЪ : НЕ Б҃СТЕ ЛИ ПРИТЧЕ СІЕ, КАКО ВСЮ ПРИЧЕ  
РАЗОУМѢТЕ;

14. С҃ѢИ СЛОВО С҃ѢТЬ.

15. СИ ЖЕ СОУТЬ ИЖЕ ПРИ ПОУТИ, ИДЕЖЕ С҃ѢТЬСЕ СЛОВО : И Е҃ГДА  
СЛИШИТЬ, ПРИДЕТЬ СОТОНА И ѿТЯМЕТЪ СЛОВО С҃ѢННОЕ ВЪ СРѢДИЦѢ  
ИХЪ.

16. И СИ ТАКОЖДЕ СОУТЬ, ІЕЖЕ НА КАМЕНИХЪ С҃ѢМИ : ИЖЕ Е҃ГДА  
ОУСЛИШИТЬ СЛОВО. И АВИЕ С РАДОСТІЮ ПРИЕМАЮТЬ.

17. И НЕ ИМАЮТЪ КОРЕНЕ ВЪ СЕБѢ, НЪ ВРѢМЕНИ СОУТЬ. И ПО СЕМЪ  
БЫВШИ ПЕЧАЛНИ ГОНЕНИЮ СЛОВОСЕ РАДИ, АВИЕ СБЛАЖНАЮТСЕ.

18. А СИ СОУТЬ ИЖЕ ВЪ ТРЪНИ С҃ѢМИ, СЛИШЕЩЕ СЛОВО,

19. И печаль въѣка сего и лѣсть богатѣства и ѡ прочихъ бѣ похотихъ ходеще. подабляють слово. и бес плода бивають.

20. А си соуть стѣпанны на добръи зѣмани. иже санишеть слово и приѣмляеть и плодѣтьсе на .а. и на .ѣ. и на .р.

SAINT LUC. I, 26-38.

26. Въ шести же мѣсецѣхъ посланъ бысть архангелъ Габрииль ѡтъ Бога въ градъ Галилейскъ. ѿмоу же имѣ Назареть.

27. Къ дѣвѣи ѡбрученныи мѡужееи, ѿмоу же имѣ Иѡсифъ, ѡтъ домоу Давидова, имѣ дѣвѣи Мариа.

28. И въшедше къ неи ангелъ рече : радѡуисе благодѣтнана. Господь с тобою, благословлена ти ести въ женахъ.

29. Она же санишавше и съмете се ѡ словеси ѿго, и помышлаше в себѣ : како си бѡудеть цѣлованиѣ ;

30. И рече ѿи ангелъ : не бѡисе, Марине, ѡбръѣте бо благодѣтъ ѡтъ Бога.

31. Се зачнеши въ чрѣвѣ и родиши сына, и наречеши имѣ ѿмоу Иѡсѡсъ.

32. И съ бѡудеть белеи, и сынъ вишнаго наречетьсе, и дастъ ѿмоу Господь Богъ прѣстолю Давидовѣ ѡтца ѿго,

33. И въцаритьсе въ домоу Иакованъ въ вѣки, и царствено ѿго не бѡудеть конца.

34. И рече Мариа къ ангелѡу : како се бѡудеть мнѣ, иде мѡужа незнаю :

35. Ѡтвѣщава же ангелъ рече ѿи : доухъ свѣты наидеть на те и сила вишнаго ѡсѣпнѣтъ те. Тѣмъ рождше се свѣто наречѣдѣсь сынъ Божей.

36. И се и ѿелизаветъ ѿжика твоѣа, и та зачѣтъ сына въ старости своѣи. се мѣсецѣхъ .2. естъ, нарицаемѣи неплоднѣи,

37. Иже не изынеможеть ѡтъ Бога всакъ глаголь.

38. И рече Мариа къ ангелѡу : се раба Господна, бѡуди мнѣ по глаголѡу твоѣмоу. И ѡтиде ѡтъ неѣ ангелъ.

SAINT LUC, 1, 46-55, 67-79.

46. И рече Марія : величить доуша моя Господа,  
 47. И възрадовася доухъ мой ѿ Божь спасъ моеюмъ,  
 48. Ико призрѣ на смѣреннѣ рабы свою : се бо ѡтселѣ блажеть  
 ме вси роди.  
 49. Ико створи миѣ величїе силни и светою име его.  
 50. Милость его в родъ и родъ на боющїимъсе его.  
 51. Створи дръжабоу мишыцею своею, расточи грди мисли съ  
 срьдыца ихъ.  
 52. Низложи силни съ прѣстола, възнесе смѣреннѣ.  
 53. Альчецею испълни благъ, богатецею се ѡтпоустѣ тыце.  
 54. Приѣтъ Израилѣ ѡтрока своего помѣноути милость его.  
 55. Ико же глагола къ ѡтцѣмъ нашимъ Аврамоу и съмѣни его  
 до вѣка.  
 .....  
 67. Захарїа..... испълнисе доухомъ светымъ и пророчествова  
 глаголе :  
 68. Благословень Господь Богъ Израилевъ, тако посѣти и створи  
 избавленїе людемъ своимъ.  
 69. И възденже рогъ спасенїа нашего в домоу Давидовѣ ѡтрока  
 своего.  
 70. Икоже глагола оусты светыхъ сощїихъ ѡтъ вѣка пророкъ  
 его.  
 71. Спасенїе ѡтъ врагъ нашихъ изъ роуки всѣхъ ненавидѣщїихъ  
 насъ.  
 72. Створити милость съ ѡтцїи нашими и помѣнѣти забѣтъ  
 оустѣ своими.  
 73. Клетвою ююже клетъсе къ Аврамоу ѡтцюу нашемуу дати  
 намъ,  
 74. Безъ страха изъроуки враговъ нашихъ избавльшимъсе слоу-  
 жити емуу,

75. Прѣподобіємъ и правдою прѣдъ нами въ всѣ дни живота нашего.

76. И ти ѡтроче пророкъ бжїиаго наречеши се : прѣдидеши бо прѣдъ лицемъ Господнимъ, оустготовити поутѣ юго.

77. Дати разоумъ спасеню людемъ ѡмоу, въ ѡтпоушрїенїе грѣх[ов]ъ нашихъ.

78. Милосердна ради милости Бога нашего, въ нихъже посѣтиахъ естъ насъ вѣстоу сїише.

79. Просѣтити съдѣиїе въ тѣлѣ и въ сѣни смѣрти, и направити ноги наше на поутѣ мирень.

SAINT LUC. LV. 11-32.

11. Чадѣтъкъ іетеръ нама два сына.

12. Рече мѣмни сынъ ѡтию : ѡтче, даждь ми достоинноу честь мамина, и раздѣли нама имѣнїе.

13. Не по многѣхъ же днѣхъ сѣбра все мѣмни сынъ, ѡтиде на страню далече и расточи маминѣ жнѣ блѣду.

14. Ижднѣшоу же ѡмоу еса, бысть гладъ крѣпкъ на странѣ той, и тѣ начеть лишатисѣ.

15. И шедъ приаѣписѣ єдиномоу ѡтѣ житѣль страны тоѣ. И посла и на села своѣа пастѣ сїише.

16. И желашѣ наситити се ѡтѣ рождѣнїѣ еже їадѣхоу свиинѣ и никтоже не даѣше ѡмоу.

17. И въ себѣ пришедъ рече : колико наѣмникъ оу ѡтиа моѣго избѣгаѣтъ намъ хлѣба; азъ же зде гладѣмъ гнѣбноу.

18. Вѣставъ идѣу къ ѡтию моѣмоу, и рекоу ѡмоу : сѣгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою.

19. Юже нѣсмъ достоїеши нареѣнисѣ сынъ твоѣ. ѡ, створи мѣ тако єдиногѣ ѡтѣ наѣмникъ твоихъ.

20. И вѣставъ иде къ ѡтию своѣмоу. И юще же ѡмоу далече соущюу, оузрѣ ѡтиа юго и мѣмъ ѡмоу бысть, и текъ нападе на вѣно юго и ѡблѣвѣза и.

21. Рече же ѿмоу сынъ : ѡтъче, сьгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою, и юже прѣсамъ достоенъ нарецисе сынъ твои, нъ сѣбори мѣ яко єдиногѡ ѡтъ наемникъ твоихъ.

22. Рече же ѡтъчь єго к рабѡмъ своимъ : скоро изнесѣте ѡдеждѡу прѣбоую, и ѡблѣчѣте и, и дадите прѣстѣнь парѡукомъ єго и санѡзи на ногъ єго.

23. И пришедше тельчѣ оучитѣльни заколите, и идѣше да възбеселимсе, яко сынъ мои сынъ оумрьалъ бѣ и ѡживѣе, и изгивалъ бѣ и ѡбрѣтесе.

24. И начеше веселити се.

25. Бѣже сынъ єго старѣи на сѣлѣ. яко гредѣи приближисе къ домоу ѡтъчѡу и оумьшѣа пѣнина и лики.

26. И призвавъ єдиногѡ ѡтъ рабѣ выпрошаше и что оубо си соуть.

27. Онъ же рече ѿмоу : братъ твои приде и закла ѿмоу ѡтъчь, а бои тельчѣ оучитаньни, яко здраба приеи и.

28. И разгнѣвавъ же се нехотѣше выити, ѡтъчь же молаше єго шѣдъ.

29. Онъ же ѡтѣщаваъ рече ѡтъчѡу своѿмоу : се колико лѣтъ работаю тебе и николи же заповѣди твоѣ прѣстоупихъ, и ѡтъ намѣнина ни козлете даа ми єси да с дроугы своимъ възбеселѣа се бѣхъ.

30. Югдаже сынъ твои сынъ извѣдъ иманіе твоѣ с любодѣицами и прииде, и закла ѿмоу тельчѣ оучитаньни.

31. Онъ же рече ѿмоу : чѣдо, ти всегда съ мною єси, и вса моѣа твоѣа соуть.

32. Къзбеселити же се тебѣ и възрадоувати подобане, яко братъ твои сынъ мрьтвѣ бѣ и ѡживѣе, изгивалъ бѣ и ѡбрѣтсе се.

SAINT LUC, XVII, 1-37.

1. Рече же къ оученикомъ своимъ : невъможно єсть да [не] приидѡуть сѣблазни. Сѡбаче горѣ томоу имѣже приидѡуть.

2. Юне ѿмоу єсть аще би камень жрыновни възложенъ на

вию юго и въеръженъ въ море, нежели да съблзнить малихъ сихъ єдино҃го.

3. Вънимаайте же себѣ, аще сѣгрѣшитъ тебѣ братъ твои, за-  
прѣти ємоу, и аще <sup>1</sup> непокаѣтъ се, остави ємоу.

4. И аще седмицею днѣмъ сѣгрѣшитъ къ тебѣ, и седмирицею  
шбратитѣсь къ тебѣ, глаголе и каюсе, штьпоусти ємоу.

5. И рѣше апостоли : Господи приложи намъ вѣроу.

6. Рече же Господь : аще висте имали вѣрѣ тако зрно горѣ-  
шинно, рекаи висте оубо горѣ сѣи : въздвигнѣсе и въсадѣсе въ море,  
и послушала би васъ.

7. Котори же васъ имаѣ рабѣ шроуцѣи или пасоуцѣи, и пришедѣшъ  
ємѣ съ села речеть ємоу миноуѣ възлѣзи.

8. Или речеть ємоу : оуготован ли что вѣчераю, и прѣпоаса-  
вѣсе послушжи ли дондеже ѣмъ и пию, и потомъ ѣши и пиѣши ти.

9. Ѥда имать хвалоу рабоу томоу, тако створи побѣлѣннаѣ  
ємоу.

10. Тако и би югда сѣтеорите побѣлѣннаѣ вамъ, глаголюте  
яко раби недостонни єсѣмѣ, и єже должни вѣхомъ створити створи-  
хомъ.

11. И вистѣ идоуцоу ємоу въ єроуѣсалимѣ проходецоу ємоу  
междоу Самарѣею и Галилею.

12. Въходецоу же ємоу въ вѣсь єтероу, срѣтъ и десѣтъ прока-  
женыхъ моужьи, и сташѣ издалече,

13. И ти възнесоу гласъ глаголюще : Исоусѣ настаѣвниче, помни-  
лоуи ни.

14. И видѣвъ и, и рече имъ : шедъ покажитѣсе мѣрешомъ; и  
вистѣ идоуцимъ намъ и исчистѣсѣ.

15. єдинъ же шть нихъ видѣ яко исцѣлѣ и възвратѣсь съ гла-  
сомъ слаѣе Бога,

16. И наѣ ницѣ на ногоу юго, хвалоу ємоу въздаѣ; и тѣ вѣ-  
тоу Самарѣини.

<sup>1</sup> Sic.

17. Оутѣшавъ же Исоусъ рече : не десеть ли очистишесе.

18. Да деветъ како не ѡбрѣтоусе възрацѣсе дати славоу Богоу, тькмо иноплемениныи сѣи.

19. И рече кѣмоу : вѣставъ иди, вѣра твоѣ спасеть те.

20. Въпрошенъ же бысть Исоусъ ѡтъ Фарисей. кѣгда придетъ царьство Божие; ѡтвѣщавъ же рече имъ : не придетъ царство Божие съ соумѣннѣемъ.

21. Не рекоуть : се здѣ или ѡнде. Се бо царьство Божие вънутренюдоу въ насъ кѣсть.

22. Рече же оученикомъ своимъ : придоуть дѣньи, кѣгда въжде-лаете единого ѡтъ дѣнь сина чловѣчскаго видѣти, и не оузрите.

23. Рекоуть вамъ сезде или ѡнде Христосъ, не изидѣте ни поженѣте.

24. Ико млына бо блистаючи се ѡтъ небесныи и на подыне-бесною свѣтитъсе, тако боудеть и синъ чловѣчскѣ въ дѣнь свои.

25. Прѣжде подобаетъ кѣмоу много пострадати, и искоушению бѣти ѡтъ рода сего.

26. Икоже бысть въ дни Ноѣи, тако боудеть въ дни сына чловѣчска.

27. Идѣхоу и пиѣхоу, донего же днѣ Ноѣ быиде въ ковчегъ. Приде потопъ и погоуби все.

28. Такоже икоже бысть въ дни Лотовы, идѣхоу и пиѣхоу, коупоѣхоу и продаѣхоу, саждахоу и знахоу.

29. Въ нѣже дѣнь изиде Лотъ ѡтъ Содомѣи, ѡдожди каменѣ горещѣ и ѡгнь с небесе; и погоуби все.

30. По томоу же боудеть и дѣнь въ нѣже синъ чловѣчскѣ явити се.

31. Въ тѣже дѣнь, иже боудеть въ кровѣ, и съсоуди юго въ до-моу, да не слазитъ възети ихъ. А иже на селѣ, такоже не да не възрацаѣтсе въспѣть.

32. Поминати женю Лотовоу.

33. Иже ищеть доушоу свою спасти, погоубитъ ю, а иже погоу-битъ доушоу свою, живеть ю.

34. Глаголю же вамъ : въ тѣ пошѣ боудѣта два на ложѣ единомъ. едины поѣмлютъ, едины встаблютъ.

35. Боудѣтъ дѣѣ мѣлющѣ въ жрьньбахъ, единому поѣмлютъ, а другоу встаблютъ.

36. И два на сѣлѣ. едины поѣмлютъ, а другы встаблютъ.

37. Сѣтъѣшавѣше глаголаше ѣмоу : гдѣ Господи, шъ же рече имъ : идеже троупѣ и шръли съвероуѣсе.

SAINT JEAN. XVI, 1-24.

1. Си глаголахъ вамъ, да не съблзните се.

2. Сѣтъ сънмшѣ нждѣнѣти би. нъ придетъ година да всакъ ѣже оуѣнѣти би, мнѣти се слоужбоу приносѣти Богу.

3. И си творѣтъ вамъ. ѣко не познаше ни штъа ни мене.

4. Нъ си глаголахъ вамъ, да ѣгда придетъ часъ, помнѣти си ѣко рѣкохъ вамъ.

5. Ёко съ вами бѣхъ, нынаже идоу къ послѣвшоу мѣ, и никтоже штъ васъ прашѣтъ мѣ : камо идеши.

6. Ёко си глаголахъ вамъ, скръбъ исплнѣти срьдѣа ваша.

7. Нъ азъ истинноу глаголю вамъ : юне ѣсть вамъ да азъ идоу. Ёцѣ бо не идоу азъ, оутѣшитель не придетъ къ вамъ. Ёцѣ ли идоу, пошю и къ вамъ.

8. И пришедъ шъ ѡбличитъ мѣра ш грѣсѣ и ш правдѣ и ш соудѣ.

9. Сѣ грѣсѣ оубо, ѣко не ѣтроуѣтъ въ мѣ.

10. Сѣ правдѣѣже, ѣко къ штриюу грѣдоу, и къ томоу не видѣти мене.

11. Сѣ соудѣ же ѣко кнези мѣра сего ѡсоуждѣнъ боудѣтъ.

12. И ѣцѣ много имамъ глаголати вамъ, нъ не можете нына носѣти.

13. ѣгдаже придетъ шъ доухъ истинны, и наставитъ би [на] всакоу истинноу. Не ш себѣ глаголати имать, но ѣлико ѡцѣ слышѣти глаголати имать. и грѣдоушѣа възвѣстѣти вамъ.

14. Ёнъ не прославить, ꙗко ѡтъ моего приметь и възвѣститъ вамъ.

15. Вса ꙗанко имать ѡтецъ мой соуть. Сего ради рекохъ вамъ, ꙗко ѡтъ моего приметь и възвѣститъ вамъ.

16. Въ малѣ к томуу не видите мене, и пакы въ малѣ оузрите мене, ꙗко идоу къ ѡтцу.

17. Рекоше же оученици его къ себѣ : что есть еже глаголетъ намъ : въ малѣ не видите мене и пакы оузрите ше ꙗко идоу къ ѡтцу.

18. Невѣмо что глаголетъ въ малѣ.

19. Разоумѣе же Исоусъ, ꙗко хотѣху выпрашати, и рече имъ : ѡ сем ли стезаете между собою, ꙗко рѣхъ вамъ въ малѣ не видите мене, и пакы въ малѣ оузрите ме.

20. Право, право глаголю вамъ, ꙗко въсплачетесе и възридаете вы, а миръ върадоуетесе, виже печални боудете. нъ печаль ваша на радость прѣложитесе.

21. Жена ꙗгда раждаѣтъ печаль имать, ꙗко приде година еѣ. ꙗгда же родить ѡтрое, тѣгда не поминитъ скръвь за радость, ꙗко родисе чловекъ въ миръ.

22. Виже печални боудете нина, пакы же оузроу вы, ꙗко върадоуютесе сръдуа ваша, и радости вашеѣ никтоже не ѡтниметь ѡтъ васъ.

23. И въ тѣ днь оу мене не въспросите ничесоже. Право, право глаголю вамъ, ꙗанко аще проси те оу ѡтца моего, дастъ вамъ въ име мое.

24. Доселѣ не просите ничесоже въ име мое. Просите и примете, да радость ваша испълнѣнна боудеть.

SAINT JEAN. XXI, 15-25.

15. Глагола [Исоусъ] Симону Петру : Симоне сыне Ионыни, любии ли ме паче сихъ; глагола ему : Господи, ти вѣси ꙗко люблю те. Глагола ему : паси овце мое.

16. Глагола ꙗмоу паки вториче : Симоне Цвѣтнѣнѣ, любивши ли мѣ паче сихъ; глагола ꙗмоу : ѿи Господи, ти бѣси ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси ѿце мое.

17. Глагола ꙗмоу третичею : Симоне Цвѣтнѣнѣ, любивши ли мѣ паче сихъ; скръбѣ же Петръ, ꙗко рече ꙗмоу Господь третичею : любивши ли мѣ, и глагола ꙗмоу : Господи, ти всо бѣси, и ти бѣси ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси ѿца мое.

18. Право, право, глаголю тебѣ, ꙗгда бѣ юнь, поимаше се самъ, и хождаше ꙗможе хотѣше, ꙗгда же старѣеши се, въздежеша роуцѣ твои, и ѿ те помашеть и ведедѣ те ꙗможе ти нехощеши.

19. Сеже рече знаменаване кою смрътию прославить Бога. И си рекъ глагола ꙗмоу : греди по мнѣ.

20. Сбращаеся Петръ, видѣ оученика ꙗгоже любаше Господь идоуща бѣ слѣдѣ, иже възлеже на вечери на прси ꙗго, и рече : Господи, кто естъ прѣдани те.

21. Сего видѣвъ Петръ глагола Исоусови : Господи, а съ что.

22. Глагола ꙗмоу Исоусъ : аще хоцѣю да и тѣ прѣвѣнають до-  
ндеже придоу, азъ, что естъ тебѣ; по мнѣ ти греди.

23. Изиде же слово се бѣ братию, ꙗко оученики тѣ не оумреть. Неречеже Исоусъ, ꙗко не оумреть, нъ аще хоцѣю да и тѣ прѣвѣна-  
ють дондеже придоу азъ, что естъ тебѣ;

24. Ты естъ оученикъ свѣдѣтельствоую ѿ сихъ, ꙗже написа  
бамъ си. И бѣмъ ꙗко истинно естъ свѣдѣтельство ꙗго.

25. Гоутъ же и ина многа ꙗже створи Исоусъ, ꙗже аще по еди-  
ному писана вѣдають, ии самому мноу въсему мироу въмѣстити  
пишемыхъ книгахъ. Аминь.

### III.

#### TEXTE DU SACRE.

SAINT MATTHIEU, III, 1-6.

1. Въ оно [врьма] приде ио[а]нъ крѣтителъ проповѣдаа въ поустыни иждѣисти и глагола :

2. Покаитеса, приближи бо са царство небесное.

3. Съ оубо естъ речены Исаниа пророкомъ глаголющимъ гласъ въпѣшаго въ поустыни : оуготовайте поуть Господень, правы творите стъзѣ его.

4. Тѣже и'а'нъ имѣаше ризоу своѣ ѡт власъ бѣлыбѣжъ. И полсъ оуснаа, ѡ чреслѣхъ своихъ, и адыже его бѣ медъ днени.

5. Тѣгда исхожаше къ нему оубо всѣ Ероусалимъ, и всѣа Иудѣа. И всѣа страна Ерьданская.

6. И крышаюуся въ рѣку Иерданъ, ѡт него, исповѣдающе грѣхы свое.

SAINT MARC, v, 24-34.

24. Въ оно [врьма] въслѣдъ Исоуса идеша народи мнози и оугниѣтахоуть и.

25. И жена етера сѣщи въ точение крѣви, лѣтъ дѣнадцати,

26. И много принимши ѡт много брачъ издавѣши все свое имѣние, и ниедино пользѣ обрѣтъши, нѣ паче въ горѣ пришьдыши.

27. Глазѣавши о Исоусѣ пришьдыши въ народѣ съзаждоу прикосноа ризахъ его.

28. Глаголаше бо : ако аще бо прикосноуся ризахъ его е спасена бѣдоу.

29. И абие исакнѣхъ источѣхъ кръвѣ ея. И разоумѣхъ тѣло яко исцѣлѣхъ ѿт раны.

30. И абие Исоусъ оцрѣти слоуѣхъ ишѣдѣшѣхъ ѿт не. И обращахъся въ народѣ глаголаше : кѣто прикоснухъся ризахъ моихъ ;

31. И глаголаша емоу оученици его : видѣхъ народѣ оцгнѣхъ тахъ глаголаши : кто са прикоснухъ мнѣ ;

32. И озирашесѣ видѣти сътворишѣхъ се.

33. Жена же оубоавши са и трепещущи, вѣдоущи ѣже бысть ея, и прииде и припаде къ нему и рече емоу всѣхъ истинѣхъ.

34. Исоусъ рече ея : дръзавъ дщи, вѣра твоя спасе тя, иди съ миромъ.

SAINT LUC, III, 1-18.

1. Къ пятое надесате лѣто владычества Тибериа кесара, владѣющаго Понтыскоуемоу Пилатъ въ Иудейи, и четвертое владѣющаго Галилеѣхъ Продоу, и Филиппъ же братоу его четвертое владѣющаго Итурьскоу и Трахонитскоу странамъ и Лусаннѣхъ, четвертовладѣющаго Абианинскоу,

2. При архипрѣтѣ Аннѣ и Киафѣ. Бысть глаголь Божиимъ къ Нану Захариниу сынуу въ пѣстыни.

3. И прииде въ всѣхъ странамъ Иерданскоуѣхъ проповѣдаѣхъ крещение покаянне въ оставление грѣхомъ.

4. Аже естъ Ѥано въ книгахъ словесы Исаия пророка глаголахъ : гласъ въплѣщаго въ пѣстыни. Оуготованте поутъ Господень, правы теорите стѣзѣ его.

5. Всяка дѣбрь испавнись. и вса гора и холмы съмѣрись. И вѣдоущѣ стрѣпѣтиаа въ правѣхъ, и остраа въ поутѣ гладькы.

6. И оузрѣхъ всака пать спасенне Божие.

7. Глаголаше же исходяциимъ народомъ крѣстѣхъ ѿт него : ишадѣхъ ехидноба, кѣто съказа вамъ вѣжати ѿт градоущаго гнѣва.

8. Сътеорите оубо плоды покаянѣхъ, и не начинанте невреци въ себѣхъ отѣца имамъ Авраама. Глаголахъ бо вамъ яко можетъ Богъ ѿт каменѣхъ сего въздвигнути чадѣ Аврааму.

9. ОУЖЕ БО СЕВЫРА ПРИ КОРЕНИИ ДРѢВА ЛЕЖИТЬ. КСАКО ОУБО ДРЕВО НЕ ТВОРАЩЕЕ ПЛОДА ПОСЪЧЕТСЯ И БЪ ОГНЬ ВЪМѢЩЕТСЯ.

10. И ВЪПРАШАХОУ ЕГО, НАРОДИ ГЛАГОЛѢЩЕ, ЧТО ОУБО СЪТВОРИМЪ, ШТЕЩАЕВЪ ЖЕ ГЛАГОЛА ИМЪ.

11. ИМѢА ДЕЪ РИЗЪ ДА ПОДАСТЬ НЕНМОУЩОУМЪ, ИМѢЛИ БРАШНА ТОЖЕ ДА ТВОРИТЬ. ПРИИДОША ЖЕ И МЫТАРЕ КРЪСТИТЬСЯ.

12. И РЕКОША КЪ НЕМОУ : ОУЧИТЕЛОУ ЧТО СЪТВОРИМЪ, ОНЪ ЖЕ РЕЧЕ КЪ НИМЪ.

13. НИЧТО ЖЕ БОЛІЕ ПОВЕЛѢНАГО ВАМЪ ТВОРИТЕ.

14. ВЪПРАШАХОУ ЖЕ И ВОИНИ ГЛАГОЛѢЩЕ : И МЫ ЧТО СЪРБОРИМЪ; И РЕЧЕ КЪ НИМЪ, НИКОГО ЖЕ ОБИДИТЕ НИ ОКЛЕБЕТАНТЕ И СЫТИ БѢДѢТЕ ОБРОКЫ ВАШИМИ.

15. ЧЛѢЩЕМЪ ЖЕ ЛОУДЫМЪ И ПОМЫШЛАЩИНПЪ ВЪСѢМЪ ВЪСРЪДЫИХЪ СВОИХЪ О ИАНѢ, ЕДА ТЪ ЕСТЬ ХРИСТОСЪ, ШТЕЩАВАШЕ ИМЪ ИАНЪ ВЪСѢМЪ ГЛАГОЛА.

16. ИЗЪ ОУБО БОДОЖЪ КРЫЩОУ ВЪ, ГРАДЕТЬ ЖЕ КРѢПАНИ МЕНЕ, ЕМОУ ЖЕ НѢСМЪ ДОСТОИНЪ ОТРѢШИТИ РЕМЕНИ САПОГЪ ЕГО, ТЪ ВЪ КРЪСТИТЬ ДОУХОМЪ СВАТЫМЪ, И ОГНЕМЪ.

17. ЕМОУ ЖЕ ЛОПАТА БЪ РОУЦЪ ЕГО, И ПОТРЕБИТЬ ГОУМНО СВОЕ И СЪБЕРЕТЪ ПЫШЕНИЦЪ БЪ ЖИТЬНИЦЪ СВОЖЪ, А ПЛАВЫ СЪЖЪЖЕТЪ ОГНЕМЪ НЕГАСИМЫМЪ.

18. МНОГА ЖЕ ИНА БЛАГОВѢСТЬСТВОУА ГЛАГОЛАШЕ КЪ ЛОУДЫМЪ.

SAINT JEAN. XIII, 1-15.

1. Впрѣждѣ дне праздника Паски вѣди Исоусъ вѣко придѣ ему година да прѣидѣтъ ѡт мира сего ко отицѣ, вѣлюбавъ свое сущее в мирѣ до конца вѣлюбѣи є.

2. Вѣчерѣи вѣнешѣ, дѣвалу же вложшѣ в срѣцѣ Июдѣ Симѣону Иска-риотскому да и прѣдасть.

3. Вѣди Исоусъ вѣко вѣса да ему отицѣ в рѣцѣ и вѣко ѡт Бога изиде и к Богоу грѣдѣтъ.

4. Вставъ с вѣчерѣ и положи ризи свое и приѣмъ лѣнѣионъ и прѣ-  
пояса сѣ.

5. Потомже блнѣь воду ба ѹмивадлннцѹ начеть ѹмивати ноги  
ѹченикомъ своимъ и отирати лѣнѣиономъ имъже бѣ прѣпоясанъ.

6. Придѣже к Симѹнѹ Петрѹ, глагола ємѹ Петръ : Господи ти ли  
ѹмнеши нозѣ мои.

7. Ѡтвѣѹавъ Исоѹсъ рече ємѹ. Еже азъ теорѹ ти нѣ вѣси нинѣ,  
разѹмѣвши же по сихъ.

8. И глагола ємѹ Петръ : не ѹмнеши ногу моею бѣ вѣкъ. Ѡтвѣ-  
ща ємѹ Исоѹсъ : аще нѣ ѹмноу тебѣ, нѣ имѣти вачнѣиши чести са-  
мноу.

9. Глагола ємѹ Симѹнъ Петръ : Господи нѣ такмо нозѣ мои на  
и рѹцѣ и глабѹ.

10. Глагола ємѹ Исоѹсъ : иже измнѣнъ є измнѣннѣ нѣ трѣ-  
бѹеть, но такмо нозѣ измнѣти : єсть бо бѣсь чистъ. И би чисти єсте,  
но нѣ вси.

11. Къдѣвашѣ бо прѣдающаго, и сего ради рече : нѣ вси чисти  
єсте.

12. Егдаже ѹмнѣ ноги ихъ, приѣтъ ризи свое : и възлѣгъ паки  
рече имъ. Кѣсте ли что створи хъ вамъ, азъ Господь и оѹчитель.

13. Би възиваете мѣ : ѹчителю и Господи, и добре глаголете :  
єсмь бо.

14. Аще оѹбо азъ Господинъ и ѹчитель ѹмнѣхъ ноги вашѣ, и би  
дальши єсте другъ другу ѹмивати нозѣ.

15. Образъ оѹбо дахъ вамъ : вѣко же азъ створи хъ вамъ, тако и  
би да теорите.

## IV.

От прѣмудрости Голомон.

Праведьныхъ доуше въ роуцѣ божии, и не имать косноути се ихъ моука : и нещечаныи быте въ шчину безоумныхъ оумрѣти, и въмѣnisse злоба нисходѣ нихъ. И штиасъшественіе се скроушеніе : шни же соуць въ мирѣ : ибо прѣдъ шчинаи чловѣчьскыма, аще и моукоу примоуць, оупеваниіе ихъ бесъмрѣтна испльнѣ; и маломъ показаниіи великаа примоуць : тако Богъ искоуши є и шверѣте є достоинни себѣ. Ико же бо злато въ горнилѣ искоушилъ є єсть, и тако шлокавъфома рѣтеоу приєтъ є : и въ вѣрме посвѣщеніа ихъ єсинають. И тако искри по стеблию потекоуць; соудеть єзникомъ и абадають людьми, и въцаритсе Господь на нихъ въ вѣкыи, надѣвшесе нань разоумѣють истинноу и вѣрныи любовию прѣбоудоуць въ немъ, тако благодать и милость на избранниихъ єго : и посвѣщеніе въ прѣподобныхъ єго.

От моудрости Голомон. чтеніе.

Правдѣнь аще постигнеть скончатисе, въ кон<sup>1</sup> боудеть : старость бо чьстнаа, нь немноголѣтнаа, ни въ число лѣтъ изчтена єсть, єддини же соуць моудрость чловѣкомъ и дѣло старости житиє бескѣрьно. Оугоднь Богови бысть<sup>2</sup> възлюбленъ бысть, и живни междоу грѣшники прѣставленъ бысть : въсхыщенъ бысть, да не злоба измѣнить разоума єго или лѣсть прѣлеститъ доушоу єго. Раченіе бо злоо гоубити добраа и глаоумленіе похоти прѣлагаєтъ оумъ незлобивъ, скончавсе въ малѣии испльнити лѣта многаа : оугодна бо въ доуша

<sup>1</sup> Partout ailleurs, въ покои.

<sup>2</sup> Édition de Venise, БЫЕЪ.

его Богови. Сего ради потыцася ѡт срьди злоби : люди же видѣше и неразоумѣше, и не положише въ размышлєнии такобаго : іако благодать въ прѣподобныхъ его, и посѣщєніє въ избраннихъ его.

Сѡт прѣмощности Соломон. чтен.

Праведници въ вѣки живють и ѡт Господа мзда имъ и строєніє ѡт вышняго, сего ради примощь царственє красоть, и вѣнецъ добротѣ ѡт роуки Господнє. Іѡко десницею покринеть є и приєтъ ѡроужїемъ рвенїє, и ѡроужїемъ осощдить тебѣ въ мсть врагомъ : и облѣчєтсѣ въ брнє правдѣ, и въложитъ шлѣмъ соудѣ нелицемѣрнѣ, и приметъ [цнть] соудѣ непобѣдимѣ. прѣподобнє. Пофстрѣже лють гнѣвъ въ оружїи : и поборетъ с ними вѣсь миръ на безоумники, пондоуть праволучниє стрѣлы мльни іако ѡт окроужєнна лоука, на намѣренїє перстѣ, и ѡт каменна праць таростїи пльнѣ падеть градѣ, боэнегодоуетъже нанє вода морская, рѣкыже потонеть напра-сно, протнєохъ имъ станеть доухъ силы, и іако вихрь възвѣеть є. И отпоуститъ въ всоу землю безаконїє сильныхъ и злодѣанїє, прѣвратитъ прѣстоли силнихъ, слышите оубо царїє и разоумѣите, наощчитсѣ : соудїє концѣ земли : вьношїте дрьжецїєи народи, ибо и грьдещєюсѣ ѡ народѣхъ іазычскихъ, іако дано бысть ѡт Господа одръжанїи вамъ и сила ѡт вышняго.

V.

FRAGMENTS LITURGIQUES,

TROUVÉS À PRAGUE.

I

На прѣполобленіе :

Отъ живеноснихъ ти водъ стоуденѣуъ приснотекоуѣуъ хѣ [Христѣ]  
почрѣпѣни ми шчедротѣи, да ми боудѣтъ въ животѣ тво бода те-  
коуѣуъ источникъ члобѣколюбѣче.

Свѣ[тиана] на панѣтнкости :

Панѣтнкости не стаѣ градѣтъ, бши почѣтѣмъ дхѣ стѣи : приде бо  
оумоудрѣа апостоли : сего приамѣмъ бши : и поклонимъ сѧ емоу :

Свѣтидаѣна на розѣсоѣна :

Тво ветѣхѣи и поѣи ходатан прѣдѣтече хѣъ твоѣмъ адроѣмъ мод-  
литвоу пѣли намъ хѣааунамъ твоѣ чѣстыное бжѣствное розѣство.

Свѣ[тиана] апостола Петра :

Область отъ ба приамѣша стаѣ апостола прѣмоудраѣ, Петре ка-  
мени вѣрѣи, павле мироу оутѣрѣзненіе, двоицею свѣтоноснаѣ ри-  
мѣска похѣало.

Прѣставеніе в[огороди]уѣ :

Прѣставенсѧ отъ земѧ на небеса мати Божіѣ... (La fin manque.)

II

Отѣпѣлъ... [На]вечери твоѣи Х[рист]ѣ оученикомъ твоимъ прѣ-  
вѣбаше : єдинѣ отъ васѣ и прѣдастъ мѧ; безаконѣи же Іюда не  
вѣсхотѣ разоумѣти, тѧ Г[оспод]і обидѣу :

## Отъпѣло и (8).

Глаголо законопрѣстоупно възложиша на мѧ, тѣи же ги не остави мѧ, нѣ помилѧи нѣи.

## Гѣтидѣна... гласъ и (10).

Каѣ та кѣзни, Юда, наоучи прѣдати спасъ; еза лика апосто-  
лъската тѧ одълоучи, еза дара цѣлениѣ тѧ лиши; еза съ онѣмѧ  
вечерѣѣша отъ трапезѣи отъриноу; еза онѣмъ нозѣ оумьибѣ тѣои  
прѣзрѣ; ѡ колѧга блага непомьнѣ, тѣоѣ же бесхвалньѣ болѣ обли-  
чатъ тѧ, а того немѣрноѣ милосрѣди проповѣстъ сѧ и велиѣ милости.

## Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради Адамъ раѣ быстъ иселенъ дрѣвѣмъ же крижнѣмъ раз-  
бонникъ и въ ранъ въседансѧ; онъ бо въкоушъ заповѣдъ прѣстоупни  
сѣтворѣшаго и, а дроуѣти пропатъ сѧ Б[ог]а тѧ исповѣдаше та-  
цаго сѧ : помани мѧ сп[а]се егда придеши въ цѣсарѣстѣне свое.

Теорѣца законоу отъ оученика коупиша правѣдѣнаго и тѣко беза-  
коньникъ и Пилатѣи на соуднишчи поставиша възпьюѣ : распѣни  
мѧноуѣю насыщѣшаго спѣ въ поустѣини мѧи же правѣдъ[номоу]....  
(La fin manque.)

Гтихраръ съ бмъ зачнаѣ всемоу лѣтоу мѧа сѣнтѣа.

Въ а днѣ захтѣе небоу лѣтоу и стаго Гемѣшна стѣпника.

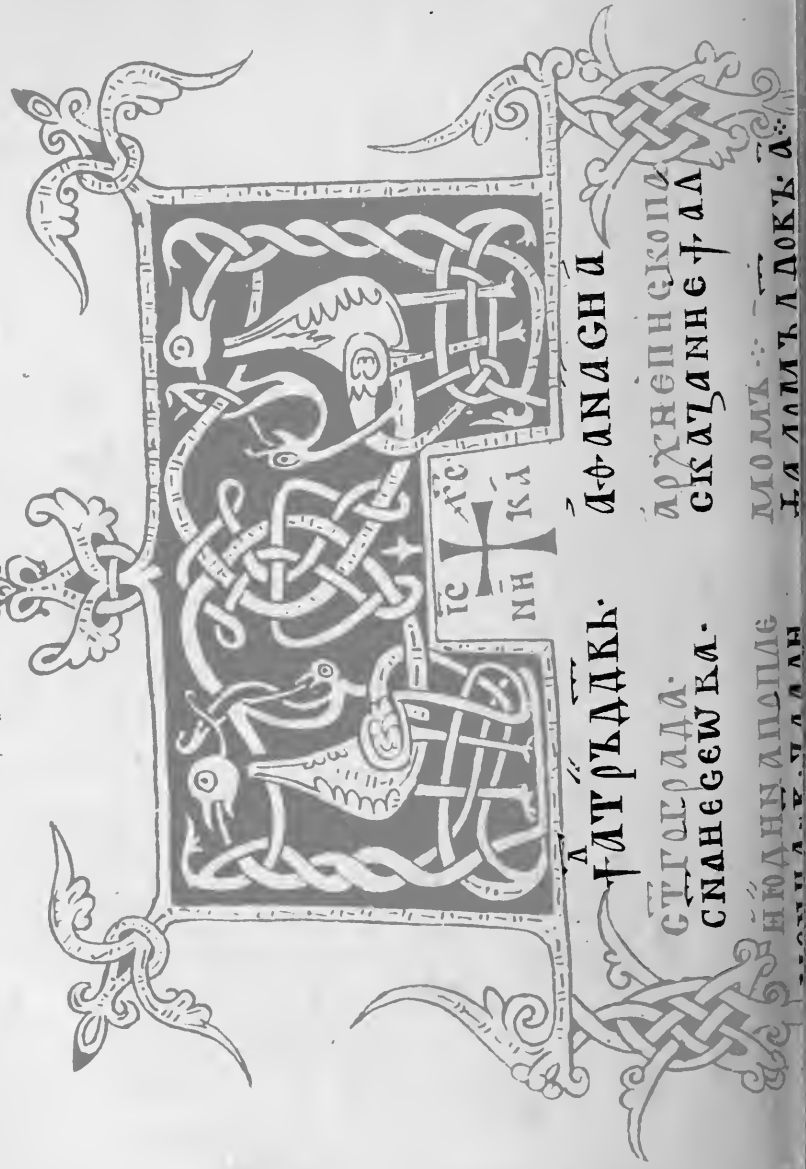
Гласъ а.

Сѣбрасѧ сѣборъ лѣтѣ сѣзбаѣши сѧ прославѣетъ сихъ добротѣ ка-  
листоѣмъ м[но]жѣ : и ермогена самовертанаа : страсторѣпѣа : Гимѣш-  
на неагла ї Иса наѣвгниа : и сѣшѣхъ въ Ѣфесѣ сѣдѣмихъ штрокъ и



TIRÉ DU MANUSCRIT PALEOSLAVE de Bologne, (XII<sup>me</sup> Siècle.)

( Voir la Grammaire Paléoslave de Chodkiewicz, p. 224. )



ҫАЛОМЪ ҫА  
 ЛАЖЕНЪМЖ  
 ЖЪНЖЕНЕН  
 ДЕНАСЪБЪТЪ  
 НЕУЪСТНЪЫ  
 ХЪ ҫА — НА  
 ПЖТНГРЪ  
 ШЪНЪЛХЪ  
 НЕСТА ҫА —  
 НАСЪДАЛНШ  
 НГОУБЕНТЕЛЪН  
 СЪДАЕ

МААӨЕНСТЪМЪ. ГАРКОНЕ  
 ПРНДЕКЪНЮДЕΩМЪ. Н  
 ЖЕНАТАКОКЪТВОРЪАЛЖ  
 КОНСТКОЖЕСЛОКЕСЕСЕГО.  
 БЛАЖНТЪКСЪКАУЛКАНЕ  
 ПРНУЖЩАХЩАСА. ННПРН  
 СТЖНЛАХЩА. УЛААГОСЪ.  
 КЪЩАЖЩНХЪ. ЛНКЕУПНА  
 ХОДАЦННХЪ. ДЕЖЕННА  
 ПХТН. ПХТЪЖНТНЕСЕГЛЕ  
 ТЪ. ПОНЕЖЕНМЪЛЪСКО  
 НЪУАНЕНЖНТНПРНХО  
 АНМЪ ҫА —  
 (Follet 1<sup>re</sup> ed.)



ЧЕТИРИДЕСАТИХЪ РАЖДЕЖЕННІЕ ЧЕСТНО СТЫХЪ ЖЕНЪ ЛЮБОВАНІЕ : СИХЪЖЕ ПАМАТИ СЪСТАВЪЛІЕ : ПРАЗДНОУЮЩІИ ВЪПНЕМЪ ЧЕСТНО : ГИ БЛЕН ДѢЛА РЪКОУ ТВОЕЮ : И СПОДОБИ НАСЪ РАЗДРЕНИТИСЯ ДО КОНЦА ПЕРНОУСНЕ ЛѢТОУ НАХОДЯЩЕМОУ.

ЖЕ БЕ НАШЪ ЕЖЕ ПРѢМЪДРОСТІА БЫСѢ СЪБЕРЫША И Ѡ НЕБЫТІЕ БЫ БЫТИ ПР[ѢБОВА]И : БЛЕН ВЪНЕЩЪ ЛѢТОУ СЕМОУ : И МѢСТО НАШЕ СЪХРАНИ ѠТЪ МНОГЫХЪ КАЛѢБЫ : И ВЪРНЫА ЦРКА НАШѢ СИЛОА СВОЕА ВЪЗ[ВЕСЕЛІИ] : И ПОБѢДѢ ДАРОУИ ІМѢ НА ПОБѢЖДАЮЩИХЪ СЯ СНИМ[И ВІЕ]А РАДИ ДАРОУА БЫСЕМОУ МИРОУ БЕЛІА МИЛОСТІ.

ДНЕНЪ ЕСИ БЕ И ДНЕНА ДѢЛА ТВОѢ : И ПЛѢТІЕ ТВОЕ НЕПОСТЫПНО : ПОУЩАИ ОУБѢ ПРѢМЪДРОСТЬ БЖІА : И ОУПОСТАСЯ СЪБЕРЫШЕНЪ И СИЛЪ : СЪБЕЗНАЧАЛЪНОЕ СЪСТАВЕНІЕ : БЫСЕМАЛЪНОА БЛАСТІА МИРЪ ОУТЕАРѢАЩІИЩЪ : ІЖЕ УДОБРИА КЕСИ СЪЗДАНИЕ ДНЕНО БЕЗМЪЖНАГО РАЖДЕНИЕ ОУЖАСНОЕ.

БЖЕСТВЕННА ЗА ПРѢДЪЛАГАЕМЫХЪ ВРѢМЕНЪ И ЛѢТЪ : И СПАСЕНІЕ НАШЕ РАЗДРЕШАЕТСЯ : СЕГО РАДИ ВЪПНЕМЪ ТИ БЛАГЪ ГИ СЛАВА ТВОѢ.

## Гласъ в.

ИЖЕ ПРѢМЪДРОСТІА БЫСѢ СЪЗДАА : ПРѢВѢЧНОЕ СЛОВО ѠТЧЕ : И ТВОЕ БЫСЕ СЪЗДАНИЕ БЫСЕМАЛЪНОГО СИ СЛОВА СЪСТАВЪЛЪ : БЛЕН ВЪНЕЩЪ ЛѢТОУ БЛАГОСТІА ТВОЕА : И ЕРЕСИ ВСѢА НИЗЛОЖИ : БУДЕА РАДИ ТВО БЛАГЪ И ЧАКОЛЮБЕЦЪ.

## Гласъ г.

ПРѢВѢЧНОЕ СЛОВО ѠЧЕ БЪ ЛѢПОТѢ БЖІА НАШѢА : И СЪСТАВЪЛІИ ТЕАРИ ѠТЪ НЕБЫТІЕ БЫ БЫТІЕ : БЪ ВРѢМЕНА И ЛѢТА : ИЖЕ БЪ СВОЕИ БЛАСТІИ ПОЛОЖИ : БЛЕН ВЪНЕЩЪ ЛѢТОУ БЛАГОСТІА СИ : ПОДАВАЛИ МИРЪ ЦРКВАМЪ СВОИМА : И ПОБѢДѢ ВЪРНАГО ЦРЪ И ОБНАНІЕ ..... СЕ И НАМЪ БЕЛІА МИЛОСТІ.

## Гласъ д.

ПРѢХОЖДЕНІЕ ТВОЕ БЖЕ ПРѢХОЖДЕНИЕ ДНОЕ СНАВНА И ДНЕНА :

тѣмже и сѣръшеннѣ твоѣ спаша бѣаицѣмъ : ꙗко сѣтъ ѡт сѣта  
приспѣа еси въ немощныи мирѣ свои : и прѣвѣа раздрѡущи вѣхтѣа  
бѣтѣаго Адама : ꙗко же избеаи сабо и намъ въ прѣмѣдрости : въ  
вѣмена и лѣта положи славити прѣхытрѣа ти благостыня : ги  
слава ти.

Тевѣ ирстеѡхирѡу и прѣвѣахирѡу въ вѣкѣи бесконьчѣниѣ : прими  
моленнѣ [простѣрихъ] грѣшныиъ спсєннє : и подаждь чакѡлюбче  
земи горьзѣ : съждѣи ѡбалаки дарованнє и вѣрноѡмоу ирю побѣдѣа  
на безбожныа барбары : ꙗко же иногда доу : егда придошѣа въ  
домъ его : и ѡскерынишѣа прѣстоѣ твоѣ мѣсто спсє : нѣ ты подаждь  
побѣдѣа хє бє : моантѣами бжєа подаждь одѣаннє оубѡ правѡвѣр-  
ныиъ и похвалѣа.

О доу съ стѣмъ сѣбраезѣ безначалнє сабоє и снє : въсько видѣно  
неиданѡ съдѣтелѣ и теорєиъ : вѣнєиъ лѣтоу бѣи : съхранѣи въ  
мирѣ правѡвѣрныиъ исплѣнєннє : мнѣами бжє и въсьхѣ стыхѣ.

#### Преподобномоу Семєноу.

##### Гласть в.

Из корєнє благаго сладкыи прозѣе плодѣ : из младѣства сѣтитѣ-  
льство Семєонє : дарѡмъ же ꙗко малѣкомъ испытанъ : и на камы  
тѣло своє възнесє : и къ егоу въздаа помышленнѣ : и на възрѣниє  
дѣлаишо на вѣкы ѡблѣчєса : и въ бжѣа спашѣа ты въ видѣниє прѣхаж-  
даа хѡу бы прѣвѣбаннє боу спсѡу о душамъ нашимъ.

Памѣть твоѣ въ вѣкы прѣвѣиваетъ прѣподобнє ѡчє Семєонє : и  
крѡтѡсть срѣдѣа твоего : оутѣшительѡ бжѣи : аиѣ и прѣставєнѣа ѡ нас  
пастырю добры : нѣ не ѡстоиши дхѣ : въ любви Божєи прѣдѣстоа  
съ ангѣлы анѣлєни на небєсєхѣ : сиими же моаи помѡловати сѣа доу-  
шамъ нашимъ.

##### Гласть в.

И кѡстѣмъ теѡнамъ положєннє прѣславынє ѡчє источьникѣ иуѣає-

нию : и дша твоѣ стаѣ съ аглы прѣбываѣши дѣстѣнно веселитѣся :  
намѣхъ оубо къ боу дръзновеиіе прѣподобіе съ бесплѣтнымыи анкоуе-  
ші на небсехъ : снми же мѣи помилѣватисѣ дшамъ нашамъ.

Възлюбилъ еси бгосе въшнѣ прѣмѣдрѣсть избоу мѣра бы  
живѣи паче видѣниѣ и зрѣлао нераздрѣшнѣо бжне бжѣство пока-  
засѣ : и прѣбываѣи присно събѣскоупенѣ сѣтѣомъ сѣтѣ прихѣтъ бѣан-  
кое блаженѣство прилѣтъ еси до конѣца : мѣнѣ о дшѣхъ нашихъ прѣ-  
мѣдрѣ Гемѣоне.

Творѣниѣ Іов. мѣнѣхъ.

Гласъ н. а.

Прѣподобіе ѡче : добръѣхъ приобѣталъ еси лѣстѣннѣ по неи же  
въыде на высотѣхъ : ажѣ ѡбрѣтѣ Нан<sup>1</sup> колѣсннѣхъ огнѣнѣхъ : нѣ тои  
оубо на высотѣхъ въшѣдѣ нѣмѣмъ не остаѣи : ты же и по сѣмѣрѣти нѣмѣи  
стѣлѣхъ свои : небснѣ чѣвчѣ і земнѣ аглѣ, сѣцѣнѣ Гемѣонѣ.

Тѣмѣже и къ бѣнѣмъ мѣра чюдѣсѣ твоѣхъ пририцѣмъ : и недѣлѣж-  
нымъ нѣцѣленіе почрѣпатѣ : нѣ ты ѡче прѣподобіе [мѣи] ха ба  
за дшѣхъ нашихъ.

Къ тѣждѣ дѣнь : стѣхъ да жѣнѣ.

Гласъ в.

Вгда мѣкоѣ твоѣа ги въселѣнѣхъ оутѣрди : тогда и немоцннѣ  
прѣпоѣсѣшѣсѣ слѣоѣ : жѣнѣ же възмѣжнѣшѣсѣ на лютаѣго мѣчитѣлѣ .  
и повѣдѣ мѣтернѣ възыбѣаѣрѣ : и пакы въ пицѣи ранѣтѣи прѣбы-  
шѣхъ : въ слабѣхъ твоѣхъ рѣждѣннѣоути сѣ ѡт жѣнѣ : и спѣшѣоу рѣдѣ  
чѣвчѣскѣхъ .

<sup>1</sup> Lisez : Nana «Élie».

Мѣца то : кѣ : в : стго мѣца мамантѣ.

Гласъ в.

Нокѣ ѡтрасѣль тѣко масавинѣтъ бжїи трѣпезѣ тѣмѣа : снѣ прѣхаж-  
дахи еѣ пѣтъ гнѣ : за мѣнѣе твое бѣвѣтъ тѣ гдѣ : и оузрѣши бла-  
гѣтъ еѣ бышнїихъ спѣна : еѣ трѣхѣхъ собѣстѣхѣхъ вѣсѣлїѣ : съ рождышима  
тѣ вѣсѣгда : мамантѣ достѣславѣне : снѣмѣмѣже причѣсти ї насѣ : ми-  
тѣннѣкомѣ ти бѣти стѣори.

Придѣте сѣгласно вѣрнїи : памѣтъ сконѣчѣемѣ мамантѣ мѣчка :  
снѣи оубѣ поѣтъ дѣеѣлъ тѣмѣа нѣмѣ : тѣко же бо и онѣ пастырь обѣцѣамѣ  
бѣ : агнѣцѣ прѣждѣ еѣ жрѣтѣхъ принѣсѣ..... такождѣ и прѣслабѣи  
стрѣцѣ : доухѣи оубѣи пѣстѣи нѣмѣ оубѣдѣмѣ : сѣи бѣѣхъ жрѣтѣа  
приѣтна : хѣу принѣсѣ за мѣнѣе : и прѣзѣи оубѣи нѣмѣа к нѣмоу : и  
мїръ мїроу испросѣи : и дѣамѣ нѣмѣмѣ бѣмѣа мѣластѣ.

Никѣмѣидѣ бѣлѣкаѣго града : вѣси гради и вѣсѣ сѣла : сѣпразд-  
ноуѣтъ дѣс : еѣ памѣтъ слабѣаѣго сѣго бѣлѣчѣстѣи : нѣо страны  
зѣмѣскѣа вѣспѣлѣмѣе вѣсѣлѣтъсѣ : вѣ нѣтѣшнѣмѣ свѣрѣ сѣрѣно мѣчка  
сѣго и мѣи спѣрѣамѣ тѣко сѣ цѣтѣи<sup>1</sup> сѣпѣтѣамѣ : вѣпѣмѣ : радѣа  
пастырю добры : тѣко дѣшѣ сѣи положѣи за обѣцѣа : жрѣтѣа и жрѣцѣ :  
нѣрѣи и ѣрно : тѣѣ сѣа молиамѣ : сѣа страстѣи сѣи хѣа анѣмѣ моли  
о пѣстѣи сѣи ѡт вѣрѣарѣскѣихъ вѣтѣхъ избѣви : и нѣбѣсѣи оубѣи  
сѣпѣдѣи.

Ѣрѣи законѣи до конѣа оубѣдѣмѣ : бѣаженѣ анофѣмѣ : слоу-  
жѣтѣлъ вѣѣхъ бжѣстѣи нѣмѣ нѣнзгѣмѣнѣмѣ тѣнѣамѣ : и крѣѣзѣ пролиѣ  
хѣа бѣа ради : и жрѣтѣхъ вѣ нѣмоу принѣсѣ приѣмѣмѣа : тѣмѣ же дрѣз-  
нѣи оубѣи нѣмѣа к нѣмоу : коушѣи моли о тѣорѣи нѣхъ вѣрно и славно  
памѣтъ тѣоа почѣтѣи нѣхъ : избѣви ѡт вѣѣхъ вѣдѣи и скрѣи [и]  
нѣпѣстѣи.

<sup>1</sup> Probablement une faute, au lieu de : сѣ цѣтѣи вѣири.

Мѣа того : д : стго сиреномка бавиаты.

Гласъ д.

Слѣдицю мнѣевоу прѣдѣстоа : и дрѣзаа : иза вѣриныхъ вѣпна :  
нсе азъ ї дѣти аже мнѣ еси далъ еъ : снѣмнѣе вѣнчѣаъ сѣ еси на не-  
бсехъ : бавиата сиреномѣ мнѣа непрѣстанно : ѡт сѣтен бражнихъ изба-  
ви ти сѣ душамъ нашимъ.

Вѣши[ни степень цркъовъ стажа сиренныхъ твои поддѣни сирено] ме  
бавило : аже и сѣхрани непоколѣ[ба]емъ и несѣвѣтнѣа вѣкы дръ-  
жавнымъ : галцѣа : о храбѣрѣствѣ твоѣмъ : и вѣнчѣани с тобоа  
и съ дѣтми : иже по хѣ оумѣршихъ с тобоа вѣажене.

Мѣа того : е : стаго пррока Захариа.

Гласъ е.

Ѧко чѣши нерен : еъ стаа стѣхъ вѣшелъ еси : и съ ѡдѣтїемъ  
сиреннымъ ѡбѣченъ сынъ : бескрѣпно боу послѣужъ : Ѧко же и  
Аронъ законодатель : и Ѧко же Моисѣи настави бои колына наеба : и  
еъ гласъ зѣонечѣнемъ красно свѣтабааїсѣа тѣмъ же и вѣзгласи : нѣ  
крѣвъ твоѣ праведнаѣ наамъ еъ спсѣнѣе крѣпленне : и Ѧко мирное вѣ-  
жанне слоусѣи развѣрѣзаешѣи еъ прѣитию вѣчѣныхъ жизни : Захарїѣ  
трѣжитѣаю : крстоу Иванѣу родитѣа съи : и Елисаветѣи съпрѣжнѣкъ :  
единѣацїю манѣа за душъ нашихъ.

Стѣлѣствѣомъ закономъ ѡбѣченъ Ѧко еъ ѡдѣждѣ по чинѣу Арону  
послѣужилъ еси : и прѣдѣстоѣ еъ цркѣи : ангѣлѣа образа вѣдѣнне  
оузрѣвъ прѣвѣажене : тѣмъ же твоѣ прѣставленне вѣси днѣс далѣкно  
Захарїѣи пѣтми [вѣсхѣлааеамъ].....

Како издрѣкѣ силѣ твоѣа мѣханѣи гнѣ архистратїиже : иже оубо на  
обрадованнѣи мѣствѣ : и лѣжевѣрїиныхъ набодацїѣа водѣи : на твои  
вѣсечѣстїи храмѣи вѣрѣстїа принаебанїе : тѣиже вѣжнѣа силѣа водѣи

оужаси : и безбожнѣхъ образы посрамѣ : тебѣже вѣрно члѣвѣхъ :  
отъ напастей ратнѣхъ нѣдеженѣхъ божнѣхъ свободѣ : тѣмъже моли-  
мъ ти сѧ : покрѣпи насъ : кровомъ крѣпкоу твоєю : и отъ вѣсѣвоу  
напастѣ спси душѣ нашу.

Кто издречетъ силы твоѧ : ктоли створитъ хвалениѣ твоѣ слы-  
шана бжѣ архистратѣхъ : ѣко же много оубо множество твоихъ къ  
намъ блаженства : ѣко ненавидѣвшихъ насъ посрамилъ еси : и  
честное сирѣние бжественомъ храмоу : отъ вѣдѣвшихъ иставѣи : а бес-  
крѣпѣи съхранилъ еси прѣславе : и люди своѧ възвеселилъ еси : вели-  
чѣвшихъ бѧ единого милостибѧ.

Михаиле ѣко славы глѧ архистратѣхъ : [отъ вѣсотѣ слытаѧ прѣ-  
де] : и повелѣбамѣхъ заирѣвати намъ : хотѣмѣ до сирѣнаго храма  
бжѣи прѣити : и не порадовати сѧ врази наши : нѣ съкроуши ихъ  
жезломъ крѣпости своѣѧ : да сего свободимъсѧ тебе ради : въ вѣкы  
величѣемъ : славноѣ ти поамъ.

Рождѣство прѣстѣла бжѣ : стихъ.

Гласъ а.

Въ зачѧшъ нашего сирѣнѣ : людѣе днѣ съзѣхъ : сѧ оубо прѣтѣхъ  
отъ родовъ началънагоу мати и дѣва и жнѧмѣ бжѣе : отъ неплодѣвѣ  
родисѧ : процвѣтаетъ цвѣтъ отъ несеѧ : и отъ корене его жезѣхъ  
прозѧе : беселитъсѧ Адамъ прѣтецѣхъ : и бѣа радѣхѣтсѧ : днѣс : си  
оубо създасѧ отъ ребра Адамова дырѣрѣхъ и бжѣеу блажѣхъ сѧ вѣхъ :  
родисѧ оубо рече свободѣженѣ : сѧже отъ жѣхъ адоу свободѣжѣи бы-  
хомъ : беселитъсѧ да[бѣ]дѣ бжѣ глѣси : и блѣхъ бѧ : сѧ оубо дѣва ѣ  
прѣждеродна отъ ѧтробѣи нерѧждѧхѣхъ : за спасѣнѣе душѣ нашихъ.

Грѧхѣте дѣвѣстолюбѣи еси : и чѣстѣхъ жеа[теаѣ] : прѣдѣте и  
прѣвѣте жѣдно дѣвѣствѣное похѣамъ : ис камене крѣпкаго истекшии  
источникѣхъ жизни : отъ неплодѣвѣхъ вѣхъхъ обеснѣхѣнаго огнѧ  
очнѣах[ѣхъ] и просѣхѣахѣхъ душѣ нашу].

Проречѣнаѣ ехѣхъ царѣи бжѣе жнѧмѣе : изъ неплодѣхъ днѣс

жтробы проиде : ѡт аниы беселѣиѣся : ѡт невидимаго състава  
бжественои доумъ : тѣмъже горкыи ади прѣста и въсероднаѣ ѡва къ-  
дрѣжабыны жиботъ въдворѣеться : тоиже достоинно възыиѣмъ :  
блажена ты еси въ женахъ : и плодъ чрѣва твоего прѣпрославишь.

Въсего мѣра радость : ѡт праведникоу гл҃сѣи наумъ : изъ акима  
и аниы : прѣпѣтаѣ дѣваа : кто исповѣсть прѣмножество чототы :  
храмъ бжи дшевенъ быбаеть : и единыа въ истинѣ бѣа познаваеться :  
тоа молиѣбами хе бже мѣръ въсему мѣроу спосаи : и дшаумъ на-  
шимъ велиа мѣласть.

Неплодна и безчадна аниа днес рѣкама плаѣцетъ свѣтао : въ  
красотѣ ѡблѣчуѣтеса земныаѣ : ирне възыгрантеса : аире ни въ бавени  
беселнтеса : съпразноуетъ бест мѣръ : се бо ирница и непорочнаа  
неѣвста ѡпоу не корене несеоба прозѣе : ѡтсеаи жены не въ печѣ-  
лехъ родатъ дѣти : радость оубо просѣвется : и жиботъ чабчы въ  
мѣръ въдварѣеться : оубо дарове акимоу не възврататъся : плачы  
же оубо аниы въ радость прѣиде : сърадоуиѣмисѣ рекѣиѣ въсь из-  
браный наъ : се оубо подарова ми гл҃ дшевынѣа полатѣ бжественыа  
славы его : ѡбѣиѣе беселне и радость и спасение дшаумъ нашимъ.

Днес на разоумныихъ прѣстолахъ прѣпочивааи въ прѣстолао стѣи :  
на земли себѣ припоготова оутѣржден прѣмѣдростѣа нееса : нево  
дшевное чаколюбѣе сподоби : изъ бѣсѣмненнаго корене : ѡсады жибо-  
носпы ѡдрасти наумъ матери своа : ѡ прѣчюдины бѣ : ненадѣишамисѣ  
надѣжѣиѣ : Г[осподи] слава тебѣ.

Се ден гл҃ъ радоуитеса людие : се бо свѣтоу чрѣтогъ и книги  
словесныа жибота изъаѣтробы изыде : ѣже дверъ на въстоуѣ полагае-  
ма : прѣдѣлажитъ же въходъ нерѣѣ великаго : единыа единого въ-  
бодащи хса : въ въселенѣа въ спсение днѣи нашихъ.

Аире [и бжественнымъ хотѣиѣмъ неплодны жены прозѣ]боишъ :  
на паче въсьхъ Марѣ : рожденое богоподобио просѣвется : ѣко ѡт  
прѣславоу[ю] и неплодоу родисѣ мати : роди въпѣти въсьхъ ба :  
паче естѣства изъ бѣсѣмненна чрѣва : единыа дверъ и единогоааго сна  
бжиѣ : на же проиде и затворенѣа съхрани : и въсьхъ ѣѣ сътвори  
ѣкоже гл҃ъ съблуде : въсьмѣа челоуѣкъ съдѣла спсение.

Днес неплодѣныхъ дѣри ѿтерѣзашъ : и дѣрѣ дѣстѣнѣа  
бжѣство проходить : днѣ сѣмѣ рождѣстѣннѣо благодарнѣ приимѣтъ :  
просѣтиащнѣи мнрѣ мати бжнѣ : тобоа земнѣ съ небеснѣи смѣ-  
нѣашъ : въ спсѣннѣ дшѣ нашихъ.

Днес въсѣмнрѣнѣа радостъ : прѣждѣнѣе... днес... дхнѣвеннѣо обрѣте :  
спсѣннѣо прѣвѣзѣстнѣ : естѣвоу нашихъ раздрѣшѣетъсѣа раждѣеннѣ :  
сѣ оубѣо неплоды мати бжнѣетъ : кто дѣстѣнѣа тѣ порождѣстѣтѣ зиж-  
дытелѣетъ ѿ вѣстѣ : мноплѣменнѣи бжѣдѣарѣшѣи тѣи бѣ : и тоуждѣа  
жрѣтѣннѣи за пѣтнѣ спсѣннѣо сѣдѣлаетъ сѣа хсѣ чѣколюбѣи и спсѣ  
дшѣау нашихъ.

Къ благоуобразнѣи денъ въ празднѣи нашихъ въстрѣнѣа въ дшѣ-  
ннѣхъ глѣсѣхъ : сѣ оубѣо ѿ сѣменѣа дѣоа днес раждѣетъсѣа мати  
жнѣотоу : тѣмъ разарѣащнѣи ѿдѣмоа сѣзданнѣи и бжнѣио въстанѣи :  
нѣтапнѣио истѣчѣннѣи и тѣлѣннѣио измѣненнѣи : еажѣ мѣи ѿбжнѣомъсѣа  
и ѿ сѣмрѣтнѣи изѣтѣомъсѣа : и възынѣаеу вѣн сѣа габриѣомъ върнѣи :  
радѣа ѿбѣрадоа нѣа гѣ сѣ тобоа : тобоа подѣсѣау бѣаиѣ мѣстѣ.

Грѣдѣте въсѣи върнѣи къ дѣвѣи и прнѣчѣау : сѣ оубѣо раждѣетъсѣа  
ис чрѣа проглѣннѣа нашѣ матѣрѣ : дѣвѣстѣнѣа почѣстѣа бжнѣа и  
ѿроноу проуѣтнѣи жѣзѣа ѿ корѣнѣи нѣсѣоа : пррѣчѣскѣо прорн-  
цѣннѣи и правѣднѣаго Ноакима и ѿннѣи проуѣтѣеннѣо раждѣетъсѣа ннѣи :  
и мнрѣ сѣа обнѣаѣетъсѣа : раждѣетъсѣа и сѣоа добротѣа оукрашѣ-  
етъсѣа : храмъ стѣи бжѣстѣннѣо поконѣи : дѣвѣстѣннѣи оргѣнъ : пркѣи  
чрѣтоу : ѣко прѣчѣоднѣо въсѣкому сѣбраннѣи сѣшѣдѣшѣсѣа о хвѣ  
естѣстѣи : и сѣрѣшнѣа тѣннѣство : емоуѣ поклѣнѣащѣсѣа въспѣеу :  
дѣвѣстѣннѣо и непорѣннѣо рождѣство.

Оу блаженѣа двѣиѣ : въи же нѣчѣ въсѣхъ роднѣтѣа прѣвѣзѣдо-  
ста ѣко сѣзданнѣи въсѣмоу сѣаржнѣтѣа възрастѣнѣа : еиже блаженѣи  
Нѣакимау такоуѣи ѿтрокѣиѣи въи оуѣ : ѿ блаженѣо лѣже тѣоѣ днѣ-  
на : ѣко матѣрѣ жнѣотоа нашѣо прозѣе : блаженѣа сосѣа ѿ нѣоже  
мѣтѣомъ вѣснѣа ннѣахнѣаго въсѣ дѣхѣннѣи : егоже мѣнѣа за нѣи :  
прѣблаженѣа мѣау ва поклѣаѣтѣсѣа дшѣау нашихъ.

Аиѣа того : иѣ : ѡбновленіе хва въскресеніѣ.

Гласъ а.

Ѣновенѣ ѡбновенѣ новын елсмъ въ тебѣ оубо въдварѣетѣсѣ  
свѣтъ и слаба гнѣ въ тебѣ въспѣла естѣ : сегоже храма ѡцѣ създааъ  
естѣ : сегоже храма снѣ оудръжа : сегоже храма дхъ стѣ ѡбновенѣ  
естѣ : просвѣщааи оукрѣпѣа и ѡспраа дшѣ нашихъ.

Ѣновѣтѣтѣсѣ братіе и бетхаеѣо чакѣ ѡтааганте : въ ѡбновѣтѣмъ  
жнѣотѣ амножитѣсѣ : въсѣкоу оудѣа нааагааіа : ѡт неа же естѣ  
сѣмрътъ : въсѣкы оудѣа наказѡуаціе : въсе злѡе дрѣвенѡе снѣденіе  
възнѣнаендѣно мръзѡстѣа : и сего бо радѣ въспомннааціе : бетхаеѣо  
да ѡтѣвѣнемъ : такожде ѡбновѣтѣтѣсѣ чакѣ : такоже почитѣетѣсѣ  
ѡбновѣнѣ дѣнѣ.

Аиѣа : то : дѣ : въздвнженіе прѣчтѣнаеѣо крѣта.

Гласъ а.

Днесъ тѣко нже истинно стѡе вѣщаніе изгланіе дабо прихѡжденіе  
прѣчтѣно : сѣ оубо тѣбѣ прѣчтѣныхъ, ѡматѣ, ногѣ покланѣемѣа подно-  
жню : иподѣ сѣнѣ крѣаѡу твоѣю надѣаіаіеѣа : въсѣцѣдрѣ въпнемъ  
тѣ : знаменѣа на насѣ свѣтъ аиѣа твоѣо : прѣбѡслабенныхъ аюдѣн  
рогѣ въздвнглѣбѣ : честномѡу тѣ крѣаѡу въздвнженіе хѣ амногѡмн-  
лѡстѣе.

Въсажденѡе въ краинѣѣ аустѣ дрѣво жнѣотѣноѣ : намыже сѣдѣла  
гѣ спсѣніе прѣвѣчѣноѣ ирѣ : посредеъ земѣ въздвнзаѣмо днесъ : ѡспраѣ-  
тѣ мироу въселѣнѣа : и ѡбновѣтѣтъ въскрсѣніе домѣ : радѣтѣсѣ аиѣа  
на неѣсѣхъ : и ѡсѣлаѣтѣсѣ чаіа на земѣ : дѣдѣскѣ въпнаіаіи и глѣ-  
ціе : възнѡсите га ба нашего : и покланѣтѣсѣа подножню ногѣа еѣо :  
тѣко стѣ естѣ : амыаи мирѣ и ѡѣаа амногѡстѣ.

Бжѣствѣноѣ скрѡпнѣе въземѣ потѣаемо жнѣѡдарѡвѣтон крѣстѣ снѣѡсе  
проповѣдаѣтъ царю вѣрномѡу : и поѣѣдѣ на врагы : по напѣсанно  
проповѣданіѣ разѡумнаѣо : тѣко сѣ радѡстѣ[а] и сѣ вѣроа и сѣ стра-

ХОМЪ КЪ БЖЕСТВОУ ПРИТЪУЕМЪ : КЪ БИДѢИЮ ВЪЗДВИЖЕНИИ : ДРЪЗОСТНА ЖЕ СЕГО ОУТЪ ВЪМНАГО ЛОНА ВЪЗДВИЖЕСА : АМРОБИ НА ИЗБАВЛЕНИЕ : И ВЪ СПСЕНИЕ ДШЪ НАШИХЪ.

ГРѢДТЕ ЕСТЬ АЗЫИ : БЛВНОЕМОУ ДРЪВОУ ПОКЛОНИМЪСЯ : НАМЪ ЖЕ БЫСТЬ ВЪЧНАЯ ПРАВЕДА : ЕКОЖЕ ОУБО ПРѢОЦА АДАМА ПРѢЛЪСТИ ДРЪВОМЪ : КРСТОМЪ ЖЕ ОУЖАСАЕТЪСЯ И ПАДАНИЕМЪ ПОБАЛѢЕТЪСЯ : И ТРОУПЪ НЕПОКОЛѢАЕМЫ И ВЪ МЛКАХЪ МОУЧИТЕЛЕМЪ ОУДРЪЖАНЪ : ИРКОЕ СЪЗДАНИЕ КРЪБИ БЖЕСТВНОЖЪ ДЪДЪ ЗЫМИНЪШЪ ОУДЪМЫВАЕТЪСЯ : И КЛАТБА РАЗДРЪШАЕТЪСЯ : ОУСЛЖДЕНИЕ ПРАВОЕ : НЕПРАВЕДНОМОУ ПРАВЕДА ПРАВЕДНАГО НА ДРЪВѢ РАЗДРЪШИ ОУСЛЖДЕНАГО : ИЛИ СЛАБА ХЕ ИРЮ : И ОУНАСТЬ ПРѢМОУДРАЕГО ТИ ОУЧИНЕНИЕШЪ : НАМЪ ЖЕ СПСЕ ВСѢХЪ ЕКО БЛАГЪ ЧЛВКОУБЕЮШЪ.

Иже на рѣкопрѣмѣненіе патрїарха Цѣкова въ блвеніе члвдома дрѣжабоа крста ти проповѣдаса крѣпость : ЕКОЖЕ МЫ ЗНАХИРЕ НЕРАЗОРНАГО ХРАНИТЕЛЪ : ДЕМОНОМЪ СТѢШЕНИЕ : ОУТГОНИМЪ ЗАПРѢЩЕНИЕ : И БЕЛНАРА ЗАТО ДРЪЛОСТЬ НИЗЛОЖИРЕ : ІІ ЗАЛОБЪ АМАЛНКОБЪ ПОБѢЖДАЕМЪ : НЕМОЦЪНИЛА СПАЛЪ : ТЕГО НИШЪ ВЪЗДВИЖЕНИЕМЪ СЛАБНО МЛДРЪСТВОУАИРЕ ЕФРИИ ВЪ ОУТГОУЩЕНИЕ ГРѢХОМЪ : ТВОЕА БЛАГОСТИА ОУТЪ МНОГА МНОГОГЛАСИИ ВЪПІАИРЕ ПРИНОСИМЪ : ГИ ПОМНОЛОУІ ЕЖЕ ОУТЪ ДѢБЫ ВЪНАЛТИСА : ОУЩЕДРИ РЛКОВЪ СИ : БЛАЖЕ ПРѢМЛДРЪИХЪ СЪДѢТЕЛОУ.

ТЫ АМИ ПОКРОВА ДРѢЖАБЕНЪ ЕСИ ПРИЧАСТНОИ КРЕТЕ ХЕЪ : ОУСТИ МА СЛАОА СИ : ДА СЪ ВЪРОА И СЪ СТРАХОМЪ ПОКААЕТЪСЯ И ПРОСЛАБА ТЪА.

### III.

#### MANUSCRIT PALIMPSESTE DE BARBERINI.

БЕГЪТА НЕЗАХОДЪИРА ДЕННІЕ ПОРОДИ СЛЪРИМЪ ВЪ АИРАИЪ ЧИСТАА СПАЛЪ-ЦА ПАЛТИЛЪ : ПОДЪРИМЪ ТЪА : РАДОСТЬ ПРИСНО ДЕО ИСТОЧИ.

БЛАГОДАТЬ ПРОСВѢТЪСЯ : ЗАКОНЪ ИЗНЕМОЖЕ ТОБОМЪ ПРЧСТАА : ТЫ БО ЧСТАА РОДИЛА ЕСИ ГДА ПОДАДЪИРААГО НАМЪ ПРИСНО ДЕО ОУТГОУЩЕНИЕ.

ВЕЛИКИЙ ПРѢЖДЕ ИИСА ВЪ ПРОРОЦЪХЪ МОСИИ : ТЪА КИЕОТА И ТРАПЕЗЪА И СЕТИРИНИКЪ И СТАМИЛЪ ОУБРАЗНО ІІЗЕЛѢЪ ВЪПЪАЩЕНИЕ ИСЪ ТЕБЕ СЛЪРИМЪ ВЪ ИСТИНЪА БЫШНІЕМОУ МАТИ ДѢБАА.

Оумрътвенъ сьмрътъ : и оупразни же сѧ тѧ въ сѧждениа Адамъ : брано сѧ с плодомъ ти чистаа : живота бо породи ис тѧа избеаи хвалѧщихъ тѧ.

Блажѧтъ тѧ конци земли : тѧ прѣчата мати : яко же прорече просѣщаемъ сѣтодатель спашими тебѧи благодѣтиа спашѧще полѧтъ : блаженъ бѧ.

Милнємъ ти на землю въбразъ прѣложисѧ : прѣѣе разливаемъ воденъ родъ Господи. Тѧмже немокрно шестеовабѧ израѧ поетъ тебѧ побѣднѧтъ яко прослабисѧ.

Осѧдисѧ сьмрътное мѧчительство дръвоомъ неправедноѧ сьмрътнѧ въ сѧжденоу ти Господи тѧмже и князь темныи тебѧ не оудолѣбѧ въ правдѧ изгнанъ бы.

Идѧ тебѧ приближисѧ и зѧбы не възымоу стрѣти тѧло ти : чельсти сокрѧши : тѧмъ всѧ болѣзни раздрѧши : и въскрѧ триднеено.

Разорнѧсѧ болѣзни прѣбавѧи юггы : болѣзни бо избеггыши роди бракоу неискѧснаа : тѧмже шѧи бѧи прѣчтѧ въдѧще всѧ слабѧмъ.

Радѧсѧ Маріе мати Хоу боу : рождѧшна слова нескѧзана нѧтъ : помолѧсѧ юмоу бѧнѧ за себѧи рабы.

Въ начѧтъѧ небеса въспѧшномъ словоомъ оутѣрѧдѧ Господи спасе : и есетеорѧщемъ доухомъ божіеѧ силоу на недовѧжнѧмъ хѧ каменѧ црковѧ теѧ оутѣрѧи : еднѧе бжѧе и милосрдѧе.

Ты въшедѧ на крѣтъ насъ ради боаши волеѧ милосрдѧе спѧе : и трѧпиши изѧбѧ мироу ходѧтецѧ, спасенне върнѧмъ : нѧмже двоѧмоу мѧстѧе всѧ сьмирѧхомъсѧ родитѧлѧ.

#### IV.

Изъ службы свѣтымъ Симеону и Гавѣѧ.

Мѧѧ фѣрвѧра гѧ (13) память нѧже въ стѧхѧ отѧѧ нашѧго Сѧмѧшна оучитѧла сѣрпскаго нѧбаго мѧрѧточѧѧ.

Божѣствѧнаго розѧумѧнна приѧемъ Сѧмѧшн спѧшнѧе, шѧи прѣс-

БѢТИ ЕСИ СРЪДЪЧНЫИ: ІЕРЕСИ МРАКОТОУ ѿТРИНУАЬ ЕСИ, ПРАВОСЛАВИ ЖЕ  
ІАКО ХОРОУГБИ ВѢРОУ ВЪЗДВИГАЬ ІЕСИ: И ѿ КНЕЗА ТЪМЪ ЛЮДИ СВОЕ  
ИСКЪИТАЬ ІЕСИ, И БЛАГОЧЕСТИЕМЪ СИХЪ ПРОСВѢТИАЬ ІЕСИ ТЪМЪ ТВОЮ ПАМЕТЬ  
ДОСТОИННО СЛАБИМЪ: МЛАДІЕЦЕ МОЛИТЕАМИ ТВОИМИ ІСА ЧЛОВѢКОЛЮБИА  
ПРОСВѢТИТИ И СПАСИТИ ДУШЕ НАШЕ.

ЦАРСТВОУЮЩАГО ВСѢМИ И ВОИМЪ ІАКО СНАМЪ ЦАРА ХРИСТА, ПРОТІВНІЕ  
ВѢРЪ НИЗЛОЖИАЬ ІЕСИ, И ЛЮДИ СВОЕ НЕЕРѢДИМЫ ѿТ СИХЪ СЪЕЛЮАЬ ІЕСИ,  
И ВСѢМИ ИЖЕ ВЪ ЖИТИИ ДОБРОДѢТЕЛИИ, ѿТЧЕ, ОБИАНО МАСЛИНА ІАКО  
МНОГОПЛОДОВИТА, ВЪ ИСТИНОУ МЕНЕ: НИИНА МАСТИНО МИРА СВОЕГО ОСВѢ-  
ЩАЕШИ ТВОЮ ПАМЕТЬ, СУМЕШЕ, ПОЮЩИХЪ, И МОЛІЕЦЕ МОЛИТЕАМИ  
ТВОИМИ ІСА ЧЛОВѢКОЛЮБИА ПРОСВѢТИТИ И СПАСИТИ[ТИ] ДУШЕ НАШЕ.

ПРИСИ СОУЩАГО ЖИТИИ СВѢТЛОСТИ ІЕГДА СЪ АГГЕЛЫ ПРЕВИЗАНИИ СУ-  
МЕШЕ БЪСПОМИНАЕ, СЕБѢЛНХЪ ЖИТИИ ѿТЧЕ ИЗБѢЖАЕЬ, И КРІСТЬ СВОИ  
РАДОУСЕ БЪСПРИЕМЪ РАСПЪШОУМОУСЕ ТЕБЕ РАДИ БЪСЛѢДОВАЬ ІЕСИ, ВЪ  
ПОУСТИИИ ПОСТА ТЕЧЕНИЕ СЪЕРЫШАЬ ІЕСИ: И НИИНА ВЪ СВѢТЛОСТЕХЪ СВЕ-  
ТЫХЪ БЕСЕЛИШИСЕ: ТЪМЪ ТВОЮ ПАМЕТЬ ДОСТОИННО СЛАБИМЪ МОЛІЕЦЕ ІСА  
ЧЛОВѢКОЛЮБИА СПАСИТИ И ПРОСВѢТИТИ ДУШЕ НАШЕ.

Глаба, гласъ є.

ПРѢПОДОБЕ ѿТЧЕ, ГЛАСЪ ІЕУАГГЕЛИИ ГОСПОДИИ ОУСАИШАЕЬ. "МИРЬ  
УСТАВИАЬ ІЕСИ: БОГАТСТВО И СЛАВОУ НИ БЫЧТОЖЕ БЫМЪИШЕЬ: ТЪМЪ  
БЪСЪМЪ БЫИШАЕ: БЪЗЛЮБИТЕ БОГА И ѿБРѢЩЕТЕ БЛАГОДАТЬ БЪЧНОУЮ:  
НИ БЫЧТОЖЕ ПРѢДПОЧИТАЕТЕ ЛЮБВЕ ІЕГО: ДА ІЕГДА ПРИДЕТЬ ВЪ СЛАВѢ  
СВОЕИ, ОБРѢЩЕТЕ ПОКОНЪ СЪ ВСѢМИ СВЕТЫМИ; ІЕГОЖЕ МОЛИТЕАМИ, ХРИС-  
ТЕ. СЪХРАНИ И СПАСИ ДУШЕ НАШЕ.

Стихир. гласъ в.

БОГАТСТВО НА ЗЕМЛИ РАДОУСЕ РАЗДАЕЬ. НИИНА КЕСЕЛО НА НЕБЕСЕХЪ  
ПРИЕМАЕИИ. СУМЕШЕ. БЪЗДАНИИ.

Стихир. честнаа прѣдъ Господемъ.

Главоу съ силомъ прѣзрѣша тѣмнующю, божественне къ бѣкы сподобистася, идѣже нина ѡ насъ молигася.

Изваента, ѡтѣа, къ Христоу молигаси си : есакыхъ бѣдъ и ѡзлблѣннѣа нже вѣшоу паметъ почитающихъ.

Глаба, гласъ н.

Цара вѣхъ Христа Бога доуше свое любовноу оуязвеніе царственна красота оставише : нижиана еса іако несоуѣа прѣмнующе, іеуаггальскыи томоу посѣдована іесте : и добръ къ истинноу подвизавшеся : смѣреніемъ и въздржаніемъ бѣсѣвельскыи пакы оуничжиан іесте : тѣмже бескончинне сподобавшася жизни : и съ небесными англы нина веселитася : съ ными же богоносныи ѡтѣи спасоу вѣхъ, ѡмевне и Габа, молигася оумирити мира и спастии доуше наше.

И нина Бог. кровь твою богородице дѣко.

На великон вечерны, гласъ е.

Радоуисе, ѡмевне блажене, разоумомъ троніе ѡзарисе и люди свое къ нѣи вѣроу просвѣтиа іеси; слою крѣста оукрѣпленемъ : доушегоуиіе іереси низложиа іеси : и цѣрквы светые въздыгала іеси; славити же въплощавосе сына, равна же ѡтцѣу и доухѣу паучила іеси; правдоу же и милостию оукрашав се : и вѣми дѣли божественными ѡбогашенемъ іависе : нина съ бесплѣтными радоуисе прѣдстоиши, съ ными же Христови молисе доушаамъ нашими подати велию милость.

Радоуисе ѡмевне богоносе, истинно любовноу оуязвенесе нже насъ ради на земаю странствовавшаго и ѡт дѣли въплѣтившаго Христа Бога, царствена красныхъ прѣбидѣа іеси : рода же и чедъ оутоуждивсе, чловѣкыи оудиваа іеси оустраненіемъ мира : бѣи

посрамилъ еси смѣреннѣмъ, аггелъскыи лики радости испълнилъ еси : съ нимъже нѣмъ въдварѣеся, свѣта же испълняеся, Божьствѣнага прѣбогатаго наслаждаеся спашѣна : Христови. ѡтче, молисе даровати мироуи бѣлно милость.

Прѣподобне ѡтче Симеоне досточюднѣ, горы афона дошѣдь и рѣшителии бнѣвъ бѣ немъ постѣщамъ. юношскыи бѣ старости подебѣгсе : въдръжаннѣмъ и моантѣами село доушоу сею ѡбеновѣвъ : и тѣчамъ салзынныи снѣ напоивъ, трончскую благадаты бѣ нѣи посѣавъ и възрастивъ : и красно тоѣ явнѣе прихитилище : нѣмъ рака тебѣ явнѣе испълнь свѣтаго доуха, мѹро исцѣляениа излѣчающѣи : юже людиѣ теби ѡбѣстоюще : блажене. моантѣами ти молисе Христуу Богуу : даровати намъ бѣлно милость.

Дроуѹ. стихир. гласъ в. самоглас.

Мѹро яко рѣкоу благабоуно доуха благадатно наводимаема рака моирѣи тебѣи ѡбѣ истачаетъ : и въсомъ павъкъ намъ сално погрокъжанѣемъ, благачѣстивѣи же людеиѣ страсти чрънѣсть ѡчищаеми : и доушамъ свѣрѣноу ѡмнѣаетъ : и срѣдѣ бѣсѣанѣмъ напальнаетъ тебѣ, отче, прѣдстоѣющѣи и молющѣе къ Господоу молитвами ти избежитѣсе доуше тѣмънѣи потоплѣ[нѣ]ни.

Павътское родительство бѣ доуховноѣ снѣбѣство повннѹвъ : своѣмоу сыноу юноши бѣ старости : послушанѣвъ бѣ поустинѣ, Симеоне, явнѣе : тѣмъже и бѣ гробѣ яко живѣи послушалаъ еси : посланнѣе его любовно приѣмъ, мѹро моирѣи тебѣи ѣже прѣжде оудръжавъ богатыно людеамъ си источилъ еси : ѣже вѣроу чрѣпающе богатымъсѣ тѣло и срѣдѣ и доушино ѡсѣщающе : и баю прослабѣшаго Христа величаеми яко днѣна бѣ свѣтънѣи своихъ.

Источнии водоу изъ соуха камне : соушрѣствомъ ѣстѣства прѣтварѣниа яко же хоцѣети ѣже всеѣ тварѣи Господѣ вѣрностно, и стѣпописанноѣ тебѣеѣ ѡбѣраза подобнѣ : и соухаго бара мѹро точное, Симеоне ѡтче. ѡбѣвалъ еси : и яко дрѣвѣиѣ непокорѣваго Исраиѣла

Благопокоривши люди твоє оудивляють : знаменн же и чудеси прославляють прѣд нами, яко Моисеа своего оудодника.

Глава, гласъ 2.

Всечыстныи праздники светлыи ти помети : Славешне всеблажене, любовноу бѣрыи събравшесе достойно блаженіе те глаголемъ : радощесе благочыстна начело людемъ своимъ : из нихже тринне іереси искорѣниъ : православныи бѣры лозоу посадиша іеси : радощесе тропи поборныче, иркѣамъ въздыженіе, иициамъ Богато подателю : радоще свѣренію шрази и страньстѣна оучителю, иже тековіице царство штриноуеъ постиньски въ поустини пожнѣ іеси, и ииша съ аггелы оу Христа беселанише : к нему же ш насъ съ нами молисе спастисе доущамъ нашимъ.

И ииша. Бо.

Кто тебе не блажить прѣсвѣтаа дѣво, или кто не поетъ твоего прѣсвѣтаго рождѣстѣа : безлѣтныи бо с отца єсна сынъ єдиночедныи : и тыии шт тебе єдиночедно выпльише, іестествомъ Богъ син : и іестествомъ чловекъ : не въ дѣѣ иици раздѣляемъ, нь въ дѣѣ іестествъ : неисточно знаемъ : того моли чистаа и всеблаженнаа : помилуєати доущіе нашѣ.

На ант. стихир. гласъ д. самогласно.

Блаженъ іеси въ истиноу, Славешне шче досточюдіе : ти бо истинно юноше сѣрьшеніе іеуаггальски подрѣжаеъ, богатство свое раздалъ іеси иициамъ ; и възамъ крсть свои, богоносе, и снамъ оученимоу послѣдовааъ іеси : земьными небеснаа извѣниъ, таѣныиамъ славоу нетѣниоую възмьздыамъ іеси ; радощесесе ииша съ аггелыиамъ лики на небесѣхъ, незабистно стѣарствоуєиши Христоу Богоу : иегоже

мои, прѣподобне, всякое съблзнии змнѣнии избавитисе на земли твоею память почитающихъ.

Танцами на небесахъ блстаньми прѣсвѣтаніе тронѣ озаряемъ, бумени присноблажене, твореніемъ Богъ еликаши (?) истачаеши мудро исплъненна : обогащае въроу приходящихъ. Нѣ тако прѣстолоу прѣдстою Христа Бога нашего. Отъ негоже, отче, обожаемъ, иже въроу твоею божественую память поющихъ, отъ искушениа много образныхъ мои избавитисе и спаснѣсѣ душами нашими.

Разъшдышесѣ по земли, тако исполнители евангелиа : шчѣство и родъ оставашаа : люди своихъ всаческихъ неоставишаа. Божиимъ мандовеніемъ : шчѣстоудѣ странственна въ своя придоше : тѣже и цркви. Божиа весело моити ваше приемиши : и силами оукрашившесѣ радуетсѣ : мыслно исповѣдается глаголющи : просвѣтѣсѣ доброта моя наче всякое лѣпота : величити слава моя Господа : въздаваго ми деицю светую, шчѣ сѣ сыномъ. не въстителіе, но оутвержденіе върѣ : и почѣсть достоянии моихъ : се бо архыерѣшамъ велики вѣрѣ Сава прѣхвалши, бумени днѣши и многолѣтій : шчѣстие душомъ на небеса сътворише : и въ ядра моя телесно въдворишесѣ. придѣте праздниколюбци, кождо сихъ и въковъ похваляемъ : обогоши царство оставша, и въ поустини постника : смѣреніемъ възнесена и мудро истачающаа. Обога же тако поустинное въснѣтѣніе : тако мученика пощеніемъ, тако апостола проповѣданіемъ : и обою изыщитѣ : трудящихсѣ : и въ всякихъ Христовъ оутѣждающихъ, къ нему же тако имощна дръзновение да молѣтъ спаснѣсѣ душами нашими.

#### Глава, гласъ ѿ.

Къстроуемъ трубою пѣсней : и вси въ похваленію достойно, богосною шчѣстѣ нына възывающе, царіе и кнези да днѣтсѣ : иже всѣхъ цара искрѣнна рабомаа іакѣ кнеза тѣмъ смѣреніемъ низложимаа, пастиріе и оучителіе, прѣподобни же и постници вси слышдышесѣ въхваляете : сѣ отѣ оубо, іакѣ прѣваго върѣ пастыника, рѣкову амластне и скръпнамъ оутѣшеніе : и всѣхъ болющихъ амло-

башне; сынаже, яко молитвами богодана : и мачею поцѣниши  
всинаина, и изреднаго пастира же и оучителя. Оба наставника  
люден своихъ и тепла къ Богоу молитвами прѣдстателя. Ихже  
похваляюще снѣ рѣчь : ѡ ѡтца и пастира добра. Сумѣише  
прѣподобне, Ваба священне. тронји шина прѣдстоєиє, молитѣ спас-  
тисѣ доущамъ нашимъ.

Встроуемъ трюбою пѣсен, прииценоуши бо съвѣше всеярица  
мати дѣваа благословеннемъ вѣчаєтъ въспѣваюцихъ ю : царше и  
кнези да сътекоутсѣ и царину да въспѣпроуть въ пѣснѣхъ. Христа  
рождышою иже смертию дръжнимихъ прѣжде ѡтпѣстити благоизво-  
лѣша. Пастирини и оучителне, добраго пастира прѣчистою ма-  
теръ сышдышесѣ въсхвалите : свѣтилаица свѣтозарнаго, свѣтоноси  
облаки, юже небесъ ширшою, одоушевлени кивотъ, ѡгнеобразни  
бладични прѣстоа. мани[и]и приємною златою стаиноу : зате-  
ренною словоу дѣрь, юже вѣмъ христіаномъ приѣзжикѣ. пѣс-  
нямъ благоглавнымъ похваляюще снѣ рѣчь : полато слова, спо-  
добн и насъ смѣренныхъ небеснаго царьствыа. ничто же бо немоцно  
ходатаиствоу твоємоу.

Стихир. гласъ д.

Небесныхъ красоть спашнемъ, разумно оче просвѣщаемъ, вса  
иже на земли краснаа оставихъ, и за вѣхъ Христа стежалъ еси :  
трудоу постыгши, Сумѣише : єго ради теченне въ поустини сконча  
лъ еси : тѣмъ свѣтою ти память пѣснями славимъ. и твои  
гробъ свети вѣроу любизаемъ. молишесѣ молитвами къ Господоу  
полоучити живота вѣчнаго свѣтаосты.

Стихир. блаженъ моужь боє[се].

Пришестенемъ светныхъ моцѣи твоихъ ѡтчество ти обогатисѣ, и  
свѣтлаа твоа црковь снѣ приємши муро подателєвѣхъ имоуци  
краситсѣ, и все вѣрныиє съзнаєтъ свѣтопокою скетоую памяти.

тебою праздновати, ташо къ ншмъ глаголющйи : строюю исцѣлениа  
мѹро почерпайте. вѣроу тако вѣрно дающе, празднующи придѣте.

Стихир. честнаа прѣдъ Господемъ смѣрть прѣподобныхъ.

Пророческихъ словесъ съвершаемыхъ видѣше глаголемъ : праведнии въ вѣки живѹтъ; и ѡт тебе, Христе, възданіе имъ : се бо ѡтъцъ съ сыномъ и по смртни паче животаа хвалыми : оъ оубо мѹро истачае ѡбисе. оъ же цѣль и нераздрѹшимъ благооухаетъ : оба о тебѣ вышнии прославлѣнемъ : оба чюдеса и оудѣлаема и прогонѣше доухы и доубавстена силою твоєю.

#### Глава, гласъ г.

Благочестна истинные проповѣдники, и цркви прѣсѣтаніе звѣздни : сѹмешна прѣбаго вѣрѣ поборнаго, Гавоуже истиннаго оучителя и словжителѣа іеругеліа, сказателѣа Христова свещенныхъ таинъ. обою пѣсньми похваллыми почѣтѣмъ, сын бо паче снѣгѣа бѣспаше, въ вѣрній терды : и тако лѹчлами оучениемъ въ поцѣи невѣдѣнна соущихъ въведоше, сы бо павѣли злочестна истръзавше, благочестнемъ възрастѣше людеи своихъ, и гобѣзоуютъ правовѣрнымъ, сын бо лозѣ истиннаго винограда Христа, иже гроздъ зрѣль истинноую вѣроу на стѣблыхъ чедѣ своихъ посеце : игоже вѣрнии юдоу къ беселіа сътыѣмсе, к шмъ молящесе : сѹмешне богоносе, Гава свещеніе ср[ѣ]пскаа похвало и оудобрѣніе, пастирне и оучитѣлане, прѣбопастирѣа и оучителѣа Христа молитѣ доушамъ нашимъ подати бѣліа мѣлостъ.

Бѣшмене ѡт Божиа доуха отче, болюю Божиа, ти зачеъ сына : ѡт отѣа без матѣре прѣжде бѣвша, плѣтию родила іесѣ; и тако младѣнѣа въздола іесѣ, тѣмже не прѣстан молящи, избавитисѣ ѡт бѣ[дѣ] доушамъ нашимъ.

## Тропарь. гласъ г.

Божьственною благодатию просвѣтъ все, и по смърти показаша  
свѣтлость жития своего, и истачаша миро благоуханна; при-  
тѣ-  
кающихъ къ рацѣ мощей твоихъ, и люди свое настаивахъ еси, къ  
свѣтоу богоразумна : Сумевше отче нашъ моли Христа Бога даро-  
вати намъ велию милость.



Нѣ въ законѣ Гни болю его.

И въ законѣ его поучитѣся  
дѣи и пошты. И бѣдетъ тако  
дрѣво саженье при исходни-  
тихъ водахъ.

Еже плодъ свой дастъ въ вѣ-  
мѣ свое. И листъ его не оупа-  
детъ. И все елико створитъ пос-  
нѣтъ съ емоу.

Не тако нечѣстиви не тако по-  
іако прахъ его же възвѣтаетъ  
вѣтръ ѡтъ лиа земли.

Всего ради не възкрѣстѣ не-  
чѣстиви на сѣдѣ ни грѣшныи  
въ свѣтъ праведныихъ.

Ико свѣтъ гдѣ пѣтъ правед-

Иако бо не исправитъ съ ѡ-  
тѣстѣнати зла ꙗже не точиъ  
поученіемъ книжескѣмъ.

Ико же бо и дрѣва сѣщаа прѣ-  
водахъ присно бесѣла сѣтъ. Тако  
напѣаиъ книжескѣмъ поучені-  
мъ ѣзѣтѣтъ оумомъ. И з[с]дра-  
во помѣишенье пѣмъ. Дрѣво  
же глетъ крта ꙗже водами капѣ-  
лыиными ѡдрѣжѣма и бесѣлаца  
просвѣщаемъ пѣмъ.

Въ свое бо вѣмѣ плодствова  
кртъ наше спение сирѣчь гроздъ  
животныи. Листене крта вѣрныи  
сѣдѣ ꙗже ѡт него раждаемъ и  
ѡ немъ прѣбѣвающе не ѡтпа-  
даѣтъ всѣ бо іаже крта ради  
вѣбѣтъ. Поспѣѣтъ съ.

Небонъ кртъ ѡт еретикъ Ню-  
ден ꙗже и ѡлишъ дрѣжнѣмъ не рас-  
пѣаждѣтся. Нѣ іако прахъ расѣ-  
пѣтся тако Нюдѣн не вѣрѣемъ и  
безоумнем ꙗже ѡтѣстѣишъ ѡт ха  
и расѣпанѣмъ въ сѣдѣ по землѣ.

Непознавши бо ба ꙗже ни чѣсти  
ем[оу] приносѣюще по воскресени ꙗже  
внѣи нестѣзѣтъ ꙗже пѣмъ бо  
ѡсѣжденне самоболю. Не вѣра-  
цетъ бо съ книхъ дѣло правдыи.

Разоумѣ бо и праведныихъ

нѣхъ и плѣть нечестѣевѣхъ по-  
гѣишетъ.

плѣть и неправеднѣхъ и дру-  
гѣхъ спасаеть • а другѣхъ шмра-  
жаеть. И шмѣтаеть ѣако непо-  
трѣбнѣхъ.

## PSAUME III.

(Ms. feuillet 3 r<sup>o</sup>.)

Ѹаоломъ дѣѣ егда бѣгааше штъ лица Авесаломѣ сна своего. Авеса-  
ломъ же шцѣ мироу казаетъѣа ѣако Адамъ рече скръѣса отъ мира  
ѣже есть штъ лица бѣиѣа тоу прорече приносить на ха ѣако хотѣща  
вздвигнѣти Адама.

## PSAUME.

Гди что са оумножинѣхъ стѣ-  
жаиштинѣ ми.

Амози вѣстаѣтъ на амѣ амози  
глаголаѣтъ души моѣи нѣстъ снѣ-  
на емоу ш безъ его.

Тѣѣ же ги застѣнникъ мой еси  
слава моѣа възносѣ глабѣхъ моѣхъ.

Гласомъ моимъ къ Гоу беза-

## COMMENTAIRE.

Ги что са оумножи. Хъ вѣине-  
тъ штиѣа [штанѣа] Адамѣ ѣже  
есть штъ лица чловеѣча понеже  
амози вѣсѣдѣ боюѣциѣи брази  
на чловеѣка сирѣчѣ бѣси ѣако жи-  
довѣскѣхъ дѣти на хрѣста съѣѣ-  
тъ теораштѣхъ.

Глаахъ бо жидове аѣе сѣи бѣи  
штъ Бога то неѣи разарѣлѣхъ сом-  
ботѣѣи и пакѣѣи аѣе сѣѣи есть снѣ  
бѣжи то да снѣтсѣ сам ѣакоже  
хощѣтъ и прѣпростѣ на ха подѣѣ-  
заахѣсѣ ѣако бѣси на чака.

Адамъ къ хрѣстоу глагола  
егда възнесѣа на крѣстѣ.

Егда штъ Голготѣѣи бзопи нан

хъ и оуслѣша ма шть горѣ  
стѣѣ своѣ.

Азъ оуслѣхъ и спашъ.

Въстахъ ѣако Гд застѣпнѣ  
ма.

Не оубоѣса шть тѣмѣ лю-  
денъ.

Нападаѣщихъ на ма шкрѣс-  
тъ.

Въскрѣсни Господи спаси ма  
Боже мой.

Шко тѣѣ поразнѣѣ враждоуѣѣ-  
щѣѣ ма въсоуѣ.

Зѣбѣѣ грѣшникомъ ск[р]оу-  
шнѣ еси.

Гдѣне естъ спение и на люде-  
хъ твоихъ благословение твоѣ.

или аима васахтани гора бо ста  
гнѣ Голгота естъ ѣако на неѣ  
спение всемоу мироу съдѣѣса.

Въ гробѣ триднѣнѣмъ живот-  
ворѣщѣмъ смртѣѣ.

Въскрѣсѣ шть гроба нѣ въ-  
крѣшъ чловека.

Юже бо ктомуу не бонтса  
чакъ множстѣо бѣсъ вскрсннѣмъ  
хвом сбршенъ.

Не прѣстѣлѣт бо шкртъ хо-  
дѣ чка ацѣ и ничесоже немогѣтъ.

Еже естъ вскрѣ шть мртѣѣхъ  
спи ма шт ѣазѣи моѣѣ еѣже оуѣа-  
зѣншъ ма дѣмонѣ рчѣ Адамъ.

Въсоуѣ бо живдѣѣ враждѣ на  
спа кобаахъ поразѣи бо ѣѣ егда  
расточѣни бышѣ.

Днѣѣвола \* грѣшен бо естъ днѣѣ-  
вола и бѣси коуѣѣѣѣѣѣѣ грѣха \*  
днѣѣволаѣ бо рчѣ аѣкабаа мѣѣш-  
ленѣѣ.

Съ собоѣѣ бо съдѣѣа спение  
посредѣ зѣмла \* еже естъ кртѣ  
спениѣа и благословение на лю-  
дѣхъ ѣѣзѣѣѣѣѣѣѣѣѣ постигло естъ.

## PSAUME VIII.

(Ms. feuillet 9 r<sup>o</sup>.)

Къко ѡ точнаѣхъ нсаа. даде. съершено слово пѣснн речеа ѡ оу-  
тарихъ : точноа бо ѡатара глаголетъ : идеже крѣѣ хва ꙗко вно  
изанаѣтъа.

## PSAUME.

## COMMENTAIRE.

Ги гь. нашъ ꙗ[ко] чюдно нама  
твое по есен земли.

Ги гь. нашъ ꙗко чюдно по  
есен бо земли твоихъ съмотреней  
тайна оуднаѣтъа имени бо  
вжню поениуета есека теарь.

Ико възатъа беа аптоа  
твоеа прѣвѣние неба.

Тамо бо взедъ челоа беа а-  
птоѣ поставиѣвъ поч[е]аъ его еси  
наче пентѣхъ снаъ и взнесъ его  
посадиа . . . . себѣа.

Из оустъ младенечъ и съа-  
щнхъ съериваъ еси хвааа.

Дѣти пречеа гатъ възни-  
вни[хъснѡу баци] <sup>1</sup> грядѣ въ  
наа гнѣ ѡсана б вѣннихъ.

Брагъ твоихъ ради да раздѣ-  
роушиши брага и аѣстѣника.

Иудеи бо ꙗко брази гни раз-  
дражниа сѧ на дѣти вѣѣщаа.  
Раздрѡуши же сѧ дѣабоа разоу-  
мѣѣъ ба сына хваааааго брагъ  
бо и аѣстѣникъ разоумѣѣтъ сѧ  
дѣабоа.

Ико оузра нсаа дѣаа прѣтъ  
твоихъ лѡуаа и звѣздѣ аже  
тѣѣ оуноа.

Къпаѣръ сѧ слово и ꙗбаа сѧ  
челоъ се и небо и земля и съѣ-  
тила себори и челоа.

Что естъ чакъ ꙗко поминиши и

Аже еи непомнѣаъ посетити

<sup>1</sup> Je lis : Χριστὸν σπασὸν βαλφосαδѣиъ. Les caractères entre parenthèses sont presque indechiffrables sous une tache de couleur brun foncé, qui obscurcit le fond blanc du parchemin du manuscrit.

нан снѣ члѣч ѿако посѣщаени  
его.

Оуаинаѣ еси (minuisti eum)  
малѣмъ чинѣмъ ѡтѣ аггѣ.

Славоѣ н чѣстнѣмъ вѣнчааѣ  
н еси.

И поставиаѣ еси паѣмъ дѣлѣ  
рѣкоу своѣю.

Всѣ покориаѣ еси подѣ поѣ  
его.

Ѡвца н волѣ всѣ ештеже н  
скотѣ полѣскѣмъ н птицѣ не-  
беснѣмъ.

И рѣбѣмъ морскѣмъ н прѣходѣ-  
мъ стѣмъ морѣскѣмъ.

И н нѣмъ ѿако чюдно нама  
твоѣ по всеѣ земаи.

чака н того вѣземъ спсѣ еси ѿако  
благѣ.

Ѡже естѣ рабѣмъ его створѣаѣ  
аггѣмъ н аѣ не би нѣмъ пѣати  
вѣзложиаѣ.

Славоѣ неизгладимѣ прослави-  
аѣ еси чака вѣземъ его вѣ вѣстоѣ  
почеаѣ еси вѣнес на небса.

Га его створиаѣ еси вѣ всѣмъ  
вѣвѣрѣмъ н сѣмъ по  
земаи.

Всѣ бо повѣнѣтѣ еси ѿако  
вѣако почестнѣмъ почтенъ вѣсѣ  
бѣмъ.

Чюдестѣнаѣ чакѣмъ покорн н  
оуаинаѣ н хѣмъ вѣрѣмъ н  
кроткѣмъ чакѣмъ н волѣмъ вѣрнаѣ-  
го посямъ скотиже вѣраѣмъ-  
мъ боаѣмъ ѿ мѣмъ н птицѣмъ же  
вѣ жѣтѣмъ нѣмъ вѣходѣмъ.

Рѣбѣмъ же самѣмъ себѣ ѿаѣмъ  
чакѣмъ н нѣмъ не прѣложимъ жи-  
тѣмъ н ти бо вѣмъ морн житѣмъ  
ѿако вѣмъ вѣмъ вѣмъ нѣмъ  
нѣмъ не постоѣмъ.

Чюдно бо н славно нама вѣмъ  
по всеи земаи нѣмъ всего имени.

## PSALME V.

(Ms. feuillet 14 r.)

Г. Псал. ддсѣ, ѡ ходмнѣхъ бо на скончаиѣ въѣхъ · съѣѣатисѣ  
пророчествѡу ддѡу їаѡнаѣ естѣ.

## PSALME.

На га оупѣкахъ како речеть  
доуши доѣи.

Прѣвѣнтай по горахъ ѣако [и]  
птица.

Иде се граници падања  
А.Б.Б.

ОУГРЕТОБАИЛДЫ СТЫРҒАНЫҢ БИ-  
ТӨУАФ.

ГЕОГРАФИЧЕ СЪДЪРЖАНИЕ

Зане їакє тѣ створиши раз-  
дровиши.

COMMENTAIRE.

Иже ба дѣла живеть · и на  
высотѣ благодѣтели въсхаж-  
даеть · гаетъ въ бѣсомъ что имамъ  
те вѣи глати ѡ амѣ · к тому  
въсѣже се есть паче ѡ хѣ.

Наоученїѣхъ пророчѣхъ ꙗко по  
горамъ ступѣа · ѡчищѣнїи жи-  
тїе парѣа благоудѣлаи · глєт-  
же и спа · ꙗко присно бѣ повстѣи-  
нѣхъ бѣлѣбашесѧ.

НЕ ПРЕСТАВАТЬ БО ДЕМОНИИ СТРЕ-  
ЛѢЩЕ ЧАКА ТАЙ.

Присно бо оубо сими стрѣла-  
ми испънена естъ мѣсѣ де-  
мѣсѣа.

Наздравѣтъ бо дѣмони · и егда  
убрѣхѣтъ чѣка оуныишнемъ ѡтѣ-  
жѣчаеша ꙗко ѡмрачена · тѣгда  
и ти нападѣтъ стрѣлѣти чѣка по-  
луишнѣнии.

Душъ бо нашъ въ створѣ чтѣтъ  
тѣжѣ ѿ скръзньныхъ помѣшанъ  
ни рѣздрѣждѣтъ.

А праведникъ что створи гъ в  
креслѣ стѣи своей \* гъ на нѣси  
престола его.

Суди его на истраго призна-  
раете.

Въжди его испѣтаетъ снѣ  
чашѣ (*palpebre ejus interrogant*).

Гъ испѣтаетъ праведнаго и  
нечестиваго.

А любви неправды не нави-  
дитъ своѣ дшѣ.

Одѣждитъ на грѣшникѣ стѣ-  
ти (*pluet super peccatores laqueos*).

Огнь жожуелъ доухъ боуренъ  
(*ignis, sulphur et spiritus procella-*  
*rum*) члѣстъ чашѣ ихъ.

Ико правденъ гъ и правды  
възлюбилъ.

Правда видѣ лице его.

Ибо праведникъ чиста ради жи-  
тїа \* крѣзь хранѣтъ стѣ бѣи и на  
нѣси престола въсприймѣтъ \*  
шбоѣ же естъ ш хъ.

Прибавляетъ бо иже живѣтъ  
бооугодно ищѣи \* и гдѣ оутѣж-  
даетъ намъ.

Младенѣмъ бо чинитъ ѣже въ  
насъ.

Сже естъ испѣтаетъ кождо \*  
да праведному въздастъ мѣз-  
дѣ \* а нечестивому мѣбѣ. Ико  
правды слѣдїи.

Дїаволъ любѣи бо неправды  
сан погоченъ \* тако себѣ (*sic*) лю-  
бѣи неправдоѣ штиретитъ своѣ  
дшѣ.

На бѣсѣ и елико намъ послѣ-  
доуѣтъ. Оублагодѣти бо намъ  
попоучаетъ въ \* въ стѣихъ на-  
чинанїихъ.

И си бѣсомъ и дїаволомъ \* ш  
темъ бо речено естъ \* намери ѡганъ  
горѣи \* сѣди на нихъ.

Правденъ бо слѣдъ навѣдетъ-  
гда на всѣ ѣко въ ѣстоѣ.

Ничтоже бо стрѣлѣна \* на  
разѣрачена \* на лѣвна \* въ  
нѣмъ.

## PSAUME XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

Ψалмъ кѣ. дѣоуъ. Прочтеоу Ψалма сего сказаетъ поубѣхъ людеи  
въхожденіе крѣщеніемъ.

## PSAUME.

## COMMENTAIRE.

Гъ пасетъ мѧ и ничесоже мѧ-  
не не лѣиѣтъ.

Гъ пасетъ мѧ и ничесо. Вѣр-  
наго чака гаетъ · не лишнѧ  
есть въ сѣщійхъ естѣкого добра ·  
сѣтъ же ѡтъ лѣзѣкъ ѡдоуи.

Къ мѣстѣ пастѣиши тоу  
мѧ въселѧ.

Къ евѣгаскѣхъ гаетъ и запо-  
вѣдѣхъ и прочетѣхъ и апастѣхъ ·  
истоваа бо пастѣина вѣриныхъ сѣ  
есть.

На водѣ покоиѣ въспитъ мѧ.

Д[оу]ховнѣми водами крѣ-  
щеніа и сѣззани покааніа.

Дша моѧ вѣрати.

Покааніемъ крѣщеніа.

Настави мѧ на стѣзѣ пра-  
вѣѣ.

Иже ходити пѣтѣми праведъ-  
нѣѣми · и къ тому лѣстѣѣ ѡдоу-  
воуѣ не блѣдѣтѣ.

Имени твоего ради.

Сирѣчь въ нама хѣо.

Аиѣ бо и поидѣ по сѣдѣ сѣ-  
ни сѣмрѣтѣѣ. Неѡубоуѣа заа  
ѣако тѣѣ сѣ ѡмоуѣ еси.

Сирѣчь аште и сѣмрѣтъ приѣ-  
метъ · пѣстъ страха · ѡубованіе  
бо нѣѣ спаѣтъ въскрѣсеніа.

Жѣзавъ твои и палиѣа твоѣа  
та мѧ ѡутѣиѣсте.

И жѣзавъ и палиѣа вѣриѣмъ  
крѣтъ · тѣмъ бо ѡскрѣпѣѣтѣ ·  
и спаѣтъ.

ОУГОТОВАЛЪ ЕСИ ПРЕДЪ МНОѦ  
ТРАПЕЗАПРЕДЪСТАЖАЩИИМІИМЪ.

ОУМАСТНАЪ ЕСИ ОУВЪЕМЪ ГЛА-  
БѦ МОѦ.

И ЧАША МОѦА [ТЕОѦА] ОУПАІАЛЪ-  
ЩИѦ МА КОЛЪ ДРЪЖАВНА ЕСТЬ.

И МИЛОСТЬ ТЕОѦА ПОЖЕНЕТЪ МА  
БЪСА ДНИ ЖИВОТА МОЕГО.

И ДА БЪСЕАХСЯ БЪ ДОМЪ ГИЪ  
БЪ ДАЪГОТЪ ДНЕИ.

ТАИИЛЪ ТРАПЕЗЪ ДАВЪ ІАСТИ  
ЧАКОУ. ДА ВРАЗИ ЗЪРАШТЕ РАС-  
ТАЯТЪ.

ПОКАЗАНИЕМЪ КРШТЕНІА ОУТ-  
БРЪДІЕЪ.

ТАИНАА БЪ НЕИЖЕ КРЪК ХБА  
РАСТВАРЪЕТСЯ · ОУПАІАЛЪЩИЖЕ · СІ-  
РЪЧ БЕСЕЛАЩІ ДРЪЖАВНО.

ОТЪ НЕ ЛІБО ПОМІЛОВАНЪ БЫС-  
[ТЪ] ЧАКЪ. ЗНАМЕНАНЪ БЛАГОДѢ-  
ТІЛ · ОТИАТІСЯ ОТ НЕГО ІОЖЕ НЕ-  
МОЖЕТЪ.

ЦРКВЪ ГЛАЕТЪ ЕДИНОѦ БО ЗНА-  
МЕНАНЪ · БЪ НЕИ ПРЪВЪІБАЕТЪ Б  
БЪКЪ.

PSAUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r<sup>o</sup>.)

ПѢ. СЛАВА СДѢ. МАТЕА ДАВІДОВА · СІРЪЧЪ ХБА. ДДЪ ДОБАЪ РЪКОЛЪ  
СКАЗАЕТСЯ. ХЪ ЖЕ СИЛЕНЪ РЪКОЛЪ ІАКО БЪ.

PSAUME.

ПРИКЛОНИ ГИ ОУХО ТВОЕ И ОУ-  
СЛЫШИ МА.

И ІАКО НИЦЪ И ОУБОГЪ ЕСАМЪ  
АЗЪ.

СЪХРАНИ ДНІА МОѦ ІАКО ПРДІЪ  
ЕСАМЪ.

COMMENTAIRE.

ГЛАСЪ АДАМОЕЪ ЕСТЬ СЕ.

ПРЪСТАНАЪ БО АДАМЪ ПОГОУ-  
БИ БОГАТЪСТВО ЕЖЕ ПРЪЕМЪ ОУ БА.

НЕЗЛОБЕНЕМЪ БО Д[ОУ]ШЫНІАМЪ  
ПРЪАТЫЦЕНЪ БЫІСТЪ ОУТЪ ЗАМІА  
ЖЕНОѦ.

Сни раба твоего бже мои оу-  
поважняаго на тх.

Помилуи мѧ ги тако к тебе  
взбжеѧ есѧ днѧ.

Къзбесеаи днѧ раба твоего.

Ико к тебѣ взѧхѧ днѧ моѧ.

Ико тѣи ги блага и кротокъ.

И прѣмаетиѣ въстаѧ призывъ-  
бавишѧ тх.

Киноуи б[ж]е мѧеѧ мѧ.

И възвѧи глас молениѧ мое-  
го.

Къ днѧ печали моѧ възвѧхѧ  
въ тебѣ тако оуслышѧ м[ѧ].

Исѧтъ подобна тебѣ въ въз-  
хѧ ги.

Тѣи бо вѣси блага \* рече Ида-  
мѧ. Ико аще и съгрѣшихѧ не  
бодеѧ \* но много ба неѣмѧ.

Бже бо дни Идамѧ вѣнѧ не-  
слабѧ.

Дажѧ рече члокъ таниѧѧ  
трапезѧ \* да тоѧ. бесѣлитѧ съ  
днѧ мѧ.

Ни азъ бо вѣладаѧ дшеѧ мо-  
еѧ \* твое бо есѧ въздохновение.

Чна бо благость тако и младше  
много такоже бже \* зане си де  
съ несе да спетѧ чакѧ.

Бжехѧ бо възвѣщѧхѧ пос-  
лоушаѧ въ \* тако милосрдѧ и  
тако милостивѧ.

Сирѣчь не нерадивѧ \* но пос-  
лоушѧ мене тако искерѣвъша  
нѧ тѣи б[ж]е помилуи.

Сирѣчь възвѣи какобаго \* и  
съ каѣмѧ сриѣмѧ приношѧ.

Егда рече члокъ їадѧше рож-  
тъѧ \* сѣтости же никакоѧ же ни  
крева. Ни застѣпленѧ. Тогда  
разоумѧ чакъ тако оуслышѧнѧ  
вѣстѧ.

Кѣто бо вѣнесѧ \* аи пра-  
вѣдѧ приправѣтъсѧ благос-

тѣи бжій · наи кто въ тако въ  
нашъ. Ико не прѣзрь чакъ на-  
дыша.

И нѣсть по дѣломъ твоимъ.

Кѣто бо исцѣдитъ дѣла его ·  
наи кто добръ исповѣдати дѣла  
его.

Въси ѡзѣи елико створи при-  
дѣтъ.

Камо въ ѡдолъ плачевнѣлъ ·  
такъ бо писано естъ. И съберѣ  
всѣ ѡзѣи въ ѡдолъ асафатовѣ.

И поклонахъ сѧ прѣдъ тобоу  
ги.

Тогда бо вси побиныхъ сѧ ·  
зраци славы его.

Прославахъ нѣмѧ те ѡко бѣ-  
лей еси тѣи · теорамъ чудеса · тѣи  
еси бгъ еди́н.

Кто бо тогда доблъ възрѣти  
въ днѣ тѣ · вѣи же вси страхомъ  
и трепетомъ въскѣпѣхъ.

Наведи мѧ ги на плѣтъ ти и  
поидѣ въ истинѣ тѣи [твоѣи].

Къ вѣи сѣмъ рече члоу · нас-  
тави мѧ плѣти истовѣмъ · да тѣ-  
да шеришѣ дръзновение прѣдъ  
тобоу бже мои.

Да безсѣлнхъ сриѣ мое боѣ-  
тисѧ имени твоего.

Ничто же бо бесѣиѣ того  
вѣи естъ · еже присно имѣти  
страхъ бжеи.

Исповѣхъ тебѣ ги бже мой  
всѣмъ сриѣмъ имѣмъ.

Прѣозданныи чакъ хвалѣ въз-  
дастъ бѣи · ѡко спенъ шевовисѧ  
бѣи.

И прослава нѣмѧ твое въ вѣ-  
кѣи.

И въ сѣмъ и въ бѣдѣимъ  
вѣи · правѣднѣи спени бѣдѣхъ.

Ико многость тѣа бѣи на  
имѣ естъ.

Члоу рече тако надыша не  
прѣзрь мене · нъ помножа мѧ  
ѡко бгъ.

Изваениаъ еси доуша моѡ  
ѡтъ ада прѣисподѣаго.

Бже законопрѣстѣпничи въс-  
таниа на ма.

И спелѡ крѣпѣтѣхъ възѣска-  
ша дша моѡ.

И непрѣдѡложиша тебѣ прѣ-  
дъ собоѡ.

И тѣи ги бже мойи прѣдрѣ и ми-  
лостивѣ.

Трѣпѣавѣ и прѣмилостивѣ и  
истинивѣ.

Призри на ма и помилуи ма.

Даждъ дрѣжавѣ твоѡ ѡтро-  
коу твоѣмоу.

И сии снѣ рабѣи тѡ.

Сѣтеори знаменѣ въ благо-  
сѣ мноѡ.

И да оузрѣтъ ненавидѣрен  
ма и поустѣдѣтѣся.

Егда съшѣдъ въ адъ хѣ ско-  
бодѣ дша Адамѡ многѣи аѣ-  
тѣи дрѣжимѡ.

Бѣси бо въсташѡ на чѡка ѣа-  
коже и на ха жидовѣ.

Жидовѣстни вѣлѣзи искаахѡ бо  
оубити га заевѣсти ради.

Не въсхотѣша бо приѣти ха  
ѣако же рече въ своѡ приде и  
скон его не приѣмѡ.

Не призираешѣ бо на злобѣи  
члѡчскѣи нѣ прѣдѡши есѡ ѣако  
члѡвѣцъ [члѡвѣколюбѣцъ].

Бѣ[3] числѣно бо даго трѣ-  
пѣнѣе бжѣ на согрѣшѡвѣнѣхъ и  
милѡсѣтѣ многа пождаѡ есѣхъ  
въ покаѣнѣе.

Адамѡ молитѣ ба.

Печати бо прошаанѣ и крѣпѣ-  
нѣиѡ и ѡдеждѡ нетѣмѣнѣиѡ тѣма  
бо оукрѣпѣсѡ члѡвѣ.

Нѣиѣ прѡрѣчѣ глаголаѣ.

Сирѣчѣ рече прѡрѣкѣ. Да съ-  
блѡдѣтѣсѡ словеса ѣаже прѡпе-  
сѣдахѣ.

Жидовѣ егда оузрѣтъ ха изъ  
мрѣтѣлѣхъ въскрѣсна тѣгда нос-  
тѣдѣшѣсѡ.

И́ко тѣ́и ги поможѣ ми и оу-  
тѣшиа мѧ еси.

Поможѣ ми хъ приидѣ чло-  
воу и приидѣ емоу оутѣшение  
вѣчное дабѣ емоу трапѣзѧ вѣ-  
чнѧѧ.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. feuillet 142 v<sup>o</sup>.)

Снобѣ корешѣѢ Ѹаа. пз. пѣснн о вѣробоившихъ ѡт людеѣ  
бесѣдоуѣтъ пророкъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Основаниѧ его на горахъ стѣ-  
хъ.

Хѣа на тѣхъ бо ѡсновоа ѡбѣ-  
тование ѡче · на горѣ Сионѣстѣ  
на горѣ Голготѣ и на горѣ Елеу-  
нѣстѣи.

Любвиѣ гд̄ врата Сионѣ паче  
бѣхъ сѣлѣ Иіаковѧ.

Нѣо любвиѣ затвореномъ бо  
имъ бниде гд̄ · и оученикомъ се-  
бе іаѣи · си оубо любвиѣ паче съ-  
нѣмнѣи жидовѣскѣхъ.

Прѣславно глагола ѡ тебѣ гра-  
дѣ бжеи.

О нѣбѣмъ нерсѣмъ слово іако  
то и съдржитѣ съдѣанаа въ не-  
мъ тайнаа ѡ томъ бо рѣчено  
бѣстъ іако градъ естъ великааго  
ц[а]рѣ.

Помѣнѣ Раѣѣ и Бабилона сѣ-  
дѣи мѧ.

Раѣѣ пространство сказаетсѧ  
а Бабѣлонѣ разлѣстѣ · скѣтрынѣ-  
мъ бо житнѣмъ пожнѣше и раз-  
лѣшеннѣмъ демонѣскѣѧмъ ѡтла-  
готѣше · снн познашѧ ба еже  
естѣ ирѣи ѡзчнаѧ · ѡже помѣнѣ-  
ти ѡбѣщаваетсѧ.

И се иноплеменници и Тѹръ и  
людиѣ Стѹшпѣстни вѣшаѡ тоу.

Падѹше паденнеамъ демонѹс-  
кѣамъ \* иноплеменници бо пада-  
ше сказаѣтсѣ и ѡдержаннеамъ  
лѣстныамъ. Тѹръ бо съдрѣжанне  
сѣразоуаѡеаѣтсѣ и сѣмѣренне  
демономъ \* ефимина бо сѣмѣренне  
сказаѣтсѣ \* си оуѣо їако оустра-  
шени ѡт ба си вѣшаѡ тоу кѣде  
въ прииестене хѣо вѣрване и  
спѣшесѣ.

Мати Сиѡнѣ речетѣ чакѣ.

Їако мти бо Сиѡнѣ питаѣтѣ  
челоа \* въ томъ бо прѣбоѣ вѣамъ-  
шенѣ вѣістѣ хѣбѣѣ животиѣї  
ѣже естѣ тѣло хѣо.

И челоѣкѣ рѣдисѣ въ немъ.

Хѣ їако чакѣ рѣждѣсѣ в немъ  
и прииесе сѣ агнецѣ.

И тои ѡсноа и въ вѣкѣ.

Въ немъ бо ѡсноа таниѣї  
своѣѣ пѣтѣ \* ѣже разоритсѣ не  
могѣтѣ.

Гѣ повѣстѣ въ книгахѣ аїо-  
деамъ.

Книгами бо людеамъ \* иже по-  
томъ повѣда бѣ своїа величест-  
виїа.

И кнѣземъ силѣ вѣѣшнамъ въ  
немъ.

Аноамъ \* ти бо въ Сиѡнѣ по-  
жишѣ \* тѣми же проповѣдѣ ѣз-  
комъ послана вѣістѣ.

Їако бесѣлѣрїиамъ сѣ вѣамъ  
жидише оу тебе.

Вѣсамъ бо бесѣлане вѣістѣ тѣ-  
ло и вѣрѣѣ хѣа \* живѣлциамъ въ  
вѣрѣ хѣ ба нашего.

PSAUME XCIII.

(Ms. feuillet 156 v<sup>o</sup>.)

Пѣснь дѣла. егда земѣ его оустронсѣ · прорчѣство сказаеѣтъ дѣлѣ бого-  
· родинѣ · та бо ѡт землѣ и ѡт дѣла. оустронѣ сѣ егда избрана  
бѣистѣ · на слоужбѣ таниѣ · ꙗвити же ти кааждо · Ѹааоооу чс.

PSAUME.

Гѣ въри да радоуеѣтъсѣ зем-  
лѣ.

Да веселѣтъ сѣ ѡтѡи мнози.

Облакѣ и мракѣ ѡкрѣстѣ его.

Правда и слѣдѣ исправленіе  
прѣстола его.

Огнѣ прѣдѣ ннѣ прѣдѣн-  
деѣтъ.

И попали ѡкрѣстѣ брѣгѣи его.

COMMENTAIRE.

И си оубо чѣобестѣннаѣ землѣ  
радоуеѣтъсѣ · ꙗко бжннѣа поааа  
стпсѣ · ѡбаче радоуеѣтъсѣ чакѣ ꙗко  
пришедѣ гд спс н.

Црквн глѣтъ · ꙗкоже бо ѡтѡи  
мнози въ мори не поаежннѣ  
сѣтъ · тако црквн въ житѣістѣ-  
лѣ мори не дежннѣ сѣтъ.

Тѣло владѣчн глѣтъ ѡблѣ-  
кѣ · мрака же не оудеѣтъ разоу-  
мѣемѣлѣ тайнѣ · въ мрачѣ бо  
никтоже не можеѣтъ видѣти.

Плѣтъ влѣчнѣ мѣннѣ · ꙗже  
исправнѣ ѡправдана бѣлѣ.

Тайна божѣнаѣ · бг бо нашѣ  
огнѣ попалѣеѣ естѣ · сѣтъ и кнн-  
гѣ.

Всѣ прѣтѣлѣцѣлѣеѣ пришеѣст-  
внѣо хсѣоу огнѣ попали · сирѣчн  
прѣоумноженѣлѣ тайнѣи ѡмѣтн-  
нѣ сѣ и станѣлѣ.





# TIRÉ DU MANUSCRIT PALEOSLAVE de Bologne, (XIII<sup>me</sup> Siècle)

(Voir la Grammaire Paléoslave de Chodko, p. 261 et 262.)

Г ДЪБЪТКОНХЪРЯ

ДНГОСПОДНЪ

ИКОТЪІГНКЪІШНН

ПОКСЕНЪЕМЪІ

ЪЛОПРЪКЪІНЕСЕ

САНДЪКСЪМН

БОГЪІ

ЛЮБАЩННГАНЕНА

ВНАНТЕЗЛА

АРАНАТЪГЪАШХ

ПРНЪІХЪСКОНХЪ

НЗРХКЪІГРЪШНН

УЖНЪКАКНЪ

СКЪТЪКСНАПРА

Ѧ

К

М

Р

А

И

Х

СЛЪІМЪЕЪШЖЕЧРКН. ІАКОМ  
СГОКЪІСАМЪХАХКАІЕЖНХЪ  
ЗРААКАШХСА.І

ЗРОХЪОУЕМАІГЪМЕЕСМЪ. ІАКО  
СГКЪРНКЪА. ННДАЪНЕСХ  
СХ.Н.

ЪННТЪБОХГОГЪІЪЗРОЕМО  
ЕЪЕ ОННЪШЕ ОЕАЪОЪО.ЪЕО  
ОДНОЪХЕЪО.

АЪЕЪКЪШНКПРМШЕСТЪКНЮХБОУ.  
НЕНАХНАНМОКОЛАЪМЪЗАН.

ПЪ.НКЕЪХЪКЪРНКІХЪ.Н  
МНОЗНКОМЕКЪРМНКЪЗЛО  
ЖНШНАНАРЪ.ІКЪІ.

ПЪІНКСАКЪРОКАКЪШХНМЪ.  
НЪКАКНДЗЕСТЪХЪ.НЗРХКЪІ.  
АНАКОЛА.ГРЪШНКЪКОПОН  
СГНПЪАНАНЛАЪОЛЪЕСТЪ.  
ОУІАКОСКЪТОМАЪОЕАЪУСНОУ.

ВРАТОУСННШНФДСТРАННУЖЪЦАЛПЪІРЪ:САВАРЪІКЪІАМН.

КЗКЕСЕЛНТЕСА Т  
 ПРАКЕДНННОГН  
 Н СПОКБДАНТЕНА Т  
 МАТЗСТКІНАСГО  
 ПА. ФАЛОМЗ  
 НАТАЛОМЗКЗДОЖНОА. Е

З СПОНТЕГН К  
 ПННОКЖ. К  
 КОДНКНАСТКО К  
 РНГОСПОДЖ. П  
 ПЕННЕМОУ П  
 АЕСННЦАЕГН  
 МТЫЩЦАСТАЕГН

Fenillet 105 recte.

ТАЗГРБШНННБЖАЛАДВЪРШННННАРЪЗІНАЛО: АНАДОБРОЛЪНННБІНЕМОУ

Fac-simile par A. Plinski et Fils

Lith. Barousse, PARIS

ОМЕГАДБЗЗУДАДПЗКОМОУЖАО  
 ЛЗЗАЗЖ. ТОГАПРАКЕ  
 ДЪНННННННННННННННННННН  
 РАДОУАМН. —  
 ЗРАБЕЛАЖ. ОНЗУЛКЗ. СТАА  
 КЛННЖ. НААТЗУЛАМАТЗБЖН  
 ЖХЗСЕРЖ. ННСПОКБДАНТЕСА  
 КЗСЕРБЦ. КН.

ДАКЫД О КЗ.

СВЗЖЕНОУЩЕННЕРНННННННН.

ЛАГОДЪТЗННЖХТЛЕТЪНН. ЖЖЕ

ОТАННАХХПХТЗКЕРННННН.

АНСЕ. РОЖАСА. ОАБЪЗІ. МБЛЗ

САНАЗЕМНМОУЛІСЗ. РАСПАТХ  
 НАРРЕКБ. БЗСКРСАНЗМРАЗТКІ  
 ХЗ. ННЗШБАЗНДНЕСА.

РОДРАЖХКРТОМЗАННКОД.

НАДАСКРОУШЗНСПАСЕ

УЛОКБІСА. — (Fenillet 137 verso).

ЖЕУТЕХЗЕТКОРОБДБГАТЗСТКОРТСН: АНАДЗСЛАВА





Исповѣдайте намъ стѣна  
его.

ТѢДА БЛАЖЕНЪ ЧЛВКЪ • ЕЩЕ  
БЫНѦ НАМѢТЬ НАМАТЪ БЖИѦ БЪ  
СЕБѢ • И ИСПОВѢДАТЕСЯ БЪ СЕБѢ  
БЖИ.

PSAUME XCIII.

(Ms. feuillet 157 v<sup>o</sup>.)

САБА. УЛОМЪ ДАВЛДШЕЪ. НА НА УЛОМЪ ВЪЗЛОЖИСА ЕСТЬ ЖЕ  
И ОУЩЕНІЕ ВЪРПЪЛМЪ.

PSAUME.

ЧЗ. КЪСНОУТЕ ГВИ ПЪС ПОЕЛЪ.

COMMENTAIRE.

БЛАГОДѢТНЫМЪ ГЛАЕТЬ ПИСЬМѢ  
Ѿ ТАИНАХЪ ПОЛѢТЬ БѢРНИИ.

Іако дивна створи Господь.

Каѣа се · рождѣ сѧ ѡтѣ дѣѣ ·  
ѣавѣ сѧ назѣмѣ ѣако чакѣ : рас-  
нхѣ на дрѣвѣ · вѣскрсѣ из мрѣт-  
вѣхѣ, и вѣшѣхѣ на нбсѣ.

СНЕНІЕ МОУ ДЕСИНА ЕГО И  
ДЫШИНА СТАД ЕГО.

Продріжжѣ крѣтомъ днѣвола и  
ада скроушѣ и спасе чловека.

СЪКАЗА ГДЪ СПАСЕНИЕ СЕОЕ.

ВЪСТАМЪ ІАВЛЪ КРСТА · И БТЬ  
ЕБАГГЕАЛЬСКѦѦ.

Прѣдъ жезыи ѡткрѣи прадѣди  
сѣбѣи.

Спасъ жъкъѣ ѡтъ подольскаго  
гнѣба \* и просвѣтнѣъ батнѣъ.

Помыслим милость свою Пѣвко-  
вѣхъ.

И отъ Пюдѣн бо вѣровахъ ·  
и приидѣхъ · и не ѿтрихъ ихъ.

И истинѣ своѣ домоу Платевоу.

Пстимъ бо цркви схранити ·  
домъ хрѣъ цркви естъ · изавъ бо  
видѣние бжне сказыеть ся · еже  
есть хъ.

Видѣшъ вси конѣи земли  
спение ба нашего.

Въскликнете Боу есъ земля.

Въспонте и радуйтеся и пойте.

Понте Боу нашему въ гласехъ.

Въ гласехъ и въ гласѣ псаломствъ.

Въ трѣбахъ икованахъ (*in tubis ductilibus*) и гласомъ трѣбѣи рожанѣи.

Въскликнете прѣдъ уремъ Господемъ.

Да подвижитъ ся море и испълненіи его (*et plenitudo ejus*).

Въселеная и вси живѣици на ней.

Въ конѣи ихъ бо вся земля познана знаменне крѣное еже есть спение.

Сотъ нели бо іавеса крѣсть · ктомоу непрѣстатъ вѣрїи · ѱалмѣи и пѣнии въсклиающе бни.

Зело въспонте сѣтъ · съ радостнѣи полѣи и беселнемъ.

Съ дшею сирѣчь гласи бо дша есть а лѣтвѣцъ (*sic*)<sup>1</sup> лѣкъ безъ него бо дша глати не можетъ.

Съ дшею и гласомъ белнемъ пѣти подобаетъ ба · іако дшени створи гъ родоу чловѣчю.

Ікоже тѣгда сѣтъ · или трѣбами трѣбѣахъ · кованами же глетъ лѣднами и рожанами тако вѣрїи въстрѣбишъ людие трѣбамѣи разоумнѣи · евангелѣскѣи гласѣи · терѣдѣи бо сѣтъ іако лѣдъ · рожананами же крѣомъ · рогу бо крѣтъ есть іако начѣтокъ бсѣамъ.

Сирѣчь беспрѣстанїи.

Крѣиенїа ватъ · іаже въ немъ · море бо іако много и по есен земли бѣиновѣса дхомъ свѣтѣиамъ.

Късъ бо земля и чауи сѣ (*sic*) лѣвѣхъ въ часъ крѣиенїа

<sup>1</sup> Pent-être faut-il lire лѣчыи, grec *πηχίς*. (Cf. *Levic*, Miklosich, *sub voce*.)

кто прѣо є есхѣти тѣ благо-  
дѣтъ.

Рѣкѣ въсплаещатє рѣками въ  
коупѣ (Flumina plaudent manu  
simul).

Плаещѣче чѣдо дѣемое въ  
ворданѣ · на сѧ каѣждо ѡт рѣкѣ ·  
бать помѣшаше · разоумѣ и  
же и поканиа съзвѣ подобно  
рѣкамъ носимѣ.

Горѣ възрадоуахъ ѡт ли-  
ца гнѣ ꙗко грѣдѣтъ.

Прорци · горѣ бо въ книгахъ  
нарицахъ сѧ · ꙗко веани докла-  
ти събше · ꙗко догматъ ꙗбаше  
сѧ горѣ.

Ико придетъ сѣдити зѣми.

Приде бо и сѣди зѣмскомоу  
житию · прѣлохъ сѧ на благодѣ-  
тъ.

Сѣдити еселеи въ правдѣ.

Оузаконивѣхъ правдо ѡ.

И людемъ правостивѣ.

Людеми же въ есе єдинѣ · ис-  
правѣ евангелиемъ.

## PSAUME CL.

(Ms. feuillet 164 r<sup>o</sup>.)

Рѣ. саба. сдѣ. молиѣа нишаго єгда оушѣиетъ прѣдъ гмѣ · пропѣетъ  
молиѣа своѣ · слово ѡ хрѣ сказаетъ понеже ѡт лица Адама  
все прѣтривѣ · нарицаетъ же ꙗзкѣ · и рѣдѣетъ же и прѣвѣхъ  
людеи.

## PSAUME.

## COMMENTAIRE.

Гн оушѣиши молиѣа моѣ.

Ге гласѣ Адама ꙗестъ.

И вѣнѣа мои къ тебѣ да при-  
дѣтъ.

Моление болевниѣо къ Бо-  
гу.

Не штерати лица твоего от  
мне.

Вънъ же днѣ тѣхъ приклаони  
оухо твое къ мнѣ.

Вънъ же днѣ призовѣ тѣ скоро  
оуслашши мѧ.

Иде ижезовѣ ѣако дѣѣмъ де-  
ше мон.

И кости моѣ ѣако соушило  
съсохѣсѧ (*sic*).

Повненъ быхъ ѣако сѣно ису-  
ше срѣе мое.

Ико забѣхъ снѣсти хлѣбъ  
мон.

Оутъ гласа въздѣхання мого.

Прилѣе кость моѧ плѣти  
моеѧ.

И оуподобихъ сѧ нежсѣти  
поустѣйныѧ.

Не мръзокъ ти бѣдѣмъ сѣтъ  
сѣгнѣвъ прѣстѣпленнѣмъ · иъ  
оумнаосердѣсѧ на мѧ.

Оутъ лица члоча хъ къ шцоу  
къпнѣтъ · чѧка бо ради пострада  
на крстѣ.

Идамоу рече жѣдаанѣе бо при-  
шестеннѧ Хрѣ[стова].

Ико стѣнъ бо и ѣако дѣѣмъ раз-  
дрочивши сѧ деннѣ члочоу · аще  
не би пришѣлъ гд да спетъ чѧка.

Сѣгорѣѣѧ грѣхомъ · и соухо-  
тоѣ идоуѣскоѧ не юбо въ блага  
крѣщеннѧ ѣавна сѧ.

Дѣмонѣскоѧ ѣавоѧ ѣако же  
иестъ писано · и оставишъ и иед-  
ба жѣба · неоставишъ бо бѣси  
напоѣноу быти чкоу · сирѣчь  
Идамоу разоумомъ бжнѣмъ.

Издавѣна жѣдааше сѣтъ Ида-  
мъ хлѣба тайнааго · иъ възбра-  
нѣаше прѣстѣпленѣе.

Оутъ скрѣби иѣѧ же искрѣби-  
нѧ бѣси члоча.

Стѣнѣаше не исуѣано · ѣако и  
стаати плѣтемъ съ костми.

Неѣжсѣтъ любитъ присно въ  
горахъ жити · любѣаше и хъ  
поустѣйна. Писано бо естъ · и въ  
прѣвѣѣѧ въ поустѣйнѣхъ бе-  
зѣмѣѣно.

Бѣхъ ꙗко и пощыны вранъ на  
нѣрири.

Забѣдѣхъ и бѣхъ ꙗко и пти-  
ца искобачиася на съдѣ.

Бѣсъ днь поношаахъ ми брази  
мои.

И хвалашася мною катыча-  
хъся.

Иде пепелъ ꙗко хлѣбъ ꙗ-  
дахъ.

И питие мое съ плачемъ раст-  
бардахъ.

Сотъ лица гнѣва твоего и ꙗ-  
рости твоеѣ.

Ико възнесъ низверже мя.

Птица си плачѣлика єсть и  
на нѣририхъ и на разоренѣхъ  
тоу любитъ сѣдати · тако и хъ на  
запоустѣнии ччско възрѣбъ при-  
де євселитиса єъ чка да и ѡжи-  
вѣтъ.

Писано бо єсть · азъ спл а сриє  
мое бѣдитъ · ꙗгда бжсво испробѣ-  
рѣже аѡа плѣтъ єдина лежаше  
єъ гробѣ · ꙗко птица єдина на  
прѣсти земѣстѣи · тѣмже глє-  
тъ на зѣдѣ.

ꙗгда на крстѣ висѣаше жидо-  
еє поношаахъ ємоу · брази бо  
спасеи жидове сѣтъ.

Прѣжде хвалашей мя · рече ·  
катычахъся наменѣмъ хеомъ га-  
дашеся.

Бъ хлѣба бо мѣсто ꙗдамъ  
сирѣчъ члѣ пепелъ ꙗдахаше жрт-  
вѣи ꙗдолъскѣи ꙗко непостойнѣи  
(sic) сѣшѣи.

ꙗгда бо бодѣи пинаше растеа-  
рѣаше ѿ слѣзѣми · плачѣ бесъ  
прѣмѣне.

Разѣгнѣва бо чакѣ ꙗрость бо-  
жилъ и оумножи гнѣбѣ бжєи  
прѣстѣплєннємъ ꙗдолъскомъ.

Кѣназа бо постави мя твари ·  
отпадѣ же прѣсоушаннємъ.

Денне мои ꙗко сънъ оукло-  
нишѣся.

И азъ ꙗко и сѣно исъхохъ  
[изсоухноухъ].

Тѣ же ги въ вѣкѣхъ прѣвѣ-  
баешн.

И паматъ твоѣа въ родъ и  
родъ.

Тѣ възскрсъ помноуѣши Си-  
на.

Ико приде врьма помилувати  
ꙗко приде врьма.

Ико благоволишъ раби твои  
камене его.

И прстѣ его оушѣдратъ н.

И оубождѣся ѡзѣи имени  
гнѣ.

И вси цри земъстнѣ слабѣ  
твоѣа.

Къченъ бо вѣбъ · вѣхъ врь-  
мененъ и подобенъ стѣно ище-  
зѣвшъ денне мои · рече члокъ.

Сотстѣни бо ѡт бга · и к то-  
моу не напаіаеъмъ мстѣа бжнѣа  
подобно стѣноу исохъ (*sic*).

Ико истиннѣи неажнѣи бг · въ  
вѣкъ прѣвѣбаеши · и члокъ врь-  
мененъ съ и разоумнѣи.

Къ родѣи бо вѣка дѣла бжнѣа  
прѣвѣбаатъ · глетъ же въчлоче-  
ниѣ хбо и пропатнѣи и възскрсеніѣ.

По възскресени гни из мртвѣхъ  
: цркви ꙗвѣся изъбаблѣшися  
ѡт идолъ.

Приспѣ бо врьма ꙗвленнѣа хба  
и приде цркви слаба.

Апан ти бо сѣтъ жителе сн-  
пѣстни · камене же глетъ съдѣа-  
нѣа таниѣ · въ немъ ꙗко твердѣи  
и непрѣложнѣи и к томоу не роу-  
шиамѣи.

Цръкве бо ни хоуда нѣа вещь  
прѣзрѣма бѣистъ не сѣена.

Игда бо дойде слоухъ хба  
пришественнѣа въ ꙗзыкѣи страхо-  
мъ ѡбмѣшѣся · темъ же потѣща-  
шѣся къ ѡбрашеннѣи.

Кнази земстнѣи и дрѣжжѣи  
земное житнѣ · сѣтъ же въсобе  
по истинѣ.

Ико съзидѣтъ гдъ Ошана.

Цркѣ бо въ паласѣ \* лестнѣ \*  
идолскоѣ въстаже хвомъ при-  
шестенемъ.

И ꙗвитъсѣ въ слабѣ сѣи.

Колѣнѣ бо въ цркѣ сѣ бо  
ꙗвляетьсѣ славно гъ.

Призрѣ на мѣлѣ смѣреннѣхъ.

Лѣдѣи ѣзвѣчскѣхъ \* славѣ-  
рени бо бѣахъ \* паченемъ де-  
монскому.

И не оуничжи мѣнѣи ихъ.

Не штрихъ сирѣчь мѣнѣи  
ѣзкъ \* ꙗко мръзокъ сѣще бѣ[з]-  
честнемъ нъ прилтъ ꙗко мило-  
стикенъ.

Да панишѣтъ сѣ снѣ въ ро-  
дѣ нѣ (in generatione altera).

Зѣванне ꙗже шт ѣзкъ \* да  
панишѣтъсѣ въ ꙗбгѣлѣстѣмъ  
чшоу исповѣдани и бѣроѣ.

И людѣ зидѣмѣи въсѣба-  
лѣтъ гдъ.

Иже шт ѣзкъ лѣдѣи и раж-  
данѣмѣи народъ \* ти бо въ истинѣ  
въсѣбалѣтъ гдъ.

Ико пришиче сѣ въсѣотѣ стѣ-  
на сѣдѣ (de excelso sancto suo).

Ико шт ꙗдръ шчѣ ꙗвѣна на  
зѣмѣ въ слово.

Гдъ сѣ небѣи призрѣ на зѣмѣ.

Къзѣкати погѣбѣшаго чѣлока  
сѣго ради приде на зѣмѣ.

Оуслѣшати въздѣханне ш-  
кованѣхъ.

Штенѣше бо чѣловѣ[чѣство]  
прибѣзано \* ꙗко желѣзомъ \* лес-  
тнѣ идолскоѣ \* пришѣдѣ же гъ  
свѣбѣди чѣлока шт желѣзъ де-  
монскѣхъ.

Раздрѣшати снѣ оумръщѣе-  
нѣхъ.

Прѣжде оумершѣхъ грѣхомъ \*  
глѣтъ же и мрътебѣхъ ѣже сѣше-

дѣ въ адѣ свободи ꙗко раздѣльнѣ ѿт  
ѣмъ смрътвѣи ѣхъ и съ собою въ-  
скрси.

Възвѣстити въ Сионѣ нѣмъ  
гднѣ.

Въ цркви бо книгами възвѣ-  
щаетсѣ нѣмъ гнѣ вѣриѣи.

И хвалѣи его въ Иеросалимѣ.

Тогожде и въ йерсамѣ ꙗко въ црк-  
ви приѣмѣтсѣ на кѣждо днѣ въ  
црквѣи поѣтсѣ хвала Господнѣ.

Вгда съберѣтсѣ люднѣ въ  
коупѣ.

Вси бо оутро лѣднѣ въ цркви  
събираѣтсѣ ꙗко насладитсѣ ве-  
черѣ танѣи.

И цри работайте Господевѣи.

Ибо цре и всѣмъ властѣ въ  
цркви главѣи би покланѣйтѣ ꙗко  
работѣице страхомъ гви.

Вѣщѣи емоу на нѣти крѣ-  
пости собою.

Дондеже бо живѣтъ члоуѣкъ мо-  
жѣтъ славити га ꙗко нѣтъ бо глѣтъ  
житѣнскѣи.

Вѣмалѣи днѣи моуѣхъ въз-  
вѣсти мнѣ.

Да вѣстѣ сѣмъ члоуѣкъ ꙗко крѣ-  
менѣи ѣстѣи да не възносѣтсѣ.

Не възведи мене въ прѣполо-  
женнѣ днѣи моуѣхъ.

Вирѣчѣ ꙗко не прѣкрати днѣи  
моуѣхъ прѣжде даже не исправа  
добрѣдѣтанѣи.

Въ родѣи н родѣи лѣта твоѣи.

Хва ꙗко вѣиѣа того бо лѣта  
конѣи не намаѣтѣи.

Въ начѣтокъ тѣи ги зема  
шнѣи.

Тоѣи бо створи зема и оут-  
крѣи ѣмъ.

И дѣла рѣкоу твоѣио сѣтъ  
нѣи.

И нѣи и земаѣ твоѣио ꙗко рѣче  
пророкъ ꙗко сѣдѣиѣи и твоѣио  
прѣвѣкаѣтѣи въ вѣкѣи.

Та погѣбнѣтъ тѣѣ же прѣбѣ-  
баеши.

И есъ ꙗко и риза шветѣша-  
тъ.

И ꙗко дѣло сенеши измѣ-  
нѣтъ.

Тѣѣ же самѣ еси и лѣта твоѣа  
не исконѣчаѣтъ.

Снобѣ рабѣ твоихъ вѣселятъ-  
ся.

И сѣмѣ ихъ еъ вѣкѣѣ испра-  
внѣтъ (*in seculum dirigitur*).

Бѣ бо лѣтоу не повнѣоуѣтъ ·  
и не причитаѣтъ сѣ теарехъ.

Вѣсѣ бо теари аще и великѣѣ  
сѣтъ лѣтоу повнѣоуѣтъ сѣ.

Си бо неса измѣнѣтъ · нѣба  
же неса шветѣбаѣтъ теорецѣ  
теари.

Ни приложениѣа бо приѣмлетъ  
ꙗко бг ни конѣца лѣтъ имѣтъ · еъ  
бо вѣченъ сѣѣ... присѣценъ.

Іеанко наоучишѣ сѣ шт апѣ-  
ти сѣтъ сѣѣнобѣ ихъ вѣселятъ же  
сѣ · еъ села стѣѣхъ тогда.

Сѣмѣ естъ слово бжне ꙗкоже  
естъ ꙗно · оучениѣе оубо апѣлско  
еже проповѣдашѣ земли се испра-  
внѣ · и исправѣнѣтъ еъ вѣкѣѣ.

PSAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Рѣз. дден. хѣа. хѣааа сѣщнѣхъ еъ пѣнѣ.

На рѣцѣ Бабѣлонѣстѣи тоу  
сѣдохомъ и плакахомъ сѣ.

Тогда оубо люди еъ Бабѣло-  
нѣ чѣбестѣнѣмъ разоумѣеже  
еже естъ чѣкъ · ꙗко забѣлѣждѣ  
на рѣцѣ забѣлѣждениѣа · Бабѣлонѣ  
бо размѣсѣ сѣказѣтъ · рѣка же  
течениѣа грѣхѣвнѣа · тоу сѣдѣ  
чѣкъ плакаашѣе.

Помѣнѣеѣне Сиѣона.

Кѣспомнѣниѣе бо цркѣное грѣ-  
дѣхѣмъ люди · нже шт ѣзкѣ и  
плакаашѣе.

На бръбий по срдѣ єѧ (in salibus in medio ejus) ѡбѣсихомъ ерганѣи нашѧ.

Иѧко тоу въпросѣшѧ нѣи пѣнѣи нѣи словесѣ пѣснѣи.

И ведѣшнѣи нѣи пѣнѣи.

Въспонте нам ѡт пѣснѣи Снѡнѣи нѣи нѣи.

Како споемъ пѣс гнѧ на земли тоужденѣи.

Аще забѣдѧ тѧ Иерме забекѣна бѣди десниѧ ма и прилѣпѣи ѧзкъ ми грѣшнѣи мѣмъ аще не помѣнѧ тебе.

Аще не прѣдложѧ Иерма ѧко въ начѧлѣ бесѣди моеѧ.

Помѣни ги снѣи Єдеѣмскѣи въ дни Иермеѣи (in die Hierusalem).

Тогда бо нѣ [на] дрѣвѣ рѣчѣи нѣмъ людѣи обѣшадѧ сѣсѣдѣи с[ѣат]ѧ · бѣже ѡбрѣзѣи новѣиѧ людѣи и цркѣи · въждо бо на крѣчѣи · вѣрнѣиѧ мѣси и помѣишлѣннѣи · ѡбѣшадѣи сирѣчѣи бръбѣи · ѧко дрѣвѣи полезнѣи.

Тгда вавилонѣи рѣгѧщѣи людѣмъ глагѧ · рѣчѣи намъ ѡт Ѥаломъ ѧже гласте въ Снѡнѣи.

Пѣнѣише нѣи · хотѣдѧ слѣшати поѣциѧ Иудѣи · ѧкоже и бѣсѣи поношадѧ чакѣи · глаголюще въде єсть въ тѣи.

Бѣже пророчѣство новѣиѧ людѣи и цркѣи.

Помѣишлѣдѧ бо людѣи · ѧко како стаа на земли нечестивѣиѧ възглѣмъ.

Възѣискаѧ цркѣи Богъ · сирѣчѣи не забѣдѧ тебе · възглагола рече въ ѡ тебеи цркѣи · въ благоизѣрати тѧ.

Сирѣчѣи оучниѧ Иерма · еже єсть цркѣи · ѧко въ начѧлѣ славыи гнѧ стѣиѧ.

Чка рече въ земли вѣрациѧшаагѣи · и вѣиша земля · єдеѣмъ бо землии сказаетѣсѧ · тѣмъже помѣни и оучниѧ въ цркѣи · тѣмъже глеть въ дни Иермеѣи.

Галѣмъ истыранте до ѡсно-  
бани ѡ.

Дѣци Бабилоньска ѡкаанъ-  
на.

Блаженъ иже въздасть възда-  
ше тебе еже въздасть намъ.

Блаженъ иже имать и разбѣ-  
тъ млладенѣцъ своѣ ѡ каменъ.

Ветхаго Нерма гаетъ · истъ-  
цаеть бо сѧ новѣими лѣдами · сирѣ-  
чь блѣдомъ есть до ѡснобаниѧ.

О сѣмъицихъ слово · тако ѡ  
размѣшени идолѣстѣмъ приме-  
сѧ · тако рожденю бѣсѣи.

Блаженъ иже въздасть дѣлѣ  
благѣмъ за есѣ · тако створи на-  
мъ · мрътезѣ бо сѣмъ грѣхомъ  
оживши ѡ хъ.

Младенѣцъ гаетъ · поража-  
дѣмъи крещенемъ и млладенѣст-  
воуициѣ · сирѣчѣ незлобивоу  
блаженъ оубо иже силъ приносѧ  
полагаетъ приеъсхожденіи хвѣ ·  
каменъ бо есть хъ · такоже рѣче  
павелъ · разоумѣи же и каменъ  
на немъ же пропатсѧ хъ · тако  
еси еърини ѡт него разбѣвалѣсѧ ·  
сирѣчь падалѣтъ ници на земли.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба своѣа Писифа ѡ Тихотъ · съѣавѣша книгѣи сиѣ ·  
сѣ биѣ помѣштилъ ѡ стѣмъ биѣ присно дѣлъ Маріѣ · писашѣ же сѧ въ  
Охридѣ градѣ въ сѣлѣ рекомѣмъ Рабне · при ури Исени бѣлгарьскѣмъ.

FIN DES TEXTES PALÉOSLAVES.

## ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.



А. Аггамъ = ангеламъ; аглѣ = ангелѣ; апан = апостоли.

Б. Ба = Бога; бен = богоеи; бзи = бози; бѣ = божѣ; бпа = божіа; блг = благъ; бтъ = благодать; боносѣнъ = богоносѣнъ; боѣа = боуѣа; бцѣа = богородицѣа.

В. Влка = владѣка; възглѣамъ = възгаголѣамъ; вши = въспѣши; вѣше = вѣтѣше.

Г. Га = господа; гд = господъ; ген = господееи; ги = господи; глаахъ = глаголаахъ; гоу = господоу; гди = господини; глетъ = глаголетъ; глаъ = глаголъ; глаахъ = глаголаахъ; глах = глаголах; глѣши = глаголѣши; глаъ = глаголъ; глацихъ = глаголахтихъ; гни = господини.

Д. Ддъ = давидъ; дедѣъ = давидовѣъ; дѣа = дѣба; дѣъ = давидовѣъ; ддѣъ = давидовѣъ; дхъ = доухъ; дсѣ = доусѣ; дша = доуша.

Е. Ева = ѿбангеліе; елсамъ = іерусалимъ.

З. Заадіе роиу зачатіе; зѣаъчъ роиу жѣаъчъ.

И. Изгланъ = изглаголеніи; іеремъ = іерусалимъ; изрліа = израиля; иаъ = израиль; исагла = исангела «pareil aux anges»; иудейка = иудейска.

К. Крт = крестъ.

М. Мка ои мчка = мѣченика; маднѣ = милосердіе; мансх = молитсх; манѣоуоу = манѣною; мти = мати; мтрѣ = матерѣ; мѣиъ = мѣсѣиъ.

Н. Навѣгнѣа = навѣчѣніе; паровѣ роиу пародъ; парѣжѣ роиу паречѣ; парѣчѣдсѣ роиу парѣчѣтсх; нѣо = нѣбо; николо роиу нѣкого.



# TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

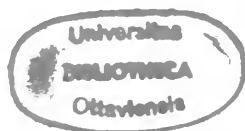
REPRODUITS DANS CE VOLUME.

	Pages.
I. ÉVANGILE D'OSTROMIR (XI <sup>e</sup> siècle). Passion de Notre-Seigneur d'après les quatre évangélistes. (Édition de Vostokov). . . . .	177
II. EXTRAIT DES ÉVANGILES (XIII <sup>e</sup> siècle), du manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 25, fonds slave; rédaction serbe . . . . .	196
III. EXTRAIT DU TEXTE DU SACRE (évangélaire de Reims). . . . .	217
IV. EXTRAITS DE L'ANCIEN TESTAMENT, d'après divers manuscrits de la Bibliothèque Impériale de Paris. . . . .	221
V. FRAGMENTS DE LITURGIE :	
1. Fragments glagolitiques trouvés à Prague (x <sup>e</sup> et XI <sup>e</sup> siècles), rédaction tchèque (cf. Safarik, <i>Glagolitische Fragmente</i> , 1857, Prague). . . . .	223
II. Stichirarion bulgare (XIII <sup>e</sup> siècle), de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 1808, fonds latin. . . . .	224
III. Fragments d'un manuscrit palimpseste de la bibliothèque de Barberini (XIII <sup>e</sup> siècle). . . . .	234
IV. Extraits de l'Office de saint Siméon et de saint Sabba (XV <sup>e</sup> siècle); rédaction serbe vicieuse. Bibliothèque Impériale de Paris, n° 21, fonds slave. . . . .	235
VI. PSAUTIER DE BOLOGNE, dit de <i>saint Athanase</i> (XII <sup>e</sup> siècle); rédaction bulgare.	
Psaume I. . . . .	244
Psaume III. . . . .	246
Psaume VIII. . . . .	248
Psaume X. . . . .	250
Psaume XII. . . . .	252
Psaume LXXXV. . . . .	253
Psaume LXXXVI. . . . .	257
Psaume XCVII. . . . .	259

## TABLE DES TEXTES.

	Pages.
Psaume xcviij . . . . .	262
Psaume ci . . . . .	264
Psaume cxxxvii . . . . .	270
Date du psautier de Bologne . . . . .	272

FIN DE LA TABLE.





La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance

The Library  
University of Ottawa  
Date due

~~APR 1 1971~~

~~APR 3 1971~~

NOV 12 1970

NOV 18 1971

DEC - 3 1971



a39003



002871076b

CE PG 0059

.C4 1869

COO CHCDZKO, ALE GRAMMAIRE PA

ACC# 1194418

